

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Thèse présentée pour l'obtention du
Doctorat LMD en français

Option : Sciences du langage

**Formation doctorale et production scientifique : Potentialités
des revues des universités
Cas du contexte Algérien**



Présentée et soutenue publiquement par
RAHMANI Khalil

Sous la direction de
KHENNOUR Salah

Jury

M. DRIDI Mohammed	Professeur, Université Kasdi Merbah Ouargla	Président
M. KHENNOUR Salah	Professeur, Université Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteur
M. HAMLAOUI Abderrahim	Professeur, Université Kasdi Merbah Ouargla	Examineur
Mme. ADAIKA Radja	MCA, Université Hamma Lakhdar El Oued	Examineur
Mme. KHELAF Hanane	MCA, Université Hamma Lakhdar El Oued	Examineur
Mme. AMARNI ASMA	Professeure, Université Kasdi Merbah Ouargla	Examineur

Année Universitaire : 2025-2026

**Formation doctorale et production scientifique : Potentialités
des revues des universités
Cas du contexte Algérien**

Rahmani Khalil

Dédicace

Je dédie ce travail :

À mes chers parents, pour m'avoir inculqué l'amour du savoir et pour m'avoir porté par leurs prières et leurs sacrifices.

À mon épouse, pour son soutien indéfectible et son aide précieuse tout au long de ce parcours.

À mes filles : Nouha, Aroua et Djoumana, mes sources de motivation et ma joie de vivre.

À l'âme de ma sœur Meriem, que son souvenir reste à jamais dans mon cœur.

À mes frères et sœurs : Taha, Maamoune, Mustapha, Rym, Zineb, Abdallah, ainsi qu'à leurs enfants, en témoignage de mon affection et de notre fraternité.

Une pensée particulière et émue pour le peuple palestinien résistant et pour la mémoire éternelle des martyrs de Gaza.

(مثل الذي يتعلم العلم ثم لا يحدث به، كمثل الذي يكتز الكنز فلا ينفق منه) (محمد ﷺ)

« *Le savoir non transmis est semblable à un trésor stérile.* »

{Le Prophète Muhammad ﷺ}

Remerciements

Avant tout, je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers Allah le Tout-Puissant, de m'avoir accordé la force, le courage et la patience nécessaire pour mener à bien ce modeste travail.

J'exprime ma vive reconnaissance et mes sincères remerciements à mon encadrant, le Professeur Khennour Salah.

Je tiens également à adresser mes remerciements à mon ancien encadrant, le Docteur Fetita Belkacem Kamel-eddine.

Mes remerciements s'adressent aussi aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Enfin, je ne saurais oublier de remercier chaleureusement toutes les personnes qui, de près ou de loin, m'ont apporté leur aide, leur soutien moral ou leurs encouragements pour la réalisation de ce projet doctoral.

Table des matières

Introduction générale.....	14
Contexte et Problématique.....	14
Revue de littérature.....	16
Objectifs et méthodologie.....	17
Démarche.....	19
Structure.....	26
Partie I : formation doctorale et production scientifique.....	28
Introduction	29
Chapitre I : Formation doctorale : évolution et notions	30
I.1. Histoire et évolution du doctorat.....	31
I.1.1. Le terme doctorat.....	31
I.1.2. Le doctorat dans l'ère médiéval.....	32
I.1.3. Le doctorat à l'ère moderne.....	33
I.1.4. L'histoire de Doctorat en Algérie.....	35
I.2. Les modèles historiques de la formation universitaire.....	42
I.2.1. Le doctorat sous le modèle d'enseignement universitaire de Humboldt.....	42
I.2.2. Le doctorat sous le modèle d'enseignement universitaire napoléonien	43
I.2.3. Le doctorat sous le modèle Anglo-Saxon.....	44
I.2.4. Le doctorat sous le modèle anglo-américain	44
I.3. Le concept de doctorat	45
I.4. Structure de la formation doctorale en Algérie	47
I.4.1. Les origines du système LMD.....	47
I.4.2. Structure de la formation doctorale en Algérie	49
I.5. Analyse du questionnaire	52
I.5.1. Présentation de l'échantillon	52
I.5.2. L'accès à la formation doctorale	55
I.5.3. Cours et programmes de la formation doctorale	62
I.5.4. Formation doctorale et production scientifique.....	70
I.5.5. Synthèse de l'analyse.....	86
Chapitre II. L'écrit scientifique	90
Introduction	91
II.1. Définition et nature	91
II.2. Aperçu historique de l'écrit scientifique.....	92
II.2.1. Les origines de l'écrit scientifique moderne XVII ^{ème} siècle	93
II.2.2. L'évolution de l'écrit scientifique XVIII ^{ème} et XIX ^{ème} siècles	94
II.2.3. Développement de l'écrit scientifique au XX ^{ème} siècles	95
II.3. Eléments distinctifs de l'écrit scientifique.....	96
II.4. L'écrit scientifique dans les sciences humaines et sociales SHS.....	99
II.4.1. Philosophie de l'écrit scientifique dans les SHS	99
II.4.2. L'aspect argumentatif dans les SHS.....	100
II.4.3. Le fondement théorique dans l'écrit des SHS	100
II.4.4 L'aspect qualitatif dans les SHS	101
II.4.5. Structure de l'écrit scientifique dans les SHS	101
II.4.6. Les pratiques de citations dans les SHS	102
II.4.7. Le langage de l'écrit scientifique dans les SHS	102
II.4.8. La subjectivité dans l'écrit scientifique des SHS	103
II.4.9. Nature de public visé dans les SHS.....	104

II.4.10. L'utilisation des techniques narratives dans les SHS.....	105
II.5. Standardisation de l'écrit scientifique.....	106
II.5.1. Standardisation des styles de citation.....	107
II.5.2. Standardisation des résumés dans les SHS	108
II.5.3. La structure IMRAD dans les SHS	108
II.6. Analyse du questionnaire.....	112
II.6.1. Synthèse de l'analyse	122
Conclusion	124
Partie II : Revues scientifiques.....	126
Introduction	127
Chapitre I. Les revues scientifiques : processus de publication et considérations éthiques...	128
Introduction	129
I.1. Le processus de publication dans les revues scientifiques	129
I.1.1. Recherche initiale et préparation du manuscrit	130
I.1.2. Soumission et évaluation par les pairs.....	133
I.2. Considérations éthiques dans la publication scientifique.....	143
I.2.1. La paternité de l'auteur.....	143
I.2.2. Conflits d'intérêts	144
I.2.3. Plagiat	145
I.2.4. L'utilisation de l'intelligence artificielle dans la publication scientifique	148
I.2.5. L'éthique et l'IA	151
I.3. Analyse du questionnaire	157
I.3.1. Les revues universitaires algériennes	157
I.3.2. L'évaluation de l'article (Q31 à Q36)	165
I.3.3. Synthèse de l'analyse.....	178
Chapitre II. Indices bibliométriques et types des revues scientifiques	183
Introduction	184
II.1. Indices bibliométriques des revues scientifiques et des auteurs	185
II.1.1. Types des indices bibliométriques	186
II.1.2. Importance des indices bibliométriques.....	191
II.1.3. Faibles et faiblesses des indices bibliographiques	192
II.2. Types des revues scientifiques et méthodes de classification.....	194
II.2.1. Types des revues scientifiques	194
II.3. Portail ASJP et classification des revues universitaires algérienne	206
II.3.1. Origine et contexte de création.....	207
II.3.2. Statistiques globales et portée	208
II.3.3. Structure et fonctionnalités.....	209
II.3.4. Système de classement dans ASJP.....	211
II.3.5. Critères de classification	212
II.4 Analyse bibliographique des thèses	217
II.4.1. Présence des revues scientifiques algérienne dans les thèses	218
II.4.2. Conclusion analytique des trois tableaux de bibliographies	227
II.5. Production scientifique des doctorants et revues des universités algériennes	228
II.5.1 Production scientifique des doctorants dans la revue RAL	229
II.5.2. Production scientifique des doctorants dans la revue « مجلة الباحث في العلوم الإنسانية و الاجتماعية »	236
II.5.3. Production scientifique des doctorants dans la revue « Paradigmes ».....	244
II.5.4. Conclusion analytique globale	249
Conclusion générale	251

Références bibliographiques	258
Annexes	270

Table des illustrations

Figure 1: relation et interaction entre revues universitaires, formation doctorale et production scientifique	18
Figure 2 Réponses de la question 6	55
Figure 3 : Question 7, Les conditions et les examens requis pour l'admission au doctorat	57
Figure 4: Analyse de la question 8	59
Figure 5 : Analyse de la question 9	61
Figure 6:Q10: Comment évaluez-vous l'adéquation des cours proposés dans le programme de doctorat par rapport à votre projet de recherche	63
Figure 7: Analyse de la question 11	64
Figure 8: Analyse de la question 15	66
Figure 9: Analyse de la question 16	67
Figure 10: Analyse de la question 17	70
Figure 11: Analyse de la question 20	71
Figure 12: Analyse de la question 21	73
Figure 13: Analyse de la question 22	76
Figure 14: Question 23 Lequel est plus important pour vous ?	78
Figure 15: Analyse de la question 24	81
Figure 16: Analyse de la question 12	113
Figure 17: Analyse de la question 13	115
Figure 18: Analyse de la question 14	117
Figure 19: Q18- Avez-vous réalisé ou participé à un travail scientifique collectif ?	119
Figure 20: Analyse de la question 19	120
Figure 21: Q27- La Plateforme des revues scientifiques ASJP est-elle ?	158
Figure 22: Analyse de la question 28	160
Figure 23: Analyse de la Question 29	162
Figure 24: Analyse de la question 30	164
Figure 25: Analyse de la question 31	166
Figure 26: Analyse thématique de la question 31	167
Figure 27: Analyse de la question 32	169
Figure 28: Analyse de la question 33	171
Figure 29: Analyse de la question 34	173
Figure 30: Analyse de la question 35	174
Figure 31: Analyse de la question 36	177
Figure 32: h-index à partir d'un graphique des citations décroissantes pour des articles numérotés (Czarnecki et al., 2013).....	190

Figure 33: Diagramme de Venn représentant les modèles des revues accès ouvert (Farquharson, 2022)	197
Figure 34: Articles existants sur Sci-Hub en 2022 répartis en fonction des domaines (<i>Sci-Hub: database</i> , s. d.).....	198
Figure 35: Répartition des revues sur ASJP au 31/12/2024.....	216

Table des tableaux

Tableau 1 Répartition des statuts	53
Tableau 2 Distribution par Discipline	53
Tableau 3 Caractéristiques Académiques	53
Tableau 4 Année d'Inscription.....	54
Tableau 5 Répartition des Statuts.....	54
Tableau 6 Analyse de la question 6.....	55
Tableau 7: Question 7: Les conditions et les examens requis pour l'admission au programme de doctorat	57
Tableau 8: Analyse de la question 8.....	58
Tableau 9: Évaluez-vous le processus de sélection pour l'admission au programme de doctorat comme	60
Tableau 10: Comment évaluez-vous l'adéquation des cours proposés dans le programme de doctorat par rapport à votre projet de recherche	63
Tableau 11: À quel point les cours et les formations de doctorat vous ont-ils aidé à développer vos compétences en recherche et en écriture académique	64
Tableau 12: Avez-vous reçu une formation sur le fonctionnement des revues scientifiques, comment les choisir et soumettre un article pour évaluation ?	66
Tableau 13: Avez-vous reçu une formation sur les méthodes de publication dans les revues internationales ?.....	67
Tableau 14: Analyse de la question 17: Que proposez-vous pour améliorer la formation doctorale?	69
Tableau 15: Comment évaluez-vous l'accomplissement des exigences et obligations du carnet du doctorant (points de formation + travaux scientifiques) »	71
Tableau 16: Question 21: Quelle est la tâche la plus difficiles parmi les exigences du carnet du doctorant ?	73
Tableau 17: Principales difficultés pour la publication d'un article	73
Tableau 18: Principales difficultés pour la rédaction de la thèse	74
Tableau 19: Principales difficultés pour la participation à un colloque national	74
Tableau 20: Croyez-vous que la durée du doctorat (3 ans + 2) est :	75
Tableau 21: 23- Lequel est plus important selon vous ?	77
Tableau 22: Principales raisons invoquées pour privilégier la formation initiale.....	78
Tableau 23: Principales raisons invoquées pour privilégier la formation spécialisée.....	79
Tableau 24: Pensez-vous que les jumelages avec des universités étrangères à travers les échanges académiques ou la coopération bilatérale sont une stratégie efficace pour améliorer la formation doctorale	80
Tableau 25: Analyse thématique de la question 26.....	84

Tableau 26: Question 12: Comment évaluez-vous la qualité des ressources offertes par votre institution universitaire dans le cadre de votre formation doctorale et de votre recherche scientifique	112
Tableau 27: Question 13: Rencontrez-vous des difficultés pour accéder aux sources bibliographiques et scientifiques nécessaires pour votre recherche.....	114
Tableau 28: Question 14: La formation doctorale vous a-t-elle aidé à développer vos compétences en matière de rédaction et de publication d'articles ?	117
Tableau 29: Question 18: 18- Avez-vous réalisé ou participé à un travail scientifique collectif?	119
Tableau 30: question 19- Si votre réponse est oui, quel est le type de ce travail collectif.....	119
Tableau 31 : grille d'évaluation d'un article scientifique	137
Tableau 32: Points forts et préoccupations de l'utilisation de l'IA	150
Tableau 33: Question 27: 27- La Plateforme des revues scientifiques ASJP est-elle:.....	158
Tableau 34: Question 28 : Parmi les étapes de soumission d'un article sur la plateforme pour publication, laquelle est la plus compliquée ?	160
Tableau 35: Question 29: Lors de la recherche d'une revue pour publication, quelle méthode utilisez-vous	161
Tableau 36: Question 30- Choisissez-vous la revue scientifique algérienne à laquelle vous soumettez votre article en fonction de.....	163
Tableau 37: Question 31- Selon votre expérience, comment évaluez-vous le processus d'arbitrage en termes d'objectivité	166
Tableau 38: Analyse qualitative thématique de la question 31	167
Tableau 39: Question 32- Est-ce que la durée de traitement des articles par les revues universitaires algériennes est.....	169
Tableau 40: Question 33- Quel est votre jugement sur les critères utilisés dans l'évaluation de votre article.....	170
Tableau 41: Question 34- Les raisons du "refus" ou de "l'acceptation sous réserve" de votre article étaient-elles convaincantes	172
Tableau 42: Question 35-Est-ce que les modifications apportées à l'article après son acceptation sous réserve étaient	174
Tableau 43: Question 36- Quels défis avez-vous rencontrés pendant la publication sur ASJP qui n'ont pas été abordés dans ce questionnaire ?	176
Tableau 44 : exemple de calcul du h-index.....	190
Tableau 45: Progression des revues dans ASJP (2017-2024)	208
Tableau 46: Répartition des revues sur ASJP au 31/12/2024	216
Tableau 47: Présence des revues universitaires algériennes dans les thèses en français	218
Tableau 48: Présence des revues universitaires algériennes dans les thèses en arabe	221
Tableau 49: Présence des revues universitaires algériennes dans les thèses (liste en anglais)	224
Tableau 50: Production scientifique des doctorants dans la revue RAL.....	230

Tableau 51: Production scientifique des doctorants dans la revue « مجلة الباحث في العلوم الإنسانية و الاجتماعية » El-Bahith en sciences humaines et sociales	237
Tableau 52: Production scientifique des doctorants dans la revue « Paradigmes »	244

Introduction générale

Contexte et Problématique

La recherche scientifique constitue une composante fondamentale de toute institution académique. Ce processus exige un chercheur, qui en est l'acteur principal. L'acte de recherche s'inscrit également dans un cadre spatio-temporel, souvent représenté par l'université, les laboratoires et les centres de recherche. Cependant, la recherche scientifique repose sur un processus cumulatif : un nouveau chercheur s'appuie sur les travaux de ses prédécesseurs pour contribuer, à son tour, à l'édifice du savoir. Il existe donc une continuité essentielle dans ce processus.

Cette continuité repose sur une dimension institutionnelle où l'université joue un rôle central. À travers la formation doctorale, véritable mécanisme d'auto-alimentation, la communauté scientifique forme de nouveaux chercheurs pour garantir la pérennité du savoir. Institutionnalisée depuis plusieurs siècles, cette formation assure la vitalité de la recherche et la création d'élites académiques indispensables au progrès des connaissances.

Dès lors qu'un étudiant franchit les barrières de la sélection et se voit admis au sein de la formation doctorale, il intègre de fait la communauté scientifique. Cependant, pour entamer ce parcours, il doit acquérir des outils et un savoir-faire, notamment en matière de méthodologie. La méthodologie de recherche, souvent fondée sur une structure logique, transcende les langues : elle constitue une démarche logique transcendant les frontières linguistiques. Toutefois, elle exige que la langue utilisée respecte sa structure, son enchaînement, ainsi que des critères d'exactitude et de cohérence, afin que le produit final soit clair et logique, sans contradictions.

Cette méthodologie, qui permet de conduire une recherche factuelle, s'appuie sur une structure linguistique pour rendre l'ensemble du processus accessible et tangible. C'est ici que se manifeste le besoin de maîtriser le langage scientifique, outil de communication essentiel au partage et à la transmission du savoir. Ce processus de communication nécessite également un support efficace pour diffuser l'information et remplir sa mission : servir de point de départ pour permettre à d'autres chercheurs de progresser dans leur quête de connaissances.

Historiquement, le livre a été le support le plus connu et utilisé depuis que l'humanité a découvert l'écriture. Cependant, avec l'avènement de l'imprimerie et la révolution industrielle, un autre outil s'est imposé : l'article scientifique. Contrairement au livre, l'article permet de transmettre rapidement et efficacement des informations sans pour autant diminuer la valeur du

livre. Cet outil s'est révélé indispensable pour accélérer le partage des connaissances et contribuer au progrès scientifique.

La revue scientifique est née au XVI^e siècle, offrant au monde scientifique un moyen de communication adapté à la vitesse exponentielle des découvertes.

Il existe une relation étroite et significative entre l'auto-alimentation de la communauté scientifique, assurée par la formation doctorale, et la publication scientifique, notamment à travers les revues scientifiques. Cette interdépendance souligne l'importance de notre sujet : « Formation doctorale et production scientifique : potentialité des revues scientifiques des universités ».

Dans le contexte algérien, la publication scientifique, tout comme la formation doctorale, est régie par des lois visant à organiser et encadrer ces deux processus pour les orienter vers des objectifs stratégiques. Bien que ces deux dimensions soient bien structurées, leur mise en œuvre reste complexe. Cela nécessite une analyse approfondie pour comprendre et appréhender les interactions entre la formation doctorale, la publication scientifique et le rôle central des revues scientifiques universitaires.

Les revues scientifiques des universités connaissent une croissance remarquable, contribuant significativement à la vitalité de la plateforme ASJP (Algerian Scientific Journal Platform). Ces revues jouent un rôle clé dans la diffusion de l'information scientifique, mais aussi dans d'autres aspects, tels que la progression académique des chercheurs, l'amélioration des indices de visibilité des universités algériennes et leur classement à l'échelle nationale et internationale.

Partant de ce constat, nous posons la question principale de cette recherche :

Comment les revues scientifiques des universités influencent-elles la production scientifique des chercheurs durant la formation doctorale, et quelle est leur importance dans ce processus ?

Pour répondre à cette question, nous proposons les deux hypothèses suivantes :

- *Les revues scientifiques des universités jouent un rôle crucial dans la construction scientifique des chercheurs novices durant la formation doctorale.*
- *La formation doctorale, à son tour, contribue significativement au développement des revues scientifiques des universités.*

Revue de littérature

Beaucoup d'études ont abordé les problèmes de la publication scientifique, parmi lesquelles trois études majeures sont présentées ci-dessous. Chacune apporte un éclairage spécifique sur les difficultés méthodologiques, techniques et/ou organisationnelles liées à la publication et à la soutenance de thèse. Cependant, ces recherches se sont principalement focalisées sur les contraintes procédurales. La question du rôle central des revues universitaires dans l'écosystème de la formation doctorale, ainsi que l'analyse de leurs interactions mutuelles, constituent un angle d'approche qui ne semble pas avoir été abordé de manière centrale. C'est ce manque théorique et empirique que notre étude se propose de combler.

- Les difficultés de publication de l'article relatif à la soutenance de thèse pour les doctorants en Algérie (بوكرش & بن سالم, 2022) ¹

Cette étude porte sur les difficultés spécifiques rencontrées par les doctorants lors de la publication de l'article obligatoire pour la soutenance de thèse. Les résultats montrent l'existence de plusieurs obstacles. Du côté des doctorants, la méconnaissance des règles de publication, le manque de maîtrise des outils technologiques et des bases de données, ainsi que l'insuffisance des compétences linguistiques, notamment en anglais, constituent des freins majeurs. À cela s'ajoute une connaissance insuffisante des revues scientifiques fiables.

Cette étude, qui adopte une méthode d'analyse descriptive et documentaire des textes réglementaires, s'est limitée à l'examen des difficultés liées aux aspects réglementaires. Elle n'a pas mis en relation ces difficultés avec le contexte général ni avec d'autres facteurs tels que la formation doctorale et la nature des revues scientifiques universitaires.

- Niveau de formation des doctorants dans le nouveau système LMD et le système classique (بودالي, 2019) ²

Cette étude se penche sur *la comparaison du niveau de formation dans le cadre du système LMD et du système classique*. Le chercheur met en lumière les différences fondamentales entre les deux systèmes et l'impact du facteur temps sur la qualité scientifique des doctorants. La méthodologie adoptée inclut l'observation, l'analyse des résultats du questionnaire et des entretiens. Il ressort de cette étude que les doctorants en LMD bénéficient souvent d'une

¹ Etude faite en arabe (صعوبة نشر المقال المتعلق بمناقشة الأطروحة لدى طالب الدكتوراه في الجزائر)

² Etude faite en arabe (مستوى التكوين لطلبة الدكتوراه نظام جديد (ل.م.د) وكلاسيكي علوم - دراسة ميدانية مقارنة للنتائج بجامعة الاغواط (نموذجاً))

meilleure formation, notamment en matière d'accès à l'information scientifique. De plus, les durées plus courtes du LMD et les délais stricts favorisent un meilleur respect des échéances.

Bien que cette étude de terrain ait abordé la formation doctorale en Algérie, son objectif était avant tout de comparer le système classique et le système LMD sous l'angle de l'efficacité et du taux de réussite.

- Les obstacles à la publication scientifique dans les revues scientifiques algériennes – Le cas des modèles de publication ASJP (2022, دلدول)³

Enfin, la troisième recherche met en évidence les difficultés techniques et méthodologiques liées aux modèles de publication imposés par les revues algériennes via la plateforme ASJP. En adoptant une analyse descriptive et une étude comparative sur dix revues scientifiques, l'auteur identifie la variabilité des exigences en matière de mise en page, de police, d'espacement des lignes et du nombre de mots-clés demandés. Selon lui, ces divergences compliquent inutilement le processus de publication.

Cette étude s'est intéressée à l'influence des modèles de mise en forme « Template » exigés et à leur impact sur le processus de publication scientifique. Cependant, elle n'a pas abordé les autres aspects liés à la publication scientifique.

Objectifs et méthodologie

Par cette recherche, nous visons à étudier l'importance et le potentiel des revues universitaires dans le processus de production scientifique, notamment dans le cadre de l'auto-alimentation de l'université algérienne par des chercheurs novices. L'objectif est de contribuer, à la lumière des résultats obtenus, à l'amélioration de la qualité de la formation doctorale.

Pour ce faire, nous allons suivre une méthode analytique descriptive sous laquelle nous adopterons une approche multiple, justifiée par les objectifs mêmes de cette recherche. Notre conception de ce phénomène peut être décrite comme un cercle dynamique dans lequel la revue scientifique joue un rôle central, en tant que support fournissant la matière première du savoir, véritable carburant du processus. Le doctorant, quant à lui, agit comme le moteur qui consume cette ressource : par l'analyse et la créativité, il ne se contente pas de restituer l'information, mais opère une transformation substantielle. À l'instar d'une réaction chimique convertissant la matière en énergie, le chercheur transforme les sources existantes pour générer une connaissance nouvelle, dont la nature diffère fondamentalement de celle utilisée initialement.

³ Etude faite en arabe (عائق قوالب مجلات ASJP نموذجاً) (معوقات النشر العلمي في المجلات العلمية الجزائرية _ عائق قوالب مجلات ASJP نموذجاً)

Ce savoir produit par le doctorant est ensuite communiqué, soit sous forme d'articles publiés dans des revues scientifiques, soit sous forme de thèses⁴.

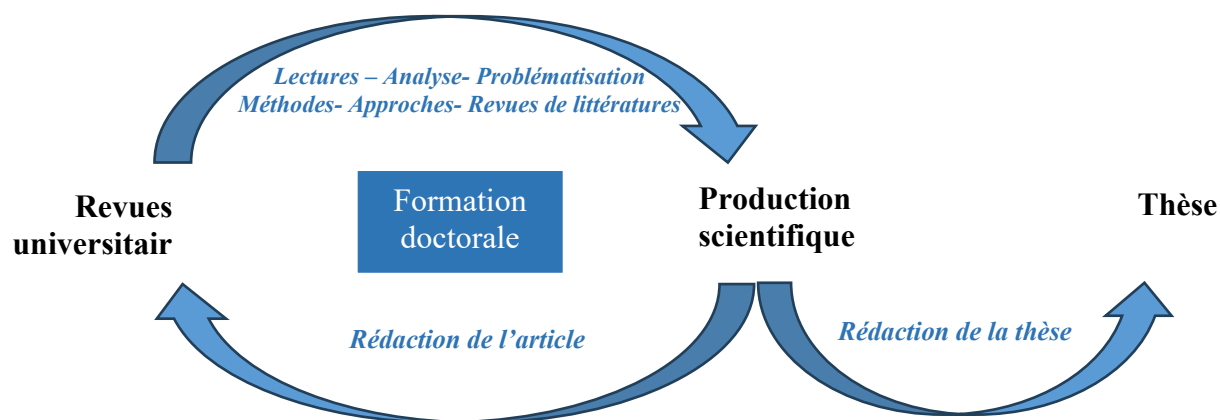


Figure 1: relation et interaction entre revues universitaires, formation doctorale et production scientifique

Cette conception de la production scientifique des doctorants, envisagée dans le cadre du processus d'auto-alimentation de la communauté académique, nécessite l'analyse de trois dimensions fondamentales. La première concerne le contexte de la production scientifique. Il s'agit d'étudier les interactions entre l'acteur principal, le doctorant, et les conditions de sa formation d'une part, ainsi que ses rapports avec le processus de publication d'autre part. Pour atteindre cet objectif, le questionnaire a été retenu comme outil privilégié, permettant d'analyser le vécu des doctorants et leurs représentations concernant ce processus.

La seconde dimension de notre recherche porte sur l'importance et le potentiel des revues scientifiques dans ce parcours, aspect que nous abordons sous deux angles. Le premier angle consiste à mesurer la présence des revues dans la production finale à travers l'analyse bibliographique. Pour ce faire, nous avons délibérément opté pour l'analyse des bibliographies de thèses plutôt que celles des articles. Ce choix méthodologique se justifie par la nature même de l'article scientifique : travail souvent concis traitant d'une seule variable, il est soumis à des délais rapides et présente une bibliographie limitée, souvent co-construite avec l'encadrant. Représentée, la thèse représente un travail plus personnel, autonome et exhaustif, reflétant

⁴ Bien qu'il existe d'autres formes de communication scientifiques telles que les conférences, les présentations par posters, la publication collective, la publication sur les comptes sociaux personnels comme Researchgate etc. La production scientifique cependant, se manifeste dans la plupart des cas à travers des articles ou la thèse. Nous nous focalisons dans notre étude sur ces deux types de communications scientifiques car, dans le contexte de la formation doctorale, sont exigées.

l'intégralité de la formation doctorale et offrant ainsi un corpus plus représentatif des ressources réellement mobilisées par le chercheur.

Enfin, le second angle d'analyse de cette dimension examine la contribution effective des doctorants en tant qu'auteurs. Il s'agit ici d'étudier leur présence active dans la communication scientifique, notre étude se concentrant spécifiquement sur une catégorie précise : les revues scientifiques des universités.

Démarche

La méthodologie adoptée dans cette recherche repose sur une approche mixte et une triangulation des données, justifiée par la nature complexe de notre problématique. Il est essentiel de distinguer le rôle du questionnaire de celui des analyses bibliométriques dans la vérification de nos hypothèses.

Le questionnaire a été conçu comme un outil exploratoire et descriptif visant à analyser le contexte socio-académique et les représentations des doctorants. Compte tenu de la nature qualitative d'une grande partie des données recueillies (questions ouvertes, perceptions subjectives sur la formation), une validation purement statistique des hypothèses causales par ce seul biais aurait manqué de robustesse et de crédibilité scientifique. Le questionnaire sert donc à comprendre l'interaction et le vécu des acteurs, plutôt qu'à mesurer un impact factuel.

Pour la confirmation ou l'infirmerie de nos hypothèses, nous avons opté pour une approche fondée sur des données objectives et quantifiables :

- Pour l'hypothèse 1 (Impact des revues sur la formation doctorale) : Nous avons procédé à une analyse bibliographique des thèses. C'est la mesure du taux de citation réel qui confirme ou infirme le rôle des revues dans la construction scientifique du chercheur, bien plus fidèlement qu'une opinion déclarée dans un questionnaire.

- Pour l'hypothèse 2 (Impact de la formation sur les revues) : Nous avons réalisé une analyse des archives des revues (présence des auteurs doctorants). C'est le taux de contribution effective (publier un article) qui valide l'apport de la formation doctorale aux revues, constituant une preuve matérielle supérieure à une simple déclaration d'intention.

Ainsi, la validité de nos hypothèses ne repose pas sur des corrélations statistiques issues d'un sondage d'opinion, mais sur l'analyse factuelle de la production scientifique elle-même (thèses et articles).

Une démarche et un outil sont conçus pour chaque objectif à savoir :

a- Le Questionnaire pour étudier et analyser Le contexte dans lequel se déroule la production scientifique :

Ce questionnaire s'inscrit dans une démarche visant à analyser les défis et les opportunités liés à la publication scientifique au cours du parcours doctoral. Plus précisément, il a pour objectif de recueillir des informations et des données essentielles afin d'examiner la relation et l'interaction entre le doctorant et le processus de production scientifique dans son ensemble, avec un accent particulier sur la publication scientifique réalisée à travers les revues scientifiques des universités. L'objectif principal est d'étudier l'importance des revues scientifiques dans le cadre de la production scientifique doctorale. Les items proposés (choix multiples, questions ouvertes/fermées) assurent une vision à la fois quantitative (statistiques de fréquences et pourcentages) et qualitative (suggestions, justifications).

Population visée :

- Doctorants et docteurs en sciences humaines et sociales des universités algériennes.
- Participants ayant déjà publié ou tenté de publier dans des revues universitaires algériennes avant la soutenance de leur thèse.

Mode de distribution : Distribué électroniquement via Google Forms pour atteindre un maximum de participants à travers le pays.

Durée de la collecte des réponses :

- Début : **3 juillet 2023**
- Fin : **23 août 2024**

Structure du Questionnaire :

Le questionnaire est organisé en plusieurs sections clés, couvrant différents aspects de la formation doctorale et de la production scientifique :

Informations générales :

- Profil des participants (doctorant ou docteur).
- Filière et ancienneté dans le programme doctoral.

Inscription et formation doctorale :

- Conditions d'inscription au doctorat.

- Adéquation des cours et programmes avec les projets de recherche.
- Ressources institutionnelles disponibles (laboratoires, bibliothèques, logiciels).

Production scientifique :

- Expérience de publication dans des revues universitaires algériennes.
- Difficultés rencontrées lors de la soumission et de la publication.
- Impact des formations liées à la rédaction scientifique et à la publication.

Revue universitaire algérienne :

- Évaluation de la plateforme ASJP (facilité d'utilisation, étapes de soumission).
- Processus d'arbitrage et critères d'acceptation ou de rejet des articles.

Suggestions et perspectives :

- Propositions des participants pour améliorer la formation doctorale et la publication scientifique.

Approche d'analyse des réponses du questionnaire

Tri et organisation des données

1. Tri à plat (statistiques descriptives)

- Pour chaque question fermée ou semi-fermée (choix multiples), nous calculerons :

Le nombre de répondants par option

Le pourcentage correspondant (par rapport au total).

- Cela permettra une vue d'ensemble rapide sur les tendances majoritaires ou minoritaires.

2. Extraction et codage des réponses qualitatives

- Pour les questions ouvertes, les réponses seront regroupées et codées par thématiques (méthode d'analyse de contenu).
- Les verbatims les plus significatifs seront relevés pour illustrer chaque catégorie.

Analyse question par question

1. Présentation synthétique

- Les résultats seront présentés, généralement sous forme de tableau avec un graphe (nombres, pourcentages).

2. Interprétation

- Nous mettrons en évidence ce que révèlent les pourcentages
- Les éventuels points de discussion sont soulignés : incohérences, divergences ou consensus entre répondants.

En définitive, la méthode appliquée à ce questionnaire se caractérise par :

- ***Une approche quantitative*** des questions fermées : Calcul des fréquences, pourcentages, représentation sous forme de tableaux, et comparaison des réponses majoritaires et minoritaires.
- ***Une approche qualitative*** pour les questions ouvertes : Analyse de contenu, codage thématique, usage de verbatims représentatifs.
- ***Une intégration dans un discours de recherche*** : Les résultats seront interprétés à la lumière des objectifs de notre recherche. Ainsi, les corrélations que nous relèverons permettraient de relier différents volets du questionnaire.

b- L'analyse bibliographique des thèses pour étudier et analyser le rôle des revues scientifique dans la production des doctorants :

L'analyse bibliographique visant à étudier la présence des revues universitaires dans les thèses a pour objectif d'examiner le rôle et l'importance de ces revues dans le processus de production scientifique des doctorants. Elle s'inscrit dans une méthode analytique et descriptive reposant sur une approche quantitative.

1. Constitution de l'échantillon

La première étape consiste à sélectionner un ensemble de thèses, de différentes langues (français, arabe, anglais) et relevant de divers départements de la faculté des langues de l'université de Ouargla (le département de français, de la langue Arabe et de la langue anglaise). L'idée est de disposer d'un corpus représentatif des travaux de recherche produits dans la faculté étudiée afin de dégager des tendances générales en ce qui concerne l'utilisation de revues scientifiques des universités algériennes.

La diversité linguistique des thèses vise à analyser la présence des revues dans toutes les langues utilisées dans la publication scientifique en Algérie, afin de ne pas exclure certaines revues monolingues. Cela permet de garantir la représentativité de

l'échantillon étudié, tout en assurant une cohérence avec la population cible du questionnaire, qui sera destiné à tous les doctorants et conçu en français et en arabe.

2. Collecte et extraction des références bibliographiques

Tout d'abord, les thèses seront téléchargées auprès du site DSpace de l'université de Ouargla, Faculté des Lettres et des Langues, en fonction de la date de dépôts.

Pour chacune des thèses retenues, on procède à l'extraction systématique de la liste bibliographique (références citées en fin de document).

3. Identification des revues universitaires algériennes

Une fois les listes bibliographiques rassemblées, l'analyse se concentre sur l'identification des références renvoyant à des revues universitaires algériennes, en comparant la liste nationale des revues universitaires avec les bibliographies de chaque thèse. Chaque liste bibliographique sera étudiée et analysée individuellement. Concrètement, il s'agit de :

- Repérer les titres de revues publiées par des universités algérienne.
- Vérifier les affiliations institutionnelles des revues.

4. Comptabilisation et établissement du ratio

Une fois toutes les références issues de revues universitaires algériennes **repérées**, on procédera à :

- Compter le nombre total de références de chaque bibliographie.
- Compter le nombre de références relevant spécifiquement de revues universitaires algériennes.
- Calculer un ratio $\frac{\text{revues universitaires algériennes citées}}{\text{références totales}}$ pur chaque thèse.
- Ces données chiffrées (sous forme de x/total, puis converties en pourcentage) permettent de quantifier la présence des revues universitaires algériennes dans chaque bibliographie et, par extension, dans l'échantillon global.

4. Classement et comparaison

Pour faciliter la comparaison, les bibliographies seront généralement regroupées par langue (français, arabe, anglais). Cela permet de visualiser les différences ou les similarités dans le taux de présence des revues algériennes selon la langue de rédaction.

5. Analyse des tendances et interprétation

Les chiffres obtenus feront ensuite l'objet d'une analyse qualitative et quantitative. On cherche notamment à :

- *Identifier* les tendances globales (ex. : un taux de références local élevé ou faible).
- *Comparer* les écarts entre les différentes catégories.
- *Interpréter* ces résultats.

6. Conclusion générale et pistes d'amélioration

Enfin, le processus se conclut par une synthèse globale du rôle et de l'importance des revues universitaires algériennes dans l'ensemble des bibliographies analysées.

c- La présence des doctorants dans les revues scientifiques universitaires pour étudier et analyser le rôle des revues scientifique en tant que support de communication :

Pour étudier et analyser la présence des doctorants dans les revues scientifiques universitaires algériennes, une méthodologie rigoureuse sera adoptée. Cette démarche combine une sélection stratégique des revues, une analyse détaillée des articles publiés, et une investigation approfondie pour confirmer le statut de doctorant des auteurs principaux. Voici les étapes suivies :

1. Sélection des Revues

Nous avons sélectionné trois revues représentant différentes catégories du classement des revues scientifiques en Algérie :

- **RAL (Revue Algérienne des Lettres)** : Catégorie **B**, choisie pour sa rigueur éditoriale et son impact reconnu dans les sciences humaines.
- **مجلة الباحث في العلوم الإنسانية والاجتماعية** : Catégorie **C**, choisie pour sa popularité auprès des doctorants et son rôle central dans la publication académique en SHS.
- **Paradigmes** : Revue **non classée** au moment de l'étude, sélectionnée pour son activité éditoriale significative malgré l'absence de classement officiel.

Chaque revue a été retenue sur la base de sa qualité éditoriale, de son activité récente, et de son efficacité par rapport aux autres revues de la même catégorie.

2. Sélection des Articles

Pour garantir la pertinence de l'étude, nous choisirons uniquement les articles publiés en binôme ou plus, car les articles des doctorants doivent obligatoirement signaler le co-

encadrant comme co-auteur. Cette sélection permet de mieux identifier la contribution des doctorants dans les publications.

3. Confirmation du Statut de Doctorant

Une attention particulière a été accordée à la validation du statut de doctorant des auteurs principaux pour chaque article. Cette confirmation s'est déroulée en plusieurs étapes successives :

- Recherche sur le Portail National de Signalement des Thèses (PNST)

Nous rechercherons les noms des auteurs principaux sur le site du PNST (<https://www.pnst.cerist.dz>) pour vérifier si leur nom correspondait à celui d'un doctorant et de son encadrant.

- Recherche sur des Bases de Données Académiques

- En cas d'absence de résultat sur le PNST, nous rechercherons le nom de l'auteur principal sur des plateformes académiques telles que Google Scholar, ResearchGate, et autres bases de données similaires.

- Investigation sur les Réseaux Sociaux

Si les étapes précédentes ne donnaient pas de résultat, nous explorerons les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter) pour examiner les activités de l'auteur principal et vérifier son statut académique.

- Contact Direct par E-mail

En dernier recours, nous contacterons directement l'auteur principal par e-mail, en lui demandant de confirmer si l'article avait été rédigé durant sa période de formation doctorale.

4. Analyse et Traitement des Données

Avec les données collectées, nous suivrons les étapes suivantes pour une analyse approfondie :

- **Création de tableaux récapitulatifs** : Structuration des informations sur les articles, les auteurs, et les revues dans des tableaux pour une meilleure visualisation.
- **Calculs des proportions** : Détermination du pourcentage d'articles publiés par des doctorants dans chaque revue.

- **Comparaisons** : Analyse comparative des résultats entre les revues pour identifier les différences en termes de contribution des doctorants.

Cette démarche méthodologique a permis d'aboutir à une analyse rigoureuse et fiable de la présence des doctorants dans les revues universitaires algériennes. Elle met en lumière l'importance des revues scientifiques dans la formation doctorale et la production scientifique, tout en soulignant les efforts nécessaires pour améliorer la visibilité et la participation des jeunes chercheurs dans ces plateformes académiques.

Structure

Pour répondre à la question principale de cette présente recherche, nous structurons notre recherche selon un ordre d'enchaînement logique qui consiste à diviser le travail en deux parties : « **Partie I : Formation doctorale et production scientifique** ». Cette partie sera composée de deux chapitres : « **Chapitre I : Formation doctorale** », dans lequel nous aborderons la formation doctorale, car c'est le contexte durant lequel on forme les chercheurs novices aux techniques de l'écriture scientifique. Nous aborderons également la formation doctorale dans son aspect historique et évolutif, depuis sa création, ainsi que son application dans le contexte algérien jusqu'à nos jours. Nous aborderons aussi la structure de la formation doctorale, puis nous analyserons la partie du questionnaire liée à ce chapitre. Cela nous permet de passer au point suivant, qui est : « **Chapitre II : Écriture scientifique** », qui traitera de « l'écriture » comme moyen de communication scientifique. Sous ce chapitre, nous aborderons l'histoire de l'écrit scientifique, ainsi que son application et ses spécificités dans les SHS et les nouvelles orientations de l'écrit scientifique. Ensuite, nous analyserons les réponses du questionnaire ayant relation avec ce chapitre.

L'écrit scientifique sert de moyen de communication scientifique, qui se fait par le biais des revues scientifiques, ce qui nous amène à : « **Partie II : Revues scientifiques** ». Cette partie comprendra également deux chapitres : « **Chapitre I : Processus de publication et considérations éthiques** », dans lequel nous aborderons le fonctionnement de la publication scientifique des articles ainsi que les limites éthiques liées à ce fonctionnement. Ensuite, nous analyserons les questions ayant relation avec ce chapitre ; « **Chapitre II : Indices bibliométriques et types de revues scientifiques** », dans ce chapitre, nous expliquerons la relation entre la communication scientifique et les exigences institutionnelles et académiques ainsi que l'importance de différencier et de distinguer entre les types de revues. Nous aborderons aussi, par l'analyse, le Portail ASJP et nous analyserons ensuite la présence des revues

universitaires algériennes dans la production scientifique ainsi que la production scientifique des doctorants réalisée par le biais des revues universitaires algériennes.

Ainsi sera la structure de cette présente recherche, avec une conclusion générale qui sera suivie par la liste des références et les annexes. Tout ce que nous avons cité comme structure sera précédé par cette présente introduction.

Partie I : formation doctorale et production scientifique

Introduction

La formation doctorale et la production scientifique constituent deux piliers fondamentaux de la recherche académique moderne. Cette première partie vise à explorer en profondeur ces deux dimensions essentielles, en examinant leur évolution historique, leurs caractéristiques distinctives et leurs implications contemporaines. À travers deux chapitres complémentaires, nous analyserons d'abord l'évolution de la formation doctorale, depuis ses origines médiévales jusqu'à ses manifestations actuelles, en accordant une attention particulière au contexte algérien. Puis, nous étudierons l'écrit scientifique, vecteur principal de la communication des savoirs académiques, en explorant ses spécificités et son développement au fil du temps. Cette approche duale nous permettra de comprendre comment ces deux aspects s'articulent et se renforcent mutuellement dans le processus de production et de diffusion des connaissances scientifiques.

Chapitre I : Formation doctorale : évolution et notions

Introduction

La formation doctorale représente le plus haut niveau de l'enseignement supérieur et constitue une étape cruciale dans la formation des chercheurs et le développement de la recherche scientifique. Pour comprendre pleinement les enjeux et les défis actuels de cette formation, particulièrement dans le contexte algérien, il est essentiel d'examiner son évolution historique et ses différentes dimensions. Ce chapitre propose une analyse approfondie de la formation doctorale selon trois axes principaux. Tout d'abord, nous retracerons l'histoire et l'évolution du doctorat depuis ses origines jusqu'à nos jours, en examinant ses transformations tant au niveau mondial qu'en Algérie. Ensuite, nous explorerons les différentes structures et modèles de formation doctorale, en mettant l'accent sur leurs spécificités et leurs implications. Enfin, nous analyserons en détail la perception et l'expérience des doctorants algériens concernant leur formation, à travers l'étude des résultats d'une enquête par questionnaire. Cette approche multidimensionnelle nous permettra d'offrir une vue d'ensemble complète de la formation doctorale et de mieux comprendre ses enjeux contemporains.

I.1. Histoire et évolution du doctorat

L'étude de l'évolution d'une chose, peu importe sa nature, qu'elle soit matérielle ou conceptuelle, participe à la compréhension de tous les phénomènes qui lui sont liées, qu'ils jouent un rôle principal ou secondaire, central ou périphérique, et dont l'influence peut être majeure ou mineure.

Le rôle de l'université est étroitement lié à l'avancement du savoir humain, ce qui oblige le chercheur dont le domaine est l'étude de la production scientifique en tenant compte du contexte spatio-temporel dans lequel ce processus se déroule. Ainsi, la contextualisation revêt une importance primordiale.

L'étude de l'histoire et de l'évolution du doctorat dans notre recherche actuelle prend deux dimensions : une dimension globale liée à l'histoire mondiale de cette attestation et une dimension spécifique liée à l'histoire de cette formation en Algérie. Le passage par la première dimension est nécessaire pour comprendre le fonctionnement du système de graduation, car celui appliqué en Algérie n'est qu'une forme adaptée nationalement selon les besoins et le contexte.

I.1.1. Le terme doctorat

L'origine du mot « Doctorat » remonte à l'Antiquité, où il trouve ses racines dans le mot latin « docere », qui signifie « enseigner ». Ce mot dérive du verbe latin « doceo » qui signifie « je

conduis, j'enseigne ou j'instruis » (Asfour & Winter, 2018). Cette étymologie met en lumière l'importance primordiale de l'enseignement et de la transmission du savoir liée au mot « Doctorat », et plus largement, dans l'ensemble du système éducatif.

Le terme « Doctorat » a été utilisé pour la première fois dans les universités médiévales européennes, où il désignait le plus haut niveau d'enseignement formelle disponible dans de nombreux domaines, notamment la théologie, le droit et la médecine⁵ (Asfour & Winter, 2018). Ces titulaires étaient considérés comme des experts dans leurs domaines respectifs et étaient souvent appelés à enseigner et à mener des recherches.

I.1.2. Le doctorat dans l'ère médiéval

L'histoire du doctorat est un sujet complexe qui s'étend sur plusieurs siècles et reflète l'évolution des systèmes éducatifs qui changent selon la période et le contexte historique. Le doctorat, en tant que forme ritualisée d'évaluation, a ses racines dans les formes médiévales de production de connaissances en Occident, est souvent encadrée par la religion et la formation professionnelle des juristes et des médecins (Ruano-Borbalan, 2022). Cependant, l'utilisation des termes « Doctorat » et « Academia » ne nie pas l'existence d'autres systèmes d'enseignement antérieurs à la civilisation grecque, et même pendant la période médiévale. L'usage de ces termes n'ignore pas non plus la réalité du savoir transmis par l'enseignement bien avant l'émergence de la civilisation grecque. En effet, plusieurs philosophes et historiens célèbres de la civilisation grecque ont voyagé en Égypte et ont reconnu son antiquité et son importance, attestant ainsi l'existence d'une culture et d'un savoir préexistants (L'Égypte grecque et romaine, 2010, p. 145). Pendant la période médiévale, au sein de la civilisation arabo-musulmane, un système d'attestation propre à cette culture était utilisé par les enseignants formateurs. Ce système, appelé « Al-Ijaza » en arabe, signifiant « l'autorisation » ou « permission », consistait en un document écrit délivré par le savant lui-même, certifiant que l'apprenant était qualifié pour pratiquer la médecine, enseigner une discipline religieuse ou naturelle, ou toute autre discipline spécifique (Kahhak, 1970).

Au cours de la période médiévale, des documents historiques tels que « Alegacia de méritos » de Manuel de Alday y Aspée en 1736, mettent en lumière l'importance des réalisations académiques et des références savantes dans les processus de qualification pour les postes académiques (Salomón Gebhard et al., 2017). Ce document révèle également que la

⁵ La médecine durant la période médiévale était une médecine scholastique enseignée dans les églises, elle faisait partie des enseignements théologiques. Voir : Charles Lichtenhaeler (trad. de l'allemand par Denise Meunier), Histoire de la médecine, Paris, Fayard, 1978, 612 p. (ISBN 2-213-00516-8), p. 241, 257 et 291

concurrence pour l'obtention du grade de "Docteur" et le concept de sélection revêtaient une importance significative.

I.1.3. Le doctorat à l'ère moderne

Le doctorat a failli disparaître à la fin de l'ère médiéval (Ruano-Borbalan, 2022) suite aux changements historiques qui ont marqué l'Europe se manifestant dans la diminution de l'influence de l'Église sur le monde de la science, car avant le XIX^{ème} siècle, la signification du mot « Doctorat » était pour désigner un degré d'enseignement théologique. Cependant, ce terme a été réinventé tout en lui conférant une autre dimension sémantique totalement différente de celle utilisée durant la période médiévale, cette nouvelle dimension est liée aux changements historiques qui se sont manifestés par le passage d'une époque où les savoirs étaient principalement théologiques et doctrinaux à une ère où le savoir est fondé sur la méthode scientifique, cette attestation est devenue une exigence pour les professions académiques, jouant un rôle clé dans la production de nouvelles connaissances et le développement scientifique et de la recherche aux XIX^e et XX^e siècles.

L'évolution du terme « Doctorat » de la période médiévale à l'ère moderne a été profondément influencée par le rôle prépondérant des universités allemandes dans son développement et sa réforme, une influence qui perdure dans les institutions universitaires à travers le monde jusqu'à nos jours. L'introduction du doctorat en Grande-Bretagne en 1917 a été largement motivée par les pressions exercées par les universités nord-américaines, ainsi que par l'indisponibilité d'accès aux institutions allemandes pendant la Première Guerre mondiale (Larson, 2012), illustrant l'influence majeure du modèle allemand sur l'ensemble de l'Europe.

Cependant, il est à noter que les universités américaines elles-mêmes ont été largement influencées par leurs homologues allemandes. L'héritage européen se manifeste encore dans les programmes américains de doctorat en philosophie, qui sont parfois caractérisés comme étant imprégnés de la conception médiévale et excessivement marqués par l'héritage allemand du 19^e siècle (Schatte, 1977). Cette influence ne doit pas effacer le rôle des universités nord-américaines dans l'évolution du doctorat. En effet, le « Doctor of Arts (DA) » représente une tradition unique dans la formation doctorale des enseignants universitaires aux États-Unis, mettant l'accent sur l'interdisciplinarité et la pédagogie (White & McBeth, 2003).

Cette influence s'est prolongée jusqu'aux années 80. Le doctorat en philosophie (PhD) a connu une évolution significative, combinant enseignement, bourses et recherches spécialisées, largement influencée par les universités allemandes au début des années 1980 (Lash, 1987).

Dans le domaine médical, l'histoire du développement des thèses doctorales révèle des changements substantiels tant sur le plan du contenu que de l'organisation. Ces évolutions reflètent les traditions universitaires et les pratiques nationales distinctes qui se sont façonnées au fil du temps. Les thèses doctorales en médecine à l'Université de Halle illustrent des mutations de contenu et d'organisation sur une période de 250 ans, mettant en évidence des périodes où les processus de graduation académique revêtaient une dimension politique marquée, notamment dans les années 1940 (Kaiser, 1991).

En revanche, les pratiques concernant les thèses doctorales en France et dans d'autres pays sont le fruit d'une longue tradition universitaire, évoluant progressivement à travers les siècles sans réformes majeures, et conservant en partie les procédures rituelles héritées du Moyen Âge (Debeauvais & Livesey, 1986). Cela explique en partie la différence observée dans ce que l'on désigne aujourd'hui sous le terme « les écoles ».

La domination de la civilisation occidentale ainsi que l'avancement scientifique qui a eu lieu en occident a imposé son système éducatif et scientifique sur le monde entier. Le système de doctorat a connu des changements spatiaux, quand ce système a été adopté aux États-Unis, il s'est inspiré des modèles européens continentaux et a été conçu pour ancienne une nouvelle classe d'enseignants en droit, produire des recherches sur la nature et le fonctionnement du système juridique et diffuser des conceptions émergentes du droit à un public national plus large (Hupper, 2007).

Au cours des 50 dernières années, la formation doctorale a été radicalement transformée par plusieurs facteurs clés, dont la mondialisation est l'un des plus importants. Avec l'augmentation des échanges internationaux et la diminution des frontières traditionnelles, les universités ont été encouragées à adopter des standards plus uniformes pour leur enseignement supérieur. Cette uniformisation de la formation doctorale a favorisé une harmonisation des programmes et des méthodes de recherche à l'échelle mondiale, facilitant ainsi la mobilité des étudiants et des chercheurs.

En parallèle, les politiques publiques ont également joué un rôle déterminant dans l'évolution de la formation doctorale. Les gouvernements ont de plus en plus encouragé les universités à orienter leur recherche vers des objectifs sociétaux tangibles, favorisant ainsi le transfert de connaissances de l'académie vers la société (Ruano-Borbalan, 2022). Cette tendance a donné lieu à de nouvelles formes de collaborations entre les universités, l'industrie et les gouvernements, où la recherche doctorale s'aligne souvent sur les besoins du marché et les enjeux sociaux actuels.

En conséquence, les programmes de doctorat ont évolué pour inclure davantage d'éléments interdisciplinaires et appliqués, offrant aux doctorants une expérience plus variée et pragmatique. De plus, l'accent mis sur la valorisation des résultats de la recherche a conduit à une prise de conscience accrue de l'importance de la communication et du transfert de connaissances, tant au sein qu'en dehors du milieu universitaire.

Ainsi, la formation doctorale actuelle se distingue par une plus grande ouverture sur le monde extérieur, une collaboration renforcée entre les différents acteurs de la recherche, et une volonté croissante de répondre aux défis de la société contemporaine à travers l'innovation et la recherche appliquée.

En conclusion, l'histoire du doctorat est marquée par des transformations significatives qui entraînent les changements dans la production de connaissances, les pratiques académiques et les exigences professionnelles. De ses origines médiévales à son rôle crucial dans la mondialisation de l'enseignement supérieur, le doctorat a évolué pour devenir un élément essentiel de la production de connaissances et du transfert de savoir dans l'économie plus large. Les influences européennes et américaines et les adaptations aux besoins locaux ont façonné le doctorat dans différentes régions, tout en préservant certains aspects de son héritage historique.

I.1.4. L'histoire de Doctorat en Algérie

Le doctorat pendant la période coloniale

Le doctorat, en tant que système de formation et/ou d'attestation du plus haut niveau de l'enseignement supérieur, est intrinsèquement lié à l'université dans sa conception et son fonctionnement selon le modèle occidental. L'Algérie, pays faisant partie intégrante de la civilisation arabo-musulmane, n'a connu ce système d'enseignement qu'avec la période coloniale. Nous avons déjà abordé dans le titre précédent les causes qui ont permis à ce système occidental de se répandre à travers le monde, parmi lesquelles la domination occidentale, y compris la colonisation. Le système universitaire dans sa forme actuelle est une invention purement européenne. L'université moderne a été introduite en Algérie par les colonisateurs durant la période coloniale. Depuis lors, le système de l'enseignement supérieur, ainsi que sa forme, ses interactions avec le contexte socio-politico-économique et ses objectifs, ne peuvent être étudiés indépendamment de cet environnement. D'où l'importance de comprendre et de saisir l'évolution du doctorat en tenant compte du contexte spécifique.

L'histoire du doctorat en Algérie est intrinsèquement liée à celle de l'enseignement universitaire. La réalité historique nous oblige à étudier l'histoire du doctorat en Algérie à

travers l'histoire de l'université algérienne en tenant compte du contexte historique, qui se divise en deux périodes distinctes. Nous aborderons donc ci-dessous l'histoire du doctorat en Algérie durant la période coloniale et durant la période post-coloniale.

Après la tragédie historique de l'envahissement d'Alger en 1830, qui s'est accompagné d'un mouvement de colonisation intensif des Européens en quête de terres et de richesse, une nouvelle réalité démographique s'est manifestée par la naissance d'une minorité européenne en Algérie. Cette nouvelle communauté avait des besoins et des exigences, notamment en matière d'enseignement pour l'administration, la médecine et le domaine juridique. Au début, des écoles ont été créées pour former les cadres nécessaires à la satisfaction des besoins de l'armée des colonisateurs. Avec le temps, ces écoles ont été transformées pour répondre aux besoins de cette nouvelle communauté introduite dans la société algérienne.

La première école créée par les français juste après l'envahissement était l'École de Médecine, destinée à soigner les soldats. La première conférence a été donnée le 2 janvier 1832 dans une salle de soins transformée en salle de conférence (Khadidja, 2015). Cette école a connu des interruptions et des réouvertures entre 1833 et 1835 pour devenir une école supérieure en 1879 (Ait Said, 1997).

L'enseignement des cours d'arabe, dès les premiers jours de l'envahissement, aux officiers de l'armée coloniale a constitué le noyau de l'École des Lettres, créée officiellement en 1879. Elle a évolué pour offrir des cours en histoire musulmane, littérature, géographie et philosophie. Le succès de cette école a encouragé l'ouverture d'autres établissements, comme l'École Normale d'Instituteurs de Bouzaréah (1900), l'École de Commerce (1905) et l'Institut d'Études Agricoles (Ait Said, 1997; Khadidja, 2015)(1905).

Quant à l'École de Droit, elle a été créée en 1857 pour répondre aux besoins administratifs de la nouvelle communauté européenne en Algérie, et a été officiellement reconnue par la loi de décembre 1879 (Ait Said, 1997; Khadidja, 2015).

La création de l'université en Algérie

La fondation de l'université en Algérie a commencé avec l'Université d'Alger, officiellement créée en 1909 par la loi du 30 décembre. Elle résulte de la fusion de trois écoles : l'École des Sciences Médicales, l'École des Lettres et l'École de Droit. Ces écoles sont devenues des facultés, nommées successivement : Faculté de Médecine et de Pharmacie avec la Faculté des Sciences, Faculté des Lettres et Faculté de Droit (Khadidja, 2015).

La fondation de l'Université d'Alger, ainsi que des écoles qui ont constitué son noyau, avait pour objectif d'appliquer le modèle français d'enseignement, tant sur le plan de la structure et du fonctionnement que sur le plan du contenu, afin de produire une élite de la communauté coloniale française en Algérie. Les objectifs de l'enseignement, dans toutes ses manifestations et ses types, étaient, dès l'envahissement de l'Algérie, de servir l'administration coloniale et la communauté européenne coloniale en Algérie. Cette réalité de ségrégation nous amène à aborder la question de l'accès au doctorat, qui était réservé uniquement et exclusivement aux membres de la communauté européenne en Algérie. Pendant la période coloniale, l'accès à l'université était exclusivement réservé aux membres de la communauté européenne en Algérie ; à la rigueur, dans des cas exceptionnels, il pouvait s'agir d'un individu autorisé par l'administration coloniale à poursuivre des études universitaires. Cette réalité historique renvoie à une question importante : l'université en Algérie durant la période coloniale était-elle une université algérienne ou une université en Algérie ?

Les obstacles à l'accès des Algériens

Appelés indigènes, autochtones, musulmans et arabes pour les distinguer des citoyens français en Algérie (Kadri, 2007), les Algériens ont été soumis à une ségrégation évidente. L'accès au doctorat, et à l'enseignement supérieur en général, leur était fortement restreint, sauf dans des cas très limités et exceptionnels. En outre, l'enseignement destiné aux indigènes n'avait pas les mêmes objectifs que celui des Européens en Algérie, même si cet enseignement se déroulait dans les mêmes classes, avec les mêmes enseignants et le même programme. L'enseignement aux indigènes visait à acculturer et à effacer leur identité d'origine en la remplaçant par celle du colonisateur, tout en maintenant des limites que les indigènes ne devaient pas dépasser. En revanche, l'enseignement des Européens avait pour objectif de produire des élites capables de gouverner et de gérer.

Parmi les premiers Algériens ayant obtenu le statut de docteur, nous pouvons citer A. Ben Fekar, qui soutint une thèse en droit à Lyon en 1908, suivie d'une thèse complémentaire en 1910. Quant à l'Université d'Alger, le premier Algérien à y avoir soutenu une thèse fut M. Bencheneb en 1922, avec un travail portant sur le parler algérien. D'autres exemples incluent S. Khiat, qui soutint une thèse en 1924 à l'Université d'Aix en France sur le statut personnel des musulmans, et T. Aït Amer, qui soutint une thèse en 1949 sur le droit berbère (Khadidja, 2015).

La majorité des Algériens qui ont obtenu un doctorat l'ont soutenu à l'étranger plutôt qu'à l'université d'Alger en raison de la ségrégation dont ils étaient victimes. De plus, tous les sujets de thèse étaient liés à des aspects identitaires tels que la langue arabe, la religion musulmane

ou les origines arabes et berbères. Cela indique une certaine résistance et démontre que les élites algériennes de l'époque étaient attachées à leur identité, que le colonisateur cherchait à effacer à travers l'enseignement. Cette résistance des élites algériens s'est manifestée de manière tangible lorsque les étudiants ont rejoint activement la guerre de libération de l'Algérie le 19 mai 1956.

Les statistiques montrent qu'entre 1955 et 1961, les étudiants algériens ne représentaient qu'environ 11,88 % de la totalité des étudiants pendant la période coloniale. Ce pourcentage est passé à 18 % en 1961 (Khadidja, 2015). Parmi ces étudiants universitaires, seule une très faible minorité a pu obtenir le titre de Docteur.

Cependant, les programmes de doctorat disponibles à l'université d'Alger pendant la période coloniale sont les domaines scientifiques disponibles à l'université d'Alger. C'étaient des domaines limités aux disciplines qui servaient les intérêts du colonisateur en Algérie, notamment les sciences médicales, la littérature et le droit.

Le doctorat après l'Indépendance

L'université algérienne a connu, jusqu'à nos jours, quatre périodes principales. Ces quatre périodes ont été classées selon les changements et les réformes : la première, celle de la période juste après l'indépendance, marquée par des défis considérables à tous les niveaux : gestion, ressources matérielles et humaines, orientation, etc. La deuxième, celle de 1971, consistait à mettre l'université algérienne sur les rails pour qu'elle soit au service des Algériens avec des perspectives ouvertes et des objectifs à long terme visant à faire de l'université algérienne une université de qualité. La troisième, celle liée aux réformes de 2004 visait à mondialiser l'université algérienne et à l'adapter aux normes des universités mondiales en adoptant le système LMD. Finalement, la quatrième, celle de l'après-pandémie du covid19, cette étape a été marquée par l'orientation vers la numérisation et l'enseignement ainsi que la mise en œuvre de l'entrepreneuriat.

La première période (transition post-indépendance 1962-1970)

L'université d'Alger est devenue l'université algérienne avec l'indépendance de l'Algérie, après que cette importante institution ait été appropriée. Cet événement historique a marqué le début d'une orientation vers des réformes dans le secteur de l'enseignement supérieur, visant à décoloniser réellement l'université en démocratisant l'enseignement et en ouvrant l'accès au plus grand nombre d'Algériens, en ne considérant qu'un seul critère d'accès : la compétence. Auparavant, l'université était au service du colonisateur et l'accès y était influencé par des facteurs de ségrégation. Ces réformes, initiées à l'aube de l'indépendance, visaient à généraliser

l'enseignement supérieur en augmentant le nombre d'universités et en assurant que le corps professoral soit principalement composé d'Algériens. Les deux principaux objectifs, à savoir la création de nouvelles institutions et l'algérianisation du corps professoral, exigent une production accélérée de docteurs afin d'assurer l'enseignement dans ces nouvelles institutions par un corps professoral majoritairement algérien.

Pendant la période suivant l'indépendance, l'État algérien a créé de nouvelles institutions d'enseignement supérieur afin de répondre aux besoins de la société algérienne en matière d'enseignement supérieure (Bouchikhi & Zine, 2017). Ces institutions universitaires étaient disséminées sur l'ensemble du territoire national dans le but de décentraliser l'université et de la rendre accessible à l'ensemble de la société algérienne, offrant ainsi l'opportunité aux étudiants de toutes les régions d'accéder à l'enseignement supérieur. Malgré ces réformes, la pression sur les nouvelles institutions et le nombre croissant d'étudiants ont contraint l'État algérien à trouver des solutions pour assurer un corps professoral adéquat. Pour ce faire, il a octroyé des bourses à l'étranger aux étudiants algériens, afin qu'ils puissent se former dans les domaines où les compétences étaient insuffisantes, tout en comblant le déficit d'enseignants en recrutant des enseignants en provenance de pays amis. Parallèlement, des efforts ont été déployés pour développer les programmes en Algérie, dans le but d'assurer à long terme une production locale de docteurs.

La transition de la période coloniale à la période de l'indépendance a été marquée par des défis considérables. Face à une demande sociale croissante de l'enseignement supérieur, il y avait eu une pénurie des enseignants qualifiés, des ressources limitées et une insuffisance des infrastructures.

La deuxième période (1971-1980)

Durant cette deuxième période qui s'étendait de 1970 jusqu'à 1984 (Bouchikhi & Zine, 2017), des réformes ont été mises en place pour améliorer la qualité et augmenter la quantité de l'enseignement ainsi que la production de l'université algérienne afin qu'elle guide et joue son rôle dans l'avancement économique et le développement du pays en développant l'industrie et l'agronomie. C'était l'orientation générale de l'État durant cette période. Il y a eu la mise en œuvre de la réforme du système d'enseignement supérieur de 1971, suivie par l'introduction de la carte universitaire de 1982, mise à jour en 1984.

L'influence de ces réformes sur le doctorat a été positive, le nombre de docteurs diplômés a considérablement augmenté et les programmes de doctorat se sont diversifiés.

La troisième période (2004-2020)

La troisième étape, celle de 2004, a vu l'université algérienne s'orienter vers la mondialisation du système d'enseignement supérieur en adoptant le nouveau système LMD (Licence-Master-Doctorat) (Ali Rabah & Raouti, 2021) dont l'instauration de doctorat sous ce système a commencé en septembre 2009. L'adoption de ce système avait pour objectif d'effacer les différences entre le système européen et le système algérien, différences qui posaient des problèmes sur le plan individuel, notamment en ce qui concerne la mobilité des étudiants et des chercheurs, ainsi que dans les opérations d'équivalence des diplômes. Sur le plan institutionnel, ces différences posaient des problèmes dans les conventions de jumelage entre les universités algériennes et les universités étrangères, notamment celles des pays européens. L'adoption de ce système visait également à briser l'isolement de l'université algérienne.

L'adoption du système LMD a réduit la durée et facilité les étapes qu'un étudiant doit franchir pour obtenir un diplôme de doctorat. Le cursus allant de la première année de licence jusqu'à la soutenance de doctorat sous ce système (8 ans) équivaut à la durée de la période doctorale seule sous le système classique, ce qui a contribué à une augmentation spectaculaire du nombre de diplômés en doctorat.

La quatrième période (post-pandémie du covid 19)

La situation de confinement pendant la pandémie de la Covid-19 a généralisé l'enseignement en ligne dans les universités algériennes. Cependant, après le retour à la vie normale, des réformes ont eu lieu dans le système de l'enseignement supérieur en Algérie, dont la généralisation et l'adoption de l'enseignement en ligne en parallèle avec l'enseignement présentiel (RAHMANI & FETITA, 2023). C'était l'une des mesures importantes, parmi d'autres, qui ont marqué l'enseignement supérieur durant cette période. De plus, des décisions importantes ont été prises durant cette période, parmi lesquelles nous citons : l'orientation vers la numérisation totale de la gestion et de l'administration de l'université algérienne avec la fameuse idée de « zéro papier », ainsi que l'adoption de la langue anglaise comme langue d'enseignement principale dans les domaines technologique, biologique et médical, en remplacement du français adopté depuis la période coloniale.

Quant au doctorat et à la formation doctorale, nous pouvons dire que, durant cette période, des changements et événements cruciaux ont touché tout ce qui a trait au doctorat, à la formation doctorale et aux docteurs diplômés. Durant cette période que nous considérons comme actuelle, l'université algérienne a déclaré l'orientation totale vers l'utilisation de la langue anglaise comme langue d'enseignement en juillet 2023 après une année de préparation et de formation

des enseignants en anglais ainsi que l'introduction de l'anglais, durant l'année qui précède la décision de sa généralisation, dans toutes les branches de doctorat comme matière à enseigner dans le programme de la formation doctorale. Le passage d'une langue étrangère d'enseignement à une autre étrangère aussi, visait principalement des objectifs institutionnels, notamment celui d'accroître la visibilité et de faire progresser le classement de l'université algérienne à l'échelle internationale.

Par ailleurs, la réforme liée à la numérisation a été adoptée selon deux aspects : le premier, qui s'est manifesté dans la mise en œuvre du projet « Zéro papier », était purement administratif et lié à la gestion. Quant au deuxième aspect, il est pédagogique et consiste à appliquer et à utiliser les outils technologiques dans l'enseignement, comme c'était le cas pour l'enseignement en ligne.

De plus, une autre réforme concerne l'implication des étudiants chercheurs dans la vie économique au sein de l'université. Cette initiative vise à impliquer l'université dans le monde économique et technologique en établissant des liens avec l'environnement extérieur, afin de créer des produits ayant une valeur économique en accord avec les besoins de l'économie nationale et les priorités telles que la sécurité alimentaire, les énergies renouvelables et l'intelligence artificielle. Cela se concrétise en impliquant les étudiants dans la création de richesses dans le domaine économique, une opportunité offerte par la décision 1275, qui facilite la transformation des acquis scientifiques des étudiants en projets d'entreprises émergentes ou de start-ups dotées d'idées novatrices.

Ces réformes avaient pour objet d'améliorer la qualité de l'enseignement et d'accroître la visibilité de l'université algérienne. Une Commission nationale pour la promotion de la visibilité et la classification des établissements d'enseignement supérieur et de recherche scientifique a été créée à cette fin. Cependant, la promotion de la visibilité ne pourra être réalisée que par l'amélioration de la production scientifique en termes de quantité aussi bien que de qualité, ce qui oblige à prêter attention au processus de production scientifique qui se manifeste essentiellement, mais non exclusivement, par le biais des revues scientifiques, et à travailler sur l'amélioration de ces revues pour qu'elles soient elles-mêmes internationales.

L'évolution du doctorat dans l'université algérienne, depuis la période coloniale jusqu'à l'ère post-coloniale, reflète les dynamiques complexes de transformation sociale et politique. Les réformes successives ont cherché à redresser les déséquilibres hérités de la colonisation et à moderniser le système éducatif pour répondre aux défis contemporains. Malgré les progrès réalisés, de nombreux défis persistent.

I.2. Les modèles historiques de la formation universitaire

La production scientifique des doctorants, sujet principale de cette présente recherche, n'est pas un phénomène isolé ; il s'agit d'un processus influencé, de près ou de loin, par le contexte, affectant ainsi son déroulement et sa qualité. La formation doctorale constitue le cadre spatio-temporel dans lequel ce processus se déploie. Cette formation, ainsi que les programmes adoptés, figurent parmi les facteurs cruciaux à étudier afin de comprendre pleinement leur rôle dans la production scientifique.

Avant d'aborder la formation doctorale, il est essentiel de définir tout d'abord le concept de doctorat et d'examiner en profondeur son importance, son utilité et ses finalités, ainsi que les différents systèmes d'enseignement supérieur dans lesquels il s'inscrit.

Il est évident que la formation doctorale est une composante essentielle du système d'enseignement supérieur. Comme mentionné précédemment, ce système a connu des changements et une évolution au fil du temps depuis sa création. Cette évolution, résultat de changements historiques et d'événements, y compris l'évolution des idéologies, a façonné son développement.

Nous allons donc examiner les origines, ainsi que les différentes structures et modèles universitaires dans lesquels la formation doctorale s'inscrit, à savoir : le modèle de Humboldt, le modèle napoléonien, le modèle anglo-saxon et le modèle anglo-américain, afin de pouvoir, en fin de compte, aborder et cerner le concept de doctorat et sa définition à la lumière de ces éléments.

I.2.1. Le doctorat sous le modèle d'enseignement universitaire de Humboldt

Il s'agit du modèle allemand de l'enseignement supérieur, connu sous le nom du philosophe et linguiste Wilhelm von Humboldt (1767-1835). Ce modèle a vu le jour avec la fondation de l'université de Berlin à la fin du XIX^e siècle (Albritton, 2006). Il est considéré comme l'origine de ce que l'on appelle « l'université de la recherche ». Le principe de ce modèle repose sur une liberté académique qui confère à l'université deux rôles équilibrés : l'enseignement et la recherche. L'idée principale est de baser l'enseignement sur des recherches d'actualité. Humboldt considère que l'enseignement universitaire doit être généraliser et que l'étudiant doit être libre dans ses choix afin d'optimiser au maximum sa créativité. Dans ce modèle, l'enseignement est indépendant de tout autre facteur que la science, tel que la demande du marché. L'étudiant doit être formé et instruit sur des bases scientifiques pour servir le savoir. Ainsi, pour lui, l'esprit de l'université consiste à former le chercheur sans le modeler pour

répondre à des besoins économiques ou politiques, en lui donnant la liberté dans ses choix. Cela signifie que l'enseignement et la formation se concentrent sur la créativité plutôt que sur l'endoctrinement.

En ce qui concerne la liberté académique dans ce modèle, elle se caractérise par l'indépendance de l'université, tant sur le plan externe vis-à-vis de toutes restrictions gouvernementales ou économiques, que sur le plan interne, en ayant une totale liberté dans la gestion et le choix des programmes (Albritton, 2006; Chaix, 2018). De plus, pour garantir cette indépendance, l'université doit rechercher des ressources permettant l'autofinancement.

Le système de doctorat dans ce modèle est central. La première et essentielle mission de l'université dans ce modèle est la recherche scientifique, qui doit être menée pour la science selon les normes scientifiques. Ce qui fait que le doctorat, qui est le cadre de la recherche, revêt une importance extrême. Le doctorat de ce modèle, caractérisé par la liberté académique, l'indépendance et la créativité, a révolutionné les systèmes d'enseignement supérieur et a influencé le monde occidental. L'Allemagne, comme nous l'avons déjà cité supra, est devenue un pôle scientifique qui captait les chercheurs de toute l'Europe voulant faire le doctorat.

I.2.2. Le doctorat sous le modèle d'enseignement universitaire napoléonien

C'est le modèle de l'enseignement supérieur instauré par Napoléon Bonaparte en 1806. Ce modèle, connu aussi sous le nom de « modèle de l'université impériale », fait référence aux réformes du système de l'enseignement au XIX^e siècle sous le règne de Napoléon (BOUDON, 2006). Contrairement au modèle de Von Humboldt, le modèle napoléonien avait pour objectif de mettre l'université au service de l'État. C'est un système entièrement géré par une centralisation étatique visant à monopoliser, contrôler et orienter l'enseignement à l'université et même au-delà, par une opération d'officialisation des diplômes qui stipule que personne ne pourra obtenir un diplôme d'enseignement ou exercer l'enseignement sans le biais de l'État, qui élabore et légalise les diplômes. L'historien (BOUDON, 2006) voit que : « C'est ainsi que naît le monopole de l'État, par l'intermédiaire de l'Université, sur l'enseignement ». Le doctorat dans ce système est appelé Doctorat d'État. L'université n'a aucune liberté, elle est totalement dépendante de l'État à deux niveaux : interne, pour l'élaboration et la conception des programmes, et externe, pour l'élaboration des diplômes, l'équivalence et l'égalsation. Dans ce modèle, le doctorat, tout comme l'université elle-même, est au service de l'État pour propager l'idéologie du gouvernement. Ce type de gestion centralisée, dans ses débuts, s'orientait naturellement vers l'endoctrinement plutôt que vers la recherche scientifique. Il se base essentiellement sur la formation et l'installation des compétences de haut niveau. Ce système

est encore appliqué dans de nombreux pays, dont l'Algérie, avec des différences dans le degré de l'importance donnée à la recherche.

I.2.3. Le doctorat sous le modèle Anglo-Saxon

C'est le modèle de l'enseignement supérieur britannique, apparu à l'université d'Oxford et de Cambridge au XIXe siècle. Ce modèle se caractérise par la collégialité et la gestion indépendante. La décentralisation est parmi les critères marquants de ce modèle, ainsi que l'indépendance des autres institutions académiques. Quant aux approches pédagogiques, ce modèle est très varié avec des programmes souples, surtout au niveau doctoral, permettant aux universités de s'adapter rapidement aux besoins changeants du marché du travail et du monde sociopolitique (Watson et al., 1997, p. 87). Dans ce modèle, la relation entre l'enseignant et l'étudiant est très forte. Contrairement aux modèles de Humboldt et de Napoléon, qui se focalisent sur l'enseignement et la formation professionnelle technique nécessaire pour la vie professionnelle, ce modèle se concentre sur le développement personnel et la formation des étudiants pour qu'ils puissent faire preuve de souplesse face aux problèmes et essayer de trouver des solutions intelligentes.

I.2.4. Le doctorat sous le modèle anglo-américain

Connu aussi sous le nom de "modèle Hybride", est apparu au début du XXe siècle lorsque les États-Unis ont initié une généralisation de l'enseignement supérieur. Avant cela, le système américain suivait deux modèles européens : celui de Humboldt et l'Anglo-Saxon. Depuis lors, ce modèle s'est rapidement développé et a influencé tous les systèmes éducatifs à travers le monde.

Le modèle Anglo-américain se caractérise par sa flexibilité et son orientation vers l'innovation et l'entrepreneuriat. Les universités américaines sont des centres de recherche de pointe qui commercialisent une partie de leurs recherches sous forme de produits ou de services pour les industriels et le secteur privé, à travers des collaborations (Filippakou, 2022, p. 91). Le doctorat, étape la plus avancée dans le domaine de la recherche scientifique, est au cœur de l'importance dans ce modèle. Les projets de doctorat sont caractérisés par une forte orientation vers l'interdisciplinarité et l'innovation. Les programmes de doctorat sont conçus pour encourager la collaboration entre les départements dans une démarche interdisciplinaire et avec l'industrie. Ces projets de recherche, menés par les doctorants, sont généralement des projets de recherche appliquée bénéficiant d'un financement externe. Les doctorants dans ce modèle sont formés pour des carrières académiques et professionnelles simultanément.

I.3. Le concept de doctorat

Le doctorat, ou PhD, fait référence au plus haut niveau d'enseignement/formation académique dispensé par les institutions universitaires et d'enseignement supérieur. Cette formation vise à préparer les individus à une carrière dans la recherche scientifique, dans l'enseignement en milieu académique ainsi que dans la pratique professionnelle de haut niveau. Selon Gilbert (2004), le doctorat est la plus haute qualification éducative formelle décernée par les universités. Le doctorat de recherche, communément appelé PhD, est universellement reconnu comme représentant « l'apogée de l'érudition » (Gilbert, 2004) cité dans (Boud & Lee, 2009, p. 2). À cette définition, Cowan (1997) ajoute que le doctorat est généralement caractérisé comme un diplôme de recherche, une base disciplinaire pour la production de connaissances, caractérisée par une recherche orientée, individuellement responsable, spécialisée dans la recherche de connaissances universelles (Cowan, 1997) cité dans (Boud & Lee, 2009, p. 2). Cependant, la définition et la délimitation du concept de doctorat posent problème en raison des écoles et des périodes avec lesquelles ce concept évolue selon le contexte historique, socio-économique, politique ainsi que selon les besoins et les traditions. Nous avons déjà constaté que la définition et la délimitation varient selon quatre modèles d'enseignement supérieur que nous avons cités. Malgré ces différences, il existe des similitudes partagées entre toutes les formations doctorales dans le monde entier, et la mondialisation a contribué à uniformiser le doctorat selon un modèle très proche de celui des États-Unis.

Un consensus international sur trois normes est partagé par toutes les universités assurant la formation doctorale dans le monde d'aujourd'hui (Nerad & Evans, 2014, p. 6) :

1. Le doctorat devrait contribuer à la connaissance par le biais de recherches originales.
2. Les titulaires d'un doctorat devraient posséder une connaissance substantielle dans leur domaine.
3. La formation au doctorat devrait inclure le développement de compétences personnelles et du savoir-faire transférable.

De plus, un projet financé par l'Association des universités européennes-EUA/Socrate impliquant quarante-huit universités de vingt-deux pays européens a conclu que la collaboration internationale plus étroite entre les institutions de recherche nécessiterait un consensus autour d'un ensemble de dix principes de base, connus sous le nom de Principes de Salzbourg (Nerad & Evans, 2014, p. 6). Ces principes définissent un ensemble d'idéaux pertinents pour l'amélioration et l'assurance qualité de la formation doctorale dans les pays participants :

1. La composante essentielle de la formation doctorale est la promotion de la connaissance par le biais de recherches originales. Cependant, la formation doctorale doit également répondre aux exigences d'un marché de l'emploi plus large que celui de l'académie.
2. Les universités doivent veiller à ce que leurs programmes de doctorat soient conçus pour relever de nouveaux défis et inclure des opportunités de développement professionnel appropriées.
3. La diversité des programmes de doctorat, y compris les doctorats conjoints, est une force qui doit être soutenue par des pratiques et une qualité solide.
4. Les doctorants doivent être reconnus comme des chercheurs en début de carrière qui apportent des contributions importantes à la création de connaissances.
5. La supervision et l'évaluation sont cruciales et doivent être basées sur des accords contractuels transparents entre les étudiants, les superviseurs et les institutions.
6. Les programmes de doctorat devraient se baser sur la collaboration, allant des écoles supérieures dans les grandes universités aux collaborations internationales, nationales et régionales entre les universités.
7. Les programmes de doctorat devraient être achevés en trois à quatre ans.
8. Les programmes de doctorat devraient inclure des structures innovantes pour relever le défi de la formation interdisciplinaire et du développement de compétences transférables.
9. Les programmes de doctorat devraient favoriser la mobilité, offrant une mobilité géographique ainsi qu'interdisciplinaire et intersectorielle, et une collaboration internationale dans un cadre intégré de coopération.
10. Les programmes de doctorat devraient garantir un financement approprié.

Certes, ces normes sont essentielles pour assurer la qualité, mais elles fournissent également une conception internationale partagée qui peut servir comme définition descriptive des objectifs, du fonctionnement et du milieu du doctorat.

Comme nous l'avons vu, le concept de doctorat a connu des changements au fil du temps et selon les modèles adoptés et l'idéologie. Cependant, la mondialisation, accélérée par les outils technologiques et la facilité de transmission de l'information ainsi que la facilité du contact, a contribué à l'uniformisation du système de formation doctorale après qu'il y ait eu au moins quatre conceptions selon les cinq modèles de l'enseignement universitaire.

I.4. Structure de la formation doctorale en Algérie

La structure de la formation doctorale en Algérie suit le système adopté dans l'enseignement supérieur. Le LMD (Licence, Master, Doctorat) est le système actuel de l'enseignement supérieur en Algérie, adopté depuis 2004 pour intégrer l'université algérienne dans le monde académique international. C'était ainsi la raison pour laquelle l'État algérien est passé du système classique au LMD, avec d'autres finalités politiques qui font partie de l'orientation générale du gouvernement à cette époque, consistant à "réintégrer l'Algérie sur la scène internationale et à renforcer sa présence dans la communauté internationale". Cependant, ce système lui-même, étant un système européen, a été adopté en Europe pour des raisons économiques et politiques propres à l'Union européenne, visant à unifier l'enseignement supérieur au sein de l'Union européenne afin d'assurer un marché homogène avec des institutions unifiées, produisant des élites et des cadres selon des normes unifiées. (Au-delà du LMD Quelle qualité pour l'enseignement supérieur en Afrique francophone subsaharienne .pdf, s. d., p. 5).

Le système LMD, depuis son adoption en Algérie, a suscité beaucoup d'analyses et d'études, avec des milliers d'études et d'articles scientifiques et journalistiques publiés. Même sur la scène politique, le LMD continue à susciter des questions. On parle de remise en question de l'adoption du LMD et de la possibilité de revenir à l'ancien système, qui est le système classique. (Le Président Tebboune a l'adresse Des Étudiants et Des Jeunes, s. d.) et (aauj-dev, 2023).

I.4.1. Les origines du système LMD

La création du système LMD en Europe résultait d'un contexte économique et politique des années 90. En 1993, l'Union européenne a été créée, établissant un espace politique et économique européen. Cette union a pris diverses formes à tous les niveaux, de l'identité à l'économie. Les institutions universitaires n'étaient pas exclues de ce contexte, et des efforts ont été déployés pour uniformiser le système d'enseignement supérieur en Europe en adoptant des réformes adaptées à la nouvelle situation géostratégique.

Une déclaration, connue sous le nom de « Déclaration de la Sorbonne », a été faite en mai 1998 par les ministres de l'enseignement supérieur des quatre pays les plus puissants de l'UE : l'Allemagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni. Intitulée « Harmoniser l'architecture du système européen d'enseignement supérieur », cette déclaration fait référence au développement contemporain de l'Europe dans tous les domaines, avec une dimension

identitaire, culturelle et historique (Blackstone, s. d.). Dans cette déclaration, nous trouvons les principes de base du fonctionnement du système LMD, à savoir la reconnaissance internationale des programmes basée sur le modèle anglo-saxon en ce qui concerne la graduation et la post-graduation, la division des programmes en semestres avec des crédits, ainsi que l'importance accordée à la pluridisciplinarité dans l'enseignement.

Cette conférence a été suivie par une conférence mondiale sur l'enseignement supérieur organisée en octobre 1998 à Paris, en référence à la Déclaration universelle des droits de l'homme, notamment aux articles 26 et 4. Une déclaration mondiale sur l'enseignement supérieur a été le résultat de cette conférence, dans laquelle une nouvelle vision de l'enseignement supérieur a été élaborée (authorEvent:World Conference on Higher Education in the Twenty-first Century: Vision and Action, 2005).

En juin 1999, une conférence qui a eu lieu à Bologne dans laquelle 29 pays sont mis d'accord sur ce qu'ils ont appelé « La déclaration de Bologne » ou « Le processus de Bologne », cette déclaration contient six recommandations à adapter par les universités des pays signataires, ces principes sont l'acte de naissance du système LMD, ces recommandations consistent à :

- Créer un système qui permet facilement la lisibilité et la reconnaissance des qualifications et des diplômes
- Ce système sera organisé en trois cycles (3, 5, 8) dont le premier est destiné au marché du travail
- Faciliter la mobilité des étudiants entre les établissements universitaires en adoptant le système des unités et des crédits reconnus par toutes les universités
- Travailler en collaboration afin mettre en œuvre un mécanisme d'assurance qualité de l'enseignement supérieur
- Veiller à ce que l'aspect de l'enseignement supérieur soit un enseignement supérieur véritablement européenne

Cette volonté de créer un enseignement universitaire unifié dans l'espace Européen était pour faire face à la domination américaine dans le domaine de la recherche scientifique et d'être capable et prêt à se préparer à rivaliser avec les universités asiatiques telles que le Japon, la Chine, l'Inde et la Corée (Fraj et al., 2023).

Dans la même lignée, le dernier point de la déclaration de Bologne montre clairement que c'est un système européen créé en Europe pour l'Europe. Sa propagation en dehors de l'Europe occidentale, comme en Afrique, en Turquie, en Russie et dans certains pays de l'ancienne URSS, était pragmatique dans certains cas et liée à la domination historique dans d'autres cas. Cette volonté de s'internationaliser du processus de Bologne a été clairement déclarée en 2003 à Berlin lors d'un sommet européen de l'enseignement supérieur (Croché, 2009) cité dans (Fraj et al., 2023). Des institutions telles que l'UNESCO, la Commission européenne, la Banque mondiale et le Conseil de l'Europe ont travaillé pour faire avancer cette internationalisation, notamment en Afrique.

Même dans cette internationalisation, les Européens cherchent à promouvoir les intérêts de l'Europe et de l'économie de l'UE. Le besoin de l'Europe, confrontée au vieillissement, augmente en termes de main-d'œuvre et de cadres compétents et qualifiés. Selon Charles Kenny, il y aura 95 millions de personnes en âge de travailler de moins en Europe en 2050 qu'en 2015, avec des besoins actuels de 3,6 millions de main-d'œuvre pour l'Angleterre, 3,9 pour la France et 7 pour l'Allemagne. Cela entraînera un stress fiscal significatif ainsi qu'une croissance économique plus lente. Toutes les solutions ne pourront résoudre ce problème que partiellement, à l'exception de l'immigration des travailleurs et cadres venant d'Afrique (Kenny & Yang, 2021). C'est ainsi que le processus de Bologne cherchait à s'étendre à l'étranger pour alimenter et satisfaire les besoins économiques de l'Europe, notamment dans les anciennes colonies considérées comme zones d'influence en Afrique, dont l'Algérie. Le facteur linguistique a joué un rôle dans cette expansion, tous les pays anciennement colonisés par la France ayant adopté le modèle français du LMD (Charlier et Croché, 2012, p. 95) cité dans (Fraj et al., 2023), y compris l'Algérie.

L'Algérie a donc adopté ce système en 2004, et la première session du doctorat sous ce système a eu lieu en 2009. Comme nous l'avons avancé, l'utilité du LMD est de faciliter la mobilité des étudiants ainsi que la lisibilité et la légalisation des diplômes entre les universités. Le système LMD suit également le modèle français dans toutes ses étapes et phases, y compris la phase finale qui est le doctorat afin de faciliter la mobilisation des étudiants et la légalisation des diplômes.

I.4.2. Structure de la formation doctorale en Algérie

Il est important, afin de comprendre la structure du doctorat sous le système LMD en Algérie, de comprendre l'ancien système dit classique qui prévalait en Algérie juste avant l'adoption du LMD, afin de voir le contraste et de saisir les différences. Il s'agit ici de décrire la structure de

la formation doctorale actuelle en Algérie par une approche de description par opposition avec la formation doctorale du système classique science. Cette approche nous permet de saisir explicitement la structure de la formation doctorale et implicitement les raisons pour lesquelles l'Algérie s'est convertie au système LMD.

Structure de la formation doctorale classique

Nous avons déjà abordé l'université en Algérie pendant la période coloniale, au cours de laquelle le système éducatif dans son ensemble, y compris le doctorat, était basé sur le modèle français, avec des adaptations liées aux besoins de la communauté coloniale européenne en Algérie. Cependant, après l'indépendance, l'Algérie a conservé la même structure héritée de l'université coloniale. Nous allons donc revenir en arrière pour examiner, à travers la législation, la structure du doctorat dans le système classique avant l'adoption du LMD.

Dans le titre II de la loi n° 99-05 du 4 avril 1999 portant loi d'orientation sur l'enseignement supérieur, la formation supérieure, tant pour la graduation que pour la post-graduation, est assurée par les institutions publiques de l'enseignement supérieur pour les titulaires du baccalauréat. Cette formation se déroule chronologiquement en deux étapes principales et successives : la graduation et la post-graduation. La formation de graduation elle-même se divise en deux types : longue, préparant les étudiants soit à la vie professionnelle (ingénieur Bac+5 ou licence Bac+4), soit à poursuivre des études supérieures en post-graduation ; quant à la formation de graduation à courte durée (comme le Diplôme d'Études Universitaires Appliquées DEUA Bac+3), elle est principalement destinée à la vie professionnelle. Seuls les étudiants ayant suivi des études de graduation de longue durée ont le droit de passer en post-graduation.

En ce qui concerne la post-graduation, elle comprend la formation en sciences médicales, la formation spécialisée ainsi que la formation doctorale. Cette dernière est ce qui nous intéresse dans notre recherche actuelle. L'accès à la formation doctorale se fait par le passage d'un concours national ou pour ceux ayant un classement de major de promotion dans la formation de graduation. La formation doctorale comprend une formation de magister suivie d'une formation doctorale. Elle est définie comme une formation à la recherche par la recherche.

Dans le titre III du décret exécutif n° 98-254 du 17 août 1998, la première étape de la post-graduation est sanctionnée par un diplôme national, le diplôme de magister, qui dure 2 ans. Ce programme comprend des enseignements théoriques et pratiques, l'enseignement d'une langue étrangère ainsi que des enseignements méthodologiques. L'enseignement pendant le magister est varié entre un enseignement de base et un enseignement spécialisé avec un volume horaire

bien déterminé, sanctionné par des examens. L'étudiant participe à des conférences, des ateliers, des séminaires et des exposés. L'assiduité aux activités scientifiques est obligatoire et contrôlée par l'encadrant et l'institution assurant la formation. Vers la fin de cette formation, l'étudiant présente un mémoire. Le diplôme de magister porte l'une des quatre mentions : Passable, Assez-bien, Bien et Très bien, seuls ceux qui obtiennent les deux dernières ont le droit de passer à la formation doctorale en post-graduation.

Quant à la formation doctorale, selon la partie IV du décret exécutif n° 98-254 du 17 août 1998, le candidat accepté doit mener une recherche qui serait une continuité de la recherche menée pendant le magister. Cette formation est limitée à quatre inscriptions consécutives dans les normes et à cinq inscriptions au maximum dans des cas limités et exceptionnels après acceptation du conseil scientifique. Les deux exigences de ce système sont la rédaction d'une thèse présentée oralement devant un jury et la publication d'un article scientifique dans une revue spécialisée conformément aux exigences de chaque domaine de recherche.

Structure de la formation doctorale LMD

La structure de la formation doctorale en LMD diffère de celle d'avant sur plusieurs points. Tout d'abord, le système LMD est structuré en trois cycles : Licence, Master, Doctorat. Cependant, l'accès à la formation doctorale se fait par un concours national et un traitement de dossier, exigeant que le candidat soit titulaire d'un diplôme de master pour pouvoir postuler.

La durée diffère de celle du doctorat classique, qui peut aller jusqu'à la sixième inscription. Sous le système LMD, elle est limitée à trois inscriptions successives, avec une possibilité d'aller jusqu'à la quatrième inscription dans des cas exceptionnels après avis favorable du conseil scientifique.

Quant aux activités scientifiques, le système LMD est plus chargé que celui du classique. Dans le système classique, la formation spécialisée et de base, ainsi que les activités scientifiques comme les colloques, se déroulent pendant l'étape du magister. Dans le doctorat classique, ils n'ont gardé que l'obligation de publier un article scientifique selon les exigences. Les activités scientifiques sont importantes dans le système LMD. Outre la formation, la participation aux colloques et aux séminaires nationaux et internationaux ainsi qu'avoir un brevet d'invention pour le domaine scientifiques sont notés. En ce qui concerne la publication d'articles, elle est essentielle et éliminatoire. Le doctorant doit obligatoirement accomplir les exigences citées dans le carnet de doctorant et obtenir 50 points d'activités. Il est à noter que le doctorant doit collecter 180 points au total, dont 100 pour la rédaction de la thèse, 30 pour la formation et 50 pour les activités scientifiques. Ces dernières peuvent être divisées en activités principales

essentielles d'un côté et activités secondaires complémentaires de l'autre. Les activités principales essentielles qu'un doctorant ne peut pas dépasser ou contourner est la rédaction de la thèse et la publication d'un article scientifique ayant un lien direct avec son thème de recherche. Il doit le publier dans une revue scientifique de catégorie A ou B dans le domaine des sciences naturelles et techniques, et de catégorie B ou C pour les domaines des sciences humaines et sociales (dorénavant SHS). La publication de l'article est essentielle pour deux raisons : premièrement, le doctorant ne peut pas soutenir sans avoir publié l'article ; deuxièmement, le doctorant peut satisfaire à l'exigence de 50 points avec la publication d'un ou de plusieurs articles sans avoir besoin de recourir à d'autres activités telles que les colloques, les séminaires ou le brevet. D'où l'importance de la publication d'articles et des revues scientifiques, sujet de notre recherche.

Ainsi, les effets positifs de la formation durant le cycle de doctorat LMD ont été démontrés par des études scientifiques de terrain en Algérie. Dans une étude comparative menée à l'université de Laghouat entre le niveau de la formation doctorale sous le système LMD et celui du système classique, le chercheur Boudali a constaté que le niveau entre les doctorants classiques et ceux du LMD convergeait dans certains aspects de l'enseignement et de la formation. En revanche, du côté de l'information scientifique mise à jour et récente ainsi qu'au niveau général de la formation, les doctorants LMD étaient bien mieux formés. De plus, il a constaté que les doctorants sous le système LMD étaient plus disciplinés et respectaient mieux les délais de soutenance par rapport aux doctorants du système classique (بودالي, 2019).

I.5. Analyse du questionnaire

Il convient de préciser que l'analyse suivante vise à dresser un état des lieux des perceptions et des pratiques. La vérification formelle de nos hypothèses de travail, portant sur l'impact et la contribution effectifs, sera traitée ultérieurement par l'analyse bibliométrique et l'étude des corpus de revues.

I.5.1. Présentation de l'échantillon

L'échantillon étudié dans cette recherche se compose de 39 répondants ayant participé au questionnaire destiné à cette thèse. La répartition des statuts académiques au sein de cet échantillon est majoritairement constituée d'étudiants en doctorat LMD.

Tableau 1 Répartition des statuts

Statut académique	Nombre de répondants	Pourcentage
Étudiants en doctorat LMD	30	77 %
Docteurs LMD	9	23 %
Total	39	100 %

Cette distribution souligne une prédominance d'étudiants en cours de formation doctorale, reflétant ainsi une phase active de recherche au sein de l'échantillon.

Distribution par Discipline

Les répondants sont répartis dans diverses disciplines académiques, témoignant d'une diversité disciplinaire significative :

Tableau 2 Distribution par Discipline

Discipline	Nombre de répondants	Pourcentage
Langues et littérature (français, anglais)	10	25 %
Sciences économiques et gestion	10	25 %
Sciences humaines (sociologie, études critiques)	8	20 %
Droit	6	15 %
Autres disciplines	6	15 %
Total	39	100

Cette répartition équilibrée entre les sciences humaines, sociales et économiques permet une analyse multidimensionnelle des réponses recueillies.

Caractéristiques Académique

Tableau 3 Caractéristiques Académiques

Caractéristique	Nombre de répondants	Pourcentage
Majors de promotion en master	14	35 %
Non majors de promotion	25	65 %
Total	39	100

Concernant les performances académiques, **35 %** des répondants (**14** individus) étaient **majors de promotion en master**, tandis que **65 %** (**25** individus) n'ont pas atteint ce statut. Cette proportion significative de majors de promotion indique une présence notable de hauts performants académiques au sein de l'échantillon.

Année d'Inscription

Les années d'inscription des répondants s'étalent de **2016 à 2024**, avec une concentration particulière sur les périodes récentes :

Tableau 4 Année d'Inscription

Année d'inscription	Nombre de répondants	Pourcentage
2016-2020	12	30 %
2021-2022	18	45 %
2023-2024	10	25 %
Total	39	100 %

Cette distribution temporelle suggère une participation accrue des doctorants inscrits récemment, ce qui peut influencer les dynamiques de recherche et les perspectives académiques observées.

Statut Académique et Admission

Tableau 5 Répartition des Statuts

Statut académique	Nombre de répondants	Pourcentage
Étudiants en doctorat LMD	30	77 %
Docteurs LMD	9	23 %
Total	39	100

L'échantillon est principalement composé de *doctorants LMD actifs*, avec une minorité de *docteurs ayant déjà soutenu leur thèse*. En termes d'admission, la majorité des répondants ont réussi le *concours de doctorat dès la première ou la deuxième tentative*, et les conditions d'admission sont généralement perçues comme *moyennes ou faciles*. Cela indique un niveau d'accès relativement accessible aux programmes doctoraux pour les participants de l'étude.

L'échantillon de *39 répondants* présente une *diversité académique notable* tant en termes de disciplines qu'en termes de profils académiques et temporels. La prédominance des doctorants actifs, combinée à une proportion significative de majors de promotion en master et une répartition équilibrée entre les différentes disciplines, offre une base solide pour l'analyse des réponses au questionnaire. La concentration des inscriptions sur les années récentes et la perception des conditions d'admission comme relativement accessibles ajoutent des dimensions intéressantes à considérer dans le cadre de cette thèse.

Comme indiqué dans la section méthodologie relative à la présentation du questionnaire, celui-ci est structuré en quatre sections. Dans ce chapitre, nous analyserons les deux premières sections :

I- Inscription à la formation doctorale

II- Cours et programme de la formation doctorale

Il convient de noter que pour la première section, les questions allant de Q6 à Q9 seront entièrement analysées ci-dessous. Cependant, pour la deuxième section, couvrant les questions de Q10 à Q17, toutes les questions seront examinées, à l'exception des trois questions Q12, Q13 et Q14. Ces dernières feront l'objet d'une analyse détaillée dans le chapitre II (Écrit scientifique et formation doctorale) de la première partie, car elles se concentrent spécifiquement sur la thématique de l'écrit scientifique.

I.5.2. L'accès à la formation doctorale

Cette première section s'intéresse au processus d'admission en doctorat et à la perception qu'ont les répondants de sa difficulté, de son équité et de la pertinence de la méthode de sélection. En d'autres termes, les questions de Q6 à Q9 explorent la manière dont les doctorants ont vécu le concours ou la procédure d'admission (réussite au concours, niveau d'exigence, validité des épreuves) ainsi que leur appréciation de l'équité du système. L'ensemble de ces questions vise à mieux comprendre la diversité des trajectoires d'accès au doctorat et la satisfaction globale quant aux modalités de sélection.

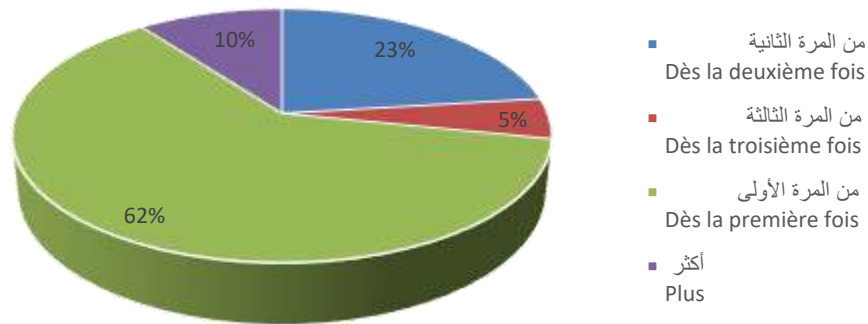
Analyse de la question 6 :

Tableau 6 Analyse de la question 6

6- Avez-vous réussi au concours de doctorat	Nombre de répétitions
Dès la deuxième fois	9
Dès la troisième fois	2
Dès la première fois	24
Plus	4
Total général	39

Figure 2 Réponses de la question 6

Dès la première fois représente la majorité des
« 6- Avez-vous réussi au concours de doctorat



Le concours de doctorat considéré est caractérisé par un taux de réussite extrêmement faible, de l'ordre de 3 lauréats pour 800 candidats. Cela équivaut à un taux d'admission d'environ 0,37 %. Dans un tel contexte, l'obtention d'une place dès la première tentative est un résultat significatif compte tenu du contexte concurrentiel.

Or, les données indiquent que parmi notre échantillon (qui ne comprend que des candidats ayant déjà réussi), une large majorité (24 sur 39, soit environ 61,5 %) a obtenu son admission dès la première tentative. Ce résultat met en évidence le profil sans doute très préparé et hautement compétitif de ces doctorants, sachant que même dans un environnement où la concurrence est extrêmement intense, ils se sont distingués immédiatement.

Les autres répondants (15 sur 39, environ 38,5 %) ont dû s'y reprendre à plusieurs fois, allant jusqu'à plus de trois tentatives pour certains. Cela illustre la persévérance de ces individus dans un contexte où l'échec est la norme et la réussite l'exception. Le fait que 9 personnes aient réussi au deuxième essai, puis 2 au troisième, et enfin 4 après plus de trois tentatives, souligne que, malgré l'extrême difficulté, la répétition et l'accumulation d'expérience peuvent finir par porter leurs fruits. Il faut rappeler que chaque nouvelle tentative reste marquée par la très faible probabilité de succès, de l'ordre de quelques places pour plusieurs centaines de candidats.

En somme, l'analyse montre que, même dans un concours ultra-sélectif, un nombre significatif de futurs doctorants a pu s'imposer dès leur première participation, témoignant d'une préparation très solide et/ou d'un profil particulièrement adapté aux exigences du concours. Les autres, moins nombreux, prouvent que la persévérance peut également mener au succès, malgré les probabilités initialement très défavorables. Cela met en exergue l'importance à la fois d'un

excellent niveau de préparation initiale et de la persévérance dans des concours à très forte sélectivité.

Analyse de la question 7 :

La question 7 porte sur la perception des répondants quant aux conditions et examens requis pour l'admission au programme de doctorat.

Tableau 7: Question 7: Les conditions et les examens requis pour l'admission au programme de doctorat

Les conditions et les examens requis pour l'admission au programme de doctorat	Nombre de répétitions
Moyennes	22
Faciles	13
Difficile	4
Total général	39

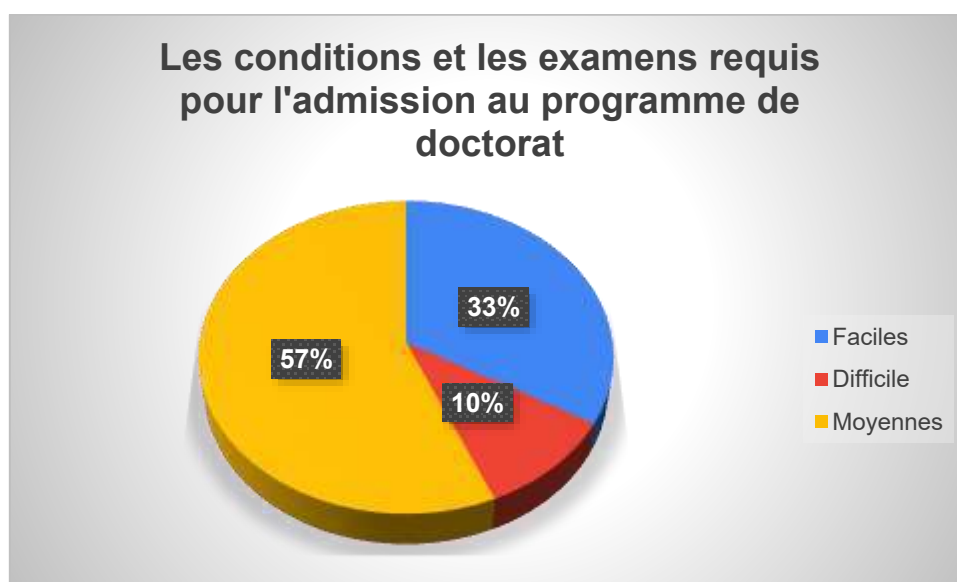


Figure 3 : Question 7, Les conditions et les examens requis pour l'admission au doctorat

La majorité des répondants (22 sur 39, soit environ 56 %) jugent les conditions d'admission et les examens associés comme étant de difficulté « moyenne ». Cette perception intermédiaire suggère que, pour plus de la moitié de l'échantillon, le processus de sélection n'était ni particulièrement aisé ni particulièrement ardu. Cette appréciation « modérée » peut refléter l'existence de standards académiques clairs et atteignables, ainsi qu'une cohérence entre les exigences du concours et le niveau de préparation attendu des candidats.

Par ailleurs, près d'un tiers des répondants (13 sur 39, environ 33 %) estime que les conditions étaient « faciles », ce qui est un taux non négligeable. Compte tenu du fait que tous les

répondants du questionnaire ont effectivement réussi le concours, cette perception de facilité pourrait indiquer que les candidats ayant bénéficié d'une solide préparation académique, d'un encadrement de qualité ou d'une spécialisation bien adaptée au concours ont trouvé le passage moins exigeant que prévu. Certains de ces répondants peuvent également avoir eu des parcours académiques particulièrement performants (par exemple, être majors de promotion), ce qui a pu leur donner un avantage lors de la sélection.

À l'opposé, un petit groupe (4 répondants, soit environ 10 %) décrit les conditions comme « difficiles ». Même parmi les admis, ce ressenti peut traduire des expériences plus complexes : nécessité de repasser le concours plusieurs fois, domaine de spécialisation très concurrentiel, manque de ressources informatives sur le déroulement des épreuves, ou préparation insuffisante au moment de la candidature.

En somme, ce résultat témoigne d'une pluralité de vécus parmi les doctorants et docteurs interrogés. Bien que le système d'admission en doctorat puisse être compétitif, il n'est pas perçu de manière uniformément contraignante. Les facteurs individuels (niveau académique, discipline, ressources disponibles, expériences antérieures) influencent fortement la perception de la difficulté des conditions d'accès.

Analyse de la question 8 :

Tableau 8: Analyse de la question 8

Pensez-vous que la méthode utilisée pour l'examen des candidats à l'admission au programme de doctorat reflète leur niveau	Nombre de répétitions
Relativement	21
Précisément	14
Non	4
Total général	39

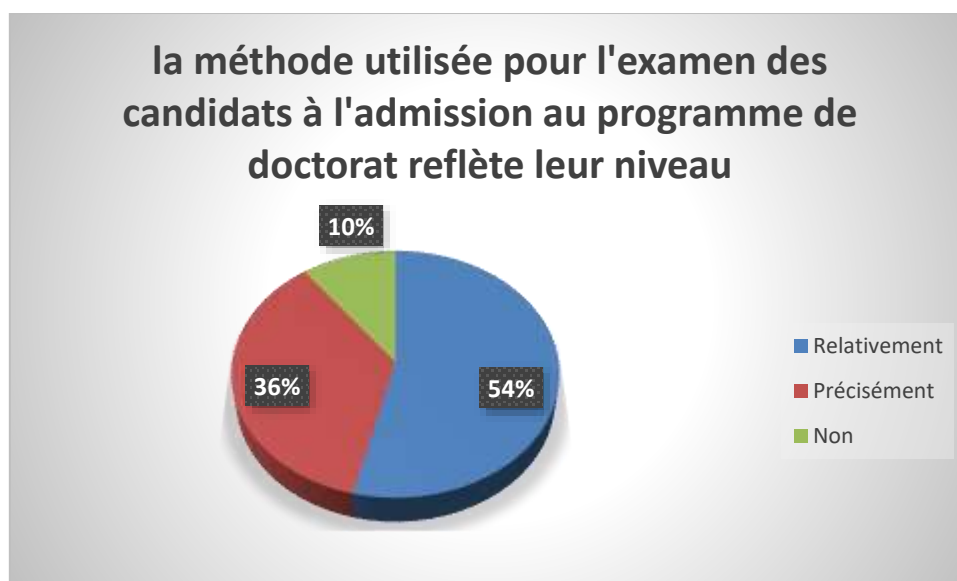


Figure 4: Analyse de la question 8

La question 8 interroge la perception qu'ont les répondants de la pertinence de la méthode utilisée pour évaluer le niveau des candidats lors de l'examen d'admission au doctorat.

Une majorité des personnes interrogées (21 sur 39, soit environ 54 %) estiment que la méthode d'évaluation reflète leur niveau « relativement » bien. Cela indique que, sans être parfaitement adaptée, la procédure d'admission permet malgré tout de distinguer les candidats sur une base de compétence ou de connaissances perçues comme pertinentes. Les répondants semblent ainsi reconnaître que les modalités de sélection ne sont pas complètement arbitraires, mais qu'elles ne capturent pas non plus parfaitement la totalité des aptitudes nécessaires au parcours doctoral.

Parallèlement, environ 36 % (14 répondants) considèrent que la méthode reflète leur niveau « précisément ». Ce groupe, significatif, suggère qu'un tiers des admis a trouvé le système de sélection en adéquation avec leurs compétences et leur préparation, voire qu'il apporte une bonne mesure de ce que l'on attend d'un candidat docteur : des connaissances solides, une aptitude à la recherche et une capacité de réflexion critique.

Enfin, une minorité (4 répondants, environ 10 %) estime que la méthode ne reflète pas leur niveau. Cette perception négative peut avoir diverses origines : sentiment que les critères d'évaluation ne correspondent pas aux compétences réellement requises en doctorat (capacités rédactionnelles, créativité de recherche, persévérance, etc.), manque d'adéquation entre le contenu de l'examen et la spécialité du candidat, ou encore épreuves trop théoriques ne valorisant pas l'expérience pratique ou la réflexion critique propre à la recherche scientifique.

En somme, la plupart des répondants accordent au processus d'évaluation une validité au moins partielle, suggérant que les conditions d'admission comportent des critères relativement cohérents avec le niveau attendu d'un futur doctorant. L'existence d'un groupe considérant ce reflet comme « précis » indique que certains voient dans ce système un outil de sélection efficace. Quant au groupe minoritaire insatisfait, il met en lumière la possibilité d'améliorations dans les modalités de sélection, par exemple en diversifiant les types d'épreuves, en incluant des évaluations plus fines de la capacité de recherche ou en mieux ajustant les examens aux spécificités disciplinaires.

Analyse qualitative des suggestions :

« Si votre réponse est "relativement" ou "non", que suggérez-vous ? »

Bien que la réponse à cette question ne soit pas obligatoire (15 réponses), plusieurs répondants ont proposé des améliorations. Les suggestions des répondants insatisfaits ou partiellement satisfaits du dispositif d'évaluation d'admission au doctorat se concentrent sur :

- La diversification des modalités d'évaluation (ajouter un entretien, plus d'épreuves analytiques, examen du dossier complet).
- Une meilleure prise en compte du parcours académique antérieur.
- Le renforcement de la justice et de la transparence dans la sélection.
- L'adaptation des épreuves aux exigences réelles de la recherche doctorale.
- Des ajustements sur le format et la durée des concours pour un reflet plus fidèle des compétences requises.

Ces pistes donnent des indications concrètes sur les améliorations possibles du processus d'admission, visant une sélection plus juste, plus complète, et plus représentative du potentiel réel des futurs doctorants.

Analyse de la question 9 :

Tableau 9: Evaluez-vous le processus de sélection pour l'admission au programme de doctorat comme

Evaluez-vous le processus de sélection pour l'admission au programme de doctorat comme	Nombre de répétitions
Relativement équitable	25
Très équitable	12
Non équitable	2
Total général	39

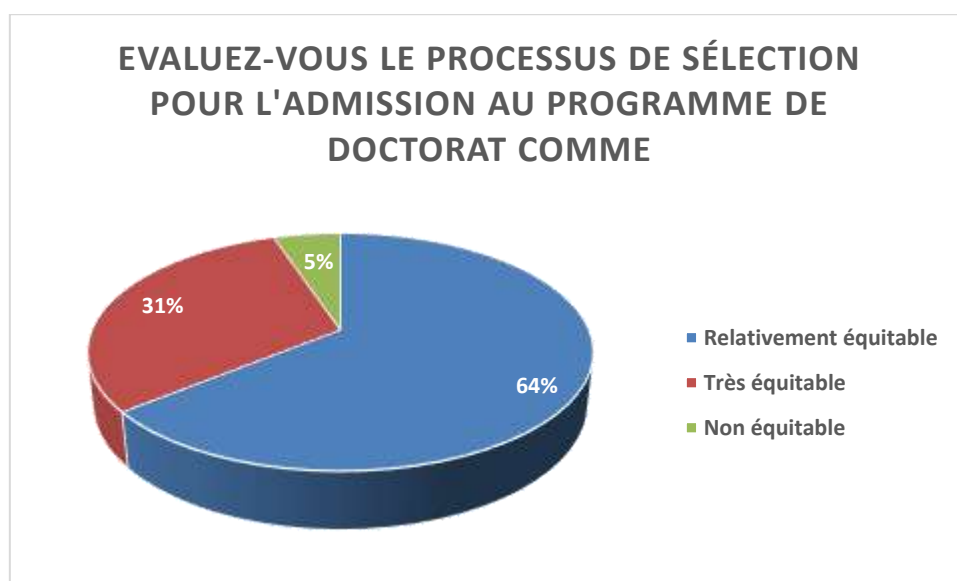


Figure 5 : Analyse de la question 9

La question 9 porte sur l'évaluation, par les répondants, de l'équité du processus de sélection pour l'admission au programme de doctorat.

La majorité des répondants (25 sur 39, soit environ 64 %) décrivent le processus comme « relativement équitable ». Ce constat est cohérent avec les réponses précédentes qui indiquaient que, malgré certaines insuffisances, le système d'admission permet de distinguer, au moins en partie, les candidats ayant le niveau requis. Le fait que l'appréciation soit « relativement » et non « entièrement » équitable suggère cependant qu'il existe une marge d'amélioration. Les répondants reconnaissent une certaine justesse, mais estiment probablement que des ajustements restent nécessaires pour mieux prendre en compte la diversité des profils et des compétences.

Par ailleurs, un groupe notable (12 sur 39, soit environ 31 %) juge le processus « très équitable ». Cette proportion, non négligeable, démontre qu'une partie significative des répondants considère la sélection comme fondamentalement juste, reflétant probablement une expérience personnelle positive, une adéquation entre leurs compétences et les critères de sélection, et l'absence ressentie de favoritisme ou d'inégalités manifestes.

En revanche, seuls 2 répondants (environ 5 %) perçoivent le processus comme « non équitable ». Cette minorité témoigne de l'existence de griefs envers le système, qui peuvent être liés à des soupçons de partialité, de manque de transparence, ou d'inadéquation entre les épreuves et le niveau réel requis. Ils rejoignent le petit groupe, observé dans les questions précédentes, qui critique la validité du dispositif d'évaluation.

En somme, l'évaluation du processus de sélection révèle une appréciation majoritairement positive ou du moins acceptable. La plupart des répondants lui reconnaissent une certaine justesse, que ce soit de façon modérée (« relativement équitable ») ou prononcée (« très équitable »). Les quelques voix dissonantes, bien que marginales, rappellent néanmoins la nécessité de maintenir la vigilance sur la transparence, la qualité et l'objectivité du système d'admission.

Analyse des justifications fournies par les répondants ayant jugé le processus d'admission non équitable :

Les justifications avancées par les participants ayant répondu que le processus d'admission n'était pas équitable mettent en évidence plusieurs problématiques récurrentes. Bien que le nombre de réponses soit restreint (6 réponses et que certains répondants n'aient pas complété cette question), les avis exprimés pointent vers un ensemble de critiques structurées.

Les répondants qui jugent le processus d'admission non équitable évoquent surtout l'absence de critères reflétant la valeur réelle du candidat, le favoritisme, un manque de lien avec les compétences de recherche attendues et une trop grande dépendance à des critères formels ou arbitraires. Pour améliorer l'équité, les suggestions indirectement implicites dans ces critiques incluent une évaluation plus complète du parcours académique, une transparence accrue, ainsi qu'une meilleure prise en compte des aptitudes scientifiques et du projet de recherche du candidat.

I.5.3. Cours et programmes de la formation doctorale

Dans cette seconde section, l'accent est mis sur l'offre de formation elle-même, au-delà des conditions d'accès. Les questions Q15 et Q16 abordent plus spécifiquement la préparation des doctorants à la publication scientifique, tant en contexte national qu'international, tandis que Q17 recueille les suggestions et propositions d'amélioration émanant des répondants. L'objectif est de cerner à quel point la formation doctorale répond aux besoins pratiques des futurs chercheurs (rédaction, soumission aux revues, ouverture internationale) et d'identifier les ajustements nécessaires pour optimiser le parcours doctoral.

Analyse de la question 10 :

Tableau 10: Comment évaluez-vous l'adéquation des cours proposés dans le programme de doctorat par rapport à votre projet de recherche

Comment évaluez-vous l'adéquation des cours proposés dans le programme de doctorat par rapport à votre projet de recherche	Nombre de répétitions
Modérément approprié	19
Non approprié	14
Approprié	6
Total général	39

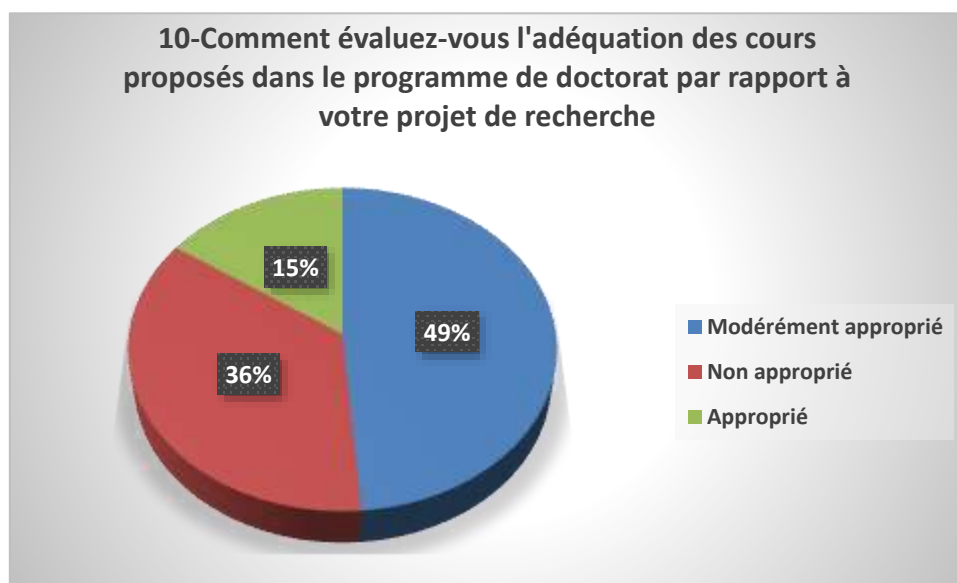


Figure 6:Q10: Comment évaluez-vous l'adéquation des cours proposés dans le programme de doctorat par rapport à votre projet de recherche

La question 10 interroge l'adéquation des cours proposés dans le programme de doctorat avec le projet de recherche de chaque répondant.

Une majorité relative des répondants (19 sur 39, soit environ 49 %) juge les cours « modérément appropriés » à leur projet de recherche. Cette réponse suggère que, globalement, les contenus pédagogiques ne sont pas totalement déconnectés de leurs besoins, mais qu'ils ne correspondent pas non plus pleinement aux attentes. Autrement dit, les doctorants y trouvent un certain intérêt, mais pas suffisamment de spécificité ou de profondeur pour les soutenir pleinement dans l'élaboration de leur travail de thèse.

Par ailleurs, une proportion significative (14 sur 39, environ 36 %) considère ces cours « non appropriés ». Pour ces doctorants, les enseignements dispensés n'apportent pas de plus-value directe, que ce soit en termes de méthodologie, de connaissances disciplinaires pointues ou d'outils nécessaires à l'avancement de leur recherche. Ce constat peut révéler une inadéquation

entre le contenu du programme et la diversité des sujets de thèses. Il est également possible que la rigidité du cursus ne permette pas assez de flexibilité ou de personnalisation des parcours.

Enfin, un petit nombre (6 sur 39, soit environ 15 %) trouve les cours « appropriés ». Pour ces répondants, le programme de formation doctorale répond adéquatement aux exigences de leurs travaux, offrant probablement une base méthodologique solide, un encadrement théorique pertinent et des ressources utiles à la progression de leur recherche.

En somme, le constat principal est celui d'une adéquation partielle : peu de répondants jugent les cours parfaitement adaptés, tandis qu'une bonne partie estime que ces enseignements ne s'alignent pas suffisamment sur leurs besoins spécifiques. Ceci met en évidence un potentiel besoin de révision ou de diversification de l'offre de formation doctorale, afin de mieux tenir compte de la pluralité des projets et des besoins de spécialisation qu'exige la recherche doctorale contemporaine.

Analyse de la question 11 :

Tableau 11: À quel point les cours et les formations de doctorat vous ont-ils aidé à développer vos compétences en recherche et en écriture académique

À quel point les cours et les formations de doctorat vous ont-ils aidé à développer vos compétences en recherche et en écriture académique	Nombre de répétitions
Un peu	19
Beaucoup	12
Modérément	8
Total général	39

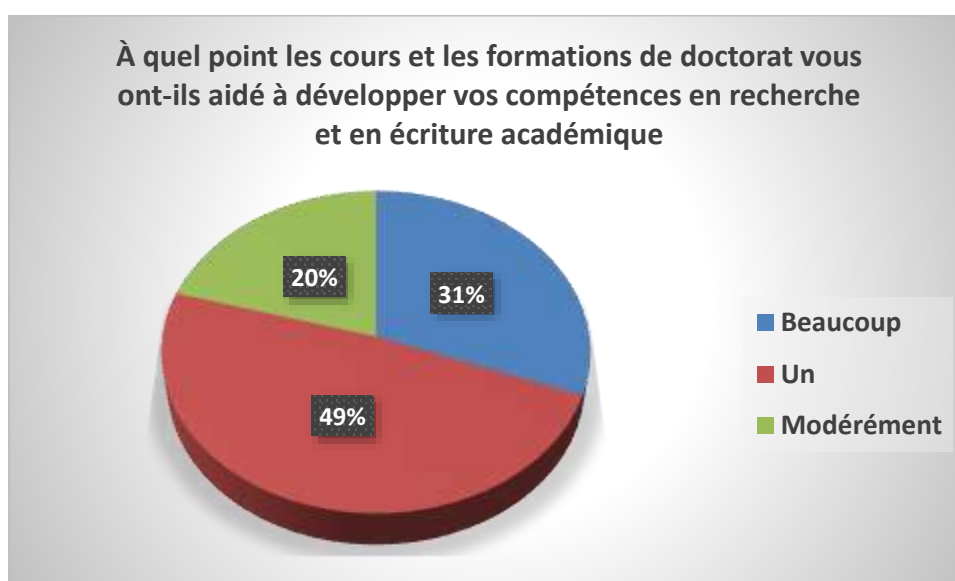


Figure 7: Analyse de la question 11

Cette question porte sur la mesure dans laquelle les cours et les formations doctorales ont aidé les répondants à développer leurs compétences en recherche et en écriture académique.

Près de la moitié des répondants (19 sur 39, environ 49 %) estiment que les cours et formations n'ont contribué qu'« un peu » au développement de leurs compétences en recherche et en écriture académique. Cette proportion révèle une certaine insatisfaction quant à l'impact des enseignements dispensés, suggérant que les formations proposées ne sont pas suffisamment ciblées ou approfondies pour améliorer sensiblement les capacités de recherche et de rédaction.

Cependant, un groupe significatif (12 sur 39, environ 31 %) estime avoir bénéficié « beaucoup » de ces cours. Pour eux, le programme de formation a été clairement bénéfique, leur offrant des outils méthodologiques, des techniques de rédaction et une vision plus claire de la conduite de la recherche. Cela démontre que, pour certains étudiants, la formation doctorale proposée parvient à répondre efficacement à leurs besoins.

Enfin, 8 répondants (environ 20 %) indiquent une amélioration « modérée » de leurs compétences, positionnant leur expérience entre ces deux extrêmes. Ils reconnaissent un apport positif, mais pas suffisamment important pour qualifier les formations d'extrêmement efficaces.

En somme, les avis sont mitigés :

- Une partie non négligeable trouve que l'aide est limitée.
- Une minorité significative est très satisfaite.
- Un groupe intermédiaire perçoit un bénéfice modéré.

Ces disparités suggèrent une variabilité dans l'adéquation des formations aux besoins spécifiques des doctorants. Les différences disciplinaires, les attentes individuelles, le niveau de compétence initial ou la qualité variable des formateurs et contenus pédagogiques pourraient expliquer ces écarts. Ces résultats soulignent l'importance d'adapter plus finement les formations proposées, peut-être en offrant des modules plus spécialisés, des ateliers pratiques ou un suivi individualisé, afin de mieux répondre aux attentes et aux besoins en compétences de tous les doctorants.

Analyse de la question 15 :

Tableau 12: Avez-vous reçu une formation sur le fonctionnement des revues scientifiques, comment les choisir et soumettre un article pour évaluation ?

Avez-vous reçu une formation sur le fonctionnement des revues scientifiques, comment les choisir et soumettre un article pour évaluation ?	Nombre de répétitions
Non	23
Oui	16
Total général	39

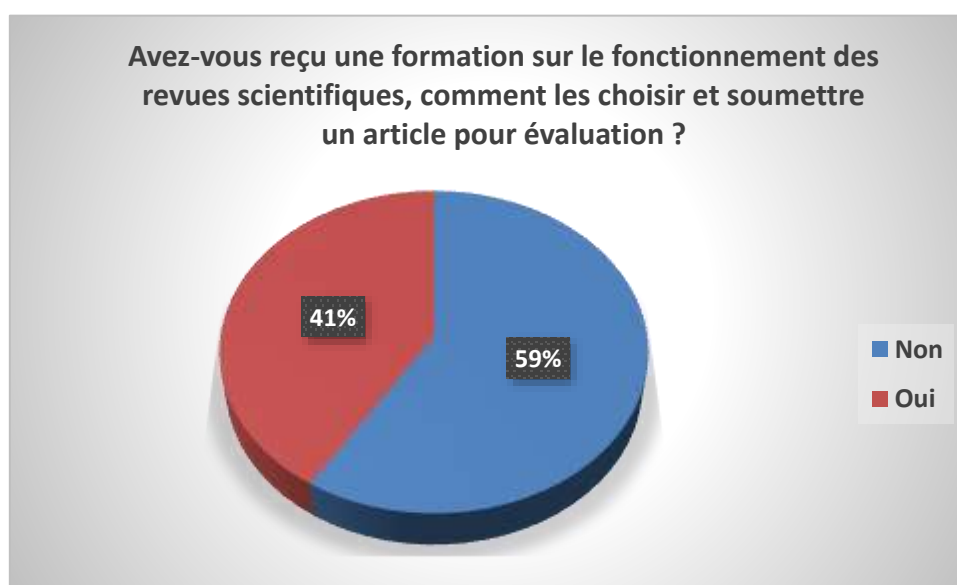


Figure 8: Analyse de la question 15

La question 15 porte sur la formation reçue par les doctorants et docteurs concernant le fonctionnement des revues scientifiques, le choix des revues appropriées et la soumission d'articles pour évaluation.

Une majorité des répondants (23 sur 39, soit environ 59%) déclare ne pas avoir reçu de formation spécifique sur le fonctionnement des revues scientifiques, ni sur la manière de sélectionner une revue appropriée ou de soumettre un article. Ce constat suggère une lacune dans les compétences transmises au sein des programmes doctoraux, alors même que la publication scientifique est un volet essentiel de la recherche et de la valorisation des résultats doctoraux.

En revanche, 16 répondants (environ 41%) indiquent avoir bénéficié d'une telle formation. Cela signifie qu'une part significative de l'échantillon a tout de même pu acquérir des connaissances et des repères méthodologiques pour naviguer dans l'environnement des revues académiques.

Toutefois, la minorité que cela représente met en évidence l'absence d'un dispositif de formation généralisé, ou du moins homogène.

En somme, ces résultats soulignent l'importance d'intégrer, de manière plus systématique, des modules de formation ou des ateliers pratiques dédiés à la compréhension de l'écosystème des revues, au choix pertinent des supports de publication, ainsi qu'aux bonnes pratiques de soumission et de révision. Une telle initiative contribuerait à renforcer la capacité des doctorants à valoriser leurs travaux de recherche, à améliorer leur visibilité académique et leur intégration dans la communauté scientifique.

Analyse de la question 16 :

Tableau 13: Avez-vous reçu une formation sur les méthodes de publication dans les revues internationales ?

Avez-vous reçu une formation sur les méthodes de publication dans les revues internationales ?	Nombre de répétitions
Non	28
Oui	10
Total général	38



Figure 9: Analyse de la question 16

Cette question, facultative dans le questionnaire, porte sur la formation que les répondants auraient pu recevoir concernant les méthodes de publication dans les revues internationales. Contrairement aux autres questions, qui comptabilisent généralement 39 réponses, celle-ci n'en rassemble que 38 en raison de sa nature optionnelle.

Une majorité significative (28 sur 38, soit environ 74 %) déclare n'avoir reçu aucune formation dédiée aux processus de publication dans les revues internationales. Cette proportion révèle un besoin potentiel en accompagnement pour ceux qui souhaiteraient diffuser leurs travaux de recherche au-delà du cadre national. Il est possible que, dans un contexte où la priorité est donnée aux revues universitaires algériennes, les universités et les laboratoires ne mettent pas systématiquement en place de formations spécifiques à la publication internationale.

En revanche, 10 répondants (environ 26 %) indiquent avoir effectivement bénéficié d'un enseignement ou d'ateliers axés sur les techniques de soumission, de rédaction et de révision propres aux revues internationales. Même s'il s'agit d'une minorité, cela témoigne de l'existence de programmes de formation dans certains établissements ou laboratoires mieux dotés ou plus sensibles à la question de la visibilité internationale.

Le fait que cette question ait été facultative (et qu'elle concerne les revues internationales, alors que l'objet de la recherche porte sur le potentiel des revues universitaires algériennes) souligne par ailleurs que la priorité ou l'intérêt premier de nombreux doctorants et jeunes docteurs peut se situer dans un cadre éditorial national. Toutefois, ces résultats montrent qu'une plus large initiation aux standards internationaux pourrait être bénéfique même pour ceux qui publient localement, dans la mesure où la plupart des bonnes pratiques de la publication scientifique (processus de relecture par les pairs, structuration de l'article, exigences de rigueur méthodologique) sont pertinentes à la fois pour les revues nationales et internationales.

En résumé, la majorité des répondants n'a pas reçu de formation sur la publication internationale, ce qui peut s'expliquer par le contexte national de la recherche et par l'accent mis sur les revues universitaires algériennes. Néanmoins, un quart environ déclare avoir bénéficié d'un tel accompagnement, traduisant une tendance à la diversification des pratiques de publication. À l'avenir, l'intégration de modules de formation sur la communication scientifique à l'international – parallèlement à la valorisation des revues nationales – pourrait contribuer à rehausser la visibilité de la recherche algérienne et à renforcer les compétences rédactionnelles et méthodologiques des doctorants.

Analyse de la question 17 :

Que proposez-vous pour améliorer la formation doctorale ?

Sur les 39 participants au questionnaire, 28 ont répondu à cette question optionnelle. Leurs propositions, exprimées en arabe et en français, se recoupent autour de grands axes d'amélioration de la formation doctorale en Algérie.

Les propositions se répartissent sur six thématiques principales, à savoir :

Tableau 14: Analyse de la question 17: Que proposez-vous pour améliorer la formation doctorale?

Thématique	Mentions	Pourcentage
Améliorer la qualité et la pertinence de l'encadrement : - Qualité de l'encadrement : « كيف بأستاذ لم يسبق له النشر في مجلات عالمية ان يقدم نصائح لطالب في « مجال النشر ؟ » - Suivi régulier et réactivité « المتابعة المتزامنة من طرف المؤطر »	8	29 %
Renforcer et diversifier la formation académique : - Revisiter le contenu des cours : « Adapter le programme de formation doctorale selon les besoins réels des doctorants, tout en prenant en considération la spécialité de tout un chacun. » - Ajouter des formations méthodologiques et pratiques sur : Les méthodes de recherche avancées, les outils statistiques et informatiques et les techniques de publication « ورشات مكثفة في استعمال الأساليب و البرامج الإحصائية » - Renforcer l'enseignement des langues étrangères (surtout l'anglais) « اقترح اضافة اللغة الانجليزية كمادة اساسية ووضع تكوينا عاليا حولة النشر في « المجالات العالمية » - Formations cycliques, ouvertes et régulières	15	54 %
Mieux intégrer l'étudiant dans l'environnement de la recherche : - Information et orientation dès la réussite au concours « أن يتم وضع الطالب في الصورة مباشرة بعد نجاحه... أن يتم توجيهه إلى « موضوع آخر إذا كان الموضوع المختار يتطلب وسائل غير متوفرة » - Mobilité et ouverture : (accès aux laboratoires, bibliothèques, formations interuniversitaires). - Projets et pratiques appliquées : « الانشغال بما هو تطبيقي والابتعاد عن النظري »	4	14 %
Soutenir la publication scientifique et l'accès aux ressources : - Formation à la publication « Mettre à la disposition des chercheurs une plate-forme où ils auront accès aux ouvrages [...] et leur octroyer les moyens financiers et matériels nécessaires. » - Simplifier et encourager la soumission aux revues universitaires algériennes	5	18 %
Améliorer l'organisation, la gouvernance et les moyens : - Contrôle et transparence - Financement et infrastructures « ضخ الأموال على البحث العلمي »	7	25 %
Valoriser la qualité et la rigueur : - Sérieux et cohérence	1	4 %

Remarque : Les pourcentages cumulés dépassent 100 %, car une même proposition peut concerner plusieurs thématiques simultanément.

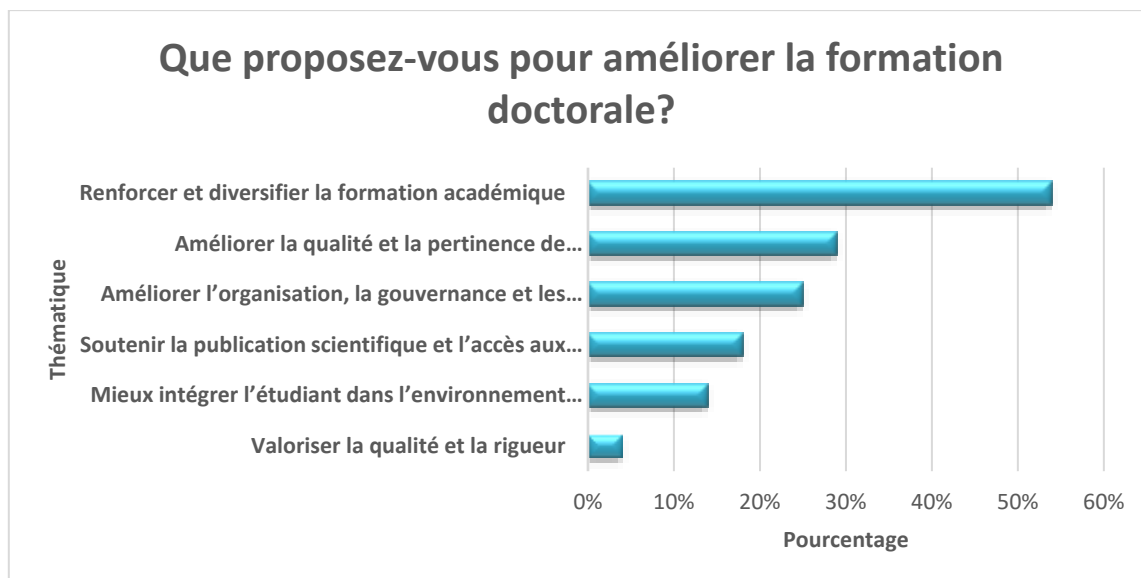


Figure 10: Analyse de la question 17

Ces suggestions pointent vers la nécessité d'une approche globale, qui prenne en compte à la fois l'accompagnement humain (encadrement, expertise), l'amélioration de l'offre de formation (cours ciblés, méthodologie, langues), l'accès aux ressources matérielles et bibliographiques, et la mise en place de dispositifs facilitant la publication et la reconnaissance du travail doctoral.

Les 28 propositions recueillies dans cette question reflètent une demande forte de la part des doctorants et jeunes docteurs pour une formation plus cohérente, personnalisée et pratique.

I.5.4. Formation doctorale et production scientifique

Dans cette troisième section, l'accent est mis sur la relation entre la formation doctorale et la production scientifique des doctorants. Alors que l'analyse des deux premières questions de cette série (Q18 et Q19) a été reportée au chapitre II, nous nous concentrerons ici sur les questions allant de Q20 à Q26. Elles abordent divers aspects de la vie doctorale et des conditions susceptibles d'influencer la qualité et la quantité des travaux de recherche produits (points du carnet du doctorant, durée du doctorat, type de formation privilégié, jumelages universitaires, etc.). L'objectif est de mieux cerner les facteurs facilitants ou, au contraire, entravant la production scientifique, et d'identifier les pistes d'amélioration pour soutenir efficacement les doctorants dans leurs travaux de recherche.

Analyse de la question 20 :

« 20- Comment évaluez-vous l'accomplissement des exigences et obligations du carnet du doctorant (points de formation + travaux scientifiques) »

Tableau 15: Comment évaluez-vous l'accomplissement des exigences et obligations du carnet du doctorant (points de formation + travaux scientifiques) »

Comment évaluez-vous l'accomplissement des exigences et obligations du carnet du doctorant (points de formation + travaux scientifiques) »	Nombre de répétitions
Acceptable	29
Facile	5
Difficile	5
Total général	39

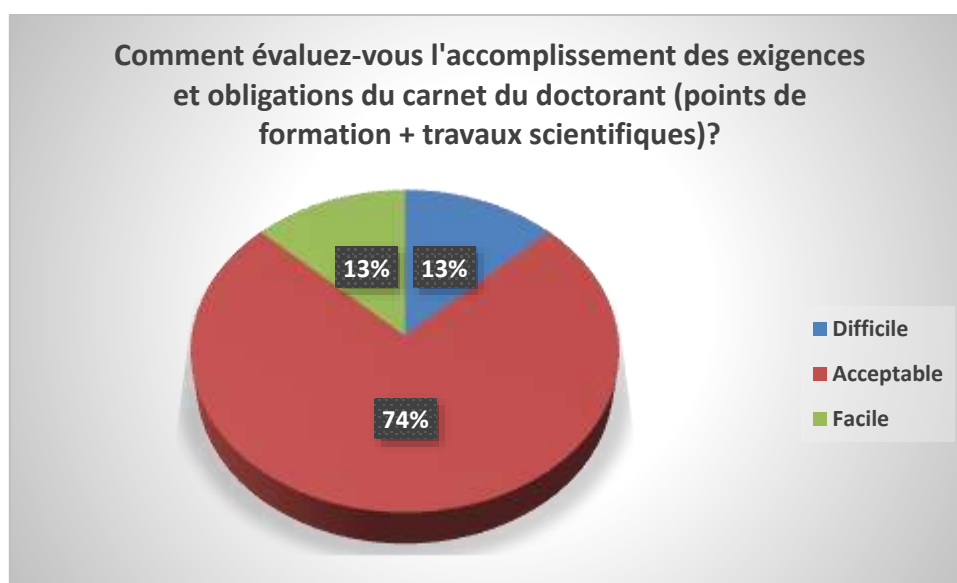


Figure 11: Analyse de la question 20

La question porte sur l'évaluation, par les doctorants et docteurs, de l'accomplissement des exigences du « carnet du doctorant »

Une majorité considérable juge l'accomplissement « **acceptable** », avec 29 répondants (soit environ 74 %), la grande majorité évalue la réalisation des exigences du carnet du doctorant comme plutôt « acceptable ». Cela indique que, pour la plupart, l'obtention des points de formation et la participation à des travaux scientifiques sont perçues comme relevant d'une charge de travail gérable et conforme à leurs attentes. Ils ne jugent pas la tâche trop facile, ni excessivement ardue.

Un petit groupe le trouve « **facile** », 5 répondants (environ 13 %) estiment que le respect des obligations du carnet se fait sans grande difficulté. Ce ressenti peut s'expliquer par une bonne organisation personnelle, un accès facilité aux ressources (séminaires, colloques, laboratoires) ou encore un soutien solide de la part de l'encadrement et du réseau universitaire.

Une proportion égale (5 répondants) le trouve « **difficile** ». À l'opposé, 5 personnes (environ 13 %) déclarent rencontrer des difficultés pour mener à bien ces obligations. Ces contraintes peuvent être liées à :

- Des obstacles matériels (manque d'ateliers de formation, de séminaires adaptés).
- Une disponibilité réduite (doctorant salarié, obligations familiales).
- Un nombre d'exigences ou de publications perçues comme trop élevées par rapport au temps et aux moyens disponibles.

Équilibre global, mais disparités individuelles : Dans l'ensemble, l'opinion dominante (près des trois quarts) reflète une certaine adéquation entre les exigences du carnet et la capacité des doctorants à les remplir. Toutefois, le fait qu'environ un quart des répondants se répartissent également entre « facile » et « difficile » met en évidence des disparités individuelles importantes. Certains trouvent ces obligations très abordables, tandis que d'autres peinent à les remplir.

En somme, la plupart des participants considèrent que l'accomplissement des exigences du carnet du doctorant (points de formation et travaux scientifiques) est « acceptable », suggérant un équilibre relativement satisfaisant entre le niveau d'exigence institutionnel et leurs propres ressources ou compétences. Néanmoins, l'existence de deux groupes minoritaires, l'un jugeant ces obligations « faciles » et l'autre « difficiles », indique que le ressenti peut varier en fonction de facteurs personnels (organisation, disponibilité, soutien, motivation) et contextuels (qualité/quantité des opportunités de formation, conditions matérielles, accessibilité aux événements scientifiques).

Analyse de la question 21 :

« 21- Quelle est la tâche la plus difficiles parmi les exigences du carnet du doctorant ? »

« Veuillez expliquer la nature de la difficulté »

Tableau 16: Question 21: Quelle est la tâche la plus difficiles parmi les exigences du carnet du doctorant ?

Quelle est la tâche la plus difficiles parmi les exigences du carnet du doctorant ?	Nombre de répétitions
Points de l'article	16
Points de la thèse	16
Points de la formation	5
Points du colloque national	2
Total général	39

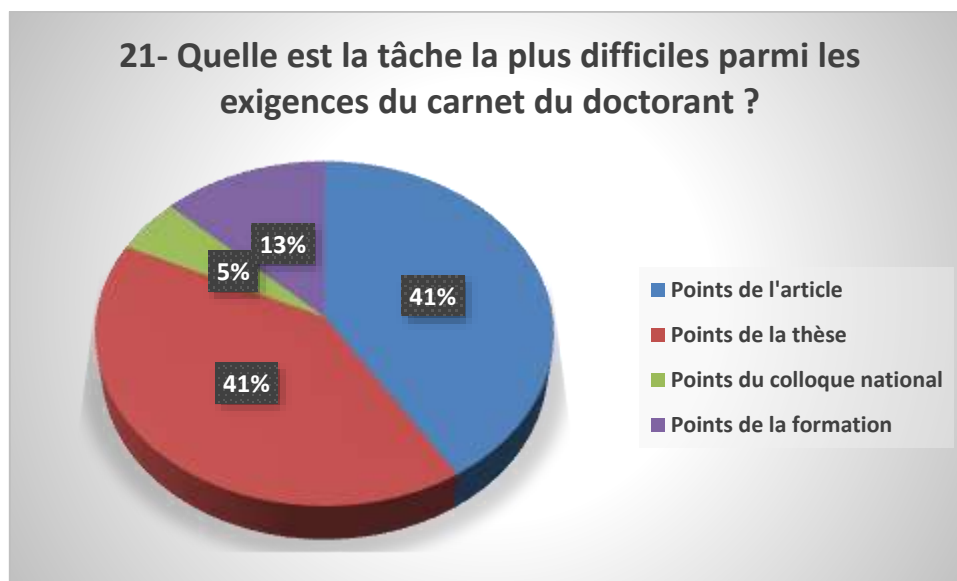


Figure 12: Analyse de la question 21

Nature de difficulté :

Points de l'article (16 répondants)

Tableau 17: Principales difficultés pour la publication d'un article

Difficultés évoquées	Nombre de mentions (sur 16)	Exemples tirés des réponses
Lenteur / complexité du processus éditorial	6	« Traitement très long », « L'article peut prendre plus d'un an à être évalué »
Taux de rejet élevé, contraintes strictes (plagiat, normes)	5	« Les revues refusent souvent les articles », « Les logiciels anti-plagiat sont parfois appliqués de manière trop mécanique »
Difficulté de collecte de données / recherche de terrain	3	« Difficulté à obtenir des réponses à un questionnaire », « Accès aux entreprises compliqué »
Favoritisme ou discrimination	2	« La revue rejette parfois l'article selon l'affiliation universitaire », « Il y a de la "mohabayya" »

Pression liée à l'obligation de publier (stress, manque de temps)	2	« L'article est obligatoire pour la soutenance et c'est stressant », « Le temps est parfois très limité »
---	---	---

Remarque : Les pourcentages, si on les calculait, pourraient dépasser 100 % car plusieurs répondants cumulent plusieurs difficultés. La même chose pour tous les résultats des questions de nature qualitative.

Points de la thèse (16 répondants)

Tableau 18: Principales difficultés pour la rédaction de la thèse

Difficultés évoquées	Nombre de mentions (sur 16)	Exemples tirés des réponses
Manque de ressources bibliographiques / d'outils	4	« Difficulté à trouver des références récentes », « Logiciels spécifiques payants non disponibles »
Problèmes méthodologiques et techniques (analyse, logiciels, etc.)	4	« Pas d'accompagnement pour la méthodologie », « Logiciel d'analyse de textes indisponible »
Temps et organisation	5	« La thèse demande un gros investissement en temps », « Il faut jongler avec d'autres obligations »
Encadrement insuffisant ou peu adapté	4	« Pas de suivi régulier », « Sujet novateur sans référent disponible »
Difficultés matérielles (ordinateur, financement...)	3	« Pas de PC personnel », « Programmes payants non accessibles »

Globalement, la rédaction de la thèse apparaît comme exigeant à la fois un soutien méthodologique, un accès à des ressources suffisantes et un encadrement plus actif.

Points du colloque national (2 répondants)

Tableau 19: Principales difficultés pour la participation à un colloque national

Difficultés évoquées	Nombre de mentions (sur 2)	Exemples tirés des réponses
Charge de travail supplémentaire en concurrence avec la thèse / l'article	2	« Préparer une communication prend du temps qui se répercute sur la thèse »

Même si seulement 2 personnes jugent le colloque national comme la principale difficulté, elles soulignent l'arbitrage entre la préparation d'une intervention et l'avancement de leur recherche.

Points de la formation (5 répondants)

Difficultés évoquées	Nombre de mentions (sur 5)	Exemples tirés des réponses
Manque d'organisation, de cohérence	3	« Formations non organisées, parfois inadaptées à la spécialité », « Chao(s) »
Pertinence limitée des contenus / formateurs en dehors du champ	3	« Professeurs hors discipline », « Pas de formations vraiment axées sur mes besoins »
Contraintes administratives / logistiques	2	« Difficulté à faire signer le carnet », « Obligatoire, mais parfois impossible »

Les répondants estiment que les formations imposées sont peu structurées et moins utiles à leur projet doctoral, tout en ajoutant des contraintes de présence et de validation administrative.

En somme, les doctorants pointent les mêmes causes structurelles : encadrement insuffisant, ressources limitées, faible organisation, temps / charge de travail. C'est la rédaction (article ou thèse) qui cristallise le plus clairement ces difficultés, preuve du besoin d'un accompagnement méthodologique et matériel renforcé, ainsi que d'une gestion plus souple de leurs multiples obligations (formations, colloques, etc.).

Analyse de la question 22 :

Tableau 20: Croyez-vous que la durée du doctorat (3 ans + 2) est :

Croyez-vous que la durée du doctorat (3 ans + 2) est :	Nombre de répondants	Pourcentage sur 39
Suffisante	17	44%
Insuffisante	13	33%
Largeement suffisante	9	23%
Total général	39	100%

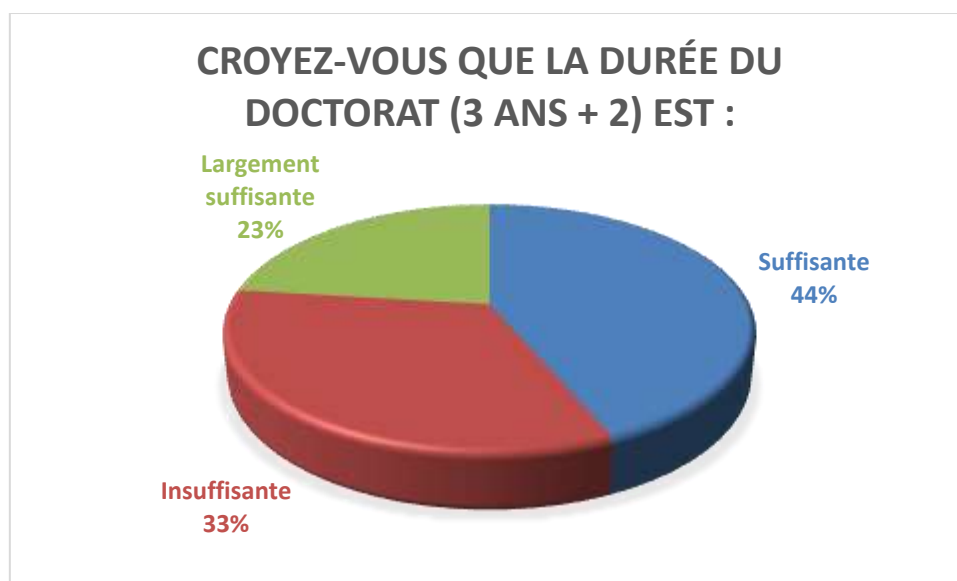


Figure 13: Analyse de la question 22

Près de 67 % (44 % + 23 %) estiment la durée « suffisante » ou « largement suffisante », tandis que 33 % (un tiers) la jugent « insuffisante ».

Suffisante vs. Largement suffisante

Environ la moitié des répondants (44 %) se situent dans la nuance « suffisant, mais pas forcément trop ». Ils reconnaissent qu'en 3 ans, plus éventuellement 2 ans de prolongation, la plupart des doctorants peuvent achever leur thèse si l'organisation, l'encadrement et les ressources sont adéquats.

Un groupe moins important (23 %) considère la durée largement suffisante, suggérant que, pour ces répondants, la marge de 5 ans est plus qu'adaptée. Cela peut refléter des projets doctoraux moins complexes, un accès facilité aux ressources, ou encore une bonne maîtrise du sujet dès le départ.

Un tiers la juge insuffisante

Les 13 répondants (33 %) qui estiment la durée insuffisante rappellent que de nombreux facteurs peuvent retarder la finalisation d'une thèse :

- Difficultés méthodologiques ou d'accès aux données.
- Manque de ressources bibliographiques, logicielles ou financières.
- Interférences avec d'autres obligations (travail salarié, vie familiale, etc.).

Dans certains cas, des sujets pointus ou nécessitant un travail empirique complexe (expériences en laboratoire, terrains géographiquement éloignés, etc.) peuvent réclamer plus de 5 ans.

Disparités selon le contexte

Les réponses traduisent sans doute la diversité des disciplines et des méthodes de recherche. Par exemple, en sciences expérimentales, certains projets sont dépendants de laboratoires, de financements, ou de temps de collecte de données, tandis que d'autres disciplines (sciences humaines, économie, etc.) peuvent parfois avancer plus vite dans la rédaction.

Les conditions d'encadrement et la disponibilité du doctorant jouent aussi : un doctorant à plein temps, soutenu par un laboratoire actif, peut progresser différemment qu'un doctorant exerçant un métier à temps plein ou manquant de soutien logistique.

En conclusion, ces résultats indiquent une relative satisfaction vis-à-vis de la durée légale du doctorat, tout en soulignant l'existence d'une minorité non négligeable qui rencontre des obstacles rendant le délai prescrit trop court. Par conséquent, au-delà du débat sur la durée elle-même, il semble essentiel de soutenir plus efficacement les doctorants (en termes de ressources, de formation, d'encadrement) pour assurer que le cycle puisse s'achever dans le temps imparti, quels que soient la discipline et le projet de recherche.

Analyse de la question 23

« 23- Lequel est plus important selon vous »

« Justifiez »

Tableau 1. Répartition des choix

Tableau 21: 23- Lequel est plus important selon vous ?

Lequel est plus important selon vous ?	Nombre de répondants	Pourcentage sur 39
Formation initiale	21	54 %
Formation spécialisée	18	46 %
Total	39	100 %

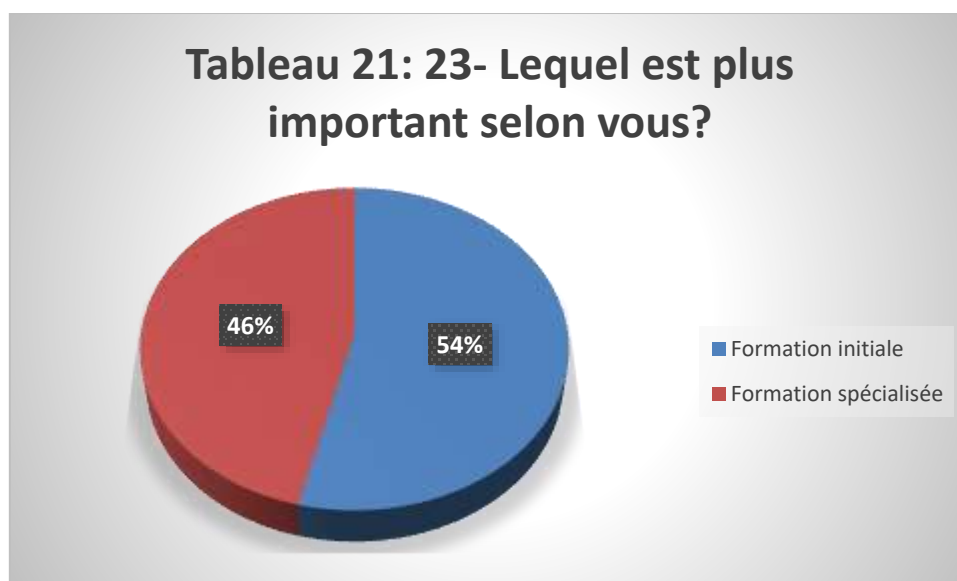


Figure 14: Question 23 Lequel est plus important pour vous ?

Cette répartition reste assez équilibrée, traduisant deux postures différentes quant à la priorité pour un doctorant :

- 1- Se doter d'outils transversaux (méthodologie, langues, nouvelles technologies).
- 2- Renforcer son socle disciplinaire (approfondissement des théories, concepts et problématiques de la spécialité).

Analyse qualitative des justifications

Nous présentons ci-dessous ces justifications sous forme de deux tableaux, classées par grandes thématiques récurrentes. Les nombres de « mentions » sont indicatifs (un même répondant peut avoir développé plusieurs idées).

Justifications en faveur de la formation initiale (21 répondants)

Tableau 22: Principales raisons invoquées pour privilégier la formation initiale

Raisons principales	Nombre de mentions (sur 21)	Exemples de verbatims
Importance de la méthodologie de la recherche	12	« La méthodologie est la base », « Les étudiants sont souvent faibles en rédaction scientifique »
Rôle central de l'anglais et des TICE	9	« L'anglais est la langue de la science », « Maîtriser les outils informatiques accélère la collecte de données »
Compétences transversales avant tout	7	« Ce qui est spécialisé, on peut l'acquérir par soi-même, la recherche sur Internet... »

Renforcement du « socle » ou « bagage de base » nécessaire à tout chercheur	6	« Le côté technique, la recherche documentaire, la gestion bibliographique, c'est essentiel dès le départ »
Caractère commun / mutualisé des besoins initiaux en doctorat	4	« Tous les doctorants ont besoin d'apprendre à chercher et publier, quel que soit leur domaine »

En bref, ceux qui défendent la formation initiale estiment qu'il est prioritaire d'inculquer des compétences transversales (méthodologie, compétences linguistiques, TICE) indispensables pour mener à bien la rédaction de la thèse et des articles, tandis que la spécialisation est jugée plus accessible par d'autres canaux (lecture personnelle, encadrement, etc.).

Justifications en faveur de la formation spécialisée (18 répondants)

Tableau 23: Principales raisons invoquées pour privilégier la formation spécialisée

Raisons principales	Nombre de mentions (sur 18)	Exemples de verbatims
Approfondir les connaissances disciplinaires	11	« Le doctorant doit être expert dans son domaine », « Il faut se spécialiser pour maîtriser sa thématique »
Comblar les lacunes issues du cursus précédent (licence / master)	7	« Beaucoup d'étudiants manquent de solides bases dans leur spécialité, il faut les renforcer »
Lien direct avec l'avancement de la thèse et la publication	6	« Le cours spécialisé nourrit directement l'argumentation de la thèse », « Aide à choisir la problématique »
Ciblage plus pertinent : contenu de la formation initiale déjà acquis ou trouvable ailleurs	5	« La méthodologie peut se trouver en ligne, en autodidacte », « Ce qui manque, ce sont des contenus approfondis »
Nécessité d'une formation spécialisée cohérente avec la recherche	-4	« Les séminaires de spécialité nous permettent de développer une vision précise de notre sujet »

En résumé, les partisans de la formation spécialisée insistent sur le fait que les doctorants doivent consolider fortement leur champ disciplinaire pour produire un travail original et crédible. À leurs yeux, les compétences méthodologiques ou linguistiques sont utiles, mais peuvent être acquises de façon plus autonome ou plus flexible.

Conclusion et synthèse globale

Logique complémentaire :

Plusieurs répondants notent cependant le caractère complémentaire de ces deux approches, suggérant qu'idéalement, la formation doctorale devrait combiner un socle méthodologique et des cours de spécialité.

Quelques propositions évoquent même l'idée de rendre la formation initiale optionnelle ou modulable selon les besoins réels de chaque doctorant, tandis que la spécialisation serait indispensable pour avancer dans la thèse.

Implications :

Les résultats révèlent qu'une partie des doctorants considère la méthodologie et la langue comme la clé de voûte (en particulier pour la rédaction scientifique), alors qu'une autre partie insiste sur la solidité théorique et conceptuelle.

Les responsables de programmes doctoraux pourraient envisager un équilibre : des modules méthodologiques / linguistiques communs à tous en début de cycle, ainsi que des séminaires spécialisés proposés par champ disciplinaire pour le reste du parcours.

En définitive, cette question fait ressortir la tension entre la transversalité des compétences nécessaires pour tout chercheur (méthodologie, langues, outils numériques) et la spécificité disciplinaire, indispensable pour acquérir de réelles capacités d'innovation dans un champ scientifique donné.

Analyse de la question 24

« 24- Pensez-vous que les jumelages avec des universités étrangères à travers les échanges académiques ou la coopération bilatérale sont une stratégie efficace pour améliorer la formation doctorale »

Tableau 24: Pensez-vous que les jumelages avec des universités étrangères à travers les échanges académiques ou la coopération bilatérale sont une stratégie efficace pour améliorer la formation doctorale

Pensez-vous que les jumelages avec des universités étrangères à travers les échanges académiques ou la coopération bilatérale sont une stratégie efficace pour améliorer la formation doctorale	Nombre de répondants	Pourcentage sur 39
Oui	35	90 %
Non	4	10 %
Total	39	100 %

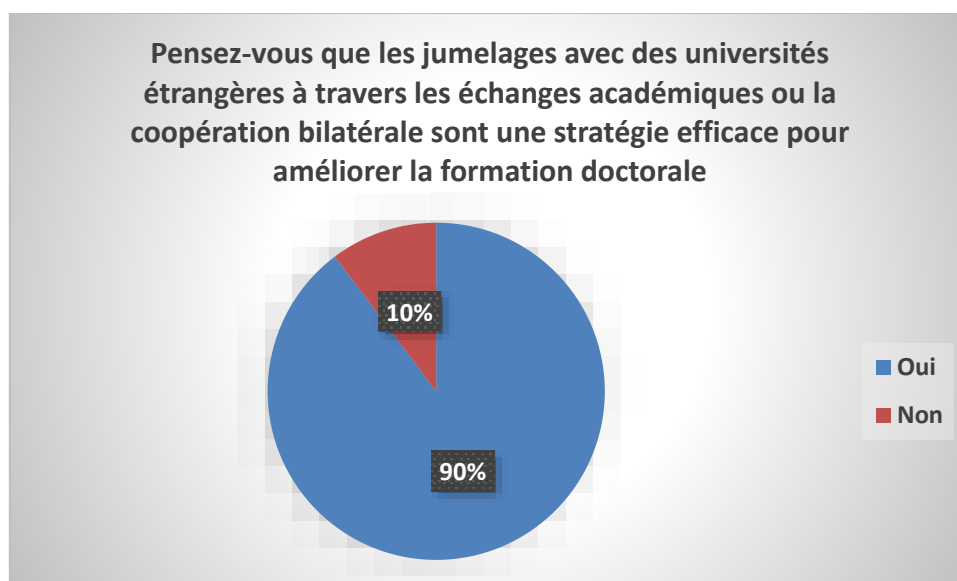


Figure 15: Analyse de la question 24

Une très large majorité (90 %) des répondants estime que les jumelages avec des universités étrangères (via échanges académiques ou coopérations bilatérales) constituent une stratégie efficace pour améliorer la formation doctorale. Cette adhésion peut s'expliquer par l'espoir d'un accès facilité à des ressources, des laboratoires, des programmes de mobilité et des collaborations internationales qui renforcent l'ouverture scientifique et la qualité de la recherche.

Minorité non négligeable (10 %) opposée. Une petite portion (4 répondants) se dit défavorable ou sceptique quant à l'efficacité de telles initiatives. Même si nous ne disposons pas, ici, de justifications textuelles pour leur « Non », on peut imaginer que des motifs possibles incluent :

- La difficulté à mettre concrètement en œuvre ces jumelages (manque de financements, lourdeur administrative, manque de transparence, procédures bureaucratiques complexes etc.).
- L'idée qu'il vaudrait mieux consolider la formation doctorale nationale en l'adaptant aux besoins académiques et socioéconomiques réels, tout en s'affranchissant de toute influence externe ou étrangère.
- Un doute sur l'impact réel de ces partenariats s'ils ne sont pas accompagnés d'un suivi rigoureux.

Dans l'ensemble, un consensus très net (9 répondants sur 10) se dégage en faveur de la coopération universitaire internationale comme levier d'amélioration de la formation doctorale.

Les quelques avis négatifs (10 %) rappellent néanmoins que l'efficacité de ces jumelages peut dépendre fortement des modalités pratiques de mise en place (mécanismes de financement, cadrage administratif, adéquation avec les besoins réels des doctorants).

Analyse de la question 25 :

« 25- Quels défis avez-vous rencontrés pendant votre formation doctorale qui n'ont pas été abordés dans ce questionnaire ? »

Cette question, qui était optionnelle, porte sur les défis ou difficultés rencontrés pendant la formation doctorale et non abordés précédemment dans le questionnaire. Un nombre restreint de participants y a répondu (25 seulement sur les 39 habituels), chacun pouvant mentionner plusieurs types de difficultés. Ce qui oriente vers une analyse qualitative thématique.

Nature et catégorisation des difficultés

Pour analyser qualitativement les réponses, nous avons procédé à un codage multiple : une même réponse peut faire apparaître plusieurs problématiques. Nous regroupons ci-dessous les grandes thématiques évoquées, accompagnées d'exemples concrets.

Tableau 1. Principales difficultés citées

Thématique / Problématique	Nombre de mentions	Exemples tirés des réponses
1. Problèmes financiers et manque de budget	9	- « Difficultés financières entre autres » - « عدم الاستفادة من ميزانية البحث لطلبة المخصصة » - « Les doctorants salariés »
2. Manque de ressources / infrastructure (laboratoire, matériel, bibliographie)	8	- « عدم توفر الامكانيات اللازمة في مخبر البحث » - « Pas de moyens (logiciels, bibliothèques, équipements) »
3. Encadrement insuffisant ou inadéquat	7	- « Le rôle du directeur de thèse / labo est absent » - « غياب الأساتذة وعدم جديتهم في التكوين »
4. Imposition du sujet ou du directeur de recherche	4	- « عنوان الأطروحة الذي فرض علينا من طرف الجامعة » - « تعسف أصحاب مشاريع الدكتوراه » - « وفرض المشرف وعنوان الأطروحة »
5. Problèmes administratifs et cadre légal flou	5	- « حرمان الطلبة من العطلة الأكاديمية » - « لا يوجد قانون يحمي طلبة الدكتوراه » - « صوصيال وعدم وضوح مهام كل طرف... »

6. Lenteurs liées à la publication scientifique	4	- « Temps de traitement d'un article supérieur à un an » - « Difficulté à publier en revues classées »
7. Difficultés pour la collecte de données (terrain, échantillonnage)	3	- « مشكلة الحصول على عينة دراسة » « بسبب عزوف الكثير » - « accès terrain difficile »
8. Problème de conciliation travail / doctorat / vie personnelle	3	- « Les doctorants salariés » - « Temps insuffisant pour concilier toutes les obligations »
9. Ambiance conflictuelle / abus de pouvoir » de certains enseignants	3	- « ممارسة سلطة الاساتذة » - « صراعات بين الأساتذة... مستتقع » non un cèdre scientifique »
10. Absence / insuffisance de séjours à l'étranger / d'opportunités de mobilité	2	- « قلة فرص التكوين في الخارج »
11. Rien à signaler / Aucun défi supplémentaire	3	- « لا شيء »

En conclusion, les réponses à cette question optionnelle révèlent une palette de difficultés complémentaires à celles déjà abordées dans le questionnaire :

- Un manque de ressources financières et un encadrement insuffisant restent parmi les lacunes les plus citées.
- L'imposition du sujet et le cadre administratif trop rigide (notamment pour les doctorants salariés) constituent également des problèmes récurrents.
- Sur le plan scientifique, la lenteur du processus de publication et la collecte de données de terrain viennent freiner l'avancement.
- Enfin, l'ambiance conflictuelle dans certains laboratoires ou des abus de pouvoir d'enseignants indiquent un climat parfois délétère, soulignant la nécessité de mécanismes de régulation ou de médiation.

En somme, ces retours mettent en évidence des difficultés structurelles (financement, ressources, cadrage légal) et relationnelles (encadrement, conflits) qui mériteraient des réformes ou des mesures d'amélioration ciblées, afin de créer un environnement plus favorable à la réussite du parcours doctoral.

Analyse de la question 26 :

« 26- Avez-vous des suggestions ou idées qui pourraient contribuer à l'optimisation de la production scientifique des doctorants en Algérie ? »

Cette question demande aux répondants leurs suggestions ou idées pour optimiser la production scientifique des doctorants en Algérie. Il s'agit d'une question ouverte, optionnelle (30 réponses sur 39 questionnés) à laquelle un même répondant pouvant avancer plusieurs propositions.

Synthèse des thématiques (codage multiple)

En examinant les réponses, on peut regrouper les suggestions en dix grandes catégories récurrentes. Le tableau ci-dessous en présente la fréquence approximative (nombre de mentions) et des extraits illustratifs.

Tableau 25: Analyse thématique de la question 26

Catégorie / Thématique	Nombre de mentions	Exemples tirés des réponses
1. Améliorer le financement et la bourse	9	- « Augmenter la bourse, assurer un abonnement dans des revues internationales » - « Égalité des chances dans le financement des mobilités entre doctorants salariés et non-salariés »
2. Faciliter l'accès aux ressources (bibliographiques, logiciels, bases de données)	8	- « Accès illimité à l'information dès lors qu'on présente sa carte d'étudiant » - « Fournir des abonnements institutionnels aux bases de données et revues internationales »
3. Renforcer et moraliser l'encadrement (choix d'enseignants compétents, suivi régulier)	7	- « عمل لقاء دوري avec le directeur et un co-encadrant » - « الاهتمام بتكوين الطلبة عبر اساتذة » - « ذو كفاءة وضمير » - « Éviter l'imposition d'un sujet non maîtrisé par l'enseignant lui-même »
4. Formation méthodologique, linguistique et technique	7	- « تكثيف ورشات منهجية البحث العلمي » et comment publier » - « Apprendre l'anglais scientifique » - « Maîtrise des TIC, des logiciels, etc. »
5. Renforcer les partenariats et la mobilité (universités étrangères, laboratoires extérieurs)	5	- « Organiser, encadrer et systématiser les formations dans les universités étrangères » - « Autoriser des séjours de recherche pour tous les doctorants »
6. Alléger les contraintes administratives et offrir plus de flexibilité (sujets, statuts, congés académiques)	5	- « Laisser le libre choix des thématiques aux doctorants » - « Permettre le congé académique pour les doctorants salariés »
7. Améliorer les conditions de publication et le soutien éditorial	5	- « Faciliter la publication dans les revues nationales » - « Réduire les lenteurs dans les revues classées » - « Former les doctorants aux techniques de rédaction et de soumission »
8. Stimuler la pratique de la recherche appliquée (projets de terrain, interdisciplinarité)	4	- « Se focaliser davantage sur le côté pratique et le terrain » - « Encourager les

		travaux communs entre différentes disciplines »
9. Moralisation et “éthique” du milieu universitaire	3	- « أخلاق التعليم » - « الغربة الحقيقية للأساتذة والطلبة » - « Mettre fin à la corruption ou aux abus de pouvoir »
10. Incitations à la collaboration, au travail en équipe et aux projets de recherche collectifs	3	- « Faire travailler les doctorants avec un comité d'encadrement, et non un seul professeur » - « Encourager les collaborations et projets communs pour développer la recherche »

Interprétations

1. Fort accent sur le financement et l'accès aux ressources

- Beaucoup de répondants insistent sur la nécessité d'augmenter la bourse et de donner un accès illimité à la documentation scientifique (revues, bases de données).
- L'idée de véritables budgets alloués aux doctorants pour leurs déplacements, enquêtes, et participations à des colloques revient souvent.

2. Besoin de structurer l'encadrement et la formation

- Les suggestions touchent à la fois la compétence pédagogique des encadreurs, la moralisation du milieu (conscience professionnelle), et la mise en place de formations méthodologiques plus approfondies.
- Le renforcement de la maîtrise de l'anglais et des TIC est également cité comme clé pour accroître la visibilité internationale des recherches.

3. Ouverture à l'international et allègement des contraintes

- Plusieurs évoquent la nécessité de faciliter et d'organiser la mobilité (jumelages, partenariats, séjours de recherche).
- Au niveau administratif, la permission d'un congé académique pour les salariés, ou la liberté du choix du sujet sont jugées importantes pour garantir la qualité de la recherche.

4. Environnement plus collaboratif et axé sur la recherche appliquée

- Certains plaident pour davantage de travaux en équipe, des groupes de recherche multidisciplinaires, et un ancrage pratique plus poussé (collecte de données terrain, entreprises, secteurs publics...).
- L'idée d'un travail collaboratif ou d'une équipe de co-encadrants ressort, pour éviter qu'un seul enseignant n'exerce trop de pouvoir ou ne puisse pas couvrir toutes les facettes d'un projet doctoral.

5. Moralisation et éthique

- Bien que ce thème ne soit pas majoritaire, il apparaît de manière récurrente : appel à "أخلاقه" (moralisation) du corps enseignant, à plus de transparence et de méritocratie dans les processus de décision (attribution des postes, sujets de thèse, financement).

Finalement, ces pistes mettent en évidence la nécessité d'actions à la fois structurelles (financement, ressources, cadre administratif) et culturelles (moralisation, renforcement de l'éthique, collaboration), pour que la production scientifique des doctorants puisse véritablement monter en puissance.

I.5.5. Synthèse de l'analyse Inscription à la formation doctorale

- Q6 (*Réussite au concours*)

Les répondants indiquent s'ils ont été admis dès la première tentative, deuxième, troisième, etc. Dans l'ensemble, une majorité déclare avoir réussi relativement tôt, tandis qu'une minorité a dû persévérer plusieurs fois.

- Q7 (*Perception de la difficulté des conditions d'admission*)

La plupart jugent ces conditions « moyennes » ou « faciles », alors qu'un petit groupe les trouve « difficiles ». On retrouve une diversité d'expériences : certains estiment que le concours correspondait à leurs compétences, d'autres l'ont jugé plus sélectif.

- Q8 (*Adéquation de la méthode de sélection au niveau réel des candidats*)

Beaucoup considèrent que la méthode reflète « relativement » leur niveau, et un tiers environ la trouve « précisément » adaptée. Un groupe minoritaire l'estime « pas du tout » représentative de leurs compétences.

- ***Q9 (Équité du processus de sélection)***

Une majorité qualifie le processus d'équitable ou de relativement équitable. Seuls quelques répondants jugent ce processus « non équitable », citant parfois un manque de transparence, des retards ou un favoritisme potentiel.

Cours et programmes de la formation doctorale

- ***Q10 (Adéquation des cours)***

Évaluation mitigée : certain·e·s considèrent les cours « modérément appropriés », d'autres « pas du tout », et un petit groupe « bien adaptés ».

- ***Q15 (Formation sur le fonctionnement des revues) et Q16 (Formation pour publication internationale)***

Beaucoup n'ont pas bénéficié de formations structurées, ce qui limite leur aisance pour choisir une revue ou soumettre un article. Quelques-uns ayant suivi des modules dédiés se sentent plus confiants et mieux préparés.

- ***Q17 (Propositions d'amélioration)***

Revient souvent le besoin de formations pratiques (rédaction, anglais, TIC, etc.), la nécessité d'encadrement régulier, d'accès aux ressources et d'ouverture internationale.

Formation doctorale et production scientifique

- ***Q20 (exigences et obligations du carnet du doctorant) Q21 (Étapes les plus difficiles dans le carnet du doctorant)***

Souvent, la rédaction de la thèse ou la publication scientifique sont jugées « plus dures » que la participation à des colloques ou la validation des cours. Les points d'article et la rédaction suscitent le plus de difficultés.

- ***Q22 (Durée du doctorat)***

Les deux tiers environ jugent la durée (3 ans + 2) « suffisante » ou « largement suffisante », tandis qu'un tiers l'estime insuffisante, invoquant la lenteur des démarches, la lourdeur méthodologique, ou des projets complexes.

- ***Q23 (Formation initiale vs spécialisée)***

Un léger clivage entre ceux privilégiant la formation initiale (méthodologie, anglais, TICE) comme base transversale, et ceux réclamant une formation plus spécialisée sur leur champ disciplinaire. Les répondants soulignent la complémentarité potentielle.

- ***Q24 (Efficacité des jumelages universitaires)***

Grande majorité juge ces partenariats bénéfiques pour améliorer la formation (échanges académiques, coopérations bilatérales). Une minorité reste sceptique quant à l'impact réel, citant l'inertie administrative.

- ***Q25 (Difficultés non abordées, en publication)***

Retards, communication lacunaire, manque de moyens, etc. (voir analyses précédentes).

- ***Q26 (Suggestions / idées pour optimiser la production scientifique)***

Soulignent le financement, la disponibilité des ressources, la formation à la publication, et la moralisation (limiter le favoritisme, etc.).

Conclusion de l'analyse

En conclusion, Les questions du premier chapitre (Q6 à Q9) révèlent la perception de l'admission en doctorat, l'équité et la méthode de sélection. On constate que la réussite initiale est corrélée à une vision plus positive du processus, et une évaluation plus positive de l'équité (Q9).

Les autres questions (Q10, Q15, Q16, Q17, Q20, Q21, Q22, Q23, Q24, Q25, Q26) portent sur la qualité et la pertinence des cours, la formation à la publication, les difficultés dans le parcours doctoral, et les améliorations à apporter. Les corrélations indiquent que :

1. Une formation doctorale mieux alignée (Q10) et plus spécifique (Q23) facilite la réussite dans le carnet du doctorant (Q21).
2. Une formation à la publication (Q15, Q16) se reflète dans une plus grande aisance à produire scientifiquement (corrélé avec Q26).
3. La durée du doctorat (Q22) est jugée suffisante par ceux qui ont une formation plus structurée et un meilleur accès aux ressources, et insuffisante pour ceux qui peinent à boucler la thèse ou accéder aux manques infrastructurels.

Recommandations transversales

D'après les suggestions et les propositions des répondants, nous avons pu tirer ces recommandations :

1. Harmoniser le parcours : proposer un socle commun (méthodologie, anglais, TIC, pratiques éditoriales) + des cours spécialisés selon la discipline (répondant aux critiques Q10, Q23).

2. Renforcer la préparation à la publication (Q15, Q16) : ateliers pratiques sur le choix des revues, la rédaction et la réponse aux reviewers, y compris dans les programmes officiels.
3. Améliorer l'encadrement et les ressources : s'attaquer aux difficultés relevées dans Q21 (rédaction d'article, points du carnet) et Q25/Q26 (suggestions pour la production scientifique).
4. Mise en place de jumelages et de mobilité (Q24) : inciter les doctorants à élargir leurs horizons et accéder à des laboratoires des universités étrangères de renoms.

En somme, les corrélations mettent en lumière un parcours doctoral où l'admission (Q6-Q9) influe sur la perception d'équité, tandis que la formation (Q10, Q15, Q16, Q17, etc.) et les ressources (Q20-Q26) déterminent la satisfaction, l'aisance à publier, et la réussite globale du doctorant. L'action concertée sur ces volets — cours adaptés, accès bibliographique, formation à la publication, encadrement soutenu — contribue à une formation doctorale de qualité et à la satisfaction des chercheurs.

Conclusion

Ce premier chapitre nous a permis d'établir un panorama complet de la formation doctorale, de son évolution historique et de sa réalité actuelle, particulièrement dans le contexte algérien. L'analyse historique a révélé comment le doctorat s'est transformé au fil des siècles, passant d'un système médiéval centré sur l'enseignement théologique à une formation moderne axée sur la recherche et l'innovation. En Algérie, cette évolution a été marquée par des périodes distinctes, de l'époque coloniale à l'ère post-indépendance, chacune apportant ses propres défis et transformations. L'étude des différents modèles de formation doctorale et l'analyse des résultats du questionnaire ont mis en lumière plusieurs aspects cruciaux : la nécessité d'améliorer l'adéquation entre la formation et les besoins des doctorants, l'importance d'un meilleur accompagnement dans le processus de publication scientifique, et le besoin de renforcer les ressources et l'encadrement. Les réponses des doctorants soulignent également la pertinence globale de la durée du doctorat, tout en révélant des disparités significatives dans l'expérience de formation selon les disciplines et les conditions individuelles. Ces constats ouvrent des pistes de réflexion importantes pour l'amélioration continue de la formation doctorale en Algérie.

Chapitre II. L'écrit scientifique

Introduction

Le chapitre précédent nous a permis d'explorer l'évolution historique de la formation doctorale et ses différentes structures, mettant en lumière son rôle fondamental dans la formation des chercheurs et le développement de la recherche scientifique. Dans le prolongement de cette analyse, ce deuxième chapitre se concentre sur l'une des composantes essentielles de la formation doctorale : l'écrit scientifique. Élément central de la communication des savoirs et des découvertes scientifiques, l'écrit scientifique constitue le vecteur principal par lequel les doctorants et chercheurs partagent leurs travaux avec la communauté scientifique. À travers une analyse approfondie, nous examinerons l'évolution historique de l'écrit scientifique, ses caractéristiques distinctives, et ses spécificités dans le domaine des sciences humaines et sociales. Cette exploration nous permettra de mieux comprendre les enjeux et les défis auxquels sont confrontés les doctorants dans leur processus de production scientifique écrite.

II.1. Définition et nature

L'écriture est une activité humaine qui a joué un rôle important dans le développement des civilisations et du savoir à travers l'Histoire. D'ailleurs, on définit le commencement de l'Histoire avec le premier document écrit (McCall et al., 1973). C'est à partir de cet événement de l'existence humaine « l'acte d'écrire » que l'homme a commencé à exploiter pleinement ses capacités intellectuelles et passer l'expérience et le savoir d'une génération à une autre. L'importance de l'écriture s'étend sur tous les champs de la vie humaine, de la simple expression personnelle jusqu'aux grandes décisions et découvertes qui changent le monde.

L'écrit scientifique est l'un des plus importants genres de l'écrit. Selon Martin S. Peterson, l'écrit scientifique a pour objet de servir comme moyen avec lequel un chercheur communique aux autres ce qu'il a trouvé. Il transmet le pourquoi, le comment et le quoi d'une expérience (Peterson, 1961, p. 5).

L'écrit scientifique est souvent défini comme une écriture technique dans le domaine de la science. Il s'agit d'un texte élaboré par des scientifiques, dont le sujet est scientifique destiné à d'autres scientifiques (*Science Writing vs. Scientific Writing – Duke Graduate School Scientific Writing Resource*, s. d.). Ces textes sont également adressés aux pairs ayant les mêmes compétences que les auteurs, afin de pouvoir décortiquer, déchiffrer, analyser et évaluer le contenu. Cependant, l'écrit scientifique diffère de la vulgarisation scientifique. Ce dernier est un écrit sur la science, bien qu'il puisse être élaboré par des scientifiques. Toutefois, le destinataire n'est pas forcément un spécialiste en la matière. Ce destinataire est généralement le grand public, et l'auteur n'est pas toujours un scientifique ; il pourrait s'agir d'un journaliste.

L'objectif est également différent : il s'agit de faciliter et de partager des connaissances scientifiques. Quant à l'écrit scientifique, l'auteur élabore son manuscrit pour démontrer, expliquer et argumenter une découverte scientifique, afin de convaincre la communauté scientifique de la rigueur méthodologique adoptée.

L'écrit scientifique est donc un genre de l'écriture technique visant la communication scientifique des découvertes ou l'analyse et la description des phénomènes (Okwemba, 2022; « Sciences », s. d.). Il peut se manifester dans plusieurs contenants : thèses de doctorat, mémoires de fin d'étude, rapports scientifiques, ouvrages, notes de recherche, revue systématique, lettre à l'éditeur, lettre pour avoir une bourse ou pour financement de recherche, cas clinique et articles scientifique etc. Cette dernière forme, l'article scientifique, est la forme la plus connues et la plus influente dans le monde de la communauté scientifique. Cependant, le point commun entre tous ces types est l'objectif qui consiste à présenter un savoir scientifique qui peut être des données ou idées d'une façon logique et cohérente permettant aux lecteurs de comprendre facilement, soit pour évaluation quad il s'agit des pairs, soit pour utiliser ces informations comme littérature scientifique quand il s'agit des lecteurs chercheurs (Epstein et al., s. d.).

L'écrit scientifique est un genre qui est né en anglais avec l'apparition de la première revue scientifique durant le XVII^{ème} siècle (Harmon & Gross, 2007, p. 33). Depuis, cette langue est devenue la langue dominante dans la communication scientifique.

II.2. Aperçu historique de l'écrit scientifique

L'écrit scientifique, selon la définition basique qui le considère comme moyen de communication scientifique, est lié à tout type de discours scientifique écrit et au savoir transmis par l'écrit. Cela signifie que l'écrit scientifique n'est pas le produit de la civilisation occidentale, son existence en revanche s'étend sur l'histoire de la science jusqu'à nos jours y compris les anciennes civilisations.

La période médiévale par exemple, souvent décrite comme la période obscure de l'histoire humaine selon les occidentaux. Elle était en revanche très fructueuse scientifiquement dans la civilisation arabo-musulmane. L'écrit scientifique, qui suivait le développement de la science, connaît à cette période un développement remarquable. Avant la civilisation arabo-musulmane, les sciences étaient de nature théorique non expérimentale. Les savons musulmans, également de la période appelée l'âge d'or qui s'étendait du VIII^{ème} siècle au XV^{ème}, ont changé la trajectoire de la science par le développement de l'approche expérimentale dans plusieurs

domaines scientifiques consistant à mener des expériences pour pouvoir confirmer ou nier les hypothèses. Cela a constitué le fondement de la méthode scientifique moderne (Alaoui & Institut du monde arabe (France), 2005; @NatGeoFrance, 2023).

Cependant, l'histoire de l'écrit scientifique dans sa forme actuelle moderne remonte à l'instauration des normes de la science expérimentale moderne au XVII^{ème} siècle. Ce type d'écrit a connu une évolution suivant le développement scientifique, technologique et éducationnelle ainsi que les moyen et les supports de communication.

Ainsi, cette évolution de l'écrit scientifique peut être étudiée en fonction des changements des caractéristiques :

II.2.1. Les origines de l'écrit scientifique moderne XVII^{ème} siècle

Les principes de l'écrit scientifique dans sa forme moderne ont été posé au XVII^{ème} siècle. C'était le fruit des théories épistémologiques de Francis Bacon et de la création de « *Royal Societe* » en Angleterre. Bacon, le scientifique et philosophe anglais, a été derrière le fondement d'une approche scientifique empirique qui se base sur l'observation et l'expérimentation suivant un raisonnement inductif⁶. Cette approche révolutionnaire dans le monde de la science a influencé l'écrit scientifique qui change et se développe afin de pouvoir décrire et suivre le développement scientifique.

Le philosophe Francis Bacon a mis l'accent sur l'importance sur la clarté et la concise dans la rédaction scientifique. Il note que nous n'attendons pas beaucoup d'un chercheur sauf si ce dernier mène sa recherche avec une grande importance donnée aux détails qui doivent être appropriées, bien organisées, illustrées et enchainée selon une logique claire (Peterson, 1961, p. 56).

En plus, Bacon recommande à éviter les figures de styles, les ornements linguistiques et le métaphorique dans la rédaction scientifique (J. M. Robertson, 1905, p. 403). C'était une réaction de révolte contre les traditions de la rédaction scientifique qui avaient lieu durant cette période. Ainsi, Francis bacon, avec cette orientation a mis les bases d'une approche rationnelle dans l'écrit scientifique.

Le deuxième facteur qui a mis en pratique la philosophie et l'approche de Bacon dans la rédaction scientifique fut la création de la « *Royal Society* » en 1660, ce qui a fourni le cadre institutionnel dans lequel s'appliquent les idées de Bacon dans la rédaction scientifique (Sprat,

⁶ L'induction en épistémologie consiste à passer du général au particulier et de la description du phénomène et des faits à l'élaboration des lois.

1667, p. 95-96). La « *Royal Society* » a adopté et exigé un style d'écriture scientifique simple et clair, qui est devenu la norme de l'écrit scientifique moderne en anglais, suivi par les écrits dans d'autres langues, y compris le français. En outre, le premier scientifique de cette période à mettre en pratique ces nouvelles normes de la rédaction scientifique fut Robert Boyle en 1660 dans son œuvre « *New Experiments Physico-Mechanical* ». David Banks souligne que l'auteur a utilisé un style narratif avec une introduction courte et peu de réflexion dans la description de ses expériences. Son texte est de nature informative (Banks, 2008, p. 86).

II.2.2. L'évolution de l'écrit scientifique XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles

Durant la période qui s'étendait entre le XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, l'écrit scientifique a connu une évolution suivant le développement scientifique qui a été marqué durant cette période par la naissance de nouvelle discipline ainsi que la divergence disciplinaire.

Durant cette période, l'écrit scientifique a pris d'autres nouveaux critères sur le niveau de la forme aussi que sur le niveau structurel. Parmi ces principes instaurés, il y a eu l'utilisation de la forme passive, l'utilisation de la nominalisation et le point le plus important qui est le développement de la structure IMRD ou IMRaD qui est une abréviation signifiant la structuration suivante : Introduction, Méthodes, Résultats et discussion.

Le chercheur David Banks, après avoir analysé des articles de cette période provenant de la revue « *Philosophical Transaction of the Royal Society* », a constaté une orientation vers l'utilisation de la voix passive qui s'accroît avec le temps, le pourcentage a passé de 25% à la fin du XVIII^{ème} siècle à un taux de 30% vers la fin du XIX^{ème} siècles dans les domaines de la physique et la biologie. Quant à la nominalisation elle a augmenté d'un taux de 30% à 50% durant la même période (Banks, 2008, p. 99).

La structure IMRAD, elle est en fait le reflet de la logique scientifique dans l'enchaînement procédurale d'une expérience scientifique, ce reflet se manifeste dans la rédaction avec cette structure dite IMRAD qui est devenue courante durant le XIX^{ème} siècles. Selon Gross et al (2002), la structuration et l'agencement des rapports expérimentale n'est autre chose que la concrétisation des normes de l'induction baconienne : Introduction qui est en fait une mise en relation de l'expérience/étude menée par le chercheur avec les expériences précédentes, ce qui situe la recherche dans un domaine et dans un champs disciplinaire bien précis, cette mise en situation fait intégrer l'expérience/étude dans un programme de recherche ; la Méthodes qui doit être déclaré et bien décrite ainsi que le matériel et les outils pour que les autres chercheurs puissent reproduire l'expérience si nécessaire pour l'évaluer ou la juger ; les résultats qui sont

le fruit de ce travail de recherche ; et finalement la discussion qui explique et justifie les résultats obtenus (Gross et al., 2002, p. 85).

L'adoption de l'écrit scientifique est lié au développement de la science, l'analyse menée par Banks a montré qu'il y avait une différence durant cette période entre l'écrit scientifique dans le domaine de la physique et celui de biologie, cette différence s'est manifesté dans le style et la structure de la rédaction scientifique. Il a constaté que dans le domaine de la physique l'utilisation de la forme passive et la nomination était plus que celle dans le domaine de la biologie, même chose pour la structure IMRAD qui n'a pas été adoptée dans le domaine de la biologie pendant la même période. Banks rend ce retard à un retard de développement de la discipline de la biologie qui est resté pendant cette période une discipline qui se base initialement sur l'observation, la description et la classification (Banks, 2008, p. 79).

II.2.3. Développement de l'écrit scientifique au XX^{ème} siècles

Les normes de la rédaction scientifique durant le XX^{ème} siècles se sont presque généralisées sur toutes les disciplines scientifiques avec un degré différent en fonction de la nature de la discipline. Parmi les traits d'évolution nous citons :

1- Les sciences biologiques ont eu tendance d'adopter les mêmes traits linguistiques que ceux du domaine de la physique. Au début du XX^{ème} siècles, l'utilisation de la forme passive dans les articles de la biologie s'est augmentée considérablement atteignant un taux pareil de celui utilisé dans les sciences physiques, dans les deux disciplines le taux est de 30% à 35% (Banks, 2008, p. 101).

2- Absence de l'utilisation du premier pronom personnel : l'utilisation du premier pronom personnel dans la rédaction scientifique durant le XX^{ème} siècles a beaucoup diminué car la tradition dans l'expression scientifique est devenue de plus en plus objective. Dans ses analyses, Banks a constaté que le pourcentage de la présence des pronoms personnels dans les écrits scientifiques au XVIII^{ème} siècles était de 1 pronom personnel sur 110 mots (1/110). Ce nombre s'est diminué vers la fin du XX^{ème} siècles jusqu'à 1 pronom personnel sur 500 mots (1/500) en physique et (1/700) en biologie (Banks, 2008, p. 114). Cela montre le développement qu'a connu la rédaction scientifique durant cette période.

3- Un ton mathématique en augmentation dans le domaine des sciences de physique : l'écrit scientifique en sciences physiques a changé durant le XX^{ème} siècles, un changement dû à l'influence de l'esprit abstrait des mathématiques sur les sciences physiques. Ce changement s'est manifesté dans la diminution de la forme passive, qui a été dominante, dans les articles

scientifiques de physique laissant sa place aux expressions mathématique brutes (Banks, 2008, p. 109).

4- Généralisation de l'utilisation de la forme passive et la nominalisation : durant le XX^{ème} siècles, l'orientation vers l'utilisation de la nominalisation dans les articles scientifiques s'est augmentée d'une façon remarquable avec des taux de 1 mot sur 14 ou 15 dans certains articles.

II.3. Eléments distinctifs de l'écrit scientifique

Il a été noté que l'écrit scientifique s'est évolué au fil des siècles. Ces changements évolutifs ont développé des traits qui le distinguent des autres genres de l'écrit. Ces traits clés de l'écrit scientifique peuvent se manifester dans plusieurs critères à savoir :

1- Objectivité et précision

Ces deux critères sont les traits les plus distinctifs qui marquent l'écrit scientifique. Les chercheurs, après avoir terminé les expériences/études, ils décrivent avec précision et objectivité le déroulement de la recherche et s'efforcent de communiquer ce qu'ils ont trouvé d'une manière claire et concise en écartant toutes les expressions émotionnelles qui peuvent signifier une interprétation subjective. Aussi, une terminologie précise et des données sont généralement le moyen utilisé pour décrire les observations et les résultats avec une exactitude qui ne laisse aucune place à l'ambiguïté. Cette tendance d'objectivité s'est développée progressivement jusqu'à ce qu'elle soit devenue la pierre angulaire dans l'expression scientifique. Au début, la subjectivité dans la description scientifique était une chose qui ne va pas contre les normes de la rédaction scientifique. L'expression de Henry Power, le chercheur en biologie au XVII^{ème} siècles, décrit un insecte avec cette expression émotionnelle en écrivant : « C'est un insecte très agréable à voir » (Banks, 2008, p. 51). Ce type de description et de langage émotionnel subjectif n'existe plus maintenant dans les écrits scientifiques.

2- Structuration

L'écrit scientifique est connu par sa structure organisée qui suit une logique d'enchaînement reflétant la pensée scientifique afin de présenter le contenu et l'information d'une manière claire et cohérente. Cette structure se manifeste souvent, surtout dans les sciences naturelles, selon l'enchaînement dit IMRAD. Cette structure est l'interprétation écrite de la méthode scientifique factuelle déjà réalisée en suivant le modèle inductif empirique instauré par Francis Bacon.

Cette structuration assure une fidélité de la description de la démarche scientifique et la progression des idées. Cela rend le manuscrit, rédigé vers la fin de la recherche/étude pour but de la communication, facile et accessible aux lecteurs et aux évaluateurs.

3- Utilisation de la voix passive et nominalisation

La voix passive est couramment utilisée dans la rédaction scientifique afin d'assurer un maximum de focalisation sur la description et l'observation de l'expérience tout en écartant le sujet qui mène l'expérience. Il s'agit d'une quête d'objectivité dans laquelle le chercheur s'efface du manuscrit qu'il rédige pour s'assurer qu'il est neutre face au phénomène étudié. Selon Banks (2008), l'utilisation de la forme passive pourrait être l'une des caractéristiques les plus citées de l'écrit scientifique (Banks, 2008, p. 25). Nous avons par exemple, les deux énoncés suivants :

E1 : « *Nous avons distribué les questionnaires sur 100 personnes* »

E2 : « *Les questionnaires ont été distribués sur 100 personnes* »,

Le ton d'objectivité ainsi que la focalisation sur les faits de l'expérience dans **E1** sont moins que celui dans l'énoncé **E2**. Dans l'énoncé **E2**, l'accent est mis sur la procédure et les données.

Quant à la nominalisation qui consiste à convertir les verbes et les adjectifs en noms, le recours à cette technique dans la rédaction scientifique est connu. Ce phénomène de nominalisation dans le discours scientifique trouve sa justification d'existence dans la dimension de la flexibilité linguistique qui permet la modulation des mots afin d'inventer des termes virtuels pour satisfaire le besoin de la communication factuelle. Au lieu d'écrire : « le phénomène s'est évolué rapidement », l'auteur du texte scientifique peut rédiger : « Une évolution rapide du phénomène s'est produite ». La nominalisation ici, permet de réorganiser les éléments de l'énoncé d'une façon qui emmène le lecteur à se focaliser sur le plus importants dans l'observation ou l'expérience facilitant ainsi la compréhension.

3- Vocabulaire spécialisé

Dans la rédaction scientifique, les auteurs/chercheurs recourent à un vocabulaire spécifique au domaine et au sous-domaine/ dans lequel ils travaillent. Il s'agit d'un vocabulaire spécialisé. Cette terminologie spécialisée permet une communication efficace qui facilite et résume la longueur due à l'explication car un terme de spécialité pourrait être l'équivalent d'un paragraphe. Cette terminologie, quoi qu'elle ne soit pas accessible aux non spécialistes, elle

permet aux spécialistes en revanche de comprendre facilement le texte rédigé ce qui permet une communication scientifique décrite comme simple et réussie.

4- Citations et référencement

Tout travail de recherche dans le monde scientifique ne commence jamais du néant, il y a toujours une continuité. Ce qui veut dire que la recherche menée par un chercheur participera à l'avancement du savoir, mais cette recherche elle-même n'aurait pas existé si elle n'était pas précédée par d'autres recherches sur lesquelles le chercheur se base et jette les fondements de sa propre recherche, d'où l'importance de la citation et la référencement.

La rédaction scientifique est fortement marquée par la citation et la référencement des travaux antérieurs. Cette procédure est une sorte de socialisation de la recherche elle-même en la intégrant et situant dans un champ disciplinaire bien précis. Ce processus de citation et de référencement consiste à renforcer le texte par des idées et des résultats tout en indiquant la source pour assurer la crédibilité de la recherche et faciliter aux lecteurs et aux évaluateurs de vérifier l'information. En outre, l'auteur montre les bases et le point de départ pour la construction de sa recherche, sachant que n'importe quelle recherche originale se base sur des travaux scientifiques antérieurs.

5- Présentation et illustration

En visant la clarté, l'auteur dans la rédaction scientifique s'efforce à lever toute ambiguïté possible, pour cela, il intègre des tableaux, des schémas, des images, des figures, des graphes et d'autres éléments visuels qui peuvent faciliter l'acquisition facile de l'information de la part des lecteurs. Ces moyens qui peuvent être considérés comme des outils visuels de présentations complètent et expliquent le texte.

6- le ton impersonnel

La présence du ton impersonnel est forte dans la rédaction scientifique, évitant ainsi l'utilisation des pronoms de la première personne. Cette tradition qui s'est développée au fil du temps, comme il a été signalé supra, à pour objet de s'éloigner de la subjectivité. Ce qui permet de garder un sentiment et un ton d'objectivité tout en restant focaliser sur la recherche/étude. En plus, quand le chercheur s'efface avec l'utilisation de l'impersonnel, il donne l'idée et l'impression qu'il n'a aucune influence sur le déroulement du phénomène étudié et que la recherche/étude menée n'a pas été orienté par qui que ce soit.

7- Formalisme mathématique

Le formalisme mathématique veut dire l'implication de la logique mathématique dans la rédaction scientifique, ce qui veut dire la symbolisation et l'expression abstraite par des équations et des formules. Cette technique a commencé avec la rédaction scientifique dans le domaine des sciences physiques au début du XIX^e siècle. Cependant, cette stratégie s'est répandue dans l'écrit scientifique avec des degrés différents. Cette tendance de symbolisation mathématique a touché même les sciences SHS. Charles Hadji a symbolisé mathématiquement le processus de l'évaluation en utilisant des équations comme :

$E=M$ (E : signifie évaluer ; M : signifie mesurer)

$E = \frac{P}{O}$ (E : signifie évaluer ; P : signifie Performance ; O : signifie objectifs) Charles Hadji, cité dans (ARDOUIN, 2013, p. 212).

II.4. L'écrit scientifique dans les sciences humaines et sociales SHS

La rédaction scientifique dans les SHS partage le même objectif final que celui des sciences naturelles. Les chercheurs dans les deux domaines visent à communiquer les résultats trouvés et convaincre la communauté scientifique par le biais de l'écrit scientifique. Cependant, et comme il a été cité supra que l'écrit scientifique est le reflet de la démarche et la méthodologie de la recherche scientifique, la méthodologie adoptée dans les sciences sociales et humaines a été inspirée de celle des sciences naturelles, également celle qu'on appelle dans le monde de la recherche scientifique la pensée baconienne.

II.4.1. Philosophie de l'écrit scientifique dans les SHS

Emilie Durkheim et Auguste Comte ont été les premiers qui ont voulu faire de la sociologie une science naturelle. Auguste Comte, avec sa philosophie du positivisme, voyait que la sociologie doit être étudiée comme une science naturelle. Pour lui, le rôle essentiel de la philosophie est d'étudier scientifiquement le fonctionnement de la société. Il a donc inventé le terme « Physique sociale » qui signifie pour lui sociologie (Aleps, 2012). Quant à Émilie Durkheim, qui voyait que la sociologie est la science des faits sociaux. Il considérait la société comme un objet à étudier afin de pouvoir extraire ses lois et agir sur lui. Il était, tout comme Auguste, influencé par la méthodologie baconienne en allant jusqu'à étudier l'objectivité dans les sciences sociales (Molénat, s. d.; Paoletti, 2002).

Ces deux penseurs, influencés par la méthodologie adoptée dans les sciences naturelles, ont voulu que la sociologie elle aussi adopte la même méthodologie scientifique des sciences

naturelles. Cette vision révolutionnaire a révolutionné l'écrit dans les SHS qui commence à prendre les traits de l'écrit scientifique des sciences naturelles et emprunter sa méthodologie et sa structure.

La rédaction dans les SHS, malgré le développement et le rapprochement méthodologique aux méthodes des sciences naturelles, reste loin de la considérée dans la même catégorie de celle des sciences naturelles, car elle présente des caractéristiques distinctes qui reflète la nature et l'objet de la recherche. Les sciences naturelles étudient la nature et les objets, quant au SHS, leur objet d'étude est l'homme. La complexité inhérente au sujet humain distingue les sciences humaines des sciences naturelles.

La rédaction dans les SHS traite généralement des données qualitatives en se focalisant sur le cadre théorique et l'approche interprétative. La différence sur plusieurs niveaux tels que le sujet étudié, la méthode et les données exercent une influence sur la recherche ainsi que sur la façon avec laquelle elle est présentée et communiquée par l'écrit.

II.4.2. L'aspect argumentatif dans les SHS

L'écriture scientifique dans les SHS met l'accent sur l'aspect argumentatif et interprétatif. Contrairement à celle des sciences naturelles dans laquelle l'auteur tache à présenter des résultats empiriques sans essayer d'argumenter. Bazerman (1988), note que les SHS, dont l'objet d'étude est l'homme et ses actions, ont développé une rhétorique de l'argumentation pour persuader le lecteur de la raisonnable de l'interprétation et de l'analyse des événements humains présentés par l'auteur (Bazerman, 1988, p. 8).

Cela signifie que cet aspect argumentatif de l'écrit scientifique est en réalité une adoption d'une approche discursive et rhétorique à travers laquelle l'auteur exprime sa position en la renforçant par sa défense contre d'éventuels contre-arguments.

II.4.3. Le fondement théorique dans l'écrit des SHS

L'écrit scientifique dans les SHS se distingue de celui des sciences naturelles par l'utilisation du cadre théorique. Les auteurs doivent toujours situer leurs travaux, ils se basent sur une structure théorique bien précise. Ce phénomène qui caractérise la rédaction scientifique dans les SHS trouve ses origines dans la nature des paradigmes de ces dernières. Les paradigmes dans les sciences naturelles sont en générale stables et même dans le cas d'une révolution scientifique, l'ancien paradigme laisse sa place au nouveau auquel la communauté scientifique est convaincue de son fondement. On est donc face à une nature paradigmatique séquentielle dans les sciences naturelles, le nouveau annule l'ancien et s'établit sur ses ruines. Tandis que

dans les SHS, les paradigmes coexistent sans consensus total. Kuhn (1994) décrit cet aspect marquant les sciences naturelles, il voit que le consensus de la communauté scientifique sur une vérité scientifique n'est que provisoire car les paradigmes changent et varient surtout dans les SHS et sociales (Kuhn, 1994, p. 172).

Cela nécessite donc un type de l'écrit scientifique dans les SHS dans lequel les auteurs ne sont pas dans la mesure de présenter seulement les résultats, mais aussi d'expliquer et justifier leurs orientations théoriques.

II.4.4. L'aspect qualitatif dans les SHS

Ainsi, le recours à la méthode qualitative est l'un des traits qui marque la rédaction scientifique dans les SHS. Cette méthode a le même statut que celle du quantitative, ce qui mène le chercheur à adopter l'une des méthodes est la nature de la recherche elle-même ou la discipline. Dans certains cas où les deux méthodes peuvent être adoptées, le choix de chercheur est délibéré et doit être justifié. Cette méthode exerce un effet sur la nature de l'écrit car, elle se base essentiellement sur la justification et l'argumentation au contraire de la méthode quantitative qui s'appuie dans la rédaction sur l'analyse et l'interprétation. Cette dernière peut être partagée avec certaines domaines des sciences naturelles, mais la méthode qualitative, elle est propre au domaine des SHS. Selon Denzin et Lincoln (2011), la rédaction scientifique implique une description de la collecte des matériaux empiriques, études de cas, expérience personnelle, histoire de vie, entretien ainsi que la rédaction des textes d'observation (Denzin & Lincoln, 2011, p. 4). La communication efficace de ce type de recherche exige un style d'écriture capable de transmettre cette description riche et détaillée et des interprétations nuancées. Ce style se base sur la précision et la concise.

II.4.5. Structure de l'écrit scientifique dans les SHS

Aussi, la structure de la rédaction scientifique dans les SHS diffère de celle des sciences naturelles. Le format IMRAD qui est très connu dans les sciences naturelles, est moins utilisé dans les SHS. Cela dû à la nature non expérimentale des SHS et qui exige souvent un processus d'argumentation long et complexe ainsi qu'une théorisation parfois profonde. Ce qui oriente les auteurs a adopté d'autres structures de rédaction plus flexibles et qui reflètent fidèlement la nature descriptive et argumentative de la recherche/étude menée. Sword (2012) a observé que les chercheurs du SHS s'orientent généralement vers une approche plus narrative qui permet de tisser leurs arguments à travers des chapitres longs ou par des articles qui peuvent ne pas

contenir une méthode précise et des résultats distinctes (Sword, 2012, p. 173). Ce type s'appelle généralement dans la publication scientifique « les articles théoriques ».

Cette approche narrative dans la rédaction scientifique des SHS est une technique qui permet aux auteurs de présenter leurs travaux d'une façon holistique à travers laquelle, ils peuvent enchaîner et avoir la possibilité de développer leurs idées qui sont étroitement liées aux preuves.

II.4.6. Les pratiques de citations dans les SHS

La pratique de citation, quoi qu'elle soit un critère qui marque la rédaction scientifique en général dans tous les domaines car, la recherche scientifique s'appuie sur la citation pour reconnaître les travaux précédents et situer ainsi l'étude menée dans un champ bien précis. Cette pratique dans les SHS dote d'une importance plus élevée que dans les sciences naturelles ou abstraites. Dans les SHS, on met un accent particulier sur l'engagement dans la littérature et les idées existantes. L'auteur se trouve généralement dans trois positions : il accepte et s'appuie sur la recherche précédente ; il rejette tout en essayant de montrer le pourquoi ; ou il accepte partiellement. Dans les trois positions il cite pour donner force à ses propos, nier, ou générer une nouvelle idée. Chose qui mène à une utilisation de la citation plus étendue que celle existante dans les sciences naturelles et abstraites. Grafton (1997) note dans son livre « *The footnote: a curious history* » que la note de bas de page offre la seule garantie que nous ayons que les déclarations sur le passé proviennent des sources identifiables (Grafton, 2003, p. 223). Ce qui signifie que la citation est considérée dans les SHS comme signe de crédibilité de la recherche par laquelle le lecteur peut retracer le cheminement logique et les origines de l'idée présentée par l'auteur.

II.4.7. Le langage de l'écrit scientifique dans les SHS

Il a été noté supra que l'écrit scientifique se caractérise par la précision et la clarté. Cependant, le langage utilisé dans le domaine des SHS pourrait différer de celui des sciences naturelles et abstraites. Les idées et les concepts que les auteurs traitent dans les SHS imposent une écriture qui exige une explication minutieuse et détaillée. Ce qui mène à une écriture qui s'éloigne un peu de l'écriture technique scientifique et s'approche encore plus d'une écriture discursive avec une utilisation de la métaphore et l'analogie afin de pouvoir expliquer les idées complexes.

Selon l'étude réalisée par Harmon (1994) qui a analysé 89 articles scientifiques, Les constructions métaphoriques ont été trouvées sous diverses formes : modèles conceptuels, plans expérimentaux, analogies techniques, noms techniques standard, expressions figuratives

conventionnelles et même langage figuratif original normalement associé à l'écriture plus littéraire (Harmon, 1994).

La question du langage dans les écrits scientifiques n'est pas une valeur absolue que la communauté scientifique doit la respecter et ne la jamais remettre en question, il s'agit d'une tradition qui fait consensus au sein de la communauté scientifique, cependant, le consensus de la communauté scientifique comme il a été noté supra selon Kuhn, ne dure pas longtemps et n'est pas stable à cause de la nature mouvante de la science. Il y a même des chercheurs qui sont allés jusqu'à étudier l'influence des résumés d'articles rédigés en poésie. Illingworth (2016) a mené une expérience qui consiste à examiner si la poésie peut être utilisée comme une forme alternative de communication, en évaluant d'abord si la poésie est une forme de communication efficace pour d'autres scientifiques. Les résultats de cette étude indiquent que si pour un public scientifique, la poésie ne doit pas remplacer le résumé en prose, elle pourrait être utilisée parallèlement au format original pour inciter le lecteur à en savoir plus sur le sujet (Illingworth, 2016).

Peu importe les résultats de cette expérience. Elle montre la prédisposition de la communauté scientifique à remettre en question les moules et les normes de l'écrit scientifique adoptées à nos jours et montre aussi que le langage de l'écrit scientifique n'est pas une valeur absolue.

II.4.8. La subjectivité dans l'écrit scientifique des SHS

L'écrit scientifique dans les SHS se caractérise par un taux de subjectivité plus élevé que celui des sciences dures. Cela dû à la nature même des SHS dans laquelle le chercheur ne peut pas s'effacer quasiment de la recherche menée. Il y a toujours un taux de subjectivité présent dans le choix du sujet, du cadre théorique, de la méthode, du corpus et de la démarche etc. Cette possibilité de choisir entre l'une et l'autre, oblige le chercheur à se positionner en exprimant clairement et explicitement par le biais de l'écrit le pourquoi lié à ces choix car, la position du chercheur influence de près ou de loin les résultats de la recherche menée, sa position est donc peut être considérée comme un facteur influent que le chercheur doit le citer afin d'assurer la crédibilité dans la recherche. Cet aspect du choix méthodologique est presque négligé dans les sciences dures. Ce qui fait que le chercheur peut s'effacer de son manuscrit en décrivant seulement le phénomène ou l'expérience tout en utilisant les moyens linguistiques adéquats. Ce qui est difficile à réaliser dans les SHS.

II.4.9. Nature de public visé dans les SHS

Dans les sciences dures et abstraites, les auteurs s'adressent essentiellement et principalement aux spécialistes et aux chercheurs dans le même domaine. Cependant, dans les SHS, quoi que le public visé soit toujours les spécialistes en la matière, mais le contenu de la recherche est parfois accessible aux non spécialistes ayant un niveau académique ou exerçant des métiers comme des responsables politique ou économique.

La nature du public influence l'auteur et la nature de l'écrit par conséquent. Les deux théories littéraires : la théorie de la réception développée par Hans Robert Jauss et Wolfgang Iser qui voit que le sens se construit dans l'interaction entre auteur, texte et lecteur⁷ ; et celle de la limite de l'interprétation de Umberto Eco qui voit que le sens d'une œuvre littéraire a trois origines : l'intention de l'auteur, le texte et l'intention du lecteur⁸. Quoi que ces deux théories abordent et explique la construction du sens dans les œuvres littéraires. Cela n'empêche pas de dire que le lecteur influence l'acte de l'écrit même dans l'écrit scientifique. Un auteur chercheur, avant même de commencer de rédiger son manuscrit, il construit une image sur le lecteur auquel il s'adresse car, l'acte de rédaction n'est qu'une forme de communication.

Cette image construite par l'auteur est généralement unique dans les sciences dures et abstraites. L'auteur chercheur s'adresse par le biais de son manuscrit aux pairs et aux chercheurs dans le même domaine. Cependant, l'image construite du lecteur dans les SHS est de nature multi faciale. Un chercheur en didactique par exemple, écrit tout en construisant une image complexe sur son lecteur :

- ***il écrit pour publier*** : il construit donc l'image du lecteur éditeur en chef et doit suivre les normes de la revue cible et ses exigences sur le niveau de la forme aussi que sur le niveau de la structure. Aussi et en même temps, il prend en considération l'évaluation des pairs, il construit donc l'image du lecteur évaluateur. Cette image construite de son destinataire l'oblige à rédiger

⁷ La théorie de la réception consiste que le sens n'est pas fixé uniquement par l'auteur. Selon cette théorie : L'œuvre littéraire a deux pôles : le pôle artistique (le texte produit par l'auteur) et le pôle esthétique (la concrétisation réalisée par le lecteur ; Le lieu de l'œuvre littéraire est celui où se rencontrent le texte et le lecteur. Il a un caractère virtuel, n'étant réductible ni au texte seul, ni aux dispositions subjectives du lecteur seul ; Le texte n'existe que par l'acte de constitution d'une conscience qui le reçoit. C'est au cours de la lecture que l'œuvre acquiert son caractère de processus ; La lecture est une interaction dynamique entre le texte et le lecteur. Les signes du texte ne peuvent assumer leur fonction que s'ils déclenchent des actes qui mènent à la transposition du texte dans la conscience du lecteur.

⁸ L'intention de l'auteur relève des choix volontaires de l'auteur (thèmes, sens souhaité, avenues d'interprétation, etc). Mais l'auteur sait qu'une part du sens lui échappera une fois l'œuvre entre les mains du lecteur ; Le texte représente les instructions de lecture inscrites dans le texte lui-même, qui guident l'interprétation. Le lecteur "bien formé" est celui capable de déceler ces injonctions du texte ; L'intention du lecteur est la part d'interprétation qui revient au lecteur. Mais pour Eco, cette liberté d'interprétation est contrainte par les limites que le texte impose.

en respectant la rigueur scientifique en utilisant un vocabulaire de spécialité tout en respectant tous les aspects : méthodologique, déontologique etc.

- ***il écrit pour être lu et cité*** : il construit en même temps, avec les deux images précédentes, l'image d'un lecteur chercheur non spécialiste. Ce dernier pourrait être un chercheur en sociologie, en psychologie. Il veille donc à ce que son article soit accessible aux chercheurs non spécialistes pour être cité et augmenté son facteur *h* par conséquent.

- ***il écrit pour influencer*** : l'auteur chercheur dans cette dimension construit l'image d'un lecteur avec lequel ses résultats de recherche et ses recommandations peuvent être appliqués. Il construit donc l'image d'un responsable décideur dans le domaine de l'éducation tel qu'un ministre ainsi que l'image d'un lecteur enseignant dans l'éducation.

Ce processus d'influence qui mène à la construction de l'image du lecteur, se passe en fait en même temps et qui donne à une seule image globale qui influe l'auteur dans l'acte de la rédaction et par conséquent, elle influe l'écrit lui-même.

Quoi que la rédaction scientifique en générale ait pour objet de faire avancer et enrichir le savoir humain, la dimension pragmatique imposée par ce qui institutionnelle ne pourra pas être négligée ou éliminée. Un chercheur publie pour la science mais aussi pour améliorer son statut au sein de la communauté scientifique et dans les institutions de la recherche. Cette dimension pragmatique, comme nous l'avons mentionné, exerce une influence sur les intentions de l'auteur chercheur et par conséquent sur l'écrit scientifique.

II.4.10. L'utilisation des techniques narratives dans les SHS

Il est évident que la frontière entre fiction et sciences est considérée comme étanche (Amaury, 2007). La narration qui est l'une des caractéristiques principales de l'écriture littéraire pourrait être présente dans l'écrit scientifique en générale comme technique de vulgarisation du savoir (Silva & Trentini, 2002). Cette technique est présente dans l'écrit scientifique des SHS.

Cette technique est l'une des manifestations de la présence de l'auteur chercheur dans son écrit. Cette caractéristique, comme il a été noté supra⁹, marque l'écrit scientifique des SHS. Le recours à la narration comme technique permet à l'auteur chercheur de décrire sa position vis à vis la recherche menée dans toutes ses étapes (Laé & Murard, 1998), surtout quand il s'agit d'une observation participante pour étudier un phénomène.

⁹ Voir : II.4.8. *La subjectivité dans l'écrit scientifique des SHS*

Dans une étude menée par Amaury (2007) dans laquelle il étudie le rôle de la fiction dans la compréhension du fonctionnement des systèmes de gestion des organisations, il a trouvé que la fiction est l'une des stratégies qui aide à comprendre le fonctionnement des organisations (Amaury, 2007). Cette fiction qui joue un rôle dans la compréhension se manifeste dans la rédaction par l'utilisation de la technique narrative.

II.5. Standardisation de l'écrit scientifique

La standardisation de l'écrit scientifique sur tous ses niveaux a commencé avec la révolution méthodologique baconienne. Cette méthodologie de la recherche scientifique a été interprétée elle aussi dans l'écrit scientifique. Comme il a été noté supra, la généralisation des critères et normes de l'écrit scientifique, tel qu'il est aujourd'hui, a pris des siècles pour arriver à la forme actuelle et avoir le consensus de la communauté scientifique.

Bien que ces normes et formes de l'écrit scientifique varient en fonction du domaine de la recherche¹⁰, cependant, les limites de différence dans les normes et la forme de l'écrit deviennent plus claires quand il s'agit de l'écrit dans les sciences dures ou abstraites et celui des SHS.

La tendance à essayer d'adapter la structure et les normes de l'écrit scientifiques des sciences dures dans le monde de la publication scientifique des SHS s'accroît en imposant aux auteurs chercheurs de suivre certaines structures comme celle d'IMRAD.

Bien que l'influence sur l'écrit scientifique trouve ses origines dans la révolution méthodologique baconienne qui visait essentiellement les sciences dures, ce qui a influencé par conséquent l'écrit scientifique dans ce domaine. Les SHS ont influencé à leur tour l'écrit scientifique en générale, y compris les sciences dures et abstraites, surtout dans la forme et les normes de citation et référencement ainsi que le style.

La standardisation de l'écrit scientifique dans les SHS se manifeste particulièrement dans le style de citation et les directives de résumé. Le style de citation est régi par des normes qui les rendent sous format unifié et cohérent afin de reconnaître les auteurs des recherches précédentes pour pouvoir tracer les limites entre ce qui est l'idée des autres de celle générée comme idée dans la recherche menée par l'auteur chercheur, et aussi pour d'autres utilités scientifiques comme l'appel à l'autorité ou l'avancement des preuves. Quant aux résumés, ils servent comme une

¹⁰ Même au sein des sciences dures, l'écrit varie selon la nature du domaine, les normes et la forme de l'écrit dans la géologie qui est une discipline non expérimentale se basant essentiellement sur la description ne sont pas les mêmes comme dans la physique.

partie concise qui contient l'essentielle grâce auquel le lecteur pourra situer et évaluer rapidement la pertinence et les principales conclusions et résultats de l'article (Galli et al., 2022).

II.5.1. Standardisation des styles de citation

La standardisation des citations peut avoir deux niveaux en fonction de l'obligation : le premier est obligatoire, sans lequel le manuscrit rédigé sera rejeté et refusé, il s'agit de l'unification du style et du format de la citation et de la référencement sur le même manuscrit ; et le deuxième qui est une exigence institutionnelle ou organisationnelle, concerne un format de citation exigée par l'institution universitaire ou de recherche à laquelle l'auteur appartient ou une revue dans laquelle l'auteur envisage de publier son article.

La citation est essentielle pour la crédibilité et l'intégrité de la recherche dans la communication scientifique. Pour ce faire, un consensus a été établi par la communauté scientifique sur des styles standardisés de citation afin d'unifier la forme, facilitant ainsi la lecture des sources (Adams & Feisst, 2020). Il existe plus de 6000 styles de citation utilisés dans la rédaction scientifique, les plus utilisés sont :

1- le style (APA) qui est le style de citation standardisé créé par *American Psychological Association* en 1952, est principalement dans les SHS, notamment en psychologie, en économie et en sociologie. Ce style connaît plusieurs éditions dont la 7^{ème}, publié en 2019 dans 428 pages, est la plus récente. Il fournit des directives détaillées pour les citations ainsi que pour la liste des références (Adams & Feisst, 2020).

Exemple de citation APA : (Adams & Feisst, 2020, p. 59)

2- Le style (CMOS) « *Chicago Manuel Of Style* », est considéré comme le style le plus ancien, publié pour la première fois en 1906. Ce style est largement utilisé dans les SHS, notamment dans l'histoire et la littérature. Ce style est actuellement dans la 17^{ème} édition (Colbert-Lewis, 2018), publié en 2019, compte 1144 pages.

Exemple de citation CMOS dans le texte : (Adams 2009)

Exemple de citation CMOS en bas de page : Adams, L'écrit scientifique, université de Ouargla, 2009.

3- Le style (MLA) ce style a été développé par « *Modern Language Association* », utilisé principalement dans les SHS. Il en est actuellement dans sa 9^{ème} édition publiée en 2016.

Exemple de citation MLA : (Adams 45)

De nombreux chercheurs et étudiants rencontraient des difficultés lors de l'application de ces normes dans la rédaction. Cette difficulté a disparu grâce à l'utilisation des logiciels alimentés par l'intelligence artificielle, spécialisé dans la citation et la bibliographie tels que Zotero, EndNote et Citavi, la tâche de citation et de référencement est devenue facile grâce à l'automatisation.

II.5.2. Standardisation des résumés dans les SHS

Les résumés des articles scientifiques et des thèses offrent aux lecteurs un aperçu rapide des idées principales, de la méthodologie utilisée et des principaux résultats obtenus (Tibbo, 1992). Des résumés bien rédigés et efficaces sont essentiels pour faciliter la recherche d'information et aider les chercheurs, dans ce monde d'infobésité, à déterminer la pertinence d'un article par rapport à leurs intérêts de recherche.

Vu son importance, l'American National Standards Institute (ANSI) et l'Internationale Organisation for Standardisation (ISO) ont publié des normes communes pour résumer des écrits scientifiques (Tibbo, 1992). Ces normes ont pour objet de fournir des directives sur le contenu, la structure ainsi que d'autres normes des résumés dans toutes les disciplines, y compris celles des SHS. Cependant, ces normes n'ont pas été largement appliqués dans les écrits scientifiques, notamment dans les SHS. Cette non-application a remis en question l'idée même de standardiser les résumés dans toutes les disciplines sans prendre en considération les caractéristiques spécifiques de chaque domaine.

II.5.3. La structure IMRAD dans les SHS

La structure IMRAD (Introduction, Methods, Results, and Discussion) est la structure standard dans les sciences dures et expérimentales. Cependant, son intégration comme structure dans le domaine des SHS qui se propage jour après jour, pose beaucoup de questions.

La structure IMRAD a émergé durant les années quarante du XXème siècle dans les sciences médicales en tant que structure standard pour la communication scientifique, notamment dans les revues JAMA, The Lancet et New England Journal of Medicine. Son utilisation s'est étendue en atteignant les 80% de la totalité des articles scientifiques publiés durant les années 70. Elle est devenue la structure préférée des revues scientifiques à partir des années 80 afin de standardiser la forme de l'écrit scientifique pour améliorer la clarté, la transparence ainsi que la possibilité de reproduire l'expérience pour confirmer les résultats de recherche (Sollaci & Pereira, 2004). Elle facilite aussi la tâche aux évaluateurs en leurs donnant un travail réparti selon un format standard.

Propagation de IMRAD dans les SHS

Dans les SHS, cette structure n'est pas encore un sujet de consensus. Son adoption semble lente et controversée à cause des styles d'écriture déjà existants. Les auteurs chercheurs dans les SHS suivent un modèle qui se base sur la narration et l'argumentation en s'éloignant des formes structurelles rigides au profit de conventions spécifiques à une discipline.

La structure IMRAD, malgré les résistances initiales des chercheurs-auteurs, se propage dans les SHS ces dernières années. Cette propagation peut être attribuée à plusieurs facteurs :

1- L'interdisciplinarité accrue : à mesure que la recherche scientifique est devenue plus interdisciplinaire. Les limites entre les disciplines s'effacent de plus en plus. Il y a un besoin croissant d'unifier la forme de l'écrit scientifique afin de faciliter le processus de publication et de communication scientifique. Une sous-discipline telle que la Neurolinguistique intéresse les chercheurs en neurologie qui est un domaine de la biologie et de la médecine et il intéresse aussi les chercheurs en linguistique ainsi que d'autres disciplines comme la didactique et la sociologie qui font partie des SHS. La forme IMRAD serait un bon choix structurel pour que la recherche dans ce domaine soit claire accessible pour tous les chercheurs.

2- Pression des revues scientifiques : Une orientation croissante chez certaines revues scientifiques des SHS vers les recherches empiriques. Ce type de recherche préfère la forme structurelle des sciences dures à savoir IMRAD. Il y a même des revues qui exigent que les articles soient sous ce format.

3- Focalisation sur l'aspect méthodologique : afin de mettre l'accent sur la rigueur méthodologique, la structure IMRAD met en évidence l'aspect méthodologique de la recherche. Cet aspect méthodologique ainsi que l'approche adoptée, sont devenus plus importants que les résultats obtenus et gagnent plus d'importance dans les SHS.

Des études menées ont montré l'augmentation progressive de l'orientation vers la structure IMRAD dans les SHS. Dans une étude menée par Dubova et al (2020) sur des articles scientifiques publiés entre 2008 et 2018, ils ont observé des variations significatives dans l'adoption de la structure IMRAD entre les disciplines des SHS. Certaines disciplines comme la didactique peut adopter ce modèle avec quelques modifications. En revanche, d'autres disciplines comme les sciences juridiques, la littérature et la philosophie n'acceptent pas ces modèles et adoptent l'ancien modèle IDC (Introduction, Développement, Conclusion) à cause de la nature de ces disciplines qui se basent sur l'argumentation et la narration (Dubova et al., 2020).

Difficulté d'adaptation de IMRAD dans les SHS

La structure IMRAD offre des avantages en termes de lisibilité et accessibilité ainsi que la standardisation de la forme. Cependant, son adoption dans les SHS ne se fait pas sans défis :

1- Traditions disciplinaires : beaucoup de chercheurs voient que la structure IMRAD ne peut pas être adaptée à leurs recherches à cause de la nature de la discipline dans laquelle ils mènent leurs recherches. Dans le domaine de l'histoire et de la philosophie ainsi que la littérature, les études sont en fait des enquêtes qui s'appuient sur des structures narratives qui ne peuvent pas s'inscrire dans le modèle IMRAD. Cette incompatibilité empêche les auteurs-chercheurs d'adopter ce modèle.

2- Les recherches qualitatives : la structure IMRAD dans les SHS peut convenir aux études quantitatives, cependant, dans les études qualitatives, l'adoption de cette structure pose des défis aux chercheurs. Les chercheurs se trouvent parfois dans l'obligation d'appliquer cette forme afin de pouvoir publier leurs travaux. Ce qui les oblige les chercheurs à adapter une structure de IMRAD modifiée pour qu'elle soit convenable aux études qualitatives.

3- Langue et terminologie : la différence entre les sciences dures et les SHS ne se manifeste pas seulement dans la rigueur méthodologique et l'exactitude des résultats. Il y a aussi la terminologie qui pose un problème. Dans les sciences dures, les termes sont exacts au contraire de la nature de la terminologie dans les SHS. Le même terme peut avoir une autre signification dès qu'on passe d'une discipline à une autre. Le même concept aussi peut avoir plusieurs termes. Ce qui oblige les chercheurs à consacrer une partie du manuscrit à la terminologie et aux définitions.

4-Standardisation et création : la standardisation de la structure pourrait éteindre la créativité et mène les chercheurs à une rédaction automatisée. Cela peut conduire à une limitation de la diversité des approches dans la recherche des SHS. L'adoption de la structure IMRAD peut aussi conduire à une homogénéisation des résultats des recherches qualitatives dans les SHS car le chercheur-auteur donne la primauté à la forme dans la recherche qui exige une réflexion et une analyse profonde. Elle peut également effacer les nuances disciplinaires.

Adaptation et alternative

L'adaptation de l'IMRAD dans certaines disciplines des SHS semble difficile. Les chercheurs, ainsi que les rédacteurs en chef des revues scientifiques se permettent de modeler cette structure afin de ne pas bloquer le processus de la recherche tout en essayant de standardiser la structure

de l'écrit scientifique. Ils adoptent donc la structure IMRAD tout en acceptant les modèles proches de cette structure, à savoir :

1- IMRAD flexible : cette forme permet aux chercheurs-auteurs d'inclure des sections supplémentaires ou de modifier les sections déjà existantes dans la forme IMRAD en fonction de la nature et de caractéristiques spécifiques de la recherche menée dans les SHS. Il s'agit d'un format souple basé sur la structure IMRAD.

2- Structure hybride : c'est une structure qui adopte en même temps certaines normes de la structure de l'écriture traditionnelle IDC avec des normes de la structure IMRAD. C'est une technique qui permet aux auteurs chercheurs de s'approcher à la structure IMRAD en assurant la rigueur méthodologique tout en gardant la nature argumentative des écrits scientifiques des SHS.

3- Adaptation selon la discipline : dans certaines disciplines, les chercheurs ainsi que les revues scientifiques peuvent se mettre d'accord sur une format structurelle adaptée de IMRAD qui pourrait être le modèle formel de l'écrit scientifique dans cette discipline des SHS. Comme exemple, le domaine des études ethnographique dans lequel tous les écrits contiennent le contexte. On peut donc ajouter à la structure IMRAD une section appelée « contexte ». Cela donne une structure propre à cette discipline qui pourrait avoir comme nom « structure ICMRAD ».

L'apport de la structure IMRAD aux SHS

Malgré les défis liés à l'adoption de la structure IMRAD dans les SHS, cette adoption offre plusieurs avantages qui pourraient contribuer à l'évolution et à la simplification de la publication et la communication scientifique dans les SHS.

1- Transparence accrue : l'un des avantages de l'adoption de la structure IMRAD est la transparence qu'il apporte à la rédaction scientifique. Quand les revues exigent aux auteurs chercheurs de délimiter clairement leurs méthodes et enchaîner les étapes de la recherche en suivant une structure unifiée. Cela assure transparence et clarté, et la structure IMRAD aide à démystifier le parcours de la recherche dans les SHS lors de la communication scientifique en simplifiant le côté méthodologique qui est souvent très complexe dans les SHS (Codina, 2022). Cette simplification se fait par la séparation et le détail de la section « méthodologie ».

Ainsi, l'enchaînement qu'assure la structure IMRAD rend la recherche plus accessible et les résultats facile à reproduire. Ce qui permet aux lecteurs et aux chercheurs de saisir et comprendre facilement comment les résultats ont été obtenus.

2- Visibilité accrue : l'adoption de la structure IMRAD dans les SHS peut participer à l'amélioration de la visibilité et l'accessibilité à la recherche en SHS. Cette structure connue dans le domaine des sciences dures, peut élargir le public en rendant les articles publiés dans les SHS accessibles à ceux des autres domaines scientifiques. Cette visibilité peut entraîner une augmentation du taux de citation et par conséquent l'indice *h*.

3- Rigueur méthodologique accrue : la section méthodologie est dotée d'une importance extrême dans la structure IMRAD, ce qui pousse les auteurs à donner une grande importance à cette section qui doit être bien détaillée et claire pour pouvoir convaincre les évaluateurs. Cette importance donnée à la méthodologie dans cette structure pourrait participer à l'avancement et la rigueur méthodologique dans les SHS. Ce qui incite les chercheurs à suivre des approches transparentes et rigoureuses, ce qui mène à la création de nouvelles approches et méthodes.

II.6. Analyse du questionnaire

Au sein de la section II du questionnaire, les questions 12, 13 et 14 abordent des thématiques centrales pour le parcours doctoral : d'une part, la qualité des ressources mises à la disposition des doctorants (Q12) et la facilité d'accès à la documentation indispensable (Q13), d'autre part, l'impact de la formation doctorale sur le développement des compétences en rédaction et en publication scientifique (Q14). L'analyse de ces trois questions sera intégrée, dans ce chapitre II, à celle des questions 18 et 19 (Section III), afin de fournir une vision plus large des facteurs influençant la production scientifique et la progression académique des doctorants.

Analyse de la question 12 :

« 12- Comment évaluez-vous la qualité des ressources offertes par votre institution universitaire dans le cadre de votre formation doctorale et de votre recherche scientifique (laboratoire de recherche, équipements, abonnements, logiciels etc.) »

Tableau 26: Question 12: Comment évaluez-vous la qualité des ressources offertes par votre institution universitaire dans le cadre de votre formation doctorale et de votre recherche scientifique

Réponse	Nombre de répondants	Pourcentage sur 39
(Acceptable)	11	28 %
(Insuffisante)	27	69 %
(Suffisante)	1	3 %
Total	39	100 %

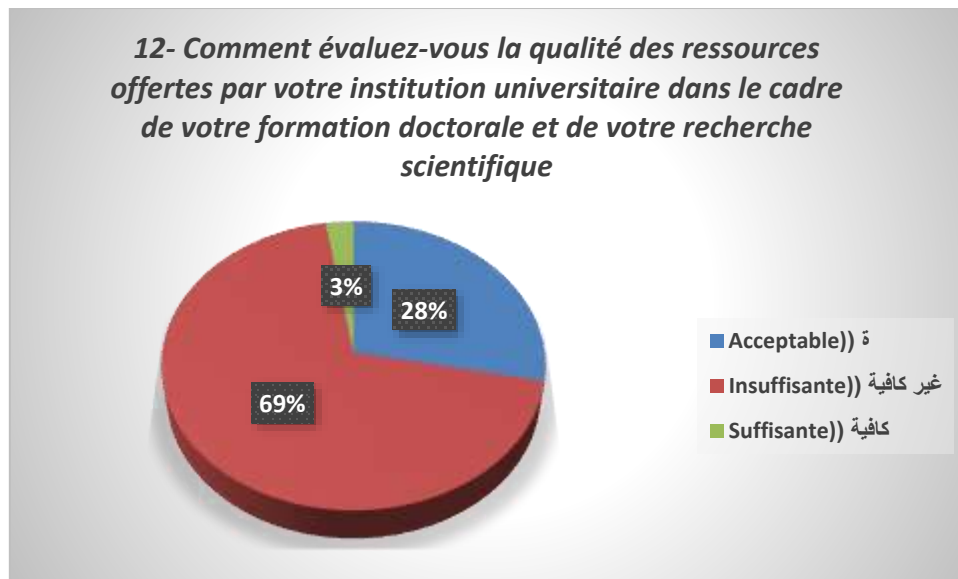


Figure 16: Analyse de la question 12

Les répondants ont évalué la qualité des ressources offertes par leur institution universitaire. Une large majorité a jugé ces ressources insuffisantes.

Interprétation

1- Insuffisance des Ressources (69%)

Une large majorité des doctorants (69,2 %) considèrent que les ressources offertes par leur institution sont insuffisantes. Cela englobe divers aspects tels que les laboratoires de recherche, les équipements, les abonnements à des revues scientifiques, et les logiciels spécialisés.

Implications :

- *Impact sur la Recherche* : Le manque de ressources adéquates peut freiner l'avancement des projets de recherche, limiter l'accès aux informations scientifiques pertinentes, et réduire la qualité des travaux produits.
- *Stress et Motivation* : Cette insuffisance peut également générer du stress chez les doctorants, affecter leur motivation et leur engagement, et potentiellement augmenter le taux d'abandon doctoral.

2- Ressources Acceptables (28 %)

Perception Modérée : Une minorité notable (28 %) estime que les ressources sont acceptables. Cela suggère que, pour ces répondants, les ressources disponibles répondent partiellement à leurs besoins, mais pourraient bénéficier de certaines améliorations.

Points Positifs et Négatifs :

Points Positifs : Accès à des équipements de base, abonnements limités mais suffisants pour certaines disciplines.

Points Négatifs : Manque de modernisation, insuffisance des abonnements pour des revues spécialisées, ou limitations dans l'accès aux logiciels avancés.

3- Ressources Suffisantes (3 %)

Satisfaction Minimale : Un seul répondant (3 %) considère que les ressources sont suffisantes. Cette perception très minoritaire indique que, pour la grande majorité, les ressources actuelles ne répondent pas pleinement aux exigences de la formation doctorale et de la recherche scientifique.

Tendances Observées

Disparités Institutionnelles : Il est probable que les variations dans la perception des ressources soient influencées par les différences entre les institutions universitaires, certaines offrant de meilleures infrastructures et ressources que d'autres.

Secteur de Recherche : Les besoins en ressources peuvent également varier considérablement selon le domaine de recherche. Les disciplines nécessitant des équipements spécifiques ou des logiciels coûteux sont particulièrement impactées par cette insuffisance.

Analyse de la question 13 :

« 13- Rencontrez-vous des difficultés pour accéder aux sources bibliographiques et scientifiques nécessaires pour votre recherche »

Tableau 27: Question 13: Rencontrez-vous des difficultés pour accéder aux sources bibliographiques et scientifiques nécessaires pour votre recherche

Rencontrez-vous des difficultés pour accéder aux sources bibliographiques et scientifiques nécessaires pour votre recherche	Nombre de répondants	Pourcentage sur 39
Oui	31	79 %
Non	8	21%
Total	39	100 %

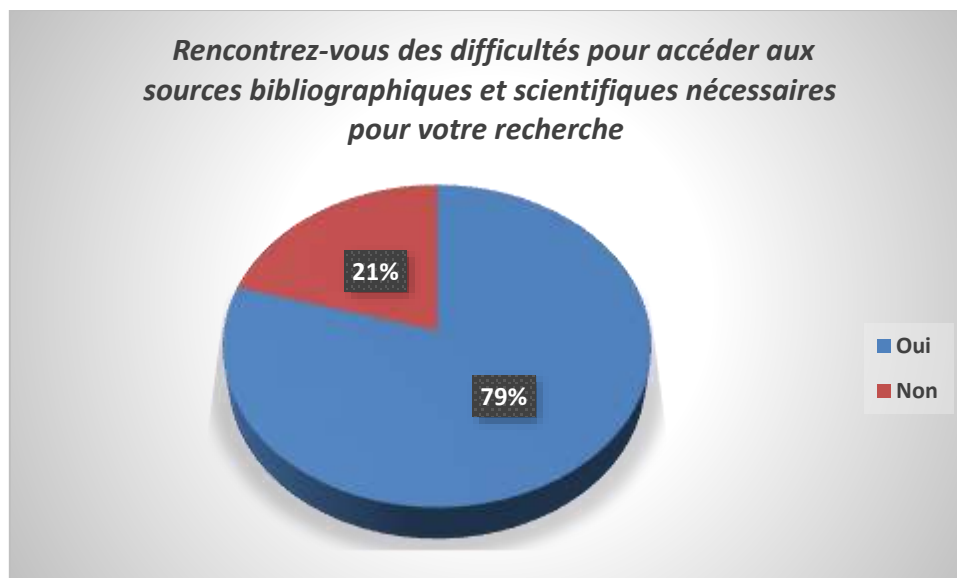


Figure 17: Analyse de la question 13

Parmi les 39 répondants, **79,5 %** ont signalé rencontrer des difficultés pour accéder aux sources bibliographiques et scientifiques nécessaires, tandis que **20,5 %** n'ont pas rencontré de telles difficultés.

Analyse Qualitative des Justifications (Question Annexe)

Les 31 répondants ayant répondu "Oui" ont fourni diverses justifications concernant les difficultés rencontrées. Ces justifications ont été codées et regroupées en quatre grandes thématiques. Voici une synthèse structurée :

- Tableau 2. Principales difficultés rencontrées pour accéder aux sources bibliographiques et scientifiques**

Thématique	Nombre de mentions	Exemples tirés des réponses
1. Coût et accès aux revues internationales	6	- « des revues scientifiques internationales payantes » - « Revues qui demandent un abonnement » - « La majorité des ouvrages ne sont pas disponibles en ligne ou bien le fait qu'ils soient payants. » - « عدم توفر المصادر داخل الوطن وارتفاع سعرها خارج » - « La majorité des ouvrages ne sont pas disponibles en ligne ou bien le fait qu'ils soient payants. »
2. Manque de ressources bibliographiques gratuites	3	- « نقص في قواعد البيانات المفتوحة للباحثين أو المنشورات الغير المجانية » - « صعوبة في الحصول على مراجع أجنبية، بسبب عدم توفرها في أرض الوطن و غلائها »

		نقص في قواعد البيانات المفتوحة للباحثين أو « « المنشورات الغير المجانية »
3. Problèmes techniques et accès à Internet	3	« نقص في الانترنت » « عدم توفر الامكانيات اللازمة في مخبر البحث » « نقص في الانترنت »
4. Logiciels nécessaires et manque de support	2	« ضروري جدا Logiciel استحالة الحصول على » « لأطروحتي » « عدم توفر برامج ضرورية للبحث العلمي »
5. Autres difficultés spécifiques	3	« عدم وجود عقلية رقمية كتعامل » « لا يوجد دعم كافٍ للوصول إلى المصادر »
6. Réponses génériques ou sans précisions	14	« أحياناً » sans explication spécifique « غالباً » sans détail supplémentaire

Remarque : Certaines réponses étaient génériques (« غالباً », « أحياناً ») Souvent, Parfois) sans fournir de détails spécifiques sur les difficultés rencontrées, ce qui a limité la capacité à les catégoriser précisément.

Interprétation des Résultats

1- Problèmes de Coût et d'Accès aux Revues Internationales

Les coûts élevés et les restrictions d'accès aux revues scientifiques internationales sont les principales barrières signalées. 6 répondants ont explicitement mentionné des difficultés liées aux abonnements payants et à l'indisponibilité des ouvrages en ligne sans frais. Ces contraintes limitent l'accès aux recherches les plus récentes et pertinentes, entravant la capacité des doctorants à mener des recherches de haute qualité et à publier dans des revues de renom.

2- Manque de Ressources Bibliographiques Gratuites

3 répondants ont indiqué un manque de bases de données ouvertes ou de publications gratuites, ce qui restreint l'accès aux sources nécessaires pour leurs recherches. Le manque d'accès gratuit à des ressources scientifiques complique la compilation d'une bibliographie exhaustive et actualisée, essentielle pour la validité et la pertinence des travaux de recherche.

3- Problèmes Techniques et Accès à Internet

3 répondants ont souligné des problèmes techniques, notamment une connexion Internet insuffisante ou l'absence d'équipements adéquats. Une infrastructure technique déficiente compromet l'efficacité de la recherche en ligne, la collaboration académique, et l'accès aux ressources numériques indispensables.

4- Logiciels Nécessaires et Manque de Support

2 répondants ont mentionné des difficultés liées à l'accès ou à l'acquisition de logiciels essentiels pour leurs recherches. L'absence de logiciels spécialisés peut freiner la progression des projets de recherche, en particulier dans les domaines nécessitant des outils analytiques avancés.

5- Autres Difficultés Spécifiques

3 répondants ont évoqué des obstacles supplémentaires tels qu'une mentalité digitale inadéquate, et un manque de soutien institutionnel. Ces facteurs contribuent à un environnement de recherche moins favorable.

Analyse de la question 14 :

« 14- La formation doctorale vous a-t-elle aidé à développer vos compétences en matière de rédaction et de publication d'articles ? »

Tableau 28: Question 14: La formation doctorale vous a-t-elle aidé à développer vos compétences en matière de rédaction et de publication d'articles ?

La formation doctorale vous a-t-elle aidé à développer vos compétences en matière de rédaction et de publication d'articles ?	Nombre de répondants	Pourcentage sur 39
Beaucoup	10	26 %
Moyennement	14	36 %
Peu	15	38 %
Total	39	100 %

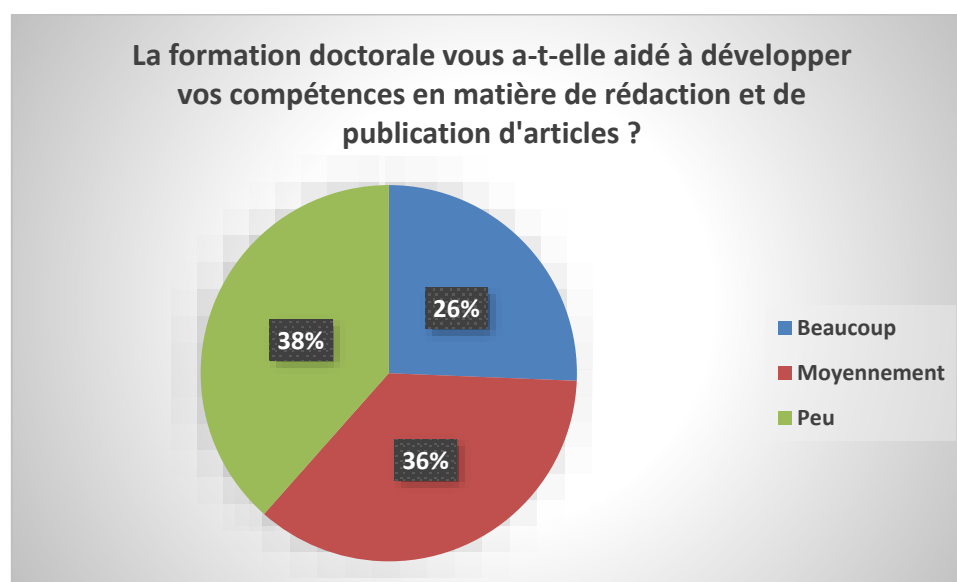


Figure 18: Analyse de la question 14

Analyse et Interprétation

1. Développement de Compétences "Peu" (38 %)

Une proportion significative des doctorants (38 %) estime que la formation doctorale a peu contribué au développement de leurs compétences en rédaction et publication d'articles scientifiques.

Les raisons derrière ce pourcentage pourraient être :

- **Formation Inadéquate** : Les programmes actuels peuvent manquer de modules spécifiques ou de ressources dédiées à l'amélioration des compétences rédactionnelles.
- **Manque de Support** : Absence de soutien personnalisé ou d'encadrement suffisant pour guider les doctorants dans le processus de publication.
- **Ressources Limitées** : Accès insuffisant à des ateliers, séminaires ou formations pratiques sur la rédaction scientifique.

2. Développement de Compétences "Moyennement" (36 %)

Environ 36 % des répondants considèrent que la formation doctorale a eu une contribution modérée à l'amélioration de leurs compétences en rédaction et publication.

Les raisons derrière ce pourcentage pourraient être :

- **Modules Présents mais Insuffisants** : Les programmes peuvent inclure des cours ou des ateliers sur la rédaction, mais ceux-ci ne sont peut-être pas suffisamment approfondis ou fréquents.
- **Variabilité de l'Encadrement** : L'efficacité de l'encadrement peut varier selon les directeurs de thèse ou les institutions, conduisant à des résultats mitigés.

3. Développement de Compétences "Beaucoup" (26 %)

Un quart des répondants (26 %) estiment que la formation doctorale a largement contribué au développement de leurs compétences en rédaction et publication.

Les raisons derrière ce pourcentage pourraient être :

- **Programmes Robustes** : Certaines institutions ou directeurs de thèse offrent des programmes de formation bien structurés et efficaces.
- **Encadrement de Qualité** : Un encadrement actif et engagé facilite l'acquisition de compétences nécessaires pour la rédaction et la publication.
- **Ressources et Opportunités** : Accès à des ateliers, séminaires, et outils pédagogiques de qualité permettant un apprentissage approfondi.

Analyse de la question 18 et 19 :

18- Avez-vous réalisé ou participé à un travail scientifique collectif

Tableau 29: Question 18: 18- Avez-vous réalisé ou participé à un travail scientifique collectif?

18- Avez-vous réalisé ou participé à un travail scientifique collectif	Nombre de répétitions
Non	10
Oui	29
Total général	39



Figure 19: Q18- Avez-vous réalisé ou participé à un travail scientifique collectif ?

19- Si votre réponse est oui, quel est le type de ce travail collectif

Sur les 29 répondants qui ont répondu « oui » à la question 18, la question 19 leur demandait de préciser le(s) type(s) de collaboration. Chaque répondant pouvait mentionner plusieurs formes de collaboration. Les réponses sont représentées dans le tableau suivant :

Tableau 30: question 19- Si votre réponse est oui, quel est le type de ce travail collectif

Type de collaboration	Nombre de mentions	Percentages sur 29
Participation à un colloque	22	76 %
Rédaction d'un article scientifique	14	48 %
Participation à l'organisation d'un colloque / manifestation scientifique	8	28 %

Enquête ou recherche de terrain en équipe	3	10 %
Livre collectif / chapitre dans un ouvrage (ISBN)	2	7 %
Participation à une journée d'étude	1	3 %
Brevet ou invention	1	3 %
Rédaction collective / appel à contribution « استكتاب جماعي »	1	3 %
Réponse « Oui » sans préciser de type	1	3 %

Remarque : Comme il s'agit d'un codage multiple, la somme des pourcentages dans le second tableau dépasse 100 %. Un même répondant a parfois cité plusieurs formes de collaboration (par ex. un article scientifique et une participation à un colloque).

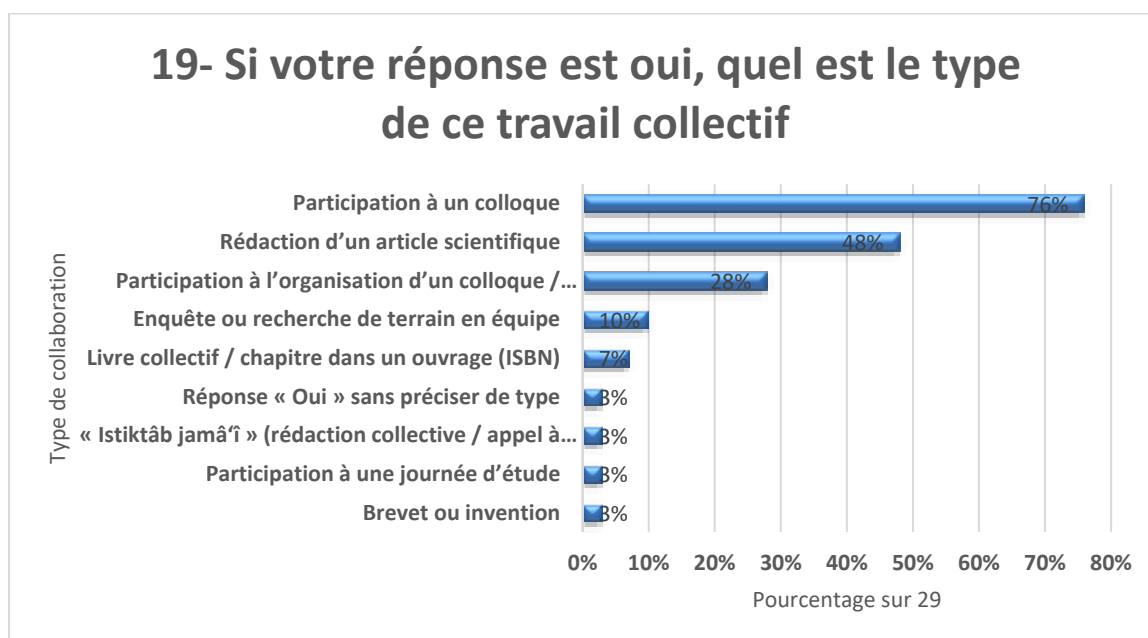


Figure 20: Analyse de la question 19

Les résultats des deux questions 18 et 19 se structurent autour de 5 points importants :

➤ Un engagement majoritaire dans les collaborations

Près des trois quarts des répondants (74 %) déclarent avoir déjà réalisé ou participé à un travail scientifique collectif. Cela témoigne d'une culture relativement développée de la collaboration et du travail en équipe chez les doctorants et jeunes docteurs interrogés.

Les 26 % qui n'ont pas encore collaboré ne sont pas négligeables, mais restent minoritaires. Il est également important de prendre en considération que ce groupe inclut des doctorants en première année. Selon la réglementation en vigueur, cette catégorie n'est pas

tenue d'effectuer des activités scientifiques, ce qui fait que ce pourcentage ne reflète pas fidèlement la réalité. Cependant, ce pourcentage peut être considéré comme le taux maximal possible de non-collaboration chez les doctorants.

➤ **La participation à des colloques, forme la plus répandue**

Parmi les 29 personnes ayant répondu « oui » à la question de la collaboration, 76 % mentionnent la participation à un colloque (présentation d'une communication ou d'un poster, par exemple).

Cela suggère que la présentation de travaux en colloque est perçue comme la forme la plus accessible, ou la plus courante, de collaboration scientifique dans cet échantillon.

➤ **La co-rédaction d'articles scientifiques, également répandue**

48 % des « oui » ont déjà rédigé un article scientifique en collaboration.

Pour des doctorants ou de jeunes docteurs, ce taux est notable : il reflète une certaine familiarité avec la publication en équipe, même si près de la moitié n'ont pas encore franchi ce pas. Ce taux est également considéré comme provisoire, car il est impossible de soutenir sans avoir publié au moins un article en collaboration avec son encadrant.

➤ **Autres formes de collaboration, moins fréquentes mais présentes**

Organisation de colloques (28 %) : près d'un tiers de ceux qui collaborent s'impliquent aussi dans la logistique ou le pilotage d'événements scientifiques.

Enquêtes de terrain, ouvrages collectifs, brevets : ces modalités existent dans l'échantillon, mais elles concernent un plus petit nombre de répondants (entre 3 et 10 %).

Cela montre que si les collaborations classiques (colloques, articles) dominent, il existe tout de même une diversité de projets collectifs.

➤ **Un indicateur de socialisation académique**

Participer à des colloques, co-rédiger des articles ou organiser des manifestations scientifiques constituent autant de facteurs d'intégration et de socialisation dans la communauté de recherche.

Les doctorants/jeunes docteurs qui s'investissent dans ce type de collaboration développent à la fois leur réseau, leurs compétences transversales (organisation, communication, travail d'équipe) et leur visibilité scientifique.

En résumé, ces résultats indiquent que la collaboration scientifique est assez bien ancrée chez les répondants, avec une prédominance de la participation à des colloques et, dans une moindre mesure, de la co-rédaction d'articles. Les autres formes de travail collectif (organisation de colloques, projets d'enquête, ouvrages) sont moins fréquentes mais témoignent d'un éventail assez large de pratiques collaboratives. Cela reflète, dans l'ensemble, un degré notable d'engagement dans la vie académique et de socialisation au sein de la communauté scientifique.

II.6.1. Synthèse de l'analyse

Q12 (Qualité des ressources)

La qualité des ressources (laboratoires, équipements, abonnements, logiciels...) est souvent jugée insuffisante ou acceptable ; seule une minorité la trouve tout à fait satisfaisante.

Les points critiqués incluent le manque de matériel spécialisé, l'absence d'abonnements à des bases de données internationales, ou la faiblesse de certains laboratoires.

Q13 (Difficultés d'accès aux sources)

Une large majorité signale des obstacles dans l'accès aux documents fondamentaux (articles payants, ouvrages rares), évoquant aussi le coût et le manque d'accès aux grandes bibliothèques virtuelles. Cependant, un groupe minoritaire affirme ne pas avoir rencontré de difficultés majeures, souvent grâce à des réseaux personnels ou à un accès institutionnel plus complet.

Q14 (Formation et compétence rédactionnelle)

Beaucoup reconnaissent que la formation doctorale (cours, séminaires, encadrement) leur a peu ou modérément permis de développer leurs capacités de rédaction et de publication. Cependant, un sous-groupe signale toutefois une aide importante de la formation, surtout quand des modules ou ateliers spécifiques (méthodologie, écriture scientifique) ont été proposés.

Q18 (Participation à un travail scientifique collectif)

Environ trois quarts des répondants déclarent avoir déjà participé à un travail scientifique collectif, sous forme de co-rédaction d'article, de communication en colloque, d'organisation d'événement, etc.

Un quart environ mentionne n'avoir pas (encore) collaboré collectivement, généralement faute d'opportunités, de réseau ou de temps.

Q19 (Nature du travail collectif)

Parmi ceux ayant participé à un travail collectif, la plupart mentionnent la participation à un colloque ou la co-rédaction d'articles. D'autres formes plus rares : enquêtes de terrain, organisation d'un colloque, ouvrage collectif, voire brevet ou invention.

Analyse des corrélations

Q12 (Qualité des ressources) et Q13 (Accès aux sources)

Relation évidente : Les doctorants déclarant une qualité insuffisante des ressources (Q12) sont plus nombreux à signaler des difficultés d'accès aux sources (Q13).

Ceux bénéficiant d'un bon équipement ou de bons abonnements indiquent moins de problèmes documentaires (Q13).

Q12/Q13 (Ressources et accès) et Q14 (Formation à la rédaction)

Les répondants estimant que la formation doctorale n'a pas beaucoup aidé à la rédaction (Q14) renvoient souvent à un manque de ressources (Q12) et/ou à des difficultés de documentation (Q13).

Hypothèse : Des infrastructures limitées (Q12) et un accès bibliographique restreint (Q13) freinent la capacité à rédiger des articles de qualité, d'où un impact moindre de la formation doctorale sur ces compétences (Q14).

Q14 (Formation à la publication) et Q18/Q19 (Travaux scientifiques collectifs)

Ceux qui jugent la formation utile (Q14) déclarent plus souvent avoir participé à un travail scientifique collectif (Q18) : l'aisance acquise facilite la co-rédaction ou la communication en colloque.

Inversement, les répondants pour qui la formation a été peu utile (Q14) sont plus nombreux à ne pas s'impliquer dans des travaux collaboratifs (Q18) ou le font avec difficulté (Q19).

Q12/Q13 (infrastructures) et Q18/Q19 (collaboration scientifique)

Une bonne infrastructure (Q12) et un accès aisé aux sources (Q13) peuvent favoriser la recherche collective, la rédaction à plusieurs et la communication dans des manifestations scientifiques (Q18).

Les doctorants dépourvus de moyens (laboratoires équipés, bibliothèques, etc.) ont plus de mal à engager des projets collaboratifs complexes (Q19), comme un ouvrage collectif ou un projet de terrain à plusieurs.

Recommandations transversales

Après l'analyse des résultats, ainsi que la lecture des suggestions, des propositions et des orientations fournies par les répondants, nous avons pu formuler les recommandations suivantes :

1. ***Améliorer les ressources*** : Investir dans les abonnements aux bases de données, équiper les laboratoires en logiciels de rédaction et d'analyse, et développer les espaces collaboratifs.
2. ***Faciliter l'accès bibliographique*** : Renforcer les bibliothèques virtuelles, coopération entre universités et former les doctorants à la recherche documentaire avancée (lien Q13 + Q14).
3. ***Encourager la formation à la publication*** : Intégrer au cursus des ateliers et séminaires spécifiques sur la rédaction scientifique (Q14), tout en incitant à la collaboration (Q18, Q19).
4. ***Soutenir les initiatives collectives*** : Encourager les doctorants à entreprendre des co-rédaction, participations à colloques, enquêtes partagées, via une politique de projets d'équipe et un système de valorisation des publications collectives.

En définitive, la qualité et la disponibilité des ressources (Q12, Q13) influent directement sur la capacité de s'engager efficacement dans la rédaction scientifique (Q14) et la collaboration (Q18, Q19). Renforcer ces aspects via une infrastructure solide et une formation axée sur la publication stimulerait la production scientifique et la dynamique collective.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis d'explorer en profondeur la nature et les caractéristiques de l'écrit scientifique, révélant sa complexité et son importance cruciale dans la communication des savoirs académiques. L'analyse de son évolution historique a montré comment les normes et conventions de l'écriture scientifique se sont progressivement établies, passant d'un style plus personnel et narratif à une forme plus standardisée et objective. Les spécificités de l'écrit scientifique dans les sciences humaines et sociales ont particulièrement mis en évidence les défis uniques auxquels font face les chercheurs dans ces disciplines, notamment en termes d'argumentation et de structure. L'examen des différentes caractéristiques de l'écrit scientifique - objectivité, précision, structuration, utilisation de la voix passive, vocabulaire spécialisé - souligne l'importance d'une maîtrise approfondie de ces codes pour une communication scientifique efficace. Cette compréhension des normes et exigences de l'écrit scientifique est particulièrement pertinente pour les doctorants, qui doivent non seulement produire des

connaissances nouvelles mais aussi les communiquer de manière claire et convaincante à la communauté scientifique. Ces éléments constituent des bases essentielles pour aborder les aspects plus pratiques de la production scientifique qui seront explorés dans les chapitres suivants.

Partie II : Revues scientifiques

Introduction

Si la première partie de cette recherche s'est attelée à définir le cadre institutionnel de la formation doctorale et les normes intrinsèques de l'écrit scientifique, cette seconde partie se focalise sur le vecteur principal de la diffusion et de la validation de ces savoirs : les revues scientifiques. Celles-ci ne constituent pas de simples réceptacles passifs de la production académique, mais agissent comme des instances dynamiques de régulation, d'évaluation et de valorisation de la recherche.

Cette partie s'articule autour de deux chapitres complémentaires visant à analyser le fonctionnement interne de ces supports ainsi que leur impact mesurable. Le premier chapitre, intitulé « *Les revues scientifiques : processus de publication et considérations éthiques* », examinera le parcours rigoureux du manuscrit, depuis sa soumission jusqu'à sa publication. Il mettra en lumière les mécanismes de l'évaluation par les pairs et les impératifs éthiques croissants, notamment face aux défis posés par le plagiat et l'intelligence artificielle.

Le second chapitre, « *Indices bibliométriques et types de revues scientifiques* », abordera la dimension évaluative et classificatoire des revues (facteurs d'impact, portail ASJP). Il présentera également les résultats empiriques de notre étude, en analysant d'une part la présence des revues universitaires algériennes dans les bibliographies des thèses, et d'autre part, la contribution effective des doctorants à la production scientifique au sein d'un échantillon représentatif de ces revues.

Chapitre I. Les revues scientifiques : processus de publication et considérations éthiques

Introduction

Après avoir exploré dans le chapitre précédent les caractéristiques et l'évolution de l'écrit scientifique comme vecteur essentiel de la communication des savoirs académiques, ce chapitre se concentre sur l'un des principaux supports de diffusion de cet écrit : les revues scientifiques. Le processus de publication dans ces revues constitue une étape cruciale dans la transformation d'une recherche individuelle en un savoir partagé et validé par la communauté scientifique. Ce chapitre examine en détail les différentes étapes de ce processus, depuis la préparation initiale du manuscrit jusqu'à sa publication finale, en accordant une attention particulière aux considérations éthiques qui encadrent cette démarche. Dans un contexte où les technologies numériques transforment rapidement les modalités de diffusion du savoir scientifique, comprendre ces processus et leurs enjeux est essentiel pour tout chercheur souhaitant contribuer efficacement au dialogue scientifique. L'analyse approfondie, tant quantitative que qualitative, de la partie du questionnaire consacrée à la relation des doctorants avec les revues scientifiques permettra également de mieux appréhender l'importance et le potentiel des revues scientifiques ainsi que des systèmes d'évaluation durant la période de formation doctorale. Cet aspect sera abordé dans le chapitre suivant.

1.1. Le processus de publication dans les revues scientifiques

Le processus de publication dans les revues scientifiques est une opération complexe et variée qui transforme la recherche scientifique individuelle en un savoir propagé et en connaissance diffusée. Il s'agit d'une opération en plusieurs étapes, notamment la préparation du manuscrit, l'évaluation par les pairs, la publication et l'archivage. Il est important pour les chercheurs, ainsi que pour les éditeurs et les institutions impliquées dans la recherche scientifique, de comprendre ces étapes. Nous allons détailler chaque étape du processus de publication en mettant l'accent sur les aspects clés et en expliquant les concepts liés à ce processus.

Le processus de publication est une opération complexe qui résulte en fait d'un contrat implicite entre trois acteurs : le chercheur, la revue représentée par l'éditeur en chef, et le public, c'est-à-dire les lecteurs. L'interaction entre ces trois acteurs est ce qui rend ce processus de publication fructueux.

Nous pouvons comparer le processus de publication dans les revues scientifiques à une scène de procès se déroulant dans les tribunaux. L'auteur ici est un plaignant qui prétend que sa recherche est originale et nouvelle, apportant une contribution à la science. Il est également témoin, jurant que ce qu'il dit est vrai. Le jury est composé des examinateurs qui représentent la communauté scientifique et les lecteurs, tandis que le juge est le rédacteur en chef de la revue

scientifique. Ce dernier décide d'abord si l'affaire est recevable en termes de forme ou non. Si elle est rejetée sur la forme, l'affaire est annulée dès le départ, tout comme l'article soumis qui ne respecte pas les normes de présentation exigées par la revue.

Si le juge, c'est-à-dire le rédacteur en chef, accepte la forme de l'affaire, il organise alors une plaidoirie et convoque le jury. Ce dernier a pour tâche d'examiner les allégations de l'auteur et de vérifier tous les éléments soumis selon des critères rigoureux. Le jury peut soit rejeter la revendication de l'auteur, soit l'accepter. En cas de rejet, le jury informe le juge de sa décision, et celui-ci prononce le refus. En cas d'acceptation, le jury rend son verdict de publication, ce que le juge (rédacteur en chef) met en œuvre.

L'affaire ne s'arrête pas là. Si le juge ou le jury découvre que le plaignant a falsifié, menti, déformé ou usurpé la propriété intellectuelle et littéraire d'autrui, il sera alors sanctionné en étant inscrit sur une liste noire.

Le processus de publication scientifique requiert que l'auteur et l'éditeur respectent des étapes et des normes rigoureusement définies. Ces étapes incluent successivement la réalisation de la recherche par le chercheur, la soumission de l'article, l'évaluation par l'éditeur et les pairs, et enfin, la publication. Nous examinerons ces étapes en détail en commençant par la recherche initiale et la préparation du manuscrit.

I.1.1. Recherche initiale et préparation du manuscrit

Il s'agit de la première étape du parcours de publication. Cette phase, qui constitue la recherche proprement dite, implique la conception d'expériences pour les sciences naturelles et expérimentales, et l'élaboration de méthodologies pour les SHS. Elle est suivie par la collecte des données et l'analyse des résultats. Cette opération est caractéristique de la recherche scientifique approfondie et représente la phase la plus complexe et difficile. Bien que cette opération soit réalisée par un chercheur ou un groupe de chercheurs, elle est presque toujours soutenue par des institutions et des organismes publics, tels que les laboratoires et les universités, qui couvrent les coûts associés à la recherche. Ces coûts ne sont généralement pas récupérés par la vente des publications (B. Björk & Hedlund, 2004).

La rédaction du manuscrit

Après avoir terminé la recherche, les scientifiques élaborent un manuscrit qui décrit leurs découvertes. Ce manuscrit, obéissant aux normes de la rédaction scientifique académique, comprend (Öchsner, 2013, p. 45):

- Une introduction qui prépare le terrain pour la recherche en fournissant des informations générales de base et en énonçant la problématique et les hypothèses
- La section de méthodologie qui détaille les procédures expérimentales, cette partie permis aux autres chercheurs et évaluateurs de reproduire l'étude car, épistémologiquement parlant, il est essentiel que l'étude avoir la possibilité de la refaire pour qu'elle soit crédible
- La section des résultats dans laquelle les chercheurs présentent les résultats obtenus, ces résultats sont souvent illustrés par des schémas et des tableaux
- La partie de discussions dans laquelle les chercheurs interprètent les résultats en respectant le contexte et assurant que ces résultats vont avec la littérature de recherche existante
- Une bibliographie détaillée dans laquelle les chercheurs citent toutes les références sur lesquelles ils se sont basés dans leurs recherches et expérimentations

Le respect des directives de la revue

Il s'agit de la mise en forme du manuscrit pour qu'il soit conforme aux normes de la revue cible. En effet, il n'existe pas de règle générale, chaque revue ayant des directives spécifiques que les chercheurs souhaitant publier doivent suivre lors de la préparation de leurs manuscrits (Öchsner, 2013, p. 47). Ces directives couvrent généralement la mise en forme du document, telles que le choix des caractères, les marges, l'interligne, ainsi que le nombre de mots, la langue, la longueur du résumé, et les mots clés. Elles incluent également le style de référencement (APA, MLA, etc.) et les considérations éthiques. Le respect de ces directives est crucial, car il affecte les chances de passer la première étape du traitement de l'article par la revue. Si l'article ne respecte pas les normes exigées par la revue, il sera automatiquement rejeté. Ces directives, ainsi que les délais, sont souvent disponibles sur le site web de la revue sous la forme d'un formulaire téléchargeable appelé « Template ».

Rédaction collaborative

Dans la recherche scientifique, les chercheurs travaillent souvent en collaboration, ce qui implique que l'article scientifique a généralement plusieurs auteurs, chacun contribuant à un aspect particulier de l'étude réalisée. La coordination et la communication sont donc essentielles pour la réussite de la recherche et pour garantir que le manuscrit soit harmonieux (Björk & Hedlund, 2004). Chaque auteur assume généralement une partie en fonction de son expertise. À la fin de la rédaction, et avant de soumettre le manuscrit pour publication, chaque auteur doit approuver la version finale.

Examen et révision

Une fois le manuscrit rédigé, il subit plusieurs révisions et examens de la part des auteurs eux-mêmes avant d'être soumis à une revue. Les auteurs sollicitent parfois les commentaires de collègues, de spécialistes et d'experts pour affiner le manuscrit et corriger à la fois le contenu et la forme (B. Björk & Hedlund, 2004). Cette révision consiste à améliorer la qualité du manuscrit dans tous ses aspects, tels que la clarté et la cohérence, ce qui augmente les chances d'acceptation.

Considérations éthiques

Les considérations éthiques sont d'une importance extrême dans le domaine de la recherche scientifique. Les auteurs doivent respecter les règles éthiques partagées par la communauté scientifique, jouant un rôle crucial dans la conservation de l'honnêteté scientifique dans les pratiques de recherche et de publication. Cela contribue directement à assurer la qualité des informations et des découvertes scientifiques présentées. Les auteurs doivent présenter un travail de recherche intègre tout en évitant les pratiques interdites telles que la falsification des données, l'orientation des résultats, le plagiat et la publication redondante. Les directives établies par les revues et les institutions scientifiques, telles que celles du Comité d'éthique de la publication (*Committee on Publication Ethics* : COPE), visent à garantir la crédibilité de la recherche scientifique (Wallace & Siersema, 2015). Le non-respect de ces directives peut entraîner des conséquences graves sur le statut de l'auteur, pouvant aller jusqu'à l'inclusion sur une liste noire et des poursuites juridiques.

L'utilisation de la technologie

L'utilisation des outils technologiques dans le processus de préparation du manuscrit est incontournable. D'ailleurs, ces outils et leur utilisation dans la rédaction sont devenus une spécialité à laquelle on consacre un module, comme les TICE, notamment dans la formation doctorale. Cependant, le progrès technologique met à la disposition des chercheurs chaque année de nouveaux outils à utiliser, ce qui exigerait de créer toute une sous-spécialité se situant entre l'informatique et la discipline visée, comme c'est le cas en sociologie où il existe des outils technologiques propres à cette discipline, tels que SPSS, STATA, etc.

Les progrès technologiques ont facilité de nombreux aspects de la préparation du manuscrit. C'est le cas de l'utilisation des logiciels de rédaction (Word, Framapad, Google Docs, etc.) ainsi que des logiciels de statistique (Excel, Minitab, etc.). Il y a aussi des logiciels importants pour l'auteur destinés à l'organisation et à la gestion des références (Zotero, EndNote, etc.) et

d'autres pour la détection de plagiat qui font désormais partie intégrante du processus de recherche.

Ces outils technologiques aident les auteurs à mener à bien leur rédaction tout en facilitant l'analyse des données complexes et en garantissant l'originalité du travail (B. Björk & Hedlund, 2004).

Écrit et présentation

Un écrit scientifique clair, concis et précis est très important dans la rédaction scientifique. Les auteurs doivent s'assurer que leurs manuscrits sont exempts de toute ambiguïté et accessibles même à ceux qui ne sont pas spécialistes dans la même discipline que l'auteur (Öchsner, 2013, p. 49). En effet, il y a une tendance à s'orienter vers l'interdisciplinarité. Autrement dit, un chercheur dans le domaine des SHS pourrait avoir la possibilité de lire et comprendre, même si c'est partiellement, un article rédigé par un chercheur dans un autre domaine tel que la biologie. Cette simplicité et clarté de l'écrit, qui ne doit pas nuire à la qualité du contenu, aide même l'auteur à être lu et cité par d'autres chercheurs. De plus, une présentation illustrative avec des tableaux, graphiques et figures améliore la lisibilité et l'influence positive du manuscrit sur les évaluateurs ainsi que sur les lecteurs.

I.1.2. Soumission et évaluation par les pairs

Nous avons vu plus haut le premier point du processus de publication dans les revues scientifiques lié à la préparation du manuscrit, qui passe par plusieurs étapes. Après avoir préparé le manuscrit, vient la deuxième étape : la soumission à la publication. Cette phase implique plusieurs étapes clés. Il s'agit d'une sorte de vérification commençant par l'aspect formel jusqu'au contenu, afin de s'assurer que le manuscrit soumis respecte les directives de la revue cible et les normes de la communauté scientifique.

Le choix de la revue cible

Cette étape précède parfois même la préparation du manuscrit, qui est parfois rédigé et structuré selon les normes de la revue cible. Cependant, plusieurs facteurs entrent en jeu lors de cette phase. Les auteurs doivent prendre en considération la ligne éditoriale de la revue, son public, sa langue, son facteur d'impact, le taux d'acceptation, le caractère payant ou gratuit, le fait qu'elle soit open source ou non, ainsi que la durée de publication, etc. (Öchsner, 2013, p. 65) Toutes ces informations sont généralement disponibles sur la page web de la revue. Les auteurs doivent examiner soigneusement ces informations afin de choisir la revue qui correspond le

mieux à la recherche menée ainsi qu'aux autres critères liés à la nature et à la politique de la revue.

Préparation à la soumission

Cette étape est également une étape de vérification effectuée par les auteurs afin de ne rien laisser au hasard, en commençant par la forme, qui doit être conforme à celle exigée par la revue, jusqu'au contenu. Les auteurs doivent s'assurer que tous les éléments du manuscrit (figures, tableaux, documents supplémentaires¹¹, lettre de motivation et attestations¹²) sont inclus. Cette vérification inclut également la mise en forme du manuscrit selon les directives de la revue, ce qui implique le style de référencement, les titres, etc. (B. Björk & Hedlund, 2004).

Lettre de motivation

Publier dans certaines revues, tout comme la participation à des colloques, nécessite parfois une lettre de motivation rédigée par le chercheur souhaitant publier ou participer. Il s'agit d'une tradition adoptée par les revues anciennes. Cependant, cette lettre de motivation n'est pas une simple formalité dénuée d'importance. Au contraire, elle est l'équivalent d'une pièce d'identité de la recherche soumise à l'évaluation. Elle doit décrire de manière brève et concise l'importance de la recherche, les résultats obtenus, ainsi que répondre à la question « pourquoi cette recherche convient-elle bien à la revue ? » (Öchsner, 2013, p. 68). La lettre de motivation a également pour objectif de suggérer des évaluateurs ayant de l'expérience dans le domaine concerné.

Plateformes de soumission

Le progrès technologique a grandement facilité des procédures qui étaient complexes dans la recherche scientifique. La publication scientifique fait partie de ces domaines qui bénéficient de la technologie, notamment les plateformes destinées à la soumission des travaux de recherche scientifique, qui sont aussi les mêmes dans lesquelles ces revues publient (B. Björk & Hedlund, 2004). La plupart des revues scientifiques utilisent des systèmes de soumission en ligne que l'on appelle généralement des portails web ou des plateformes de soumission. Ces plateformes ont pour but de faciliter le processus de soumission pour les auteurs et les éditeurs. Elles sont conçues pour guider l'auteur en remplissant des champs obligatoires afin d'assurer une exactitude et d'éviter que l'auteur oublie ou ne cite pas des points importants. Les plateformes de soumission fournissent aussi des informations après la soumission et permettent

¹¹ Par exemple, le corpus ou les copies des réponses des questionnaires dans certaines études quantitatives peuvent être exigés.

¹² Certaines revues demandent, par exemple, une attestation de traduction du résumé réalisée par un spécialiste en traduction, tandis que d'autres exigent une lettre de motivation ou une attestation d'originalité.

aux auteurs de suivre l'avancement de leurs manuscrits tout au long de l'évaluation, ainsi que de recevoir la réponse finale de la part de la revue.

Processus de l'évaluation des pairs

Une fois le manuscrit envoyé à la revue, il est soumis à une première évaluation, appelée pré-évaluation, effectuée par l'éditeur en chef ou d'un membre du comité éditorial de la revue. Au cours de cette évaluation, l'éditeur en chef examine d'abord, en lisant le titre et le résumé, si le thème du manuscrit correspond à la ligne éditoriale de la revue. Cette étape est décisive : si le manuscrit ne correspond pas à la ligne éditoriale, il est automatiquement refusé, et l'auteur en est informé par une réponse écrite. Si le manuscrit correspond, l'éditeur procède à une deuxième vérification concernant la forme du manuscrit. L'éditeur en chef examine si le manuscrit respecte les normes de rédaction exigées par la revue. Si le manuscrit respecte la ligne éditoriale et les normes de rédaction, il est soumis à l'évaluation par les pairs. Le taux de refus durant cette phase de pré-évaluation est considérable, il est en moyenne de 50%, ce taux varie selon les revues, il varie entre 30% et 70% (Pochet, 2015).

De plus, une autre vérification non humaine intervient à cette étape. Le rédacteur en chef soumet le manuscrit à un examen de similitude à l'aide de logiciels de détection de similitude et de plagiat tels que Turnitin, Plagiarism Checker X, DETECTIA¹³, Ephorus, etc¹⁴. Ces logiciels disposent d'une base de données très vaste et régulièrement mise à jour, regroupant toutes les publications disponibles sur internet. Le fonctionnement de ces logiciels consiste à comparer les phrases ou des parties de phrases du manuscrit avec les textes présents dans la base de données. Les similitudes sont signalées et mises en évidence dans un rapport indiquant le pourcentage de similitude totale du manuscrit. Le manuscrit ne doit pas dépasser le taux de similitude annoncé par la revue, qui varie généralement entre 25 % et 35 % selon les revues. Ainsi, le logiciel permet au rédacteur en chef de déterminer si le manuscrit présente des éléments de plagiat ou non¹⁵.

¹³ DETECTIA est le logiciel adopté par la plateforme ASJP.

¹⁴ Ces logiciels peuvent également détecter si le manuscrit, ou une partie de celui-ci, a été rédigé par une intelligence artificielle. Toutefois, l'utilisation de l'intelligence artificielle dans la rédaction reste problématique d'un point de vue éthique dans la recherche scientifique. Est-ce que l'IA est considérée comme du plagiat ? Est-elle autorisée ou interdite ? Dans quelles limites est-elle permise ? Ces questions, parmi d'autres, n'ont pas encore trouvé de réponses précises au moment de la rédaction de ce texte, et la communauté scientifique n'a pas encore tranché sur ce sujet.

¹⁵ Il est à noter que le plagiat prend plusieurs formes. L'analyse du manuscrit avec ces logiciels révèle le plagiat superficiel linguistique, ce qui peut indiquer un cas de plagiat. Cependant, le plagiat en profondeur, portant sur les idées, ne peut pas être détecté par ces outils.

Toutefois, « L'évaluation par les pairs » est une expression traduite de l'anglais « Peer reviewing », qui signifie la vérification et l'examen par des experts dans le domaine. Cette vérification est suivie par une décision d'accepter, d'accepter avec des réserves, ou de refuser le manuscrit. Selon l'ICMJE¹⁶, elle est définie comme :

« L'analyse critique d'un manuscrit soumis à une revue par des experts qui ne font généralement pas partie du comité de rédaction. L'analyse critique, impartiale et indépendante est un composant intrinsèque de tout travail intellectuel, y compris de la recherche scientifique, et l'évaluation par des pairs un prolongement important de la démarche scientifique. » (Fovet-Rabot, 2021)

L'évaluation par les pairs vise à maintenir la qualité et l'intégrité de la littérature scientifique. Ce processus d'évaluation comporte plusieurs étapes, la première étant la vérification du thème et de la forme, réalisée par le rédacteur en chef dès la réception du manuscrit, comme nous l'avons mentionné précédemment. Cette étape constitue une évaluation préliminaire effectuée par le rédacteur en chef ou d'un membre du comité rédactionnel de la revue qui sont des chercheurs appartenant à la communauté scientifique, ils évaluent donc certains aspects du manuscrit. Certains auteurs, tels que Öchsner (2013, p. 70), considèrent cette étape comme la première phase de l'évaluation par les pairs. Cependant, le rédacteur en chef n'est généralement pas un spécialiste du domaine scientifique traité dans le manuscrit. L'objectif final de la recherche scientifique et du processus de publication est d'enrichir et de faire avancer la science, ce que l'évaluation initiale par le rédacteur en chef ne peut la confirmer. Ainsi, la véritable évaluation commence avec l'examen du manuscrit par des spécialistes du domaine. C'est pour cette raison que d'autres auteurs, tels que Fovet-Rabot (2021), estiment que le processus de l'évaluation par les pairs débute réellement avec la sélection des examinateurs.

Sélection des examinateurs

Dès que le manuscrit passe l'examen initial réalisé par le rédacteur en chef, ce dernier l'envoie à deux chercheurs spécialistes du domaine concerné. Ces évaluateurs sont chargés d'évaluer la validité scientifique, la rigueur méthodologique, ainsi que l'originalité et la signification du manuscrit. Cependant, le choix des évaluateurs spécialistes par le rédacteur en chef se base sur la production scientifique de ces derniers. Dans la plupart des cas, le rédacteur en chef choisit parmi les auteurs ayant déjà publié dans la revue sur des thèmes similaires (Pochet, 2015), en tenant compte de leur domaine de spécialité et de leur indice h. Certaines revues offrent aux auteurs la possibilité de proposer deux ou trois évaluateurs.

¹⁶ International Committee of Medical Journal Editors

Grille d'évaluation

Lorsque les pairs reçoivent le manuscrit, ils entament le processus d'évaluation. Ce processus se base sur des critères précis, souvent formulés dans une checklist de questions appelée grille d'évaluation des articles scientifiques. Bien que cette grille puisse varier selon le domaine, elle est généralement adoptée par tous les évaluateurs. Ces questions sont regroupées dans le tableau suivant :

Tableau 31 : grille d'évaluation d'un article scientifique

	Critères	Évaluation Oui / Non
Originalité et importance	Originalité, portée dans le domaine, démarque des autres recherches	
Qualité de la rédaction	Cohérence, précision, clarté, structure, accessibilité	
Ethique	Respect des règles d'éthiques de la recherche	
Résumé	Cite-t-il les éléments essentiels de l'article ?	
Introduction	Claire, structurée, contextualisée	
Problématique	Pertinente, claire, originale	
Hypothèses	Logique, réfutable	
Méthodologie	La recherche peut-elle être reproduite à partir de la description de la méthode et des outils ?	
Résultats	Bien présentés, clairs, dérivent naturellement de la recherche, non orientés	
Discussion et conclusion	Y a-t-il une mise en lien avec la problématique et les hypothèses ?	
Bibliographie	Références fiables, sources sûres, en lien avec le sujet, sources internet consultables	

En se basant sur la grille d'évaluation, les évaluateurs examinent le manuscrit et commentent le manuscrit sur tous les aspects et décident l'un des quatre résultats : accepter sans

modification, accepter avec modifications légères, accepter avec modifications majeures, rejeter (Wallace & Siersema, 2015).

Révision et resoumission du manuscrit

L'éditeur reçoit les commentaires des évaluateurs et, sur cette base, prend une décision qu'il communique à l'auteur. Les auteurs doivent répondre aux commentaires des évaluateurs, apporter les modifications nécessaires, et soumettre à nouveau le manuscrit corrigé. Cette opération varie d'une revue à l'autre et d'une plateforme à l'autre. Certaines revues exigent que les changements soient effectués directement sur le document renvoyé à l'auteur, en suivant les commentaires des évaluateurs et en surlignant les modifications apportées. La plateforme ASJP, par exemple, exige que l'auteur rédige un document séparé contenant les changements, dans lequel il justifie parfois certains points.

Les modifications apportées n'ont pas toutes le même degré d'importance. Il est important de noter que, lorsqu'un article est accepté pour publication avec des modifications mineures, il n'est pas nécessaire qu'il soit évalué une deuxième fois par les évaluateurs. Le rédacteur en chef ou un membre du comité éditorial vérifie simplement que les changements recommandés ont été effectués. En revanche, si les commentaires des évaluateurs exigent des modifications majeures, une nouvelle vérification par les évaluateurs est nécessaire pour une seconde évaluation avant que l'article puisse être publié. Il s'agit donc d'une opération qui peut impliquer plusieurs cycles de révision et d'examen jusqu'à ce que le manuscrit puisse être publié.

Décision finale

Une fois que les évaluateurs ainsi que l'éditeur reçoivent les changements demandés avec satisfaction, le manuscrit est accepté pour publication. L'éditeur en chef communique la décision à l'auteur et l'article passe à la publication (Wallace & Siersema, 2015).

Types de l'évaluation des pairs

L'évaluation par les pairs dans la publication scientifique est une pratique ancienne qui a commencé avec la revue scientifique la plus ancienne, « *Philosophical Transactions of the Royal Society* ». Ce système a été instauré en 1665 par Henry Oldenburg (Bluhm, 1960, cité dans (Riding, 2023), fondateur et premier rédacteur en chef de cette revue. Oldenburg envoyait les manuscrits soumis à la revue pour publication à des spécialistes pour évaluation et utilisait leurs réponses pour étayer sa décision éditoriale. Cette procédure a été définitivement adoptée par la revue en 1752 avec la création du comité de rédaction (Riding, 2023).

Ce processus n'a été généralisé et est devenu une pratique courante qu'au milieu du XXe siècle, puis il est devenu la norme dans la publication scientifique en 1900 (Rennie, 1999; Benos et al., 2007, cités dans (Riding, 2023).

Cependant, il existe deux types d'évaluation par les pairs : l'évaluation avant la publication, qui est la plus ancienne, et l'évaluation après la publication, qui est plus récente.

Evaluation par les pairs avant publication

Il s'agit de la forme la plus connue et la plus courante d'évaluation des manuscrits soumis aux revues scientifiques, suivant les étapes détaillées précédemment¹⁷. Cependant, il est à noter que le monde de la publication scientifique a connu une révolution avec la propagation de l'internet au début du XXème siècle (RAHMANI & FETITA, 2023), avant la propagation de l'internet, le mode de publication scientifique suivait le système traditionnel instauré par la revue « Philosophical Transactions of the Royal Society » depuis le XVIIème siècle, où toutes les correspondances se faisaient par papier et par poste ; de la soumission du manuscrit passant par l'envoi aux évaluateurs ainsi que recevoir le rapport de ces derniers jusqu'à informer l'auteur sur la décision finale. Jusqu'au début des années 2000, l'identité et l'affiliation de l'auteur étaient connues des évaluateurs, tandis que l'identité des évaluateurs, elle restait anonyme pour les auteurs.

L'évaluation par les pairs avant la publication se divise en deux catégories : l'évaluation fermée et l'évaluation ouverte.

Evaluation simple fermé (simple aveugle)

Dans ce type d'évaluation, les auteurs ignorent l'identité des évaluateurs, tandis que les évaluateurs connaissent l'identité et l'affiliation des auteurs (Kelly et al., 2014; Riding, 2023). Ce système permet aux évaluateurs de rédiger leurs rapports en toute liberté et objectivité, sans subir la pression de leur identité révélée. Cependant, cela peut conduire à des retards et à des rapports plus sévères, car les évaluateurs sont exempts de tout jugement externe.

Evaluation double aveugle fermé

Dans ce système, l'anonymat est complet : ni les auteurs ni les évaluateurs ne connaissent l'identité de l'autre (Feliciani et al., 2019; Mavrogenis et al., 2020; Riding, 2023). Ce type d'évaluation présente des avantages et des inconvénients similaires à ceux de l'évaluation simple fermée, avec un accent particulier sur l'élimination des biais potentiels.

¹⁷ Voir « le processus de la publication scientifique »

Evaluation ouverte

Dans cette évaluation, les deux parties, auteur et évaluateur, connaissent l'identité et les détails de chacun (Kelly et al., 2014). Cependant, dans ce type d'évaluation, l'évaluateur se trouve dans la difficulté de s'exprimer librement et de commenter le travail aisément. Il doit dans ce cas s'efforcer d'être objectif car les habitudes sociales imposent une certaine diplomatie quand l'identité est révélée. De l'autre côté, l'auteur se trouve protégé. Cependant, l'objectivité dans ce type d'évaluation semble moins forte que dans l'évaluation fermée. L'exemple d'un docteur évaluateur qui se trouve face à un manuscrit d'un professeur très connu dans la spécialité concernée peut bloquer l'évaluateur et le cheminer vers la rédaction d'un rapport qui prend en considération l'ethos de l'auteur.

L'évaluation par les pairs après publication

L'évaluation par les pairs post-publication est une procédure évaluative récente, initiée au début des années 2000. Elle consiste à évaluer un article scientifique par les pairs après sa publication, une évaluation qui peut être totale ou partielle (Ford2013;Markie2015; O'Sullivan et al.2021, cité dans (Riding, 2023)). Initialement, l'évaluation post-publication était envisagée comme une forme d'évaluation complémentaire à celle effectuée avant publication. Cependant, elle s'est rapidement développée pour devenir un système d'évaluation à part entière, menant à un nouveau modèle de publication scientifique plus rapide que l'ancien, surtout avec l'avènement de la publication électronique.

Ce système se divise en trois modes : primaire, secondaire et varié.

Evaluation par les pairs après publication Primaire

Quand la revue reçoit le manuscrit, le comité éditorial l'examine dans un processus de pré-évaluation¹⁸ avant de passer directement à une prépublication. Les évaluateurs sont invités à l'examiner, et les auteurs peuvent lire tous les commentaires des évaluateurs et apporter des modifications en fonction des critiques avancées. Une deuxième vérification est ensuite effectuée par le comité éditorial pour s'assurer que l'article répond aux directives des évaluateurs avant de passer à la publication finale après acceptation.

Les avantages de ce type d'évaluation se manifestent par la rapidité du traitement, la démocratisation de la publication, ainsi que la transparence à toutes les étapes du processus de publication. Cela permet aux auteurs et aux autres chercheurs, notamment les novices,

¹⁸ Voir le titre I.7.2.5. Processus de l'évaluation des pairs

d'apprendre comment rédiger un bon article en lisant les articles soumis et les commentaires des évaluateurs. Cependant, les inconvénients potentiels incluent le risque de publication d'articles de moindre qualité par rapport à ceux publiés dans le système d'évaluation avant publication. De plus, l'absence d'anonymat ne peut toujours empêcher des commentaires trop sévères ou inappropriés.

Evaluation par les pairs après publication Secondaire

Lorsqu'une revue reçoit un manuscrit, le comité éditorial l'examine dans un processus de pré-évaluation, puis procède directement à une prépublication. Des évaluateurs experts se portent volontaires pour l'examiner. Les auteurs lisent tous les commentaires des évaluateurs et modifient leur manuscrit selon les recommandations avancées. Une deuxième vérification est ensuite effectuée par le comité éditorial avant de passer à la publication finale après acceptation. Quant aux avantages et inconvénients de ce système d'évaluation secondaire de post-publication, ils sont le même que celui dit Primaire.

Evaluation par les pairs après publication Variées

Les procédures dans ce type d'évaluation après publication sont similaires à celles des deux types précédemment décrits, avec la différence que des tiers, qui peuvent ne pas être spécialistes, peuvent fournir des critiques sur le manuscrit prépublié via des blogs, des réseaux sociaux, etc. Les avantages de ce type sont les mêmes que ceux des deux types déjà mentionnés. Cependant, la qualité scientifique de ces articles ne peut pas être garantie. De plus, les revues scientifiques qui adoptent ce système ne peuvent pas être classées sur des plateformes scientifiques reconnues, et les articles ne peuvent pas être inclus dans des bases de données respectées.

Critique de l'évaluation par les pairs sur le plan général

Le processus d'évaluation par les pairs a fait l'objet de nombreuses critiques. Ce type d'évaluation, comme l'indique sa description, est une confrontation entre deux parties : l'évalué et l'évaluateur, sans qu'il y ait une supériorité ou une hiérarchie formelle. Il ne s'agit pas d'une simple évaluation ordinaire comme celle effectuée par un enseignant envers ses étudiants ou par un encadrant envers un encadré. Ici, l'évaluateur analyse le travail de l'autre comme étant d'un niveau équivalent au sien. Cette situation peut amener l'évaluateur à se sentir en concurrence ou en défi avec le chercheur évalué, ce qui peut le conduire, notamment dans les évaluations aveugles, à formuler des commentaires trop critiques, sévères et inappropriés.

Dans une autre dimension psychologique de l'évaluation, si l'évaluateur se considère supérieur à celui qui est évalué, le processus est biaisé dès le départ, compromettant ainsi l'objectivité nécessaire pour une évaluation scientifique rigoureuse. Une évaluation objective doit éviter tout préjuger, qu'il soit lié aux représentations dans un domaine scientifique ou envers les personnes impliquées.

En outre, l'évaluateur, étant humain, ne peut échapper complètement à sa nature, et des facteurs psychologiques individuels et socio-académiques peuvent influencer l'objectivité de l'évaluation. L'évaluation par les pairs est parfois perçue comme un système qui freine l'innovation, surtout lorsque celle-ci remet en question le paradigme établi d'une discipline. Les évaluateurs peuvent, consciemment ou non, agir comme les gardiens d'une orthodoxie académique influencée par des orientations idéologiques. Cela peut les conduire à s'opposer à des projets de recherche novateurs, comme ce fut le cas pour le physicien Ludwig Boltzmann (1848-1906), qui se suicida en raison des critiques et des attaques qu'il subit de la part de la communauté académique (Bolloré & Bonnassies, 2021, p. 55,56). À l'inverse, Albert Einstein, accusé de plagiat dans sa conception de la théorie de la relativité (2022, محمد)¹⁹, a bénéficié d'une position et d'un statut si élevés que ces accusations restent encore aujourd'hui peu abordées dans la communauté scientifique.

Critique de l'évaluation par les pairs sur le plan procédural

Un aspect souvent critiqué dans l'évaluation par les pairs est le temps nécessaire pour ce processus, qui dure au moins deux mois et peut parfois être extrêmement long. Par exemple, la revue "El-Tawassol التواصل" sur la plateforme ASJP affiche un délai moyen de réponse de 548 jours et un délai moyen de publication après acceptation de 389 jours. Ainsi, un auteur doit attendre 937 jours, soit deux ans et sept mois, pour que son article soit publié (*El-Tawassol* 78, التواصل).

Cela remet en question l'utilité même de la publication scientifique et des revues scientifiques. Pourquoi un chercheur publie-t-il une recherche dans une revue scientifique ? Certes, les raisons sont multiples, mais la plus importante est la primauté de la découverte. Cette primauté perd son sens avec un tel délai de traitement et d'évaluation. Par exemple, une recherche sur un phénomène social limité dans un contexte temporel bien défini, telle qu'une étude sur l'impact

¹⁹ Albert Einstein s'est appuyé sur les travaux d'autres chercheurs pour construire sa théorie de la relativité. Cependant, certaines parties et équations mathématiques de sa théorie sont en réalité la propriété intellectuelle de chercheurs qui l'ont précédé. Einstein a ainsi utilisé le travail des autres sans les citer adéquatement, s'appropriant leurs contributions.

de certains facteurs politiques sur le pouvoir d'achat, deviendrait obsolète après trois ans si ce phénomène change et la recherche n'aurait plus de valeur scientifique.

De plus, les chercheurs publient parfois pour satisfaire certaines obligations académiques institutionnelles, telles que la soutenance pour les doctorants, la graduation et l'habilitation, ou pour enrichir leur CV afin d'obtenir un bon classement dans un processus de recrutement. Un processus de traitement et d'évaluation d'un article de quelques pages qui prend presque deux ans équivaut à un cycle académique entier, comme celui du master, alors que l'évaluation d'une thèse de recherche ne peut pas prendre plus de 30 jours selon les lois en vigueur.

En plus, l'avancement technologique dans la publication électronique ainsi que le nombre croissant de chercheurs nécessitent un développement afin que le processus de publication suive la rapidité avec laquelle la science progresse.

I.2. Considérations éthiques dans la publication scientifique

Les considérations éthiques sont fondamentales et essentielles dans le processus de publication scientifique, visant à maintenir l'intégrité et la crédibilité de la recherche scientifique ainsi que de la communauté scientifique. Cependant, ces considérations englobent divers aspects, notamment la paternité de l'auteur²⁰, le plagiat, les conflits d'intérêts, la publication en double et la falsification des données.

I.2.1. La paternité de l'auteur

La paternité de l'auteur est liée à l'édition scientifique et constitue l'une des questions importantes, car elle touche à la reconnaissance des contributeurs ainsi qu'à leur responsabilité. Cette paternité doit se baser sur une contribution significative à l'une des phases ou des aspects de la recherche (Wallace & Siersema, 2015). Tous les auteurs cités doivent avoir participé à la rédaction de l'article ou à la révision de son contenu. Ils doivent également attester et approuver la version finale pour publication.

Les critères de l'auteur

selon l'ICMJE²¹, il y a quatre critères pour être considéré comme auteur (Wallace & Siersema, 2015) :

²⁰ La paternité de l'auteur implique légalement une responsabilité et des droits. Ces droits sont ceux cités dans le droit d'auteur. Voir Ordonnance n°03-05 du 19 juillet 2003 concernant la protection des droits d'auteur et des droits voisins dans la loi algérienne.

²¹ International Committee of Medical Journal Editors

- 1- Contribution substantielle à la conception du travail, à l'analyse ou à l'interprétation des données de la recherche menée.
- 2- Rédaction de l'article ou révision critique de son contenu intellectuel²²
- 3- Approbation finale de la version destinée à la publication
- 4- Accepter d'être responsable du travail dans son ensemble

Litiges de paternité

Des différends et de malentendu surgissent parfois entre les auteurs concernant l'ordre de paternité et l'inclusion ou l'exclusion des auteurs contributeurs. Beaucoup de problèmes ont eu lieu à l'université algérienne par exemple, quand les doctorants ont mis, sans rendre compte, le nom de l'encadrant au premier dans l'article visa pour la soutenance. Une communication claire et des accords conclus avant même de commencer le projet de recherche sont nécessaires pour prévenir ce genre de problèmes et atténuer ces différends.

Les revues doivent annoncer clairement leurs politiques concernant le classement des auteurs, car certaines les classent par ordre alphabétique, tandis que d'autres respectent l'ordre dans lequel les noms sont soumis. Les institutions doivent également clarifier et avoir une politique explicite concernant la signification du classement des auteurs ainsi que des procédures pour traiter les litiges relatifs à la paternité de l'auteur.

I.2.2. Conflits d'intérêts

Il y a conflit d'intérêts dans la recherche scientifique en général lorsque les intérêts personnels, professionnels ou financiers pourraient influencer ou sembler influencer la recherche et sa publication (Maxim & Arnold, 2012; Dedieu, s. d.). Ce conflit d'intérêt est particulièrement présent dans les sciences expérimentales et médicales, affectant l'objectivité de la recherche elle-même. Il peut influencer la méthode ou les résultats d'une recherche, surtout si celle-ci est financée par des entreprises industrielles ou pharmaceutiques. En ce qui concerne les SHS, ce phénomène se manifeste généralement dans le processus de publication, où favoriser certains chercheurs tout en écartant la publication des autres peut être dû à un conflit d'intérêt chez l'éditeur en chef.

²² Une révision et correction grammaticale, de forme, ou de traduction par exemple, ne confère pas le statut d'auteur à celui qui les réalise si cela ne touche pas à l'aspect intellectuel du travail.

Exigences de divulgation

Tous les acteurs impliqués dans le processus de publication scientifique (les auteurs, les évaluateurs et les rédacteurs) doivent divulguer tout conflit d'intérêts potentiel. Certaines revues, notamment dans les domaines scientifiques, exigent des auteurs qu'ils soumettent des déclarations de conflit d'intérêts décrivant toute relation financière ou personnelle qui pourrait biaiser leur travail (Dedieu, s. d.). Les évaluateurs ainsi que les éditeurs doivent également se récuser de la gestion des manuscrits lorsqu'ils sont en conflit (Wallace & Siersema, 2015).

Gestion des conflits d'intérêts

Les revues scientifiques suivent des règles et des directives organisationnelles pour gérer les conflits d'intérêts. Parmi ces organisations, on peut citer le COPE (Committee on Publication Ethics) et l'ESJ (European Scientific Journal) (Gottlieb & Bressler, 2017). Ces directives visent à garantir que les décisions de sélection des articles, ainsi que leur évaluation et leur publication, sont fondées sur leur mérite scientifique et non sur des influences externes (Wallace & Siersema, 2015).

I.2.3. Plagiat

Le plagiat est l'un des problèmes éthiques les plus graves dans la rédaction et la publication scientifique, compromettant l'intégrité et la crédibilité de la recherche scientifique. Selon (Simonnot, 2014), le plagiat désigne les pratiques consistant à s'approprier les œuvres, les idées et les productions des autres sans les citer. Cela inclut des actes tels que le copier-coller d'une partie d'un texte ou d'un texte entier sans mentionner l'auteur et l'origine, la paraphrase sans ajouter de nouvelles idées, et l'utilisation de photos ou d'images sans citer la source.

Formes de plagiats

Le plagiat dans la rédaction scientifique peut avoir plusieurs types et formes, allant du copier-coller direct jusqu'à arriver à des pratiques implicites comme paraphraser et reformuler sans citer l'auteur et le propriétaire de l'idée.

Plagiat direct

Le plagiat flagrant consiste à copier mot à mot un texte et à le coller sans utiliser les formes connues des citations ni indiquer l'auteur et la source (Simonnot, 2014; Wallace & Siersema, 2015). Comme il s'agit de la forme la plus évidente de plagiat, elle est souvent la plus facile à détecter grâce aux outils technologiques et aux logiciels anti-plagiat. Ce type de plagiat est généralement le signe d'un acte délibéré de vol et d'appropriation du travail et des efforts d'autrui, il peut également être le signe d'une non-maîtrise des techniques de plagiat, souvent

observé chez les étudiants du premier cycle universitaire. Sa découverte peut gravement nuire à la réputation d'un chercheur.

Auto-plagiat

Ce type de plagiat consiste à republier totalement ou partiellement son propre travail scientifique déjà réalisé et publié, qu'il s'agisse de l'étude entière ou des résultats, sans citer la source dans laquelle ils ont été publiés (Hanna, 2019; Leduc, 2018). Cette pratique peut tromper le lecteur sur la nouveauté de la recherche, ce qui la rend contraire à l'éthique, même si ce n'est pas un vol de l'effort d'autrui.

Cependant, l'auto-plagiat n'est pas toujours considéré comme contraire à l'éthique. Dans certains contextes disciplinaires, tels que l'anthropologie et l'histoire, cette pratique peut être permise (Leduc, 2018). Les chercheurs, notamment ceux spécialisés dans un sous-domaine, peuvent aborder le même thème et la même question de recherche avec de nouvelles pistes et méthodes, voire réinterpréter certains résultats dans un contexte de recherche différent. De plus, la publication simultanée dans des revues différentes de travaux similaires abordant le même thème est acceptable si le public visé est distinct et si la forme de la recherche diffère du copier-coller (Leduc, 2018).

Cette pratique est autorisée dans certains cas et disciplines car il est important, dans les SHS, de prendre en considération la dimension multidisciplinaire, qui permet à un même sujet d'intéresser des publics différents de diverses spécialités.

L'auto-plagiat doit être évalué avec précaution en tenant compte du contexte. Une rigueur excessive dans cette dimension éthique peut freiner les chercheurs et, par conséquent, l'avancement de la recherche et la circulation des idées. Il est crucial que le soupçon d'auto-plagiat ne mène pas les chercheurs et les évaluateurs à entraver la diffusion de la connaissance au sein de la communauté scientifique.

Ce type de plagiat est souvent contrôlé chez les doctorants. L'encadrant ainsi que le conseil scientifique veillent à ce que l'article publié ne soit pas simplement tiré de l'une des parties de la thèse. Cependant, cela pose un problème, notamment en ce qui concerne l'utilisation des résultats. De plus, lors des participations à des colloques, les doctorants interviennent généralement par des conférences qui abordent le même sujet que leur thèse et leurs articles, rendant parfois la tâche de contrôle et de prévention de l'auto-plagiat contraignante et bloquante.

Plagiat en mosaïque

Le plagiat en mosaïque, comme l'indique sa description, est une pratique contraire à l'éthique qui consiste à combiner des phrases et des passages provenant de plusieurs sources. Autrement dit, il s'agit de reconstituer du texte à partir de plusieurs sources avec des modifications superficielles, sans apporter de contribution intellectuelle, créant ainsi un texte qui semble original (Koubi, s. d.; Simonnot, 2014).

Ce type de plagiat se caractérise par l'utilisation de techniques de découpage de phrases et de paragraphes issus de diverses sources, réassemblés de manière à assurer un enchaînement logique et cohérent, de sorte que le texte final semble original. Cependant, ce type de plagiat est très difficile à détecter. En effet, les techniques employées dans ce cas visent à contourner les logiciels de détection de plagiat, dont le fonctionnement repose principalement sur la détection des similitudes textuelles. La détection du plagiat en mosaïque ne peut souvent être réalisée que par un évaluateur expérimenté dans le domaine, ayant une connaissance approfondie du thème et une mémoire solide.

Le plagiat en mosaïque nuit non seulement à la réputation de l'auteur, mais aussi aux institutions qui publient ces travaux, car il s'agit d'une présentation des idées d'autrui comme étant originales et nouvelles.

Le Plagiat par paraphrase

Le plagiat de paraphrase consiste à reformuler les idées ou les textes d'un autre auteur sans le citer, une pratique trompeuse où l'auteur conserve l'idée tout en changeant totalement les mots et les phrases (Leduc, 2018; Koubi, s. d.). Ce type de plagiat est très courant dans le monde académique. Il existe même des logiciels payants, tels que « QuillBot », qui offrent un service de paraphrase permettant de contourner les logiciels de détection de plagiat.

La différence entre ce type de plagiat et le plagiat en mosaïque réside dans leur focalisation. Le plagiat de paraphrase consiste à prendre les idées d'un texte et à le rédiger de nouveau avec de nouveaux mots sans changer le cheminement logique ni la structure d'enchaînement. Ce type de plagiat est difficile à détecter mais il peut être détecté par un évaluateur très expérimenté dans le domaine concerné. En revanche, le plagiat en mosaïque est un mélange d'idées provenant de plusieurs sources.

Paraphraser sans citer le propriétaire de l'idée compromet l'intégrité académique en présentant les idées d'autrui comme ses propres idées originales. Cette pratique trompe le lecteur et entrave l'avancement de la recherche scientifique ainsi que l'expansion des connaissances. Une étude

doit se baser sur la littérature précédente et apporter une contribution nouvelle pour progresser dans son domaine.

Plagiat de l'évaluateur

Tous les types de plagiat mentionnés ci-dessus partagent deux critères essentiels : l'appropriation d'un travail scientifique d'autrui déjà publié et le recours à cette pratique par une personne en situation d'être évaluée, c'est-à-dire un chercheur cherchant à publier ou à présenter son travail de recherche. Il est évident que tous les types de plagiat, malgré une différence d'intensité, vont à l'encontre de l'éthique et que le chercheur doit les éviter afin de protéger sa réputation au sein de la communauté scientifique.

Cependant, le plagiat de l'évaluateur est le plus grave parmi tous les plagats. Il s'agit de l'appropriation d'un travail qui n'est pas encore publié et dont le propriétaire est l'évalué. Ce type de plagiat est considéré comme un abus de confiance. Lorsque l'évaluateur, spécialiste en la matière, reçoit le manuscrit pour l'évaluer, il l'examine avec précaution et en détail. Peu importe le rapport qu'il délivre, qu'il soit positif ou négatif, il conserve la méthode et l'idée générale de la recherche. Il peut alors, s'il est de mauvaise foi, refaire l'étude de manière plus rigoureuse que celle de l'évalué en évitant les failles qu'il a constatées dans la recherche de l'évalué.

Ce type de plagiat représente une grande faille dans le processus de la publication scientifique car il est indétectable, surtout dans les systèmes d'évaluation en double ou triple aveugle. De plus, bien que le processus de publication dans les revues scientifiques impose des normes rigoureuses difficiles à contourner et utilise des logiciels anti-plagiat renforcés par l'intelligence artificielle, cette faille demeure sans solution apparente.

I.2.4. L'utilisation de l'intelligence artificielle dans la publication scientifique

L'éthique de l'utilisation de l'intelligence artificielle (dorénavant appelée IA) est un sujet récemment abordé, car l'IA n'a commencé à être utilisée dans la rédaction scientifique qu'en 2023 avec la parution de ChatGPT. L'IA fait référence à la simulation de l'intelligence humaine dans des machines conçues pour penser et apprendre comme des humains, une technologie née avec l'informatique. L'utilisation de l'IA dans la rédaction scientifique inclut le traitement automatique du langage naturel (Natural Language Processing, NLP), l'apprentissage automatique ainsi que la génération et la production automatisée de texte pouvant aider à la rédaction scientifique, à l'édition et à l'organisation des documents scientifiques (Abd-Elsalam & Abdel-Momen, 2023). La rédaction scientifique est définie comme un processus de

documentation et de diffusion des résultats de la recherche scientifique par le biais de divers types de publications telles que les articles de revues scientifiques, les papiers de conférences et colloques, les thèses, les rapports, et les comptes rendus (Kammer et al., 2023). Ce type de rédaction se caractérise par la précision, la simplicité, la clarté et le respect des règles et normes de structure et de méthodologie afin d'assurer la communication efficace des idées et des données scientifiques.

Depuis le lancement de ChatGPT le 30 novembre 2022 par OpenAI, l'utilisation de cette intelligence artificielle générative n'a cessé de croître dans la rédaction scientifique, surtout avec les versions améliorées. Elle peut maintenir des conversations, répondre aux questions et générer des textes. D'autres agents de conversation artificielle tels que Claude, Gemini AI et Copilot fonctionnent de la même manière que ChatGPT et sont utilisés dans la rédaction scientifique, offrant divers avantages et posant des défis éthiques importants.

Avantages de l'IA

Les avantages que l'IA peut offrir aux auteurs sont variés et multiples. Les auteurs recourent à ces outils d'IA pour gagner du temps et rendre la rédaction ou certains aspects liés à la rédaction plus faciles. L'IA peut accélérer considérablement la procédure de l'écriture. L'auteur peut rédiger sur ces logiciels sans se préoccuper des fautes et de la vérification grammaticale, ces logiciels automatisent la correction et améliorent même le style. Quant à la référence, les logiciels tels que Zotero et EndNote, alimentés par l'intelligence artificielle, facilitent énormément la tâche de référencement et d'organisation des références. D'autres logiciels de formatage automatisent également certains aspects liés à la forme de la rédaction, rendant cette tâche plus simple et facile.

En termes de qualité, les outils de l'IA peuvent améliorer la qualité de la rédaction en rectifiant et en proposant des structures plus académiques et scientifiques, en mettant l'accent sur la cohérence et le respect de certains aspects de formatage exigés par la revue cible (Kammer et al., 2023). Ces outils peuvent aussi assurer une assistance linguistique, une procédure souvent utilisée par les auteurs qui rédigent des articles scientifiques en anglais, une langue étrangère pour eux. L'IA peut assurer une traduction de qualité très proche de celle réalisée par un être humain (Gonzalo Muga, 2023). Cette opportunité a ouvert la porte aux auteurs non natifs en anglais de tenter de publier dans des revues internationales, élargissant ainsi l'accessibilité et la visibilité de leur travail.

De plus, les outils de l'IA facilitent la recherche d'information, l'analyse du contenu ainsi que le résumé des ouvrages volumineux. Scholar GPT et Consensus sont des logiciels de recherche,

comme Google Scholar, destinés aux chercheurs et alimentés par l'IA. Ces logiciels recherchent l'information avec précision dans toutes les langues et assurent une traduction de qualité. D'autres logiciels tels que ChatPDF, PdfAiPdf et Claude peuvent lire et analyser un document, le résumer et extraire les informations dont le chercheur a besoin avec une grande exactitude. L'auteur peut ainsi poser des questions comme s'il faisait un entretien avec l'ouvrage.

En termes d'organisation et de gestion du temps, l'IA propose également des logiciels parfois équivalents à un secrétaire, comme Notion. D'autres aident à l'organisation des idées, comme les logiciels de MindMaps tels que Mindomo.

Par ailleurs, des modules informatiques liés à l'intelligence artificielle générative et des sites d'IA destinés aux chercheurs, tels que « academicgpt.net », offrent des services d'évaluation des articles. Cette IA peut examiner le manuscrit en suivant une grille d'analyse d'évaluation d'un article scientifique. Cet outil peut même vérifier la pertinence et la qualité de la bibliographie, ainsi que la nouveauté de la recherche et la qualité des arguments. Les chercheurs utilisent ces moyens d'évaluation avec leurs propres travaux de recherche afin d'améliorer et de perfectionner le manuscrit avant de le soumettre à une revue scientifique. Cependant, cet outil technologique pourrait être adopté dans un futur proche par les revues scientifiques comme moyen d'évaluation guidé par des experts, en complément des logiciels de détection de plagiat déjà utilisés par les revues. Avec l'avancement technologique et la rapidité de développement de l'IA générative, cet outil pourrait aider à résoudre le problème du retard du processus d'évaluation et réduire ainsi le temps que prend le processus de publication.

Nous pouvons résumer les avantages et les préoccupations de l'utilisation de l'IA dans le tableau suivant :

Tableau 32: Points forts et préoccupations de l'utilisation de l'IA

Fonctionnalité	Points forts	Préoccupations
Assistance à l'écriture	Surmonter le blocage de l'écrivain (syndrome de la page blanche)	Étouffer la créativité et l'originalité
	Générer des brouillons initiaux	Réduire la pensée critique et la rigueur
	Structurer des sujets complexes	Favoriser un style d'écriture standardisé
	Affiner les titres, les résumés et les conclusions	Générer un texte manquant de nuances et de profondeur
	Adapter les manuscrits aux exigences des journaux	
Recherche d'information	Trouver des références pertinentes	Fournir des informations incomplètes ou obsolètes

	Résumer de grandes quantités de données	Inventer des références ou des corrélations fausses
	Identifier les lacunes potentielles dans les connaissances	Reproduire les biais et les inexactitudes inhérents aux données scientifiques
Maîtrise linguistique	Améliorer la qualité d'écriture pour les non-anglophones	Générer un texte dépourvu de voix personnelle ou de perspectives uniques
	Générer un texte grammaticalement correct et stylistiquement cohérent	Reproduire les biais inhérents aux données d'entraînement
Efficacité et rapidité	Gagner du temps et des efforts dans l'écriture et la recherche	Favoriser une dépendance excessive à l'IA et négliger l'expertise humaine
	Générer rapidement plusieurs brouillons et révisions	Réduire la qualité du travail en raison de la précipitation ou de la négligence des étapes essentielles
	Automatiser les tâches répétitives	
Considérations éthiques	Promouvoir l'accessibilité et l'inclusivité dans la communication scientifique	Soulever des préoccupations concernant le plagiat et l'attribution de la paternité
	Faciliter la collaboration et le partage des connaissances	Potentiel de mauvaise utilisation et de manipulation du texte généré par l'IA
		Miner l'intégrité et la transparence de la recherche scientifique

I.2.5. L'éthique et l'IA

Les avantages que donne l'IA aux chercheurs dans la rédaction scientifique et aux rédacteurs et évaluateurs dans le processus de publication et de l'évaluation, l'utilisation de l'IA dans la rédaction et l'évaluation semble problématique et soulève des questions éthiques que la communauté scientifique doit être tranchante pour lever toute sorte d'ambiguïté. Ces questions sont liées généralement aux sujets tels que : la paternité d'attribution, la transparence, la partialité et l'équité, la propriété intellectuelle etc.

Ethique dans la paternité et l'attribution

Les outils de l'IA facilitent grandement la rédaction et l'édition des manuscrits scientifiques. Cependant, les créditer en tant qu'auteurs pose un problème. (Kleebayoon & Wiwanitkit, 2023) soutiennent que la contribution intellectuelle est une exigence pour attribuer la paternité, ce qui n'est pas applicable à l'intelligence artificielle. L'attribution de la paternité à l'IA pourrait induire les lecteurs en erreur quant aux origines des œuvres.

Avec l'apparition de ChatGPT fin 2022 et l'enthousiasme qu'il a suscité dans le monde académique et scientifique, certaines revues scientifiques, sous l'effet de l'éblouissement ou certaines orientations telle que le scientisme²³(Stenmark, 1997), ont accepté de publier des articles scientifiques désignant ChatGPT comme co-auteur. Cependant, des revues scientifiques telles que « Nature » dénoncent clairement cette possibilité. Non seulement ChatGPT est capable de tromperie et de fournir de fausses informations, mais juridiquement, ces chatbots ne sont pas des êtres humains. Par conséquent, les produits de ces IA ne peuvent pas être protégés par un droit d'auteur, et ces chatbots ne peuvent pas être tenus responsables de leurs productions (Lee, 2023). Même les revues qui ont accepté au début le ChatGPT comme co-auteur ont changé leur position pour les mêmes raisons de celle de « Nature » comme il est le cas de « The Journal of the Korean Association of Oral and Maxillofacial Surgeons » (Kleebayoon & Wiwanitkit, 2023).

Ethique de transparence et divulgation

Pour garantir la transparence, les chercheurs doivent annoncer et divulguer clairement leur utilisation de l'IA dans la section méthodes et outils de leurs manuscrits. Selon les revues qui exigent cette divulgation, cette transparence est cruciale pour maintenir l'intégrité de la recherche scientifique et garantir que les contributions des auteurs humains sont bien identifiées (Gonzalo Muga, 2023). Cette exigence avait peut-être des fondements logiques au début de l'utilisation des outils de l'IA. Toutefois, avec l'évolution de ces outils, cette tâche devient presque impossible, car les IA sont intégrées partout, dans les moteurs de recherche, les logiciels de rédaction, ainsi que dans les outils de calcul et d'analyse statistique. Demander aux auteurs de citer les IA utilisées revient à demander aux auteurs de citer Google et Word avant l'apparition de l'IA.

Ethique de partialité et équité

La technologie de la dernière génération de l'IA est marquée par ce qu'on appelle le « Deep Learning », ou apprentissage profond, une simulation du fonctionnement du cerveau humain. Cette technologie utilise des réseaux neuronaux multicouches pour apprendre à partir de données disponibles et prendre des décisions ou faire des prédictions. Les modèles d'IA générative tels que ChatGPT, Claude, et Gemini reposent sur cette technique. Pour comprendre le contexte et la signification du langage naturel, ces modèles ont été formés et entraînés sur

²³ Un "scientiste" est une personne qui a une foi excessive dans le pouvoir de la science et de la méthode scientifique pour résoudre tous les problèmes, y compris la création de la vie. Cette tendance s'est répandue avec l'apparition de ChatGPT. Certains croient que ChatGPT peut remplacer et dépasser un jour l'être humain, même dans les domaines de créativité et de l'art.

une vaste base de données de textes comprenant des livres et des articles scientifiques. Ils peuvent ainsi comprendre les textes et répondre aux questions de manière comparable à celle d'un être humain, en se basant toujours sur les textes homogènes d'entrée (les textes avec lesquels ils ont été entraînés) (Hashana et al., 2023). Par exemple, ChatGPT et Copilote ont été formés sur une large base de données incluant les textes des journaux occidentaux²⁴ (K. Robertson, 2024).

Cependant, ces IA sont limitées par les données avec lesquelles elles ont été entraînées. Dans certains domaines scientifiques, les réponses de ChatGPT peuvent être orientées et manquer d'objectivité. Les jugements présentés comme rationnels et objectifs ne sont en réalité que la synthèse des positionnements du monde occidental. De même, les textes contenus dans les bases de données de ces IA peuvent comporter des biais. Ces biais peuvent se manifester implicitement dans la production finale de l'IA, conduisant à des représentations biaisées ou injustes dans les écrits scientifiques des chercheurs utilisant ces IA. Par conséquent, les chercheurs doivent faire preuve de grande prudence lors de l'utilisation des IA.

Ethique et propriété intellectuelle

Comme discuté précédemment, le fonctionnement des outils de l'IA repose sur une base de données, ce qui rend la question de la propriété intellectuelle problématique. Le contenu généré par l'IA soulève des questions concernant les droits de propriété intellectuelle, car ces outils ne sont pas des entités auxquelles nous pouvons attribuer une responsabilité (Hosseini et al., 2023). De plus, ces outils utilisent des bases de données sans être capables d'orienter le chercheur vers la source exacte.

Les chercheurs peuvent parfois considérer que le contenu généré par l'IA est une production scientifique intellectuelle originale, alors qu'en réalité, il s'agit souvent d'une forme de plagiat mosaïque produit par l'IA. En conséquence, la majorité des revues scientifiques ont décidé de ne pas considérer les outils de l'IA comme des auteurs, ce qui place les chercheurs dans une situation d'ambiguïté éthique. Ils se retrouvent face à des informations et à un contenu scientifique utilisable, mais ne peuvent pas citer de manière appropriée la source de ces informations et ne peuvent pas non plus retracer avec certitude leur origine.

La gestion de la propriété intellectuelle et de l'éthique en matière de contenu généré par l'IA reste un défi complexe. Les chercheurs doivent être conscients des limitations et des

²⁴ Ces journaux ont attaqué en justice Open AI et Microsoft d'avoir utilisé leurs bases de données sans autorisation.

implications éthiques de l'utilisation de ces outils, et les revues scientifiques doivent continuer à développer des politiques claires pour gérer ces questions.

L'éthique dans la confidentialité et la sécurité des données

lors du traitement des données avec des outils d'IA, la confidentialité et la sécurité des données, ainsi que l'identité des personnes associées à ces données, posent des problèmes sérieux et suscitent des inquiétudes (Amaro D. Neto & Eberlin, 2024). D'ailleurs, en répondant à la question suivante : « OpenAI utilise-t-il mon contenu pour améliorer les performances du modèle ? » OpenAI répond clairement : « Nous pouvons utiliser le contenu soumis à ChatGPT, DALL·E et nos autres services destinés aux particuliers pour améliorer les performances du modèle » (*Data usage for consumer services FAQ | OpenAI Help Center*, s. d.). Cela indique que les données soumises à ces IA sont conservées dans leurs bases de données. Les chercheurs doivent donc prendre cette réalité en compte, en particulier dans le cadre de recherches quantitatives ou qualitatives, où ils sont souvent responsables de garantir la confidentialité des informations recueillies, notamment dans les entretiens et les questionnaires anonymes.

La question de la confidentialité et de la sécurité des données est d'une importance extrême lorsqu'il s'agit de l'utilisation des outils d'IA. Les chercheurs doivent être conscients des politiques de conservation des données des services d'IA et des implications éthiques associées, afin de protéger la confidentialité des participants et l'intégrité de leurs recherches.

Surveillance humaine

Les outils d'IA sont des moyens qui aident et facilitent la recherche, mais ils ne devraient pas remplacer le chercheur. La surveillance du chercheur est nécessaire pour examiner et valider le contenu généré par l'IA, garantissant ainsi son exactitude et sa pertinence (Kammer et al., 2023). En effet, les concepteurs de ces outils annoncent que ces outils peuvent commettre des erreurs. Des auteurs qui ont fait une confiance totale à l'IA ont fini par perdre leur crédibilité et leur réputation dans le monde académique. (Kammer et al., 2023) citent l'exemple d'un article généré par l'IA dans le domaine médical sur l'immunothérapie du cancer qui, après évaluation par la revue et les pairs, s'est avéré contenir de nombreuses erreurs et incohérences, conduisant à sa rétraction et à un impact négatif sur la réputation des auteurs impliqués.

L'éthique dans l'utilisation de l'IA par les éditeurs

L'utilisation de l'IA dans le monde universitaire et académique s'est propagée à tous les niveaux et dans toutes les activités scientifiques, non seulement dans la recherche et la rédaction, mais aussi dans la gestion, notamment la gestion de la publication scientifique qui se déroule en grande partie par le biais des revues scientifiques. L'IA est également utilisée par les rédacteurs

en chef et la communauté éditoriale pour accélérer et faciliter le processus de publication. La détection de plagiat est un processus impliquant des logiciels informatiques, ces derniers étant alimentés par l'IA. Cependant, le recours à ces logiciels et à ces IA par les revues doit également être guidé par des limites éthiques.

Utilisation de l'IA dans l'édition scientifiques

L'utilisation de l'IA dans l'édition scientifiques peut faciliter le processus de publication et diminuer le temps de réponse, elle peut aussi avoir des inconvénients.

Avantage de l'utilisation de l'IA dans l'édition scientifique

- ***Efficacité et rapidité*** : L'IA peut réduire considérablement le temps nécessaire pour des tâches telles que l'identification d'examineurs par les pairs appropriés. Avant l'utilisation des outils d'IA, cette tâche nécessitait beaucoup de temps et d'efforts. Grâce à l'IA, les éditeurs peuvent facilement et rapidement analyser de vastes ensembles de données pour associer les manuscrits aux examinateurs appropriés de manière efficace et rapide (Upshall, 2019).
- ***Gérer de gros volumes de données*** : L'IA a prouvé son efficacité dans le traitement et l'analyse de grandes quantités de données, telles que les milliers d'articles académiques publiés chaque année. Cette capacité permet aux éditeurs de gérer le contenu de leurs revues plus efficacement et de détecter facilement les articles connexes (Upshall, 2019). Grâce à cette méthode, ils peuvent non seulement gérer le contenu, mais aussi extraire d'autres informations importantes de leurs bases de données, liées aux auteurs et aux évaluateurs.
- ***Cohérence et évolutivité*** : L'IA, lorsqu'elle est utilisée pour le calcul et l'analyse de données sans nécessiter de réflexion et de créativité, produit des résultats cohérents et peut être mise en œuvre pour effectuer des tâches et gérer des charges de travail accrues sans nécessiter une augmentation du nombre de travailleurs. Le chatbot, qui joue le rôle de répondeur et peut répondre à différents modèles de contenu de courriel, est l'un de ces exemples. Cet avantage est bénéfique et facilite grandement la tâche des éditeurs souhaitant élargir et développer leur revue scientifique.
- ***Découverte et liaison améliorées du contenu*** : L'IA a la capacité de lier différents articles et de les classer en fonction des thèmes abordés ou des mots clés. Cette fonctionnalité aide les éditeurs à promouvoir leur revue et à améliorer sa visibilité en suggérant du contenu pertinent pour les chercheurs et en leur fournissant des ressources plus complètes. Par

exemple, la plateforme ASJP propose, avec chaque article recherché, une liste d'articles similaires.

Inconvénients de l'utilisation de l'IA dans l'édition scientifique

- ***Coûts initiaux de mise en œuvre*** : La mise en place de systèmes d'IA peut être coûteuse et nécessiter des investissements en technologie et en formation, ainsi que des conventions avec des web designers et des spécialistes en programmation. Cela rend l'intégration des outils d'IA très difficile, en particulier pour les revues scientifiques non payantes, comme celles de la plateforme ASJP. Seule une minorité de revues sur la plateforme ASJP disposent d'un site officiel.
- ***Dépendance à l'égard de la qualité des données*** : L'IA fonctionne de manière automatique. Lorsqu'il s'agit de données quantitatives, l'IA produit des résultats dépendant des données d'entrée. Si ces données ne sont pas exactes, sont manquantes ou biaisées, elles peuvent conduire à des résultats incorrects. Cela peut tromper l'éditeur ainsi que le chercheur en fournissant des conclusions et des recommandations erronées.

Limites éthiques de l'utilisation de l'IA par les éditeurs

- ***Plagiat et l'IA*** : Les algorithmes de l'IA fonctionnent de manière automatique, comme expliqué précédemment. Cependant, les résultats obtenus par l'utilisation de l'IA ne sont pas toujours objectifs et crédibles, et peuvent parfois être erronés. Certains éditeurs acceptent ces résultats sans vérification, ce qui conduit à des jugements incorrects, comme c'est le cas avec l'utilisation des logiciels de détection de plagiat. Ces logiciels comparent le manuscrit soumis à évaluation avec les textes existants dans leur base de données et affichent un pourcentage de similitude. En général, le taux de similitude accepté varie entre 25% et 35% selon la revue. Cependant, ce taux ne reflète pas nécessairement un taux de plagiat. Ces logiciels considèrent automatiquement la ressemblance des phrases ou des fragments de phrases comme du plagiat, ce qui pose problème dans certaines analyses quantitatives statistiques ou dans les études juridiques où les chercheurs ne peuvent ni reformuler ni modifier les textes juridiques. Les éditeurs respectant l'éthique vérifient après l'analyse logicielle si cette ressemblance constitue un véritable plagiat ou une simple similarité qui ne compromet pas la crédibilité scientifique et l'originalité de la recherche.
- ***Détection de l'utilisation de l'IA par l'IA*** : Les outils de détection des textes générés par l'IA fonctionnent en analysant diverses caractéristiques du texte pour déterminer s'il est d'origine humaine ou générée par l'IA. Pour ce faire, ces outils et logiciels analysent

plusieurs aspects du texte examiné, notamment le degré de *perplexité de la langue*²⁵. Généralement, les textes humains sont plus complexes et présentent un degré de perplexité plus élevé que les textes générés par l'IA, qui suivent des modèles plus prévisibles. Ils examinent également la structure des phrases et l'utilisation des mots. Les textes générés par l'IA ont tendance à partager des structures phrastiques identiques et stables, avec un taux de répétition de certains mots plus élevé par rapport aux textes humains, qui sont plus complexes (Sarzaeim et al., 2023). Cependant, l'utilisation de ces outils présente des limites pour deux raisons principales.

Premièrement, les outils de détection de l'IA peuvent produire des résultats erronés car les technologies de rédaction basées sur l'IA évoluent rapidement et se rapprochent de plus en plus de l'écriture humaine. Par exemple, en deux ans, ChatGPT est passé de la version textuelle 3.5 à une version 4, puis à une version 4.0 capable d'établir des conversations orales. Deuxièmement, ces outils ne peuvent détecter que les textes intégralement générés par l'IA sans modification. Si le texte est reformulé, les outils de détection de l'IA ne peuvent pas déterminer s'il est humain ou généré. De plus, certains logiciels sont spécifiquement conçus pour humaniser les textes générés par l'IA.

Par conséquent, les éditeurs doivent faire preuve de prudence lors de l'utilisation de ces outils.

I.3. Analyse du questionnaire

I.3.1. Les revues universitaires algériennes

Cette quatrième section du questionnaire se focalise sur les revues scientifiques éditées par les universités algériennes, en particulier la manière dont les doctorants et chercheurs interagissent avec ces supports de publication. Elle se divise en deux sous-sections :

- Plateforme des revues scientifiques ASJP
- L'évaluation de l'article.

Plateforme des revues scientifiques ASJP (Q27 à Q30)

Dans cette partie, l'accent est mis sur la perception et l'usage de la plateforme ASJP par les doctorants (ergonomie, facilité de soumission, critères de choix d'une revue, etc.). Les

²⁵ La perplexité de la langue ici, veut dire à quel point le lecteur peut deviner la suite d'un ensemble de mots, d'une partie d'une phrase ou d'une phrase.

questions abordent également la manière dont les chercheurs identifient les revues pertinentes et évaluent leur expérience de publication sur ASJP.

Analyse de la question 27 :

« 27- La Plateforme des revues scientifiques ASJP est-elle: »

Tableau 33: Question 27: 27- La Plateforme des revues scientifiques ASJP est-elle:

27- La Plateforme des revues scientifiques ASJP est-elle:	Nombre de répondants	Pourcentage sur 39
Facile	31	79 %
Moyennement compliquée	8	21 %
Complexe	0	0 %
Total	39	100 %

Aucun répondant n'a choisi l'option "Complexe", ce qui peut indiquer que, parmi les participants, la perception de la plateforme ASJP ne s'étend pas jusqu'à la considérer comme réellement complexe.

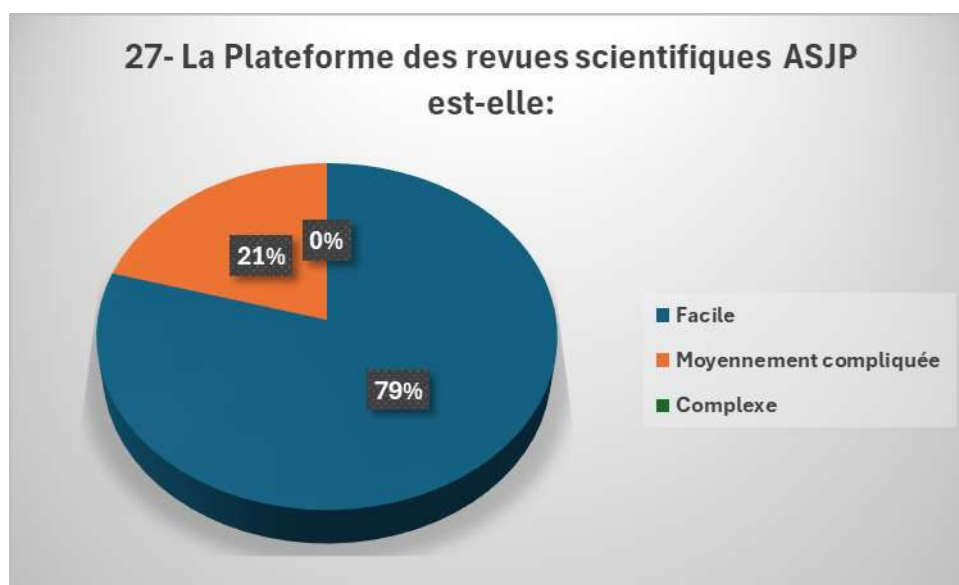


Figure 21: Q27- La Plateforme des revues scientifiques ASJP est-elle ?

Interprétation des Résultats

1. Majorité Considère la Plateforme comme Facile à Utiliser (79%)

La grande majorité des répondants (près de 80 %) perçoivent la plateforme ASJP comme facile d'utilisation. Cela suggère que la plateforme est bien conçue en termes d'interface utilisateur, de navigation et de fonctionnalités, répondant efficacement aux besoins des doctorants et

chercheurs. Cela pourrait être à cause de l'interface intuitive et des fonctionnalités bien pensées qui facilitent l'accès aux ressources nécessaires pour la recherche et la publication scientifique.

2. Minorité Trouve la Plateforme Moyennement Compliquée (21 %)

Une proportion notable (environ 20 %) des répondants trouve la plateforme moyennement compliquée. Cela peut indiquer des aspects spécifiques de la plateforme qui nécessitent des améliorations, tels que :

- **Complexité des Outils de Recherche** : Certains utilisateurs peuvent rencontrer des difficultés avec les outils avancés de recherche ou de gestion des articles. (Par exemple : Le moteur de recherche de la plateforme ne permet pas d'effectuer une recherche complexe (thème + revue + auteur). Il n'offre que la possibilité de rechercher par thème
- **Formation et Support** : Un manque de formation adéquate ou de support technique pourrait contribuer à cette perception de complexité.
- **Problèmes Techniques** : Des bugs, des temps de chargement longs ou des fonctionnalités peu intuitives peuvent également être des facteurs contributifs.

3. Absence de Réponses "Complexe" (0 %)

Aucun répondant n'a jugé la plateforme ASJP comme "Complexe", ce qui est un indicateur positif quant à sa convivialité générale. Cela peut également suggérer que la plateforme, bien qu'ayant des points à améliorer, n'atteint pas un niveau de complexité perçu comme problématique par les utilisateurs.

En résumé, la Plateforme des revues scientifiques ASJP est globalement perçue comme facile à utiliser par la majorité des répondants, avec une minorité signalant des complexités modérées. L'absence de réponses concernant la complexité suggère une base solide en termes d'ergonomie et d'accessibilité, tout en indiquant des pistes claires pour des améliorations futures.

Analyse de la question 28 :

« 28- Parmi les étapes de soumission d'un article sur la plateforme pour publication, laquelle est la plus compliquée »

Tableau 34: Question 28 : Parmi les étapes de soumission d'un article sur la plateforme pour publication, laquelle est la plus compliquée ?

Parmi les étapes de soumission d'un article sur la plateforme pour publication, laquelle est la plus compliquée	Nombre de mentions	Pourcentages
Préparer l'article selon le "template" de la revue	26	66.7%
Intégrer les références sur la plateforme	7	17.9%
Envoyer l'engagement	2	5.1%
« Toutes sont faciles, le plus dur est de rédiger un article de valeur »	1	2.6%
« Les erreurs méthodologiques »	1	2.6%
« Le retard dans la réponse »	1	2.6%
« Pas de difficultés »	1	2.6%
Total	39	100%

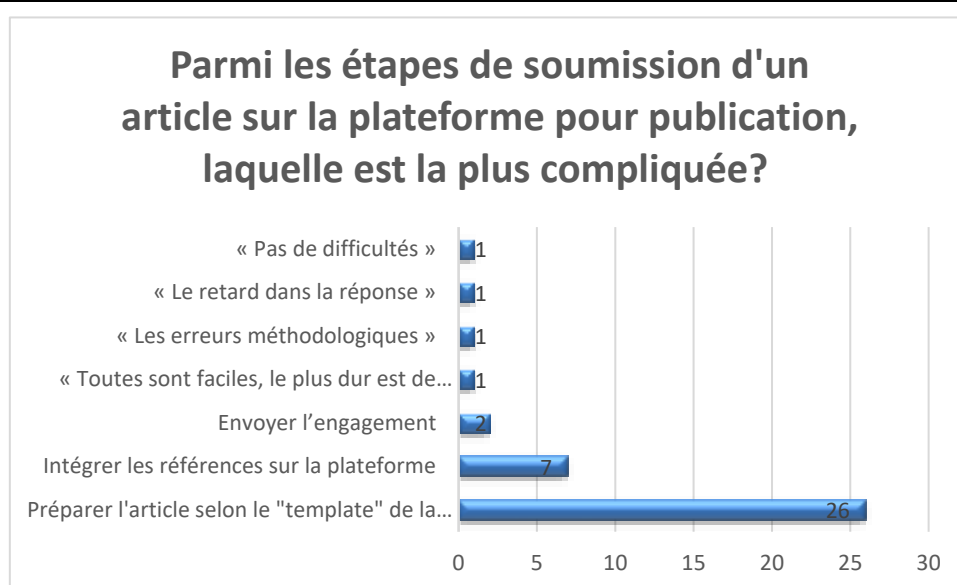


Figure 22: Analyse de la question 28

Interprétation :

1. « Préparer l'article selon le Template de la revue » (26 mentions)

Majorité nette (67 %) : La très grande majorité des répondants estime que l'adaptation du manuscrit au gabarit (Template) imposé par la revue constitue la partie la plus complexe.

Justifications possibles :

- Les consignes strictes de mise en page (police, interligne, marges, style bibliographique, etc.) varient d'une revue à l'autre.
- Des exigences assez minutieuses qui requièrent parfois de reformater entièrement le document et de vérifier tous les éléments de structure (titres, tableaux, figures, etc.).

- Des doctorants moins familiers avec les outils de mise en forme (Word, LaTeX, etc.), ou ne disposant pas de Template déjà configurés.

2. « Intégrer les références sur la plateforme » (7 mentions)

Environ 18 % des répondants signalent la gestion des références bibliographiques sur ASJP comme l'étape la plus compliquée.

Problèmes possibles :

- Saisie manuelle des références, parfois peu intuitive.
- Non compatibilité avec certains logiciels bibliographiques (Zotero, Mendeley, EndNote...).
- Risques d'erreurs ou de doublons.

3. « Envoyer l'engagement » (2 mentions)

Seulement 2 répondants évoquent l'envoi du document d'engagement (généralement une attestation d'originalité) comme la partie la plus difficile. Cela peut être lié à des contraintes administratives : signature, scan, format PDF spécifique, etc.

4. Autres remarques ponctuelles (4 réponses en tout)

- « Toutes sont faciles, la vraie difficulté est de produire un article de valeur » (1 mention) : Certains estiment que la plate-forme elle-même n'est pas un obstacle ; c'est plutôt le contenu scientifique qui demande le plus d'efforts.
- « Les erreurs méthodologiques » (1 mention) : Cette personne pointe plutôt la qualité scientifique et la rigueur méthodologique comme écueil principal, davantage que la soumission sur ASJP.
- « Pas de difficultés » (1 mention) : Ce répondant juge l'ensemble du processus aisé.

Analyse de la question 29 :

« 29- Lors de la recherche d'une revue pour publication, quelle méthode utilisez-vous »

Tableau 35: Question 29: Lors de la recherche d'une revue pour publication, quelle méthode utilisez-vous

Méthode / Étape	Nombre de répondants	Pourcentage sur 39
Rechercher sur ASJP (البحث على ASJP)	25	64,1 %
Recherche sur les pages Facebook (البحث على صفحات الفيسبوك)	4	10,3 %

Je demande aux autres chercheurs (أطلب من الباحثين الآخرين)	3	7,7 %
Rechercher sur Google (البحث على جوجل)	3	7,7 %
Orienter le superviseur (توجيه المشرف)	2	5,1 %
google scholar	1	2,6 %
Autres	1	2,6 %
Total	39	100 %

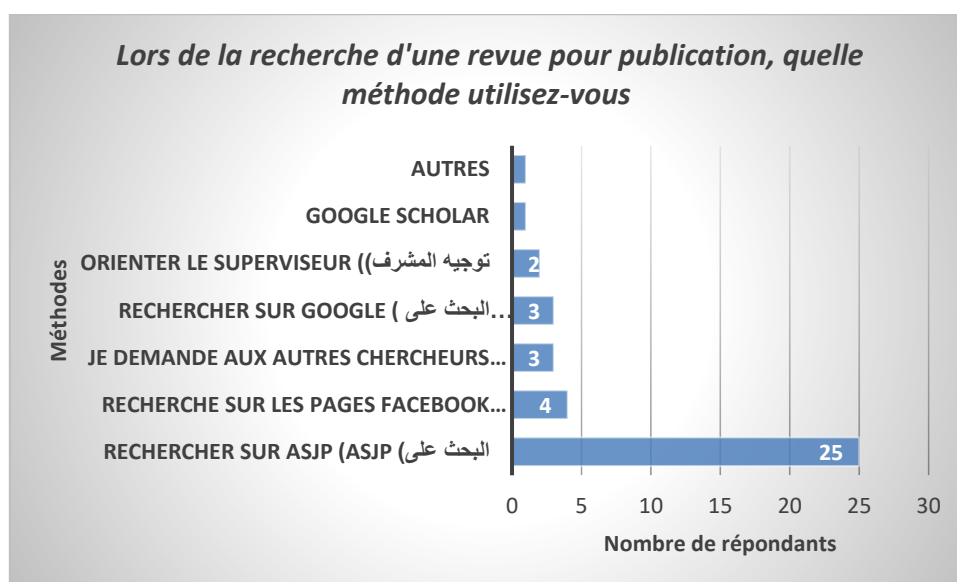


Figure 23: Analyse de la Question 29

Interprétation :

a. Prépondérance de l'utilisation d'ASJP (64,1 %)

- Popularité et Confiance : ASJP semble être une plateforme largement adoptée et de confiance parmi les doctorants pour identifier des revues de publication pertinentes.
- Facilité d'Accès : La facilité d'utilisation, l'accessibilité et peut-être la centralisation des informations sur ASJP contribuent à son adoption majoritaire.

b. Utilisation des Réseaux Sociaux (10,3 %)

L'utilisation de pages Facebook pour rechercher des revues indique une approche plus informelle et sociale dans la recherche de publications. Ces réseaux sociaux peuvent faciliter le partage d'expériences et de recommandations entre chercheurs, mais peuvent manquer de structure et de fiabilité comparés à des plateformes dédiées comme ASJP.

c. Consultation de Pairs et Superviseurs (13,3 %)

Demander aux autres chercheurs ou orienter le superviseur souligne l'importance des réseaux académiques et du mentorat dans le choix des revues. Ces méthodes permettent d'obtenir des recommandations personnalisées basées sur l'expérience et la connaissance directe des revues pertinentes.

d. Recherche sur Google et Google Scholar (7,7 %)

Utiliser des moteurs de recherche généraux comme Google et spécialisé comme Google Scholar est une méthode courante pour identifier des revues, mais peut nécessiter une évaluation plus approfondie pour déterminer la pertinence et la crédibilité des revues trouvées. Ces plateformes offrent un accès facile à une large gamme de revues, mais peuvent manquer de filtres spécifiques pour affiner les recherches selon les critères académiques. Il y a le risque des revues prédatrices.

e. Autres Méthodes et Critères Spécifiques (5,2 %)

Les répondants mentionnant des critères spécifiques tels que le délai d'acceptation, la périodicité et les domaines de la revue indiquent une approche plus stratégique dans le choix des revues, visant à optimiser les chances de publication et la pertinence des articles soumis.

Analyse de la question 30 :

« 30- Choisissez-vous la revue scientifique algérienne à laquelle vous soumettez votre article en fonction de »

Tableau 36: Question 30- Choisissez-vous la revue scientifique algérienne à laquelle vous soumettez votre article en fonction de

Critère	Nombre de répondants	Pourcentage sur 39
Le délai moyen de réponse et de publication	12	30,8 %
La ligne éditoriale (selon la spécialité)	6	15,4 %
La périodicité (trimestrielle / semestrielle)	6	15,4 %
Le taux d'acceptation	8	20,5 %
Impact Factor	4	10,3 %
Toutes ces propositions	3	7,7 %
Total	39	100 %

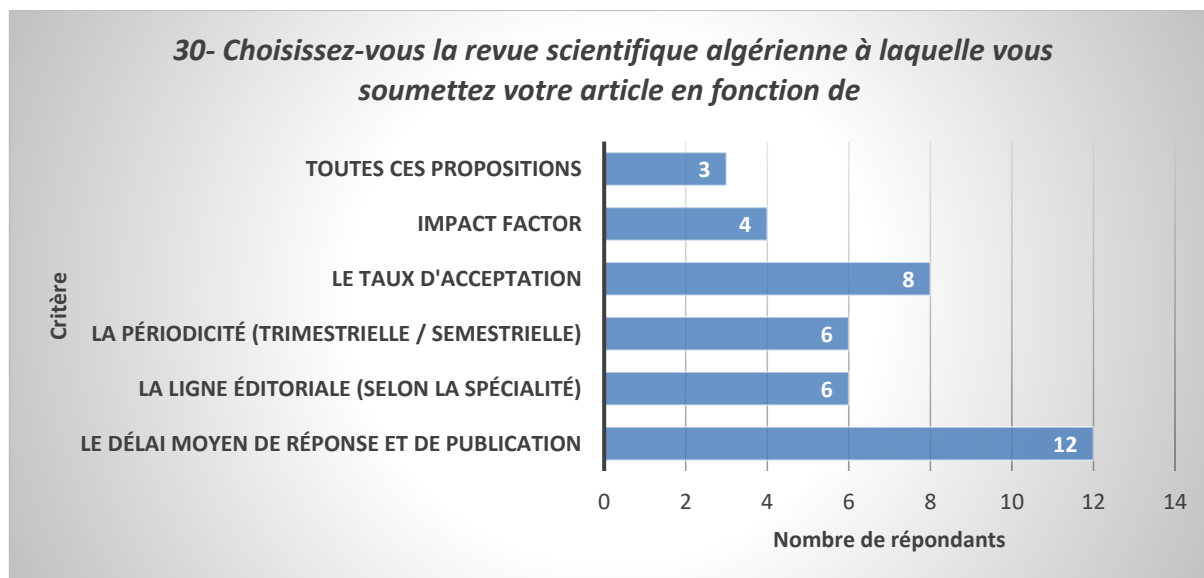


Figure 24: Analyse de la question 30

Interprétation :

a- Le Délai Moyen de Réponse et de Publication (30,8 %)

Un délai de réponse et de publication rapide est crucial pour les doctorants souhaitant diffuser rapidement leurs recherches. Des délais longs peuvent retarder la reconnaissance académique et l'avancement professionnel du doctorant, selon la réglementation, le doctorant ne pourra pas avoir l'autorisation pour soutenir sans avoir publié son article visa.

Les revues avec des processus d'évaluation et de publication rapides sont perçues comme plus efficaces et attractives. Les doctorants doivent planifier leurs soumissions en fonction des délais estimés pour optimiser la diffusion de leurs travaux.

b- Le Taux d'Acceptation (20,5 %)

Un taux d'acceptation élevé augmente les chances que les articles soumis soient publiés. Les taux d'acceptation influencent la motivation des chercheurs à soumettre leurs travaux dans une revue spécifique.

Les doctorants privilégient les revues avec des taux d'acceptation raisonnables pour maximiser leurs chances de publication. Ainsi, un taux d'acceptation équilibré peut également refléter la qualité et la rigueur de la revue.

c- La Ligne Éditoriale (selon la spécialité) (15,4 %)

La compatibilité entre le sujet de recherche et la ligne éditoriale de la revue est essentielle pour garantir la pertinence et l'acceptation des articles. Les doctorants doivent rechercher des revues alignées avec leur domaine de spécialité, car c'est l'une des exigences pour que l'article visé soit accepté en vue de la soutenance. De plus, publier dans une revue spécialisée assure une meilleure adéquation de leur travail avec les attentes éditoriales. Cela peut également augmenter la visibilité et l'impact de leurs recherches dans le domaine concerné.

d- La Périodicité (trimestrielle / semestrielle) (15,4 %)

La fréquence des éditions d'une revue influence la rapidité avec laquelle les articles peuvent être publiés. Les revues trimestrielles ou semestrielles offrent des opportunités régulières de publication, facilitant la diffusion continue des recherches. Les doctorants doivent tenir compte de la périodicité des revues afin d'aligner leurs soumissions avec les cycles éditoriaux, car ils disposent d'un temps limité. Un article en attente de publication peut retarder la soutenance.

e- Impact Factor (10,3 %)

L'Impact Factor est souvent utilisé comme indicateur de la réputation et de l'influence d'une revue dans la communauté scientifique. Publier dans des revues avec un Impact Factor élevé peut améliorer la visibilité et la reconnaissance des travaux de recherche. Les institutions académiques valorisent souvent les publications dans des revues à fort Impact Factor pour l'avancement professionnel des chercheurs. Cependant, les doctorants ne cherchent pas à impressionner la communauté scientifique durant leur formation. Leur objectif principal est de publier en vue de la soutenance ou, dans le meilleur des cas, d'enrichir leur CV académique afin d'augmenter leurs chances de recrutement.

f- Toutes Ces Propositions (7,7 %)

Certains doctorants prennent en compte plusieurs critères simultanément pour choisir la revue la plus adaptée. Une évaluation combinée des différents critères permet une sélection plus équilibrée et stratégique des revues. Prendre en compte plusieurs facteurs peut complexifier le processus de choix mais conduit à une meilleure adéquation entre les recherches et les revues sélectionnées.

I.3.2. L'évaluation de l'article (Q31 à Q36)

Cette seconde partie du questionnaire s'intéresse spécifiquement au processus d'examen et d'évaluation des articles soumis. L'objectif est d'appréhender le ressenti des auteurs quant à la

justesse des rapports d'évaluation, aux motifs de refus ou d'acceptation sous réserve, ainsi qu'aux éventuels défis rencontrés au cours de la révision. L'analyse de ces questions permettra de mieux cerner la qualité du dialogue entre auteurs et comités éditoriaux, et d'identifier les pistes d'amélioration dans les pratiques d'évaluation scientifiques au sein des revues universitaires algériennes.

Analyse de la question 31 :

« 31- Selon votre expérience, comment évaluez-vous le processus d'arbitrage en termes d'objectivité »

Tableau 37: Question 31- Selon votre expérience, comment évaluez-vous le processus d'arbitrage en termes d'objectivité

31- Selon votre expérience, comment évaluez-vous le processus d'arbitrage en termes d'objectivité	Nombre de répondants	Pourcentages
(Objectif)	24	61,5 %
(Très objectif)	6	15,4 %
(Non objectif)	9	23,1 %
Total	39	100 %

La majorité des répondants (61,5 %) perçoivent le processus d'arbitrage comme objectif, suivie par 15,4 % qui le jugent très objectif. Cependant, 23,1 % estiment que le processus n'est pas objectif.

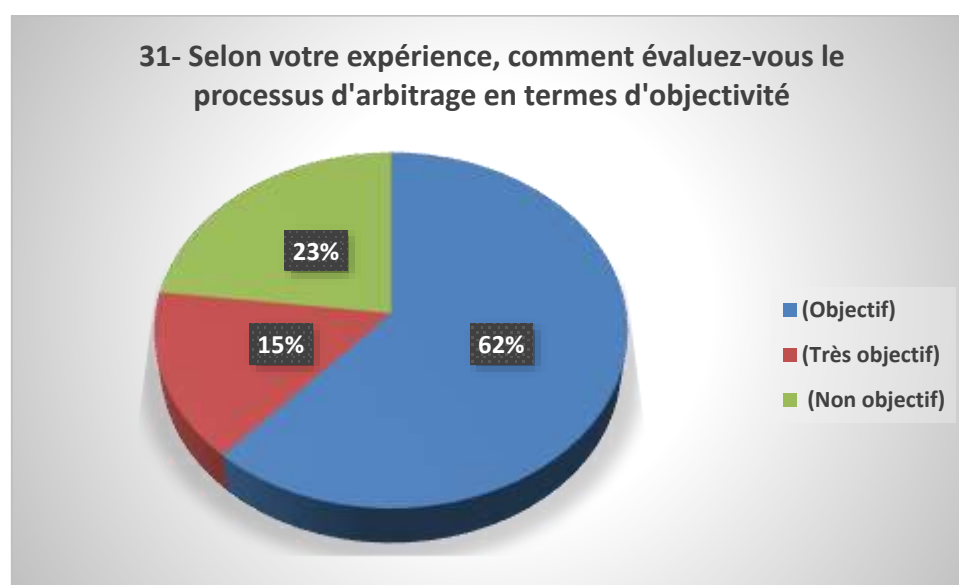


Figure 25: Analyse de la question 31

Remarque : Dans la représentation graphique des données, celles-ci sont arrondies à une valeur entière sans décimales. Par conséquent, le pourcentage dans le tableau peut différer de celui figurant dans la représentation graphique.

• 2. Analyse Qualitative des Justifications (Réponses "Non objectif")

Les 9 répondants ayant choisi (Non objectif) ont fourni des justifications variées. Ces justifications ont été codées et regroupées en quatre grandes thématiques :

Tableau 38: Analyse qualitative thématique de la question 31

Thématique	Nombre de mentions	Exemples tirés des réponses
1. Incohérence dans les décisions d'arbitrage	3	- La première revue a refusé quant à la deuxième a accepté sans que je change rien. - التباين بين آراء المحكمين - تضارب كبير بين آراء المحكمين الى درجة التطرف، - هناك من يجد العمل مميز وهناك من يجده غير مقبول
2. Prolongation des délais d'arbitrage	3	- لأن بعد المجالات الجزائرية تطيل عملية التحكيم لعدة أشهر مما يتسبب في تأخر الباحثين - عدم منحوني عطلة أكاديمية - لا يوجد عقلية رقمية كتعامل... فقط اداء جامد لايمكنك من معرفة خيارك وفرصك
3. Manque de transparence et de justifications	2	- رفض المقالات دون تعليل سبب الرفض - غالبا لا يذكرون سبب رفض المقال بشكل واضح
4. Retards et délais dans les réponses	1	- التأخر في الرد

Remarque : Certaines réponses peuvent chevaucher plusieurs thématiques, mais pour la clarté, chaque mention a été attribuée à la thématique la plus représentative.

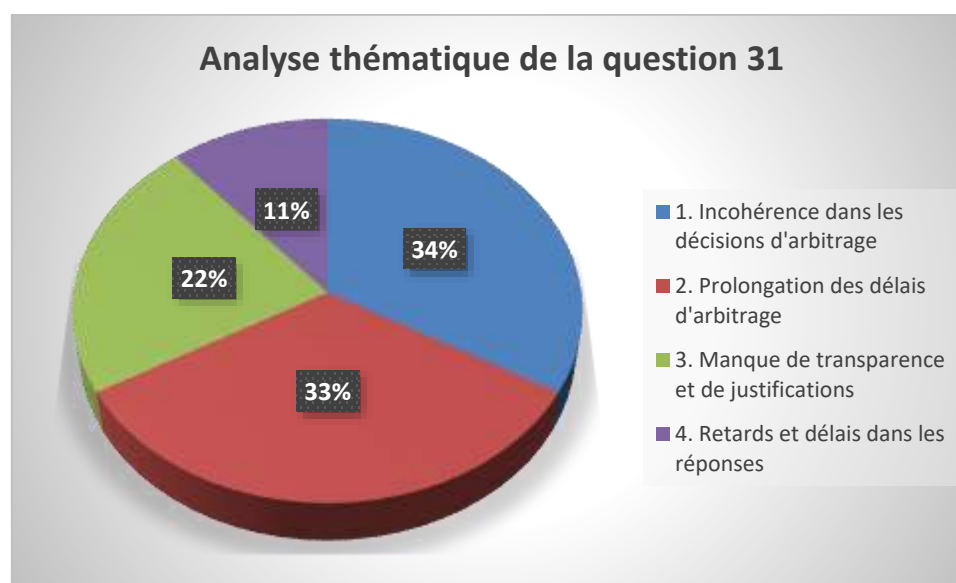


Figure 26: Analyse thématique de la question 31

Interprétation

a- Perception Majoritaire d'Objectivité (76,9 %)

Objectif (61,5 %) + Très objectif (15,4 %) = 76,9 %

Une majorité significative des doctorants perçoivent le processus d'arbitrage comme étant équitable et impartial. Cette perception positive peut refléter une certaine stabilité et fiabilité des pratiques d'arbitrage dans les revues scientifiques algériennes.

b- Perception de Non-Objectivité (23,1 %)

1. Incohérence dans les décisions d'arbitrage :

- Variabilité des Jugements : Les répondants signalent des divergences marquées dans les décisions des arbitres, ce qui peut conduire à des expériences frustrantes et injustes.
- Effet sur la Motivation : Cette incohérence peut démotiver les chercheurs, les poussant à chercher des revues plus fiables ou à douter de la qualité du processus d'arbitrage.

2. Prolongation des délais d'arbitrage :

- Retards Inacceptables : Des délais prolongés peuvent retarder la publication des travaux, impactant la progression académique et professionnelle des doctorants.
- Impact sur la Recherche : L'attente prolongée peut également entraîner une stagnation des projets de recherche et une perte d'intérêt pour certains sujets.

3. Manque de transparence et de justifications :

- Absence de Feedback Constructif : Le manque de retours détaillés en cas de rejet empêche les chercheurs d'améliorer leurs travaux.
- Climat de Méfiance : L'absence de raisons claires pour les décisions d'arbitrage peut engendrer un climat de méfiance envers les revues scientifiques.

4. Retards et délais dans les réponses :

- Frustration Générale : Les retards dans les réponses augmentent la frustration des chercheurs et peuvent nuire à la réputation des revues.

c- Synthèse Globale

La majorité des doctorants considèrent le processus d'arbitrage comme objectif, ce qui est encourageant pour la crédibilité des revues scientifiques algériennes. Cependant, une

proportion non négligeable (23,1 %) perçoit des problèmes d'objectivité, principalement liés à l'incohérence des décisions, aux délais prolongés, et au manque de transparence.

Analyse de la question 32 :

« 32- Est-ce que la durée de traitement des articles par les revues universitaires algériennes est : »

Tableau 39: Question 32- Est-ce que la durée de traitement des articles par les revues universitaires algériennes est

Est-ce que la durée de traitement des articles par les revues universitaires algériennes est :	Nombre de répondants	Pourcentage sur 39
(Lente)	15	38,5 %
(Très lente)	13	33,3 %
(Raisnable)	11	28,2 %
Total	39	100 %

La majorité des répondants (71,8 %) perçoivent la durée de traitement des articles comme lente ou très lente, tandis que 28,2 % estiment qu'elle est raisonnable.

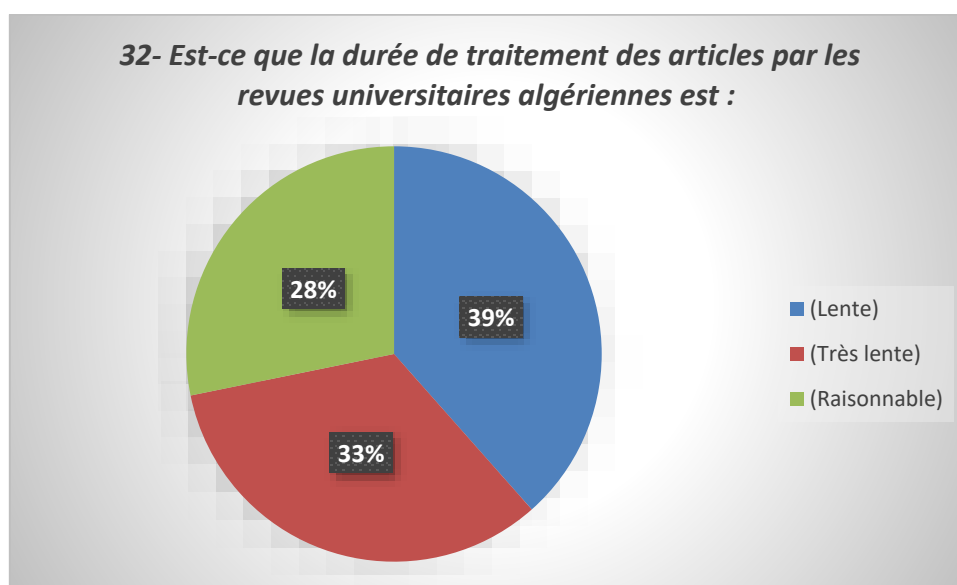


Figure 27: Analyse de la question 32

Interprétation

1. Perception de la Lenteur (71,8 %)

Lente (38,5 %) et Très lente (33,3 %) :

Une proportion significative des doctorants considère que la durée de traitement des articles par les revues universitaires algériennes est longue, ce qui peut retarder la diffusion de leurs recherches.

Implications :

- *Impact sur la Recherche* : Des délais prolongés peuvent freiner l'avancement académique des chercheurs et retarder la reconnaissance de leurs travaux.
- *Motivation des Doctorants* : La frustration liée aux longs délais peut affecter la motivation et l'engagement des doctorants dans leurs projets de recherche.
- *Compétitivité Internationale* : Des délais excessifs peuvent réduire la compétitivité des revues algériennes par rapport à celles à l'international où les délais sont généralement plus courts.

2. Perception Raisonnable (28,2 %)

Une minorité des répondants estime que la durée de traitement est dans des limites acceptables, indiquant que certaines revues répondent adéquatement aux attentes en termes de délais.

Implications :

- *Qualité des Revues* : Ces revues peuvent offrir un bon équilibre entre rapidité et rigueur scientifique.
- *Satisfaction des Auteurs* : Une gestion efficace des délais contribue à la satisfaction des auteurs et peut encourager davantage de soumissions.

En résumé, la majorité des doctorants algériens perçoivent la durée de traitement des articles par les revues universitaires algériennes comme lente ou très lente, ce qui souligne la nécessité d'améliorer l'efficacité et la gestion des délais dans le processus de publication. 28,2 % des répondants trouvent que les délais sont raisonnables, indiquant que des efforts déjà en place peuvent servir de modèle pour d'autres revues afin d'atteindre une meilleure réactivité tout en maintenant la qualité scientifique.

Analyse de la question 32 :

« 33- Quel est votre jugement sur les critères utilisés dans l'évaluation de votre article »

Tableau 40: Question 33- Quel est votre jugement sur les critères utilisés dans l'évaluation de votre article

33- Quel est votre jugement sur les critères utilisés dans l'évaluation de votre article	Nombre de répondants	Pourcentage sur 39
Je n'ai pas reçu de rapport d'évaluation	13	33,3 %
Le rapport a abordé tous les aspects d'évaluation	11	28,2 %
Le rapport n'a abordé que quelques aspects d'évaluations	13	33,3 %
Rien des tout, superflu (Aucun des tout, superflu)	1	2,6 %
0 (Réponse invalide ou manquante)	1	2,6 %
Total	39	100 %

Remarque : Les réponses "Rien des tout, superflu" et "0" représentent des cas particuliers et sont considérées séparément des trois catégories principales.

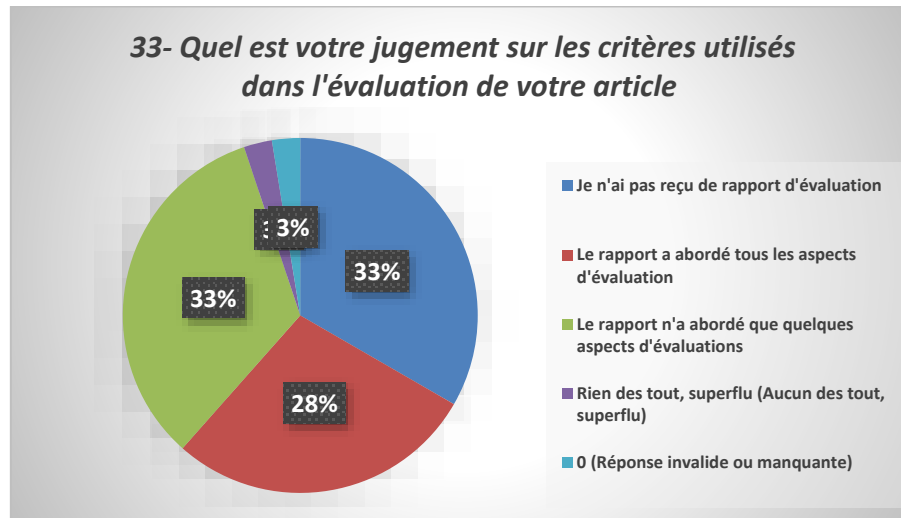


Figure 28: Analyse de la question 33

Interprétation

1. Je n'ai pas reçu de rapport d'évaluation (33,3 %)

Une proportion significative des répondants (33,3 %) indique qu'ils n'ont pas reçu de rapport d'évaluation de leur article.

Implications :

- *Manque de Transparence* : L'absence de rapport empêche les chercheurs de comprendre les raisons du rejet ou d'améliorer leur travail en fonction des commentaires des arbitres.
- *Frustration et Incertitude* : Ne pas recevoir de retour peut entraîner de la frustration et de l'incertitude quant à la qualité de la recherche et aux attentes des revues.

2. Le rapport a abordé tous les aspects d'évaluation (28,2 %)

Près de 28,2 % des répondants estiment que le rapport d'évaluation a couvert tous les aspects nécessaires, tels que la forme, le sujet, et la qualité de la problématique.

Implications :

- *Feedback Constructif* : Un rapport complet permet aux chercheurs de recevoir des commentaires détaillés, facilitant l'amélioration de leurs futurs travaux.

- *Satisfaction et Confiance* : Cette perception positive renforce la confiance des chercheurs dans le processus d'évaluation et encourage la soumission continue à ces revues.

3. Le rapport n'a abordé que quelques aspects d'évaluations (33,3 %)

Une autre 33,3 % des répondants indiquent que le rapport d'évaluation a seulement couvert certains aspects, laissant d'autres points critiques non abordés.

Implications :

- *Feedback Incomplet* : Les chercheurs peuvent manquer d'informations essentielles pour améliorer leur travail, ce qui peut limiter leur progression académique.
- *Insatisfaction* : Une évaluation partielle peut entraîner de la frustration et une perception de manque de rigueur dans le processus d'évaluation.

4. Cas Particuliers (5,2 %)

- *Rien des tout, superflu (2,6 %)* : Un répondant estime que les critères d'évaluation sont « superflus ou non pertinents ».
- *0 (2,6 %)* : Un autre répondant a fourni une réponse invalide ou incomplète.

En résumé, la majorité des doctorants algériens perçoivent les critères d'évaluation de leurs articles de manière diversifiée, avec une proportion significative n'ayant pas reçu de rapport d'évaluation, certains estimant que le rapport est complet, et d'autres jugeant qu'il est partiel. Améliorer la transmission et la qualité des rapports d'évaluation est essentiel pour renforcer la confiance et encourager l'excellence académique au sein de la communauté scientifique algérienne.

Analyse de la question 34 :

« 34- Les raisons du "refus" ou de "l'acceptation sous réserve" de votre article étaient-elles convaincantes »

Tableau 41: Question 34- Les raisons du "refus" ou de "l'acceptation sous réserve" de votre article étaient-elles convaincantes

34- Les raisons du "refus" ou de "l'acceptation sous réserve" de votre article étaient-elles convaincantes	Nombre de répétitions	Pourcentage (%)
Non convaincante	11	28.21
Convaincante	14	35.90
Je n'ai pas reçu de rapport d'évaluation	14	35.90
Total	39	100

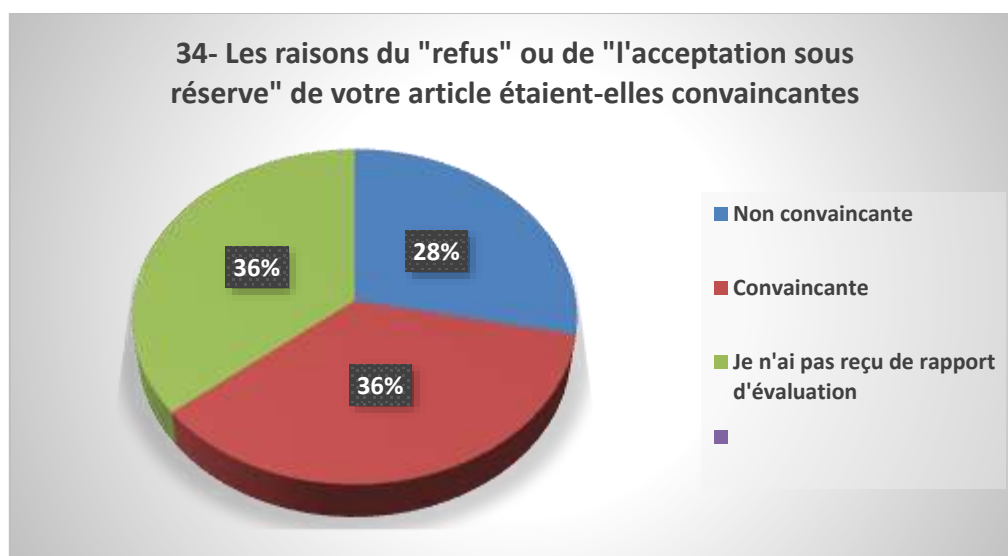


Figure 29: Analyse de la question 34

Interprétation

1. Convaincante (35,90 %)

Une proportion significative (14 sur 39) juge que les raisons avancées (refus ou acceptation sous réserve) étaient claires, justes et pertinentes. Ces répondants font confiance au processus d'évaluation et se sentent encouragés à poursuivre leurs publications dans ces revues.

2. Non convaincante (28,21 %)

Un peu plus d'un quart (11 sur 39) considèrent que les motifs de refus/acceptation sous réserve manquent de clarté, de cohérence, ou ne répondent pas suffisamment aux attentes. Cette insatisfaction peut décourager les chercheurs de soumettre à nouveau leurs travaux aux mêmes revues et souligne des améliorations à apporter (explication plus précise des raisons de refus, critères d'évaluation plus transparents).

3. Je n'ai pas reçu de rapport d'évaluation (35,90 %)

Une proportion équivalente à celle trouvant les raisons convaincantes (14 sur 39) n'a tout simplement pas reçu de rapport d'évaluation. L'absence totale de retour rend impossible l'amélioration de l'article, alimente la frustration et instaure un climat de défiance envers le processus éditorial.

Près de 36 % des répondants sont satisfaits des justifications, tandis que 28 % ne le sont pas et, surtout, 36 % n'ont reçu aucune explication.

L'absence de rapport d'évaluation pour plus d'un tiers des participants constitue un point critique, car le feedback est essentiel pour améliorer la qualité scientifique d'un article et pour comprendre les exigences de la revue.

Les 28 % de réponses « non convaincante » et les 36 % « pas de rapport » confirment l'importance d'instaurer des critères d'évaluation et un retour systématique à chaque étape du processus.

Analyse de la question 35 :

« 35- Est-ce que les modifications apportées à l'article après son acceptation sous réserve étaient »

Tableau 42: Question 35-Est-ce que les modifications apportées à l'article après son acceptation sous réserve étaient

Est-ce que les modifications apportées à l'article après son acceptation sous réserve étaient	Nombre de répétitions	Pourcentage (%)
Sans conviction, afin de ne pas perdre l'opportunité de publication	18	46,15 %
Selon une conviction scientifique, les modifications demandées devraient être apportées	19	48,72 %
J'ai refusé, elles ne sont pas scientifiquement justifiées	2	5,13 %
Total	39	100 %

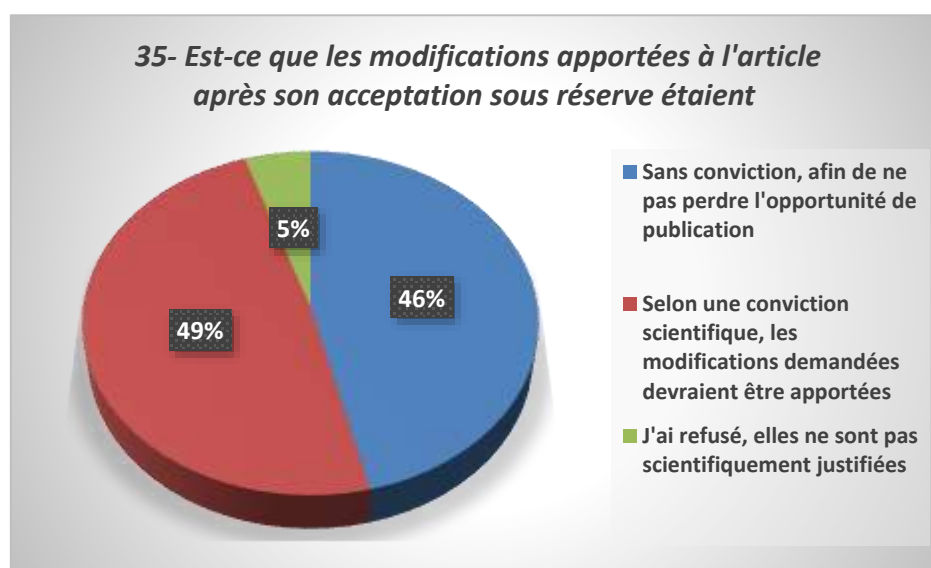


Figure 30: Analyse de la question 35

Interprétation

- **Balancement entre acceptation "stratégique" et acceptation "convaincue" :**

Près de la moitié des auteurs (46,15 %) acceptent des modifications par opportunisme ou conformisme pour obtenir la publication, mettant en évidence une forme de compromis : la crainte de perdre la possibilité d'être publié.

Un pourcentage légèrement supérieur (48,72 %) adhère véritablement à l'esprit des changements, ce qui suggère une adhésion sincère aux exigences de la revue et une démarche d'amélioration réelle de l'article.

- **Pression des délais et de la carrière :**

Le fait d'accepter "sans conviction" illustre la contrainte ou la pression qu'éprouvent certains doctorants/chercheurs (course à la publication, avancement professionnel, etc.).

Par contraste, la conviction scientifique pourrait traduire un processus d'évaluation perçu comme fiable et constructif, motivant l'auteur à apporter de réelles améliorations.

- **Résistance marginale (5,13 %) :**

Le très faible pourcentage d'auteurs qui refusent les modifications, estimant qu'elles ne sont pas justifiées, montre qu'il y a peu de contestation ouverte du verdict des évaluateurs.

Cela peut révéler soit une qualité générale de l'évaluation jugée suffisamment solide, soit la réticence des auteurs à risquer un conflit avec la revue.

En définitive, ces résultats illustrent un partage quasi égal entre ceux qui modifient leur article par conviction scientifique et ceux qui le font surtout pour ne pas perdre la publication. La proportion marginale refusant catégoriquement les modifications témoigne soit d'une confiance dans le processus d'évaluation, soit d'une réticence à engager un bras de fer avec l'éditeur. Dans tous les cas, encourager une communication plus transparente et un feedback constructif reste la clé pour que la publication soit non seulement obtenue, mais aussi scientifiquement enrichissante.

Analyse de la question 35 :

« 36- Quels défis avez-vous rencontrés pendant la publication sur ASJP qui n'ont pas été abordés dans ce questionnaire ? »

Parmi 39 répondants, 22 ont répondu à la question 36, qui est optionnelle et vise à recueillir des informations sur les problèmes rencontrés lors de la publication sur la plateforme ASJP et qui

n'ont pas été abordés par le questionnaire. Après avoir analysé les réponses, nous les avons classées en six groupes thématiques :

1. **Retards et délais** (longue attente, dépassement des délais, etc.)
2. **Communication** (absence de réponse, manque de coordonnées, refus sans explication, incompréhension des consignes)
3. **Favoritisme / Népotisme** (traitement préférentiel, opportunités inéquitables)
4. **Plagiat / Logiciel de détection** (difficultés avec la détection de similitudes)
5. **Aucune difficulté** (pas de problème rencontré ou pas de publication réalisée)
6. **Autres** (éléments isolés ne figurant pas dans les catégories précédentes)

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 43: Question 36- Quels défis avez-vous rencontrés pendant la publication sur ASJP qui n'ont pas été abordés dans ce questionnaire ?

Catégorie	Nombre de réponses	Pourcentage sur 22	Exemples de verbatims
Retards et délais	4	18,18 %	- « ils font du retard inexplicable » - « طول مدة انتظار نشر المقال بعد قبوله » - « ... تجاوز مدة النشر »
Communication	5	22,73 %	- « l'absence de coordonnées [...] » - « Ils ne répondent pas » - « الرفض دون تعليل » - « ... عدم رد رؤساء التحرير »
Favoritisme / Népotisme	2	9,09 %	- « ... المحسوبية والمحابة » - « ... الجهوية ضعف المحكمين »
Plagiat / Détection	2	9,09 %	- « Le majeur défi [...] est le logiciel de détection de plagiat » - « كشف الاقتباس [...] تعرقل الكتابة العلمية »
Aucune difficulté	7	31,82 %	- « لا شيء » - « لا توجد » - « aucun » - « ... لم أقم بالنشر »
Autres	2	9,09 %	- « إيجاد مجلة متخصصة » (trouver une revue spécialisée)

			- « عدم فهم بعض ملاحظات التغيير » (incompréhension de certaines remarques)
Total	22	100%	

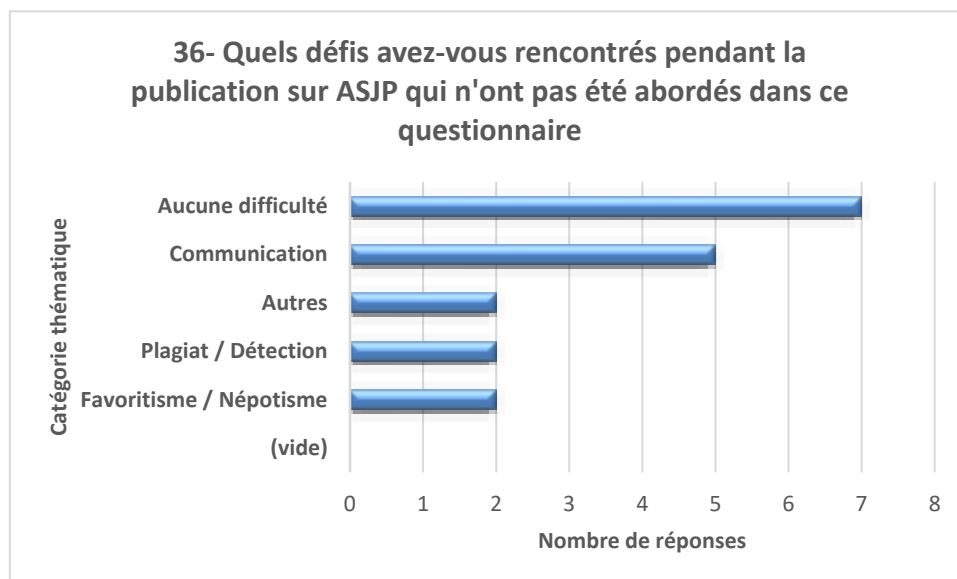


Figure 31: Analyse de la question 36

Analyse des catégories

1. Retards et délais (18,18 %)

Plusieurs répondants déplorent la longueur du processus de publication (attente avant acceptation ou après acceptation), soulignant le caractère inexplicable ou excessif du délai.

2. Communication (22,73 %)

Manque de coordonnées (rédaction, secrétariat), absence de réponse aux e-mails, refus sans explication, ou incompréhension de certaines remarques.

3. Favoritisme / Népotisme (9,09 %)

Soupçon de pratiques inéquitables : certains seraient avertis en amont de l'ouverture des soumissions, créant des chances inégales. Parfois mention d'un régionalisme ou d'une partialité dans l'évaluation.

4. Plagiat / Détection (9,09 %)

Des répondants évoquent la difficulté d'utiliser le logiciel de détection du plagiat pour citer des sources ou travaux fondamentaux, jugé parfois trop strict ou mal adapté.

5. Aucune difficulté (31,82 %)

Un tiers des répondants (7 sur 22) n'ont rencontré aucun problème supplémentaire ou déclarent ne pas avoir publié sur ASJP.

6. Autres (9,09 %)

Difficultés plus spécifiques non classées précédemment :

- « إيجاد مجلة متخصصة » (trouver une revue adaptée à son domaine)
- « عدم فهم بعض ملاحظات التغيير » (incompréhension de certaines remarques de correction)

I.3.3. Synthèse de l'analyse

1. Sous-section IV-1 : Plateforme des revues scientifiques ASJP (Q27 à Q30)

Q27 : Facilité d'utilisation d'ASJP

- La majorité juge la plateforme facile ou moyennement compliquée ; très peu la trouvent « complexe ».
- *Principales critiques* : quelques difficultés techniques (navigation, intégration des métadonnées), ou manque de formation.

Q28 : Étapes de soumission les plus compliquées

- Préparer l'article selon le *Template* imposé par la revue est souvent cité comme l'étape la plus laborieuse.
- D'autres difficultés concernent l'intégration des références ou l'envoi de l'engagement.

Q29 : Méthodes de recherche de revue

- Une majorité utilise ASJP pour rechercher la revue (plateforme centrale).
- Certains recourent aux réseaux sociaux (Facebook), à Google Scholar, ou aux conseils de pairs/encadreurs.

Q30 : Critères de choix de la revue

- Le délai moyen de réponse/publication est très souvent mis en avant.
- Viennent ensuite la ligne éditoriale (spécialité), le taux d'acceptation, la périodicité, et parfois l'impact factor (surtout pour le rayonnement à l'international).

Sous-section IV-2 : L'évaluation de l'article (Q31 à Q36)

Q31 : Objectivité de l'arbitrage

Majorité estime le processus plutôt objectif ou très objectif ; un quart environ le juge « non objectif », évoquant incohérences, retards, manque de transparence.

Q32 : Durée de traitement

- Environ 70 % jugent la durée lente ou très lente ; 30 % la trouvent « raisonnable ».
- La lenteur est un frein pour beaucoup (retard dans la progression académique).

Q33 : Critères d'évaluation

- Certains reçoivent un rapport abordant tous les aspects (forme, fond, méthodologie), d'autres n'en reçoivent aucun, ou seulement quelques éléments.
- Manque de standardisation ou de formation des arbitres.

Q34 : Raisons de refus ou acceptation sous réserve

- 35-40 % jugent ces raisons convaincantes, 25-30 % « non convaincantes » et le reste sans rapport.
- L'absence de rapport empêche l'amélioration de l'article.

Q35 : Réaction aux modifications

- Environ la moitié acceptent les modifications « par conviction scientifique », l'autre moitié (ou presque) les accepte « sans conviction » pour ne pas perdre la publication.
- Une petite minorité refuse, jugeant les demandes infondées.

Q36 : Défis non abordés

- Retards inexpliqués, absence de réponse, favoritisme, surcharge du logiciel anti-plagiat, manque de coordonnées pour contacter les revues, etc.
- Certains n'ont pas d'éléments supplémentaires à signaler.

Analyse des corrélations

Relations entre Q27-Q30

Q27 (Facilité) et Q28 (Étape la plus difficile)

Ceux qui trouvent la plateforme facile (Q27) signalent néanmoins que la préparation de l'article selon le Template reste un point de friction (Q28).

Les répondants jugeant ASJP « moyennement compliquée » soulignent plus souvent l'intégration des références comme complexe.

Q29 (Recherche de revue) et Q30 (Critères de choix)

Les auteurs qui privilégient ASJP (Q29) sont souvent attentifs au délai et au taux d'acceptation (Q30).

Ceux passant par Facebook/Google se focalisent parfois davantage sur la ligne éditoriale ou sur des conseils informels (réseaux de chercheurs).

Q27/Q28 (Utilisabilité de la plateforme) et Q30 (Critères de choix)

Aucune corrélation directe forte, mais on note que les utilisateurs satisfaits d'ASJP s'y fient pour repérer les critères (Q30). En revanche, ceux trouvant la plateforme compliquée consultent parfois d'autres sources d'info (Q29).

Relations entre Q31-Q36

Q31 (Objectivité) et Q32 (Durée)

- Ceux qui trouvent la durée raisonnable (Q32) sont plus enclins à évaluer l'arbitrage comme objectif (Q31).
- Inversement, un arbitrage perçu comme « non objectif » est souvent associé à une expérience de lenteur ou d'incohérence dans la durée.

Q33 (Critères d'évaluation) et Q34 (Raisons de refus/acceptation)

- Lorsque les critères d'évaluation sont bien abordés (Q33), les raisons de refus ou d'acceptation (Q34) apparaissent plus souvent convaincantes.
- Au contraire, l'absence de rapport (Q33) se corrèle à l'avis « non convaincante » ou « pas de rapport » (Q34).

Q34 (Raisons convaincantes) et Q35 (Attitude face aux modifications)

- Les répondants jugeant les justifications convaincantes (Q34) acceptent majoritairement les modifications « avec conviction scientifique » (Q35).
- Les personnes insatisfaites (Q34 non convaincante) se partagent entre l'acceptation sans conviction et le refus pur et simple (Q35).

Q31/Q32 (Objectivité, durée) et Q36 (Défis non abordés)

- Les critiques exprimées dans Q36 (retards, manque de réponse) rejoignent les plaintes concernant la lenteur (Q32) et la partialité (Q31).
- Les répondants satisfaits de l'objectivité et de la durée mentionnent moins de défis additionnels dans Q36.

Recommandations transversales

Après l'analyse des résultats, ainsi que la lecture des suggestions, des propositions et des orientations fournies par les répondants, nous avons pu formuler les recommandations suivantes :

Fluidifier la soumission (Q27-Q30) :

- Offrir des tutoriels clairs pour la mise en forme et l'intégration des références.
- Mettre à disposition un service d'assistance ou de formation pour faciliter l'usage d'ASJP.

Rendre l'évaluation plus réactive et plus transparente (Q31-Q34) :

- Former les arbitres pour assurer des rapports systématiques et justifiés, réduire les délais, et instaurer un dialogue plus direct avec l'auteur.
- Standardiser des grilles d'évaluation pour limiter les incohérences.

Clarifier la politique sur les modifications (Q35) :

- Encourager une négociation constructive entre auteurs et évaluateurs.
- Assurer que les modifications exigées soient fondées scientifiquement et expliquées.

Prendre en compte les défis restants (Q36) :

- Répondre aux plaintes concernant l'absence de coordonnées, la lenteur inexpliquée, la détection de plagiat trop stricte, etc.
- Continuer à améliorer la communication (notifications, contacts clairs), afin de créer un climat de confiance.

En somme, l'efficacité de la chaîne de publication sur ASJP repose sur un équilibre entre la simplicité de la soumission (Q27-Q30), la qualité et la rapidité de l'évaluation (Q31-Q35) et la communication entre auteurs et revues (défis de Q36). Des efforts soutenus sur la formation des équipes éditoriales, la standardisation des procédures et la réduction des retards sont essentiels

pour optimiser l'expérience de publication scientifique au sein des revues universitaires algériennes.

Conclusion

Ce chapitre a permis de mettre en lumière la complexité et les multiples dimensions du processus de publication dans les revues scientifiques. De la préparation minutieuse du manuscrit à l'évaluation par les pairs, en passant par les considérations éthiques et l'utilisation croissante des technologies, chaque étape requiert une attention particulière et le respect de normes rigoureuses. L'analyse des résultats du questionnaire révèle notamment les défis auxquels sont confrontés les doctorants algériens dans ce processus, particulièrement en termes de délais de traitement et de qualité des retours d'évaluation. L'émergence des nouvelles technologies, notamment l'intelligence artificielle, ouvre des perspectives prometteuses tout en soulevant de nouvelles questions éthiques. Cette compréhension approfondie du processus de publication constitue un préalable essentiel pour aborder, dans le chapitre suivant, les systèmes d'évaluation des revues scientifiques et les indices bibliométriques qui permettent de mesurer leur impact et leur qualité. Ces éléments sont devenus des critères déterminants dans l'évaluation de la production scientifique et le choix des supports de publication par les chercheurs.

Chapitre II. Indices bibliométriques et types des revues scientifiques

Introduction

Après avoir examiné dans le chapitre précédent les mécanismes internes du processus de publication et les exigences éthiques qui l'encadrent, il convient désormais d'analyser les outils et les systèmes qui permettent d'évaluer, de classer et de valoriser cette production scientifique. En effet, la publication académique ne se limite pas à la diffusion du savoir, elle s'inscrit dans un écosystème compétitif régi par des indicateurs de performance et des hiérarchies institutionnelles.

Ce chapitre se propose d'explorer la dimension métrique et typologique de la communication scientifique. Dans un premier temps, nous aborderons les indices bibliométriques tels que le facteur d'impact, le *h-index* ou l'*Eigenfactor*, outils incontournables de la scientométrie permettant de mesurer l'influence des revues et la productivité des chercheurs. Nous étudierons ensuite la diversité des supports de publication, en distinguant les modèles économiques (revues en libre accès, par abonnement) et en mettant en lumière les risques liés à l'édition prédatrice.

Une attention particulière sera accordée au contexte national à travers l'analyse du Portail ASJP et de son système de classification des revues universitaires algériennes (catégories C, B, A). Enfin, ce chapitre présentera les résultats empiriques de notre recherche à travers deux analyses complémentaires : d'une part, l'analyse bibliographique des thèses pour mesurer le taux de citation des revues locales, et d'autre part, l'étude de la production scientifique des doctorants au sein d'un échantillon représentatif de revues (RAL, El-Bahith, Paradigmes).

II.1. Indices bibliométriques des revues scientifiques et des auteurs

Les indices bibliométriques sont des mesures propres au domaine de la publication scientifique. Ils relèvent de la bibliométrie et scientométrie, une discipline spécialisée dans l'étude de la production scientifique et les méthodes de classification des revues et des auteurs. La bibliométrie utilise des méthodes mathématiques et statistiques ainsi que d'autres méthodes qualitatives pour étudier les publications scientifiques sous diverses formes, telles que les livres et les articles.

Il existe trois types d'indices bibliométriques : les indicateurs de quantité qui mesurent la productivité scientifique d'un chercheur ; les indicateurs de qualité qui évaluent la qualité et la performance d'un chercheur ; et les indicateurs structurels, avec lesquels on analyse et étudie les liens et les relations entre les publications, les auteurs et les domaines de recherche (Durieux & Gevenois, 2010). Ces indices sont importants pour les chercheurs et les institutions scientifiques, car ils jouent un rôle dans l'évaluation des chercheurs, le financement, l'attribution de bourses, la nomination, les promotions et même dans le classement des revues scientifiques, des institutions de recherche académique et des universités.

Le principe de ces indicateurs est de calculer, de manière concrète et statistique, les taux de citations des productions scientifiques réalisées par un chercheur appartenant à une institution ou à un laboratoire, publiées dans des supports de communication scientifique telles que les revues scientifiques. Tous ces acteurs, à savoir l'auteur, l'institution et la revue, ont des indices qui peuvent indiquer leur performance. Ces outils sont utilisés pour évaluer la quantité et/ou la qualité de la production scientifique.

Il est à noter que cette discipline est l'une des filles de la linguistique, elle est en fait une sorte d'analyse du discours scientifique dans sa dimension pragmatique, autrement dit, elle étudie l'influence et l'impact du discours scientifique dans la société académique, c'est une discipline qui naît de plusieurs sous disciplines et approches linguistiques : la sociolinguistique qui prend la société scientifique académique comme communauté linguistique ayant ces traditions dans la communication, notamment la communication scientifique faite par le biais des articles publiés dans les revues ; l'approche polyphonique dans l'analyse du discours scientifique qui considère les citations, les références, les directives des évaluateurs, les références bibliographiques et les co-auteurs comme des voix ; l'approche argumentative qui prend la citation comme appui ou appel à l'autorité ; l'approche pragmatique qui étudie l'influence du discours scientifique produit. Ce n'est pas donc étonnant que cette discipline dite Bibliométrie a été instaurée par le linguiste *Eugene Garfield* qui a inventé l'IF (Impact Factor) en 1968.

II.1.1. Types des indices bibliométriques

Il y a plusieurs typologies des indices bibliométriques, nous nous focalisons sur le domaine des revues scientifiques, autrement dit, nous allons aborder les indices ayant relation avec les revues scientifiques et les auteurs seulement. Sur cette base, nous pouvons classer les indices bibliographiques selon deux catégories :

- **Indices bibliographiques liés aux revues scientifiques** : sous cette catégorie se listent les indices *JIF (Journal Impact Factor)* et *Eigenfactor Score*
- **Indices bibliographiques liés aux auteurs** : sous cette catégorie se listent le *h-index*, le *i10*.

Facteur d'impact des revues (JIF)

Le facteur d'impact JIF (The Journal Impact Factor) est l'un des indices les plus utilisés et largement reconnu dans l'évaluation et le classement des revues scientifiques. Il mesure le nombre moyen de citation reçue par article publié dans une revue au cours des deux années précédentes (Rousseau et al., 2018, p. 45). Les revues sont classées dans leur domaine en fonction de JIF, ce dernier est considéré comme l'indicateur de l'importance et de la qualité de publication d'une revue.

Equation de calcul du JIF :

Pour calculer le JIF d'une revue donnée, on applique l'équation suivante :

Équation 1: Calcul du JIF

$$JIF = \frac{\text{Nombre de citation en année } Y \text{ des articles des années } Y - 1 \text{ et } Y - 2}{\text{Nombre total d'article publiés dans les années } Y - 1 \text{ et } Y - 2}$$

Cette équation pourrait être reformulée mathématiquement comme suit :

Équation 2: JIF

$$JIF_Y = \frac{C_Y}{N_{Y-1} + N_{Y-2}}$$

Où :

- C_Y = Nombre de citation reçue en année Y pour les articles publiés dans les deux années Y-1 et Y-2.
- N_{Y-1} et N_{Y-2} = Nombre d'articles publiés dans la revue respectivement en année Y-1 et Y-2.

Exemple : supposons qu'une revue scientifique nommée « Formation doctorale et production scientifique » qui publie depuis 2020 et on veut calculer son JIF pour l'année 2023. Le calcul se fait donc comme suit en deux étapes :

Etape 1 : collecte des données pour le calcul, ces données sont :

- Nombre de citation en 2023 (du 1 janvier 2023 au 31 décembre 2023) des articles publiés en 2021 et 2022 (du 1 janvier 2021 jusqu'au 31 décembre 2022). Les données collectées sont :
 - Le nombre de citation de la totalité des articles publiés en 2021 est de 500 citations en 2023
 - Le nombre de citation de la totalité des articles publiés en 2022 est de 600 citations en 2023

Cela donne le total de citation en 2023 : $C_{2023} = 500 + 600 = 1100$

- Nombre total d'article publié en 2021 et 2022 :
 - Nombre total des articles publié en 2021 = 100
 - Nombre total des articles publié en 2022 = 120

Cela donne un totale d'article publiés : $N_{Y-1} + N_{Y-2} = 100 + 120 = 220$

Etape 2 : calcul du JIF

$$JIF_{2023} = \frac{1100}{220} = 5$$

Ainsi, le JIF de la revue « Formation doctorale et production scientifique » en 2023 est de 5.

Ce résultat ($JIF_{2023} = 5$) signifie que la moyenne de citation des articles de cette revue a été 5 citations par article au cours des deux années précédentes²⁶.

Importance de l'indice JIF

Le JIF est un indice utilisé pour évaluer l'influence d'une revue dans le monde de la communication scientifique, il est souvent utilisé pour classer la revue dans un domaine scientifique précis (Rousseau et al., 2018, p. 46). Si le JIF est fort, cela signifie que la revue est de qualité et suit une politique de publication qui exige des normes assurant que l'originalité et la qualité des articles soient respectées. Ainsi, cet indice d'impact sert comme guide pour les

²⁶ Il est à noter que le JIF est une moyenne de citation, cela veut dire qu'il y a des articles qui n'ont jamais été cités et d'autres ont été cités plus que la moyenne.

chercheurs ayant l'intention de publier dans des revues luxueuses pour être lus, il sert aussi comme indice pour les lecteurs qui cherchent des recherches de qualité (Pamplona, 2022).

Cela est dit, mais le plus important dans ce facteur d'impact, c'est qu'il met sur le même pied d'égalité les revues scientifiques, il sert comme moyen d'évaluation équitable. Une revue d'une périodicité trimestrielle et qui publie 400 articles par an est logiquement plus citée qu'une revue semestrielle publiant 90 articles par an. Le JIF intervient pour orienter l'évaluation vers l'impact et non vers la quantité. Aussi, une revue très ancienne reçoit chaque année des citations des articles anciens de plus de deux ans, cela augmente le nombre de citation ce qui rend la comparaison impossible avec une revue scientifique qui n'a que trois ans d'existence dans le nouveau classement. Ici, le JIF intervient aussi pour rendre la comparaison possible en limitant la durée de deux années précédentes ($Y_{n-1} + Y_{n-2}$).

Eigenfactor Score

Développé à l'université de Washington par Jevin West et Carl Bergstrom. C'est une mesure qui évalue l'importance et l'influence d'une revue en fonction du nombre des citations reçues, tout en donnant plus d'importance aux citations des revues les mieux classées (Bergstrom et al., 2008; Rousseau et al., 2018, p. 53). C'est une méthode qui ne prend pas seulement le nombre de citations reçues par une revue comme indice d'influence mais aussi la classification et l'importance des revues qui l'ont citée.

Calcul du Eigenfactor Score

Il est calculé à l'aide d'un algorithme d'analyse de réseau pareil à celui de PageRank du Google, c'est une opération qui se fait comme suit (Bergstrom et al., 2008; Rousseau et al., 2018, p. 53) :

- Compter les citations : les algorithmes comptent combien les articles dans d'autres revues ont cité les articles de la revue qu'on veut calculer son Eigenfactor Score
- Pondérer les citations : en plus du nombre de citation total collecté, les algorithmes prennent en considération la qualité et le classement des revues qui ont fait l'acte de citation. Une citation provenant d'une revue avec un impact factor important sera plus évaluée qu'une autre provenant d'une revue non connue.
- Calculer le score : ce score est calculé par le biais des équations mathématiques complexes prenant en compte les deux facteurs : nombre de citation et qualité des revues ayant fait l'acte de citation. Les résultats sont présentés par des schémas et

des graphes présentant les revues comme des nœuds et des points liées entre elles avec les citations.

Importance du Eigenfactor Score

L'Eigenfactor score donne des indices concrets sur l'influence d'une revue donnée dans le champ disciplinaire dans lequel elle publie, ces indices reflètent les deux dimensions : quantitatifs et qualitatifs. Cela facilite l'évaluation et la comparaison entre les revues d'une manière plus efficace que celle basant que sur le nombre de citation. Avec cette méthode, deux revues peuvent avoir le même nombre de citation mais le classement ne sera pas le même.

Le facteur h-index

Le facteur h-index mesure la productivité d'un chercheur ainsi que l'impact de citations de ses publications, proposé en 2005 par le chercheur Hirsch comme critère à un seul chiffre afin de pouvoir évaluer un chercheur en termes de productivité scientifique (Bornmann & Daniel, 2005; Rousseau et al., 2018, p. 50). Selon (Ball, 2005), un chercheur a un h-index si h de ses articles, parmi la totalité de ses articles publiés (Np), ont été cités au moins h fois chacun. Le reste des articles non cités ($Np-h$) ont moins de h citation (Bornmann & Daniel, 2005).

Calcul du h-index

Pour trouver le h-index d'un chercheur, il faut tout d'abord avoir la liste de la production scientifiques en termes d'article lister en fonction de nombre de citation classées par ordre décroissant (de l'article le plus cité vers le moins cité).

On commence à descendre avec les articles jusqu'à ce que le nombre de citation soit égale au nombre des articles cités, ce nombre de citation est bien le h-index.

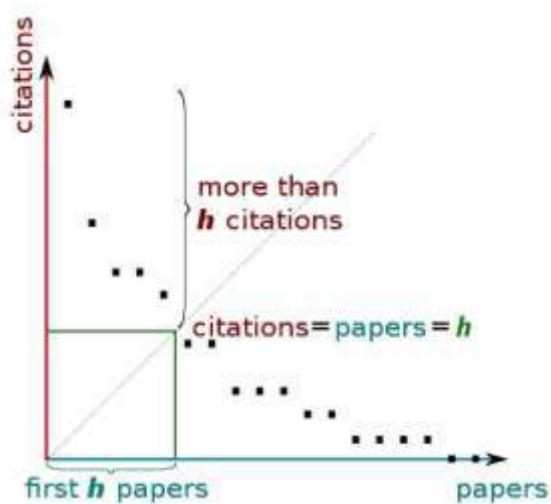


Figure 32: h-index à partir d'un graphique des citations décroissantes pour des articles numérotés (Czarnecki et al., 2013)

Exemple : un chercheur a publié 12 articles avec un nombre de citation comme indiqué dans le tableau suivant :

Tableau 44 : exemple de calcul du h-index

Article	Citations
Article 1	60
Article 2	15
Article 3	10
Article 4	5
Article 5	3
Article 6	3
Article 7	3
Article 8	2
Article 9	1
Article 10	0
Article 11	0
Article 12	0

Article 1 : 60 citations (≥ 1) il y a 1 article qui a au moins 60 citations

Article 2 : 15 citations (≥ 2) il y a 2 articles qui ont au moins 15 citations

Article 3 : 10 citations (≥ 3) il y a 3 articles qui ont au moins 10 citations

Article 4 : 5 citations (≥ 4) il y a 4 articles qui ont au moins 5 citations

Article 5 : 3 citations (≥ 5) (pas ≥ 5) ici, on ne peut pas dire l'expression suivante : (il y a 5 articles qui ont au moins 5 citations), car elle serait fausse.

Nous constatons que 4 articles ont au moins 4 citations, mais dès le cinquième article, il y a moins de 5 citations. Donc le h-index est 4.

Importance du h-index

Le h-index est largement utilisé et reconnu dans le monde académique pour évaluer l'importance et l'influence des chercheurs ainsi que pour comparer l'influence des chercheurs dans le même domaine de recherche (Rousseau et al., 2018, p. 51). Cet indice équilibre le nombre d'articles et le nombre de citations, autrement dit, il équilibre entre ce qui est quantitatif et qualitatif. Cela donne une vue générale sur l'influence du chercheur dans son domaine.

L'indice h joue un rôle dans l'évaluation, le recrutement et la graduation académique dans plusieurs universités. Une étude faite par Bornmann et Daniel (2005) a trouvé qu'en moyenne, les candidats retenus pour des bourses de recherche postdoctorale étaient systématiquement plus élevés que ceux des candidats non retenus.

L'indice i10

Il s'agit d'un indice créé par Google Scholar en 2011. Cet indice se base sur un principe très simple et clair, il prend en compte les articles qui ont reçu un nombre de citation de 10 ou plus parmi la totalité des articles publiés par un chercheur donné et répertoriés dans Google Scholar (Rondeau, s. d.). Cet indice n'est pas reconnu dans le monde académique car il se base principalement sur les articles qui existent sur Google Scholar, cette base n'est pas fiable car le propriétaire du profil chercheur peut falsifier les données facilement sur son compte, cela influence l'indice i10.

II.1.2. Importance des indices bibliométriques

Les indices bibliométriques jouent un rôle important dans le monde académique universitaire et la recherche scientifique :

- **Evaluation de la recherche** : Les indices bibliographiques sont importants dans l'évaluation de l'impact et la qualité de la recherche. Les organisations, les institutions et les établissements de la recherche scientifique ainsi que les décideurs politiques prennent ces indices en considération afin de prendre des décisions sur les politiques et la planification stratégique (Fenner et al., 2018; Ioannidis & Thombs, 2019).
- **Promotion et embauche académique** : les universités et les institutions scientifiques ainsi que les centres et les laboratoires de recherche évaluent les chercheurs par les indices

bibliographiques (Rousseau et al., 2018, p. 62), les chercheurs ayant un h-index élevé ou/et des publications scientifiques dans des revues scientifiques prestigieuses avec un IF important, ont plus de chance et d'opportunité dans le recrutement, le financement des recherches, la graduation et les bourses.

- **Sélection des revues** : les chercheurs ayant l'ambition de publier pour être lu et cité et pour que leur recherche exerce une influence dans le monde académique, cherchent souvent à publier dans des revues à fort impact factor. L'indice bibliographique tels que JIF et Eigenfactor Score sont très utiles dans ce cas pour identifier les revues les plus importantes qui assurent une grande visibilité et un impact important.
- **Collections de bibliothèques** : les bibliothèques utilisent ces indices et ces mesures afin de prendre une idée générale sur l'importance des revues et les auteurs (Rousseau et al., 2018, p. 66). Généralement, pour alimenter et enrichir leur base de données, les bibliothèques ainsi que les institutions universitaires payent des abonnements auprès des revues les plus importantes ayant un JIF élevé pour assurer la qualité d'information aux adhérents.

II.1.3. Faibles et faiblesses des indices bibliographiques

Les indices bibliographiques sont utilisés partout dans le monde académique, d'une façon explicite ou implicite. Ils sont utilisés explicitement dans la totalité des universités du monde, et même dans les universités qui ne déclarent pas cette orientation, elles l'adoptent d'une façon explicite, tel est le cas de l'université algérienne qui exige la publication dans des revues avec un classement bien précis qui se base sur le JIF pour la soutenance ainsi que pour la graduation académique.

Malgré la généralisation de son utilisation, les indices bibliographiques présentent des limites et critiques :

- **Les citations et la variabilité** : les pratiques de citation ne sont pas un phénomène stable sur lequel on peut se baser pour assurer des résultats crédibles. Les pratiques de citations varient en fonction de plusieurs facteurs qui ne sont pas forcément d'ordre scientifiques, parmi lesquels on peut citer la différence de domaine d'étude et les disciplines. Les SHS par exemple ont un taux de citation beaucoup moins faible que les citations dans les domaines des sciences dures et naturelles. Cela entraîne des biais potentiels quand on met en comparaison des chercheurs appartenant à des domaines de recherche différents (Fenner et al., 2018; Zabala et al., 2023).

- **Manipulation des citations :** l'autocitation est la manipulation la plus utilisée dans le monde académique afin d'élever le h-index et le JIF (Wallace & Siersema, 2015). La pression exercée sur les auteurs pour publier dans des revues à fort impact et celle exercée aussi sur les éditeurs en chef pour améliorer le classement de leur revue mènent à des pratiques qui peuvent détourner et fausser ces indices et qui vont contre l'éthique telles que les cartels de citations et le référencement stratégique pour gonfler le nombre de citations.
- **Primauté de la quantité sur la qualité :** les indices bibliométriques privilégiaient la quantité à la qualité. Un indice h-index élevé peut être le résultat de nombreuses citations de qualité médiocre et non crédible (Rousseau et al., 2018, p. 75) surtout avec l'avènement des outils de l'intelligence artificielle qui donnent des résultats fragmentés prêts à utiliser et à mettre comme citation pour renforcer l'idée sans avoir besoin de consulter la totalité de l'article, tandis que des travaux révolutionnaires publiés dans des revues de qualité peuvent recevoir un nombre très faible de citation.
- **Les limites du temps :** certains indices bibliométriques limitent le temps tel que le JIF et Eigenfactor Score, ils considèrent les articles non cités dans une durée de deux ans après sa publication comme des articles non influents, alors que certaines recherches révolutionnaires peuvent prendre plusieurs années pour être reconnues et citées.
- **Biais contre les chercheurs en début de carrière :** les chercheurs novices et les doctorants ont un indice h-index faible car ils ne comptent que peu de publication, en raison de leur durée de carrière courte (Hirsch & Buela-Casal, 2014). Cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas de compétence. Les indices bibliographiques dans ce cas peuvent les désavantager dans les décisions des stages, des bourses, des financements et du recrutement. Ces indices ne jouent pas un rôle dans l'encouragement des futurs chercheurs.
- **Biais linguistique :** certains chercheurs font leurs recherches dans leurs langues maternelles qui n'est pas forcément l'anglais, ces recherches peuvent être de qualité mais le facteur linguistique les empêche d'être répondues car les revues scientifiques les plus classées avec un impact factor JIF le plus élevé sont généralement en anglais. Les articles publiés en anglais reçoivent nécessairement plus de citations que ceux publiés dans d'autres langues. Dans leur article, Hirsch & Buela-Casal, (2014) annoncent qu'eux même ont traduit des articles de qualité peu cités de la langue russe et les ont cités, pourtant, ils ont trouvé d'autres articles accessibles et faciles à utiliser et beaucoup cités car ils ont été rédigés en anglais, mais leur qualité est faible. En plus, dans une recherche quantitative, Dabós et al., (2019) ont analysé le h-index de 1500 chercheurs en économie, sociologie et gestion

ayant affiliation institutionnelles espagnoles et françaises, ils ont trouvé que la part des publications en anglais par rapport au total des publications a également un effet positif et statistiquement significatif sur le h-index.

II.2. Types des revues scientifiques et méthodes de classification

Les revues scientifiques jouent un rôle essentiel dans le partage et la communication scientifique, ce rôle s'étend jusqu'à l'influence sur le parcours académique des chercheurs, le classement des institutions ainsi que sur les décisions de recrutement et de financement de recherche. Cependant, les revues scientifiques n'ont pas le même statut, les revues scientifiques diffèrent en fonction de plusieurs critères. Nous avons déjà abordé dans le point précédent que les indices bibliographiques servent comme moyen pour faire la distinction entre les revues scientifiques. Nous allons aborder sous ce titre les différents types des revues scientifiques, leurs caractéristiques ainsi que les méthodes utilisées pour les classer.

II.2.1. Types des revues scientifiques

Les revues scientifiques sont un moyen essentiel de diffusion des résultats de recherche et des discussions théoriques liées au monde scientifique. Ce monde de la recherche est très varié, vaste et multiple. Les revues scientifiques varient considérablement dans leurs modèles d'accès, leurs portées, leurs politiques éditoriales et financières. Comprendre les différents types de revues scientifiques ainsi que les bases de ces différences facilite aux chercheurs, aux gestionnaires des institutions de recherche et aux décideurs de faire les bons choix selon leur position, leurs intentions et leurs besoins.

Nous aborderons ici les principaux types des revues scientifiques à savoir : les revues scientifiques en libre accès ; les revues par abonnement ; et les revues hybrides.

Les revues en libre accès (Open Access) / L'accès ouvert

Les revues en libre accès sont des revues qui sont disponibles gratuitement à contenu ouvert consultable en ligne sans avoir besoin de payer ou d'avoir un abonnement par le biais de l'institution de recherche d'appartenance. Ce type de libre accès est apparu pour surmonter les limites de la publication traditionnelle facilitant ainsi l'accès à l'information scientifique pour tous les chercheurs.

Le libre accès est défini comme le mode de publication dans lequel l'article ou l'étude scientifique publié sont totalement accessibles sur internet, le lecteur a tous les droits sans aucune limite dans l'utilisation de l'article, la seule limite est celle liée au droit de l'auteur dans sa dimension intellectuelle, c'est-à-dire que l'information ne doit être pas plagiée et que l'auteur

chercheur doit être cité correctement (*BOAI10 – Budapest Open Access Initiative*, s. d.). Piwowar et al., (2018) définissent le libre accès comme le mode de publication dans lequel les articles peuvent être disponible à lecture sur le net gratuitement sans limites.

Une étude réalisée par (Piwowar et al., 2018) a montré que 28% de la totalité des recherches scientifiques sont de type libre accès. En 2019 une autre étude dans laquelle les chercheurs ont analysé soixante-dix million d'articles de la période qui s'étend sur une période de 61 ans, de 1950 jusqu'à 2019 a trouvé que 31% sont en libre accès, les chercheurs, en se basant sur ces résultats pensent qu'en 2025, la forme libre accès représentera aux alentours de 44% de la totalité de la production scientifique présentée par les revues scientifiques (Piwowar et al., 2019). Cela signifie que ce mode de publication et de revue scientifique ne cesse de croître.

Il y a trois sous catégories dans ce type de revues en libre accès :

Revue d'accès ouvert : la voie dorée (Golden Open Access)

Dans ce type de revues de « Open Access Journal », tous les articles sont disponibles gratuitement dès leurs publications. Les revues faisant partie de ce type ne procèdent pas à cette politique éditoriale occasionnellement, il s'agit d'une politique principale. La majorité de ces revues financent la publication par les frais de traitement des articles (Article Processing Charges : APCs) payés par les auteurs ou leurs institutions d'appartenance (B. Björk & Solomon, 2012; Wang & Waltman, 2015). Ces revues sont classées et répertoriées sur la plateforme DOAJ (*Directory of Open Access Journals – DOAJ*, 2024).

Selon Simard et al., (2022), les revues en accès doré ont connu une augmentation considérable, en 2002 jusqu'à 2021, le nombre s'est accru d'une vingtaine de revue à 16621. Pour les articles, les statistiques ont montré que 17% de la totalité des articles scientifiques publiés en 2017 dans le monde entier dans toutes les disciplines étaient du type accès doré (Jubb et al., 2015).

Revue d'accès ouvert : la voie verte (Green Open Access)

Les auteurs, dans ce modèle, publient leur article dans des revue à accès fermé, mais ils sont autorisés d'archiver leurs articles sur une plateforme institutionnelle ou sur un compte personnel tel que Researchgate. Il est à noter que la majorité des revues exigent que la version que l'auteur archive doit être une version de post-publication contenant les détails et la référencement de la revue. Ce mode de publication assure une accessibilité pour le lecteur tout en gardant les critères de la publication fermé.

Revue d'accès ouvert : la voie hybride

Dans ce type de revues, l'accès est hybride entre articles disponible gratuitement et d'autres payants. Généralement, c'est la revue qui suit une politique d'abonnement, autrement dit, elle n'est pas de type accès ouvert, mais elle publie certains articles avec le modèle de publication accès ouvert (Laakso & Björk, 2016). Les éditeurs publient les articles sans exiger des frais de publications aux auteurs, cependant, ces articles restent en accès fermé. Les auteurs qui veulent que leurs articles soient sous type d'accès ouvert payent des frais de publication, ce type est plus cher pour l'auteur que celui appelé ouvert gold (Suber, 2012, p. 140). Ce type de revues n'a pas de respect dans le monde académique, les institutions de recherche ainsi que les universités exigent que les articles publiés par les chercheurs soient évalués par les pairs et publiés en libre accès.

Revue d'accès ouvert : la voie Bronze

Un terme introduit par Heather Piwowar en 2018 signifiant le mode de publication dans lequel les articles sont accessible gratuitement sur le site de la revue sur net mais le chercheur ne peut ni les télécharger ni les imprimer (Piwowar et al., 2018). L'éditeur dans ce type de revue ne donne pas l'autorisation aux chercheurs d'utiliser l'articles, c'est la raison pour laquelle les revues suivant ce modèle ne sont pas considérées comme revue accès ouvert doré.

Revue d'accès ouvert : la voie diamantée ou platine (Diamond or Platinum Open Access)

Les revues s'inscrivant sous cette catégorie ne facturent pas des frais de traitement de l'article pour l'auteur (Article Processing Charges). Ces revues sont généralement financées par des institutions ou/et des associations. Du même pour les lecteurs, les articles publiés sont gratuits et en accès totalement libre (B. Björk & Solomon, 2012; Caraco, 2014). Ce type de revue se situe au sommet car il assure une publication gratuite aux auteurs et un accès gratuit aux lecteurs. Ce modèle est extrêmement bénéfique pour les chercheurs travaillant sur des projets de recherches non financés ainsi que pour les doctorants et les chercheurs appartenant à des universités qui ne s'occupent pas des frais de publications.

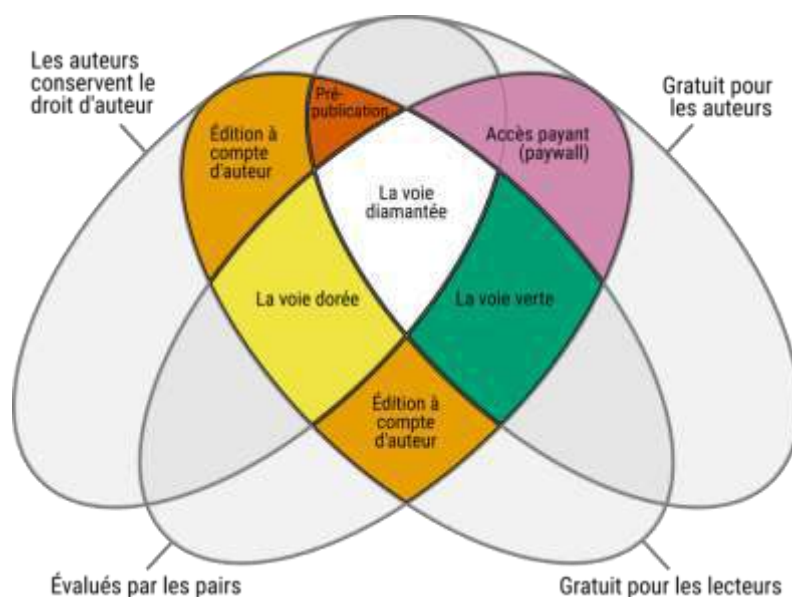


Figure 33: Diagramme de Venn représentant les modèles des revues accès ouvert (Farquharson, 2022)

Plateformes et bases de données accès ouvert noir (Black Open Access)

Dans son article intitulé « *Who's downloading pirated papers? Everyone* », Bohannon commence son article par l'histoire d'un jeune chercheur PhD iranien qui se trouve dans une situation ambiguë : soit il abandonne ces études en PhD en raison du coût trop cher des articles scientifiques qui couvriraient plus de 1000 pour une recherche d'une semaine, soit il recourt aux sites de piratage des articles pour pouvoir continuer ses recherches. Ce jeune chercheur pose la question suivante : « Les éditeurs ne donnent rien aux auteurs, pourquoi donc devraient-ils recevoir plus qu'une petite somme pour gérer la revue ? » (Bohannon, 2016). Ainsi, c'était la question principale dont la réponse justifie l'existence des plateformes et sites des accès ouverts noir.

Ces plateformes ne sont pas des revues scientifiques, mais elles assurent le même service que les revues scientifiques pour les lecteurs, il s'agit des plateformes, des bases de données d'archives et des sites qui assurent la disponibilité des articles à accès fermé. Leur influence dans le monde de la recherche scientifique est importante malgré leur nature illégale. Selon (B.-C. Björk, 2017; Green, 2017), la disponibilité de ces copies numériques des articles par violation des droits d'auteur est en croissance remarquable permettant ainsi l'accès gratuit à la littérature scientifique payante. Les chercheurs qui se trouvent en confrontation avec les articles payants qui dépassent parfois les 90 dollars par article, recourent à ces accès ouverts noirs. Ce type d'accès ouvert noir peut prendre plusieurs formes : il peut être un réseau de partage des articles sur les réseaux sociaux tel que le hashtag « ICanHazPDF » sur Twitter, qui consiste à écrire ce hashtag suivi du titre de l'article. Les utilisateurs ayant une copie de l'article l'envoient

aux demandeurs partageant le hashtag. Ils peuvent être des sites comme « Sci-Hub » et « Z-library » (B.-C. Björk, 2017).

Dans une étude faite en 2016 sur la bibliothèque à accès ouvert noir Sci-Hub, (Bohannon, 2016) a trouvé que les chercheurs du monde entier se tournent vers Sci-Hub, qui héberge 50 millions de papiers. En 2021 ce site comptait plus de 88 millions articles scientifique (*Sci-Hub: database*, s. d.). La base de donnée de ce site contient la majorité des articles payant dans le monde entier, il contient 99,8% de la revue « the Lancet », 96,6% des articles de la fameuse revue « Nature » et 99,9 % des articles de « New England Journal of Medicine » (*React App*, s. d.).

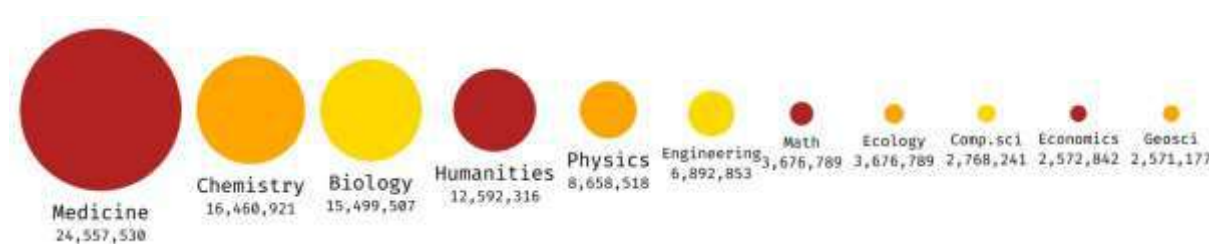


Figure 34: Articles existants sur Sci-Hub en 2022 répartis en fonction des domaines (*Sci-Hub: database*, s. d.)

Quant au site Z-library, il compte plus de 284 millions articles scientifiques et plus de 22 millions livres disponibles sous forme d'accès ouvert noir (*Z-Library Project - Electronic library Z. Download books free*, s. d.).

Les revues en accès ouvert sont en croissance, cela a suscité, selon plusieurs auteurs, des questions autour la qualité de la publication scientifique ainsi que la durabilité du processus de l'évaluation des pairs vu que certaines formes d'accès ouvert tel que le modèle pré impression a remis en question le processus traditionnel de l'évaluation de pairs. Des études ont trouvé que les revues en accès ouvert peuvent atteindre des taux de citations comparables à ceux des revues par abonnement, tout en assurant la crédibilité de la recherche (B. Björk & Solomon, 2012).

Revues par abonnement

Les revues à accès restreint, par opposition aux revues en accès ouvert, requièrent un abonnement pour consulter leurs contenus. Cet abonnement est généralement pris en charge par l'institution d'affiliation du chercheur telle que l'université ou le laboratoire de recherche. En l'absence d'un tel accord institutionnel, le chercheur doit assumer lui-même les frais d'abonnement pour accéder aux publications de ces revues. Ce modèle économique traditionnel de l'édition scientifique est aujourd'hui plus fort qu'avant malgré les questions qu'il soulève sur l'accessibilité et la diffusion des connaissances dans la communauté scientifique.

Ce modèle est souvent associé à des représentations d'un grand prestige due aux normes d'évaluation exigeantes et rigoureuses ainsi qu'au facteur impact élevé. Les revues par abonnement se caractérisent par :

- **Accès limité et contrôlé** : l'accès à ces revues est limité aux abonnés. Cet abonnement concerne principalement les universités, les établissements de recherche telles que les centres et les laboratoires de recherches ainsi que les chercheurs particuliers dont les institutions ne disposent pas d'un abonnement institutionnel. Les revenus générés sont destinés à la gestion générale des revues, notamment les processus éditoriaux, l'évaluation par les pairs et la publication.
- **Impact et prestige** : Ces revues sont généralement perçues comme plus prestigieuses par rapport aux revues accès ouvert. Selon B. Björk & Solomon, (2012), cela est due de leurs réputation établie et de leurs critères d'acceptation sélectif. Cependant, et d'après l'expérience de plusieurs chercheurs, cet aspect d'acceptation sélectif rigoureuse n'est pas un critère propre aux revues à accès fermé, l'évaluation des pairs dans les revues d'accès ouvert peuvent être parfois plus difficile que dans les revues à accès fermé. Or, dans la dimension de l'impact, les revues par abonnement ont généralement un taux de citation plus élevé que celui des revues d'accès ouvert (B. Björk & Solomon, 2012). Cette différence d'impact est-elle due seulement et uniquement au facteur de la nature l'accès ?
- **Financement et durabilité** : Le modèle de publication par abonnement assure aux revues un revenu stable, leur permettant de maintenir des normes éditoriales élevées et de gérer efficacement leur développement. Certaines exigences, telles que la création d'un site web, sont nécessaires pour l'adhésion à des plateformes comme Springer ou Web of Science. De plus, des ressources financières constantes sont indispensables pour la gestion des comptes de la revue sur les réseaux sociaux, ainsi que pour les mises à jour infographiques et de contenu, qui nécessitent une main-d'œuvre spécialisée. Cette stabilité financière contribue à la viabilité à long terme de la revue et permet d'améliorer continuellement la qualité de sa gestion et de son édition. En revanche, les revues en accès ouvert, en raison de leurs revenus généralement plus limités, peuvent éprouver des difficultés à assurer ces services de manière équivalente.
- **Adoption limitée** : Malgré la flexibilité, l'adoption des revues hybrides a été limitée, avec seulement environ 1 à 2 % des articles publiés en libre accès dans le cadre de ce modèle (B. Björk & Solomon, 2012). Cela suggère que si les revues hybrides offrent une option

supplémentaire, elles ne répondent pas pleinement à la demande de publication en libre accès.

Catégories spécialisées au sein des principales classifications

Au-delà des classifications primaires qui se base sur la nature de l'accès, les revues scientifiques peuvent être catégorisées selon leur orientation disciplinaire, leur lectorat cible et leurs politiques éditoriales. Parmi ces catégories spécialisées, on distingue :

Revues disciplinaires

Ces publications se consacrent à des domaines scientifiques spécifiques, tels que la biologie, la chimie, la physique ou les sciences sociales. Elles ciblent un lectorat spécialisé et sont généralement dotées de comités éditoriaux et d'évaluateurs experts dans le domaine concerné. Ce type de revue est connu dans les domaines des sciences naturelles.

Revues multidisciplinaires

Ces revues publient des travaux de recherche issus de diverses disciplines, favorisant ainsi la collaboration interdisciplinaire et l'échange de connaissances. Des publications telles que 'Nature' et 'Science' en sont des exemples emblématiques, couvrant un large spectre de sujets scientifiques. Dans une recherche menée par Abramo et al., (2017) sur les publication d'interdisciplinaire où ils ont comparé l'impact factor des revues, ils ont trouvé qu'il y a des différences significatives en faveur des revues et des auteurs interdisciplinaires. Ces résultats justifient les raisons pour lesquelles beaucoup de revues scientifiques s'orientent vers l'interdisciplinarité afin de couvrir un large spectre des lecteurs et chercheurs, ce qui permet d'augmenter le taux de citation et avoir un facteur d'impact élevé.

Revues de synthèse

Elles se concentrent sur la publication d'articles de synthèse exhaustifs et d'états de l'art. Ces publications offrent des analyses critiques de l'état actuel des connaissances sur des sujets spécifiques, constituant des ressources précieuses pour les chercheurs et les praticiens.

Revues méthodologiques

Ces publications se spécialisent dans la diffusion d'articles portant sur les méthodologies de recherche, les techniques expérimentales et les approches d'analyse de données. Elles jouent un rôle crucial dans l'avancement de la rigueur méthodologique et l'innovation en recherche scientifique.

Méga-revues

Il s'agit d'une catégorie relativement récente de revues en libre accès, lancée par PLOS ONE²⁷ en 2006, caractérisée par une portée thématique étendue et un volume de publication important. Elles se distinguent généralement par une sélectivité moindre et des délais de publication plus courts comparativement aux revues traditionnelles. Les méga-revues sont des revues qui sont conçues pour être beaucoup plus grandes qu'une revue traditionnelle qui exerce une faible sélectivité parmi les articles acceptés, ce qui signifie qu'elles ne rejettent pas les articles pour manque de nouveauté ou d'importance tant qu'ils sont originaux et scientifiquement fondés. De plus, elles acceptent des articles de plusieurs disciplines et sont en libre accès, ce qui implique généralement des frais de traitement des articles (APC) (Petrou, 2020). Selon B. Björk, (2015) qui analyse des méga-revues et leur impact sur le paysage de l'édition scientifique, ce type de revue est en croissance.

Revues prédatrices

Les revues prédatrices, éditeurs prédateurs et l'édition prédatrice sont des sujets d'importance extrême dans le monde de la publication scientifique, des centaines de publications et d'articles et d'études ont abordé ce sujet afin de tirer l'attention de la communauté scientifique et de ses membres de ces pratiques frauduleuses au sein de la communauté scientifique.

Ce phénomène, d'après les statistiques, s'accroît rapidement. Le nombre passe de 53000 articles en 2010 à 240000 articles en 2014 répartis dans 8000 revues prédatrices (Shen & Björk, 2015; Straumsheim, s. d.). En 2022 près d'un tiers de la totalité des 100 plus grands éditeurs²⁸ sont considérés comme prédateurs (Nishikawa-Pacher, 2022). Quant aux répartitions géographiques des auteurs proies, les trois quarts parmi eux sont originaires d'Asie ou de l'Afrique.

Cette édition trompeuse payante, ne donne que peu d'importance à la rigueur scientifique, l'objectif des éditeurs est la rémunération (APCs) et rien d'autre. Elle se caractérise par des informations trompeuses, qu'elles soient liées à la revue elle-même ou de son contenu scientifique en s'cartant sur le processus traditionnel d'évaluation par les pairs en utilisant des pratiques de sollicitation agressives (Grudniewicz et al., 2019).

²⁷ PLOS ONE est une revue en accès libre à comité de lecture, publiée par *Public Library of Science* (PLOS) depuis 2006. La revue couvre la recherche fondamentale de toutes les disciplines scientifiques et médicales. *Public Library of Science* a été créée en 2000 par une pétition en ligne lancée par le lauréat du prix Nobel Harold Varmus.

²⁸ Les éditeurs concernés par cette étude sont les éditeurs qui comptent au moins 76 revues, Springer par exemple compte 3763 revues.

Le premier qui a inventé cette appellation est le bibliothécaire *Jeffery Beall* en 2012 quand il a remarqué qu'il y a des revues qui sont prêtes à publier n'importe quel article, peu importe sa qualité en termes scientifique, contre rémunération (Beall, 2012). Le chercheur Beal a mené beaucoup de recherche sur ce type de revue en élaborant des listes et des critères pour pouvoir distinguer l'édition prédatrice à celle scientifique normale. Cependant, sa catégorisation a été remise en question car elle a mené à des préjugements envers les revues d'accès ouvert qui ne sont pas exact (Krawczyk & Kulczycki, 2020).

Les éditeurs prédateurs utilisent des stratégies trompeuses pour amener les chercheurs qui ne sont pas conscient de la nature frauduleuse de la revue à publier chez eux, cependant, certains auteurs savent bien qu'il s'agit d'une revue prédatrice, mais ils publient dans cette revue pour gonfler le CV et augmenter leurs h-index. D'après des études menées, ce sont les chercheurs novices dans les pays en voie de développement qui sont exposé au risque d'être tirés par les éditeurs prédateurs (Kearney & Collaborative, 2015; Xia et al., 2015; Kurt, 2018). Les raisons majeures derrière la publication dans ce genre de revues sont l'inconscience de la nature de ces revues ainsi que la nécessité de recrutement et graduation, selon le rapport de « *the interacademy partnership* » (Partnership (IAP), 2022), près d'un quart des répondants de 112 pays de toutes les disciplines et de différents grades académiques, ont indiqué qu'ils avaient publié dans une revue prédatrice, participé à une conférence prédatrice ou ne savaient pas s'ils l'avaient fait. La majorité de ceux qui l'ont fait sans le savoir ont cité un manque de connaissance des pratiques prédatrices ; tandis que la majorité de ceux qui l'ont fait en toute connaissance de cause ont cité la nécessité de faire progresser leur carrière. Et comme ces revues sont de qualité médiocre, 60% des articles publiés dans ce type de revue ne reçoivent aucune citation durant les cinq années qui suivent la publication (B.-C. Björk et al., 2020; Brainard, 2020).

Ce n'est pas facile de faire la différence entre une revue prédatrice et les autres revues scientifiques authentiques malgré les critères donnés par les chercheurs des revues prédatrices et les listes élaborées par les institutions et les chercheurs telles que les listes noires comme celle de Beall ou les listes blanches publiées par les institutions universitaires. La seule solution est de ne pas tenter de publier dans des revues qui ne listent pas dans les listes de DOAJ, car la totalité des revues prédatrices sont d'accès ouvert.

En outre, ce ne sont pas seulement les auteurs qui peuvent être les proies dans ce type de publication, les évaluateurs ainsi que des chercheurs prétendants devenir éditeurs en chef peuvent tomber dans les pièges des éditeurs prédateurs, une étude faite en 2020 a révélé que des centaines de chercheurs ont déclaré avoir examiné des articles pour des revues prédatrices.

Une autre analyse de *Publon*²⁹ a révélé que ce site contient plus de 6000 pour plus de 1000 revues prédatrices. Les examinateurs qui ont participé à cette évaluation ont tendance d'être jeune avec peu d'expérience affilié à des institutions de pays à faible revenu d'Afrique et de moyen orient (Van Noorden, 2020).

Quant aux éditeurs en chef, une expérience dite *expérience Dr Fraud*, dans laquelle un groupe de chercheurs ont inventé une chercheuse scientifique fictive nommée Anna O.Szut et ont postulé en son nom dans 360 revues scientifique dont 120 de la liste de DOAJ pour un poste de rédactrice en chef. Aucun article n'existait avec son nom ni expérience éditoriale, son CV contenant des livres et des chapitres est totalement inventé. Un tiers des revues visées dans l'expérience sont listées dans la liste noir de Beal contenant les revues prédatrices. Les résultats ont montré que quarante de ces revues prédatrices ont accepté en quelques jours de recruter Anna Szust comme rédactrice en chef sans aucune vérification. Elle aussi reçue peu de réponses positives non définitives des autres revues témoins. Les résultats ont montré aussi la crédibilité des revues listées dans DOJA, les 8 revues de DOJA qui ont accepté Szut ont été ensuite supprimé (Sorokowski et al., 2017).

Les revues prédatrices touchent donc à la crédibilité des institutions adoptants les publications faites dans ces revues, les chercheurs de tout niveau ainsi que la crédibilité de l'information scientifique partagée.

Caractéristiques des revues prédatrices

Beaucoup de travaux ont été faites sur les caractéristiques de l'édition et les revues prédatrices. L'objectif est de pouvoir les connaître afin de les éviter. Parmi ces catégorisations des caractéristiques nous avons :

- **Critères de Beall** : après avoir beaucoup travaillé sur l'édition prédatrice, Jeffrey Beall a annoncé 26 critères liés aux pratiques et caractéristiques des revues prédatrices dont 9 critères liés aux rédacteurs en chef et aux personnels des revues, 7 liés à ce qui est éthique et à l'intégrité scientifique, 6 liés aux pratiques de paiements et de rémunérations et 6 liés aux éditeurs (*criteria-2015.pdf*, s. d.)
- **Critères d'Eriksson et Helgesson** : Ce sont les critères identifiés par les deux chercheurs Stefan Eriksson et Gert Helgesson. Ils ont identifié 25 critères de l'édition prédatrice (Eriksson & Helgesson, 2017). Il ne suffit pas l'existence d'un

²⁹ *Publons* était un site Web commercial qui fournissait un service gratuit aux universitaires pour suivre, vérifier et présenter leurs contributions en matière d'évaluation par les pairs et de rédaction pour les revues universitaires. Il a été lancé en 2012 et a été acheté par Clarivate en 2017.

seul ou deux critères de cette liste pour pouvoir dire que la revue est prédatrice, mais plus il y a de points qui s'appliquent à la revue en question, plus cette revue s'approche d'être une revue prédatrice. Ce sont des indices qui aident l'auteur pour pouvoir construire un jugement proche à la réalité.

- **Critères de Memon** : Il s'agit des critères établis par le chercheur pakistanais Memon, ce dernier a mis 14 critères

Généralement, les trois classifications des critères se mettent d'accord sur les critères suivants des revues prédatrices :

- 1- Accepter les articles rapidement sans passer par un processus d'évaluation par les pairs ou par une évaluation superficielle, même avec des articles frauduleux et insensés.
- 2- Pas de transparence en ce qui concerne les frais de publications, les auteurs ne sont informés par les frais qu'après acceptation de l'article.
- 3- Accepter tous les articles, même ceux qui sont en dehors de la ligne éditoriale et le champ scientifique dans lequel la revue s'applique.
- 4- Mener une campagne agressive pour que les chercheurs universitaires soumettent leurs articles ou siègent aux comités de rédaction.
- 5- Lister les universitaires comme membres des comités de rédaction sans leur permission, et ne pas permettre aux universitaires de démissionner des comités de rédaction.
- 6- Nommer de faux universitaires au sein des comités de rédaction.
- 7- Imiter le nom ou le style du site Web de revues plus établies.
- 8- Faire des déclarations trompeuses sur l'opération d'édition, comme fournir de faux emplacements.
- 9- Utilisation des faux ISSN.
- 10- Citer des facteurs d'impact faux ou inexistant.
- 11- Se vanter d'être « indexés » par des sites de réseaux sociaux universitaires (comme ResearchGate) et des identifiants standards (comme les ISSN et les DOI) comme s'il s'agissait de bases de données bibliographiques prestigieuses ou réputées.
- 12- Favoritisme et autopromotion dans l'évaluation par les pairs.

Causes et conséquences de l'édition prédatrice

La cause fondamentale des pratiques d'exploitation est le modèle payant des frais de traitement des articles (APC³⁰) qui sont facturés aux auteurs pour publier en accès ouvert (Eve, 2015). Ce modèle incite les éditeurs à se concentrer sur la quantité d'articles publiés plutôt que sur leur qualité. Les APC ont gagné en popularité au cours des deux dernières décennies en tant que modèle économique pour l'accès ouvert, en raison des flux de revenus garantis qu'ils offrent, ainsi que de l'absence de transparence en ce qui concerne les frais APC sur le marché de l'accès ouvert, ce qui élimine l'aspect compétitif et permet aux éditeurs de contrôler entièrement le montant qu'ils choisissent de facturer (Laakso & Björk, 2016).

En fin de compte, le contrôle de la qualité repose sur de bonnes politiques éditoriales et leur application, et le conflit entre la rigueur des études et le profit peut être géré avec succès en sélectionnant les articles publiés uniquement sur la base de la qualité méthodologique évaluée par les pairs (Tennant et al., 2019). La plupart des éditeurs d'accès ouvert garantissent leur qualité en enregistrant leurs titres dans le DOAJ et en se conformant à un ensemble de conditions standardisées (*Directory of Open Access Journals – DOAJ*, 2024). Une étude de 2018 a montré que les critères de publication « prédatrice » de Beall ne se limitaient en aucun cas aux éditeurs d'accès ouvert et qu'en les appliquant aux revues accès ouvert et accès fermé dans le domaine de la bibliothéconomie et des sciences de l'information, même les revues accès fermé de premier plan pouvaient être qualifiées de prédatrices (Olivarez et al., 2018), voir également sur les difficultés de démarcation entre les revues prédatrices et non prédatrices en biomédecine (Shamseer et al., 2017).

La majorité des éditeurs prédateurs en libre accès semblent être basés en Asie et en Afrique, mais dans une étude, plus de la moitié des auteurs qui y publient sont originaires de « pays à revenu élevé ou à revenu moyen supérieur » (Moher et al., 2017; Oermann et al., 2016, 2018). Il a été avancé que les auteurs qui publient dans des revues prédatrices peuvent le faire sans le savoir, sans réelle perspective contraire à l'éthique, en raison des craintes que les revues nord-américaines et européennes puissent avoir des préjugés à l'encontre des chercheurs de pays non occidentaux, de la forte pression de publication ou du manque de compétences en recherche (Kurt, 2018; Frandsen, 2019). Par conséquent, l'édition prédatrice remet également en question le contexte géopolitique et commercial de la production de connaissances scientifiques. Les chercheurs nigériens, par exemple, publient dans des revues prédatrices en

³⁰ Nous rappelons que APCs ou APC est l'abréviation de l'expression « *Article Processing Charges* » qui veut dire les frais demandés par les éditeurs de la publication scientifique pour financer la publication en accès ouvert « Open Access »

raison de la pression pour publier à l'international tout en ayant peu ou pas d'accès aux revues internationales occidentales, ou en raison des APC souvent plus élevés pratiqués par les revues accès ouvert traditionnelles (Omobowale et al., 2014). Plus généralement, les critères adoptés par les revues à haut JIF, notamment la qualité de la langue anglaise, la composition du comité éditorial ou la rigueur du processus d'évaluation par les pairs lui-même, tendent à favoriser le contenu familier du « centre » plutôt que de la « périphérie » (Bell, 2017). Il est donc important de faire la distinction entre les éditeurs et les revues exploitants de tout type, et les initiatives légitimes en matière d'accès libre, qui ont des normes variables en matière d'édition numérique, mais qui peuvent améliorer et diffuser des contenus épistémiques.

II.3. Portail ASJP et classification des revues universitaires algérienne

Nous avons abordé, dans les points précédents, l'édition prédatrice, un type d'édition qui représente un risque majeur pour les acteurs de la recherche scientifique, notamment les chercheurs, les éditeurs crédibles et les auteurs. D'où l'importance de créer un espace sûr et fiable qui protège les acteurs œuvrant dans le domaine de la recherche scientifique. Ce besoin a incité le ministère à envisager la création du portail ASJP afin d'organiser et de réguler la publication et l'édition scientifiques.

Le Portail ASJP (Algerian Scientific Journal Platform) représente une avancée significative pour la centralisation, la visibilité, et l'accessibilité des publications scientifiques nationales. Créée dans un contexte marqué par la nécessité de structurer et organiser la production scientifique, cette plateforme offre un espace essentiel pour les revues académiques algériennes dans diverses spécialités, notamment les sciences humaines et sociales.

En plus de la diffusion des articles scientifiques, le Portail ASJP agit également comme un outil de classification des revues universitaires. Ce système de classification, qui distingue les revues non classées, C, B et A, reflète le degré de conformité aux normes nationales et internationales. Cependant, il soulève des défis en termes de visibilité internationale et d'impact scientifique. À ce jour, les données de l'ASJP au 31 décembre 2024 font état de 253 574 articles publiés et de 882 revues, dont la majorité reste non classée ou en catégorie C, tandis qu'aucune revue algérienne n'a encore atteint la catégorie A.

Sous cette section nous analyserons le rôle du Portail ASJP dans le classement des revues universitaires algériennes. Nous examinerons les caractéristiques, les forces, et les limites de cette plateforme, tout en mettant en lumière son influence sur la production scientifique et le positionnement académique des chercheurs algériens en général y compris les doctorants.

II.3.1. Origine et contexte de création

Le Portail ASJP (Algerian Scientific Journal Platform) a été lancé en 2016 dans le cadre des efforts du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour structurer et valoriser la production scientifique algérienne (Arrêté N° 392 du 17 juin 2014). Conçu comme une réponse aux défis liés à la dispersion des publications académiques et à la faible visibilité des revues universitaires locales sur la scène internationale, ce portail a pour mission de centraliser les revues scientifiques nationales et de garantir leur accessibilité.

La création de l'ASJP s'inscrit dans un contexte marqué par plusieurs objectifs stratégiques :

- ✓ ***Démocratiser l'accès à la recherche scientifique*** : Le portail offre une plateforme numérique gratuite pour consulter et télécharger les articles scientifiques, rendant ainsi la recherche accessible à un public national et international.
- ✓ ***Renforcer la transparence et l'intégrité scientifique*** : En centralisant les publications, l'ASJP contribue à lutter contre les pratiques frauduleuses, notamment les revues prédatrices, et à promouvoir une évaluation scientifique rigoureuse par un système de double évaluation à l'aveugle.
- ✓ ***Faciliter le suivi et la gestion des publications*** : L'ASJP fournit des statistiques en temps réel sur le nombre de publications, les revues actives, et leur classement, permettant ainsi une meilleure gestion et une vision claire de l'activité scientifique nationale.

Cette initiative a été développée par le Centre de Recherche sur l'Information Scientifique et Technique (CERIST), une institution clé dans la promotion des technologies de l'information en Algérie. Le portail s'est progressivement imposé comme un outil incontournable pour les chercheurs et les établissements académiques, en offrant un espace structuré pour le dépôt, l'évaluation, et la consultation des articles scientifiques.

En outre, le lancement de l'ASJP répondait à la nécessité de s'aligner sur les standards internationaux en matière de publication scientifique. Bien que le classement des revues reste principalement une initiative nationale (catégories : Non-classée, C, B et A), il ouvre la voie à une reconnaissance accrue des revues algériennes sur la scène internationale. Aujourd'hui, l'ASJP représente non seulement une vitrine de la recherche scientifique algérienne, mais également un levier pour renforcer la qualité et l'impact des revues locales.

II.3.2. Statistiques globales et portée

F Le Portail ASJP a atteint une ampleur remarquable dans l'écosystème de la recherche scientifique algérienne. Les statistiques récentes au **31 décembre 2024** mettent en évidence sa croissance et son impact :

- ✓ **Nombre total d'articles publiés : 253 574** articles, démontrant la richesse et la diversité de la production scientifique en Algérie. Ce chiffre reflète une participation active des chercheurs et une utilisation croissante de la plateforme comme principal outil de diffusion des travaux académiques.
- ✓ **Nombre de revues disponibles : 882 revues**, représentant une couverture pluridisciplinaire englobant aussi bien les sciences exactes que les sciences humaines et sociales. Cependant, une majorité de ces revues reste dans les catégories inférieures (non classée et C), ce qui limite leur visibilité internationale.
- ✓ **Répartition des publications en 2024 : 23 959 articles** publiés en une seule année. Ce volume annuel témoigne d'une activité scientifique soutenue, avec une moyenne de **65 articles par jour**, soulignant la centralité croissante de l'ASJP dans la production académique nationale.

Analyse comparative avec les périodes précédentes

Tableau 45: Progression des revues dans ASJP (2017-2024)

Date	Nombre de Revues	Ajouts Annuels	Taux de Progression (%)
30/01/2017	396	-	-
06/12/2017	505	109	27.53
05/06/2018	552	47	9.31
14/11/2018	587	35	6.34
13/03/2019	625	38	6.47
06/02/2020	685	60	9.60
2021	734 (estimé)	49 (estimé)	7.15 (estimé)
2022	783 (estimé)	49 (estimé)	6.68 (estimé)
2023	832 (estimé)	49 (estimé)	6.26 (estimé)

2024	882	50	6.01
------	-----	----	------

Remarque :

Il est à noter que les données des années 2021, 2022 et 2023 sont ignorées, cependant :

- ✓ Les données de 2021 à 2023 ont été calculées en répartissant uniformément les ajouts nécessaires pour atteindre 882 revues en 2024.
- ✓ Le Taux de Progression (%) a été calculé à partir des différences relatives entre chaque année.

Entre 2017 et 2024, le nombre de revues sur la plateforme est passé de 396 à 882, soit une augmentation totale de 122,73 %. Cette progression souligne l'efficacité de l'ASJP en tant que plateforme.

La plateforme continue de croître régulièrement, ce qui témoigne de son adoption progressive par les institutions académiques algériennes. En outre, l'intégration de nouvelles revues contribue à renforcer la centralisation de la production scientifique nationale sur une seule plateforme. Cela montre que les éditeurs font confiance à l'ASJP pour la gestion et la diffusion de leurs revues.

Le tableau illustre une dynamique positive pour le Portail ASJP, qui a réussi à accroître le nombre de revues hébergées de manière significative. Cependant, à mesure que la plateforme se développe, les efforts devraient se concentrer sur la qualité des revues, la visibilité internationale, et le maintien d'une croissance soutenue. Ce succès positionne l'ASJP comme un acteur clé de la recherche scientifique en Algérie, mais des mesures stratégiques sont nécessaires pour pérenniser et optimiser cet élan.

II.3.3. Structure et fonctionnalités

Le Portail ASJP est conçu pour répondre aux besoins variés des chercheurs, étudiants et institutions académiques. Sa structure et ses fonctionnalités permettent de faciliter l'accès, l'utilisation et la gestion des données scientifiques tout en garantissant une interface conviviale et accessible.

Types de services proposés

1. Recherche simple et avancée

Le portail offre une fonctionnalité de *recherche simple*, permettant aux utilisateurs de trouver rapidement des articles en utilisant des mots-clés. Cela convient particulièrement pour une exploration rapide et ciblée des documents disponibles.

La recherche avancée permet de spécifier des critères supplémentaires tels que le titre, l’auteur, le domaine scientifique, ou l’année de publication. Cette fonctionnalité est précieuse pour les utilisateurs souhaitant affiner leurs recherches ou consulter des résultats très spécifiques.

2. Suivi des statistiques de téléchargement

Chaque revue dispose de statistiques en temps réel sur le nombre de consultations et de téléchargements des articles publiés. Cela permet :

- ✓ Aux chercheurs de mesurer l’impact de leurs travaux.
- ✓ Aux éditeurs d’évaluer la visibilité et la popularité des articles de leur revue.

Les statistiques incluent des données telles que les articles les plus téléchargés, les journaux les plus consultés, et la répartition géographique des utilisateurs.

3. Gestion des publications

Le portail propose des outils pour les éditeurs, notamment la gestion des soumissions, la coordination des processus de relecture, et la mise en ligne des articles validés.

Les auteurs peuvent soumettre leurs travaux directement via la plateforme et suivre l’état d’avancement de leur soumission (en attente, en cours de révision, accepté).

Interactivité et accessibilité

1. Interfaces multilingues

L’ASJP propose des interfaces en plusieurs langues, principalement l’arabe, le français et l’anglais, afin de répondre aux besoins de la diversité linguistique de la communauté académique algérienne et internationale. Cette approche multilingue renforce l’accessibilité du portail, le rendant plus inclusif pour les chercheurs étrangers souhaitant explorer les publications algériennes.

2. Consultation gratuite

L'ensemble des articles hébergés sur le portail est disponible en accès libre, conformément aux principes de l'accès ouvert "Open Access". Cela garantit une démocratisation de l'accès aux connaissances scientifiques, en particulier pour les chercheurs et étudiants des pays en développement qui ne peuvent pas payer des abonnements dans les plateformes occidentales. L'accès ouvert garantit aussi une augmentation de la visibilité des travaux des chercheurs algériens sur la scène internationale.

Les utilisateurs peuvent consulter et télécharger gratuitement les articles en texte intégral, ce qui élimine les barrières financières souvent associées à l'accès aux ressources académiques.

3. Convivialité et ergonomie

Le portail est doté d'une interface utilisateur intuitive, facilitant la navigation entre les différentes sections : consultation des revues, recherche d'articles, gestion des soumissions.

Les éditeurs, auteurs, lecteurs et évaluateurs aussi, disposent d'espaces personnalisés, leur permettant de suivre facilement leurs activités et interactions avec la plateforme.

En conclusion, La structure et les fonctionnalités de l'ASJP témoignent de son rôle en tant que plateforme moderne et efficace pour la publication scientifique. En combinant des outils avancés de recherche, des statistiques détaillées et une accessibilité gratuite, le portail répond aux besoins de la communauté académique tout en promouvant les principes de l'accès ouvert. Toutefois, une optimisation de l'ergonomie et des outils analytiques pourrait encore améliorer l'expérience utilisateur et accroître l'attractivité du portail.

II.3.4. Système de classement dans ASJP

Le Portail ASJP adopte un système de classification spécifique pour structurer les revues scientifiques algériennes. Ce système permet d'évaluer les revues en fonction de critères standards, garantissant ainsi leur qualité académique et leur conformité avec les attentes de la communauté scientifique. En Algérie, quatre catégories principales sont reconnues dans ce système :

1. Revues Non-classées

Ces revues représentent la majorité des titres sur le portail, avec **578 revues non classées** au 31 décembre 2024. Elles ne répondent pas encore aux exigences minimales pour figurer dans les catégories supérieures (C ou B), notamment en matière de régularité ou de composition de leur comité scientifique. Bien qu'elles publient activement, leur non-classement agit négativement

sur leur impact, qui reste limité, ce qui peut dissuader certains chercheurs de soumettre leurs travaux.

2. Catégorie C

282 revues appartiennent à cette catégorie, ce qui en fait la deuxième catégorie la plus importante sur le portail. Les revues classées C répondent à des critères de base tels que l'accès libre, une régularité minimale, et la publication d'un certain nombre de numéros par an.

Cette catégorie est souvent la plus sollicitée par les doctorants, Car la publication dans une revue de catégorie C constitue le minimum requis pour soutenir une thèse dans plusieurs disciplines.

3. Catégorie B

Les revues de catégorie B sont peu nombreuses : seulement **22 titres** en 2024. Ces revues répondent à des standards plus exigeants. En plus des conditions et exigences de la catégorie C, pour obtenir le classement B, les revues doivent être internationales, c'est-à-dire classées dans des listes internationales telles que ERIH+, etc. Ces revues bénéficient d'une reconnaissance académique plus large, ce qui attire des contributions de chercheurs confirmés et offre une meilleure visibilité internationale.

4. Absence de catégorie A et A+

À ce jour, aucune revue algérienne n'a atteint la catégorie A, qui correspond aux revues indexées dans des bases de données internationales telles que Scopus ou Web of Science. Ce manque reflète les défis auxquels les revues algériennes font face pour répondre aux normes de classements internationaux, notamment en matière d'impact factor, de citations, et de collaborations internationales. La langue joue également un rôle important dans le classement international. La majorité des revues algériennes sont multilingues, utilisant l'arabe, le français et l'anglais. Cependant, les revues qui souhaitent obtenir plus facilement une classification dans des bases de données telles que Scopus ou Web of Science doivent adopter l'anglais, aussi bien pour l'édition que pour la publication.

II.3.5. Critères de classification

Pour déterminer le classement des revues, le Portail ASJP applique une série de critères stricts, basés sur des standards académiques reconnus. Ces critères incluent :

Catégorie	Description	Exemples/Conditions
-----------	-------------	---------------------

Catégorie Exceptionnelle	Revues d'élite reconnues mondialement pour leur excellence scientifique.	- Revues « Nature » et « Science ».
Classe A+	Revues scientifiques figurant dans le Web of Science de THOMSON REUTERS, classées dans le top 10 % de chaque discipline avec un facteur d'impact élevé.	- Répertoriées dans le Journal Citation Report (JCR).
Catégorie A	Revues scientifiques indexées dans le Web of Science (REUTERSTHOMSON), au degré le plus bas permettant leur reconnaissance par les institutions académiques.	- Listées dans le JCR (Journal Citation Report).
Catégorie B	Regroupe des revues reconnues dans plusieurs bases de données internationales et nationales.	- Toutes les bases de données de THOMSON REUTERS. - Liste SCOPUS - Annales de l'archéologie arabe syrienne - MENU DEGREUGER - ListupdatedAERES - Liste européenne mise à jour de l'ERIH - Liste des revues scientifiques australiennesABDC - Liste des revues scientifiques du CNRS - LISTE DES REVUES SCIENTIFIQUES - LISTE DE QUALITÉ DES REVUES - LISTE DES REVUES SCIENTIFIQUES FINANCIAL TIMES
Catégorie C	Revues scientifiques répondant aux critères nationaux algériens	- Minimum 2 ans d'ancienneté et 4 numéros publiés.

<i>(Réservée aux revues algériennes répondant aux critères fixés par la résolution n° 393/2014, assurant une base minimale de qualité pour les publications nationales.)</i>	fixés par le Comité scientifique national.	- Gratuite pour les auteurs. - Copie électronique et articles téléchargeables. - Numéro ISSN requis avec les données détaillées de la revue. - Publication régulière et mention des domaines couverts. - Comité éditorial international avec des noms. - Double évaluation par au moins 2 correcteurs. - un index pour chaque numéro
--	--	---

1. Ancienneté

Une revue doit avoir une ancienneté d'***au moins deux ans*** et avoir publié ***au moins quatre numéros*** pour être considérée pour la catégorie C ou B. L'ancienneté garantit une certaine stabilité et continuité, témoignant de la capacité de la revue à maintenir une production régulière sur le long terme.

2. Régularité

Les revues doivent publier de manière régulière selon une périodicité définie (annuelle, semestrielle ou trimestrielle). Les retards ou interruptions dans la publication peuvent entraîner une exclusion des catégories classées.

3. Présence d'un comité scientifique international

La composition du comité scientifique est un critère clé, en particulier pour les catégories B et A. La revue doit inclure des membres affiliés à des institutions académiques étrangères, garantissant une évaluation impartiale et un attrait international.

4. Accès Libre

Toutes les revues doivent être disponibles en accès libre sur le portail ASJP. Cela garantit une diffusion large des contenus scientifiques et favorise la transparence et l'équité dans l'accès à l'information.

5. Évaluation Rigoureuse des Articles

Chaque article doit être évalué par au moins deux experts en double aveugle. Ce processus garantit la qualité scientifique et la pertinence des travaux publiés.

6. Critères techniques

La revue doit disposer d'un ISSN (International Standard Serial Number) et publier un sommaire pour chaque numéro, incluant les noms des auteurs, les affiliations institutionnelles, et les dates de soumission, révision, et acceptation des articles.

En général, Le système de classement du Portail ASJP reflète une volonté de structurer et de professionnaliser le paysage des revues scientifiques algériennes. Si les catégories C et B offrent des opportunités pour renforcer la qualité et la visibilité des publications, l'absence de revues de catégorie A souligne la nécessité d'améliorer davantage les standards, en particulier pour accéder à des bases de données internationales.

Tableau 46: Répartition des revues sur ASJP au 31/12/2024

Catégorie	Nombre de revues	Pourcentage du Total	Analyse et observations
Revues non classées	578	65.55%	Représente la majorité des revues sur le portail ASJP. Ces revues n'atteignent pas les critères minimaux pour être classées.
Revues catégorie C	282	31.96%	Cette catégorie est la plus sollicitée par les doctorants et répond aux exigences administratives minimales pour la soutenance des thèses.
Revues catégorie B	22	2.49%	Très peu nombreuses, ces revues se conforment à des standards plus exigeants, attirant des chercheurs expérimentés et bénéficiant d'une meilleure visibilité.
Revues catégorie A	0	0.00%	Aucune revue algérienne n'a encore atteint cette catégorie, qui exige une reconnaissance internationale via des bases de données comme Scopus ou Web of Science.

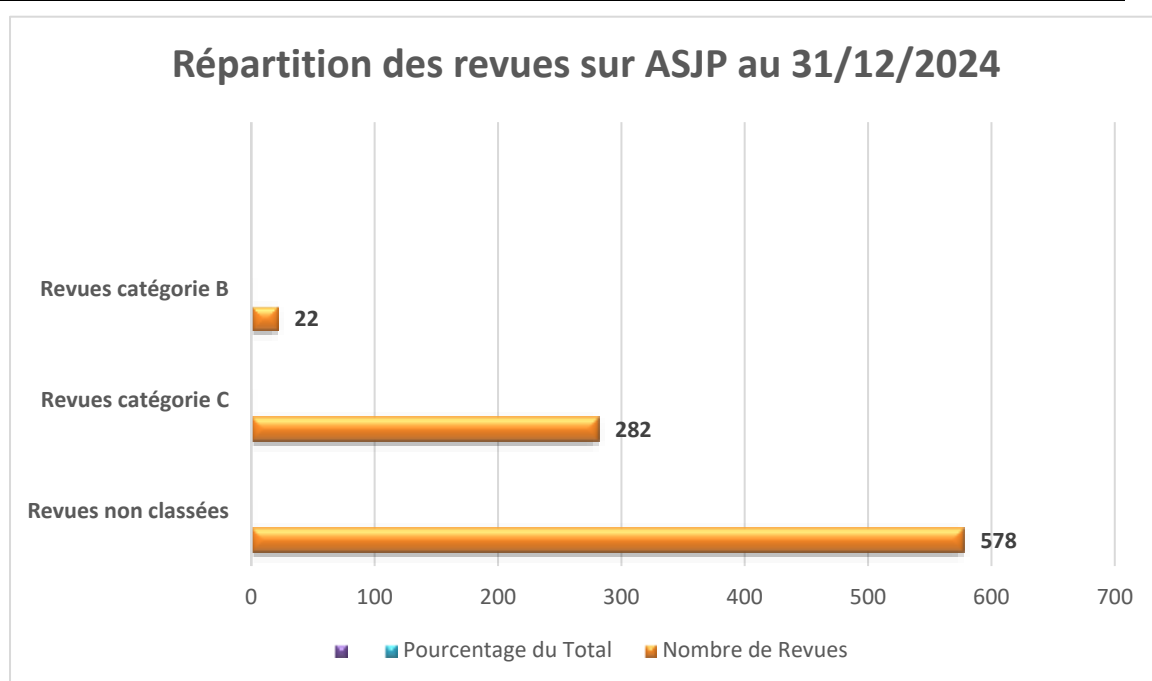


Figure 35: Répartition des revues sur ASJP au 31/12/2024

En conclusion, l'analyse du Portail ASJP et des critères de classification des revues universitaires algériennes a mis en évidence le rôle central de cette plateforme dans la structuration et la diffusion de la production scientifique nationale. En tant qu'outil stratégique, l'ASJP a contribué à la centralisation des revues académiques et à leur accessibilité, tout en soulignant les défis liés à la qualité, à la visibilité internationale, et à l'évaluation scientifique. Les revues universitaires classées, en particulier celles des catégories C et B, jouent un rôle clé dans la formation des doctorants, non seulement en tant que plateformes de publication, mais également en tant que ressources académiques essentielles.

Cependant, pour mesurer pleinement l'importance de ces revues dans la formation doctorale, il est crucial d'examiner leur intégration dans les thèses doctorales, qui représentent le fruit ultime de cette formation. L'analyse bibliographique des thèses permet d'évaluer dans quelle mesure les revues universitaires contribuent à l'élaboration des travaux de recherche des doctorants. Ce passage nous invite à explorer comment ces revues influencent la qualité, la profondeur, et la pertinence scientifique des thèses doctorales, révélant ainsi leur impact sur le système académique algérien.

II.4. Analyse bibliographique des thèses

Dans cette section, nous proposons d'analyser les bibliographies de différentes thèses afin de repérer la présence et la fréquence de citations issues de revues universitaires algériennes. L'objectif est de mesurer, de manière approximative, le taux d'influence ou de participation de ces revues dans la production scientifique des doctorants.

Pour mener cette étude, nous avons constitué un échantillon de thèses soutenues à la Faculté des langues de l'université de Ouargla, réparties comme suit :

- 28 thèses du département de langue française,
- 28 thèses du département de langue arabe,
- 27 thèses du département de langue anglaise.

Il est à souligner que nous ne tenons pas compte des spécialités précises des thèses (littérature, linguistique, didactique, etc.), dans la mesure où notre objectif principal consiste à quantifier la part qu'occupent les revues universitaires algériennes dans les références bibliographiques, quelle que soit l'orientation disciplinaire.

En d'autres termes, cette approche permettra de dégager un taux global d'utilisation des revues universitaires algériennes, offrant ainsi une vision d'ensemble sur le rôle que jouent ces revues dans la formation doctorale et dans la construction de la recherche scientifique au sein de l'institution.

II.4.1. Présence des revues scientifiques algérienne dans les thèses

Présence des revues universitaires algériennes dans les thèses en français

Tableau 47: Présence des revues universitaires algériennes dans les thèses en français

N°	Thèses	Références détectées renvoyant à des revues universitaires algériennes (exemples)	Rapport	Pourcentages
1	Abdelouahab-Fateh Biblio 6	- MORSLY, D. (2000) : « Paroles de femmes en textes » in <i>Expressions, Revue du département des langues</i> , Actes du colloque international, 21-23 Mai, Université Constantine-Mentouri.	1/111	0,9 %
2	Ahmed-Ramdani Biblio 15	- BOURAS. Yahia ben Issa, <i>Revue El- Wahat</i> , № 17, Ghardaïa, 2012. - LEROUL. Fadhila, « Vitalité linguistique », <i>Revue Campus</i> , N° 12, Fac. lettres Univ. Mouloud Mammeri. - SALHI. Mohamed Brahim, « Société et religion ... », <i>Insaniyat</i> . (+ 1 référence sur la mondialisation au CREAD, si considérée « universitaire »)	4/179	2,2 %
3	Amel-Oual Biblio 21	- BENYAHIA née MECHICHE Rachida, « Fondement de la politique éducative en Algérie », in <i>Revue Sciences Humaines</i> , n° 43, Juin 2015, pp 109-125.	1/62	1,6 %
4	Ammari-Sabrine Biblio 1	(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)	0/56	0 %
5	Asma-KHELEF-Doctorat Biblio 5	(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)	0/87	0 %
6	Bassi med elhadi Biblio 25	- Ait Dahmane Karima, « Plurilinguisme ... », <i>بادلآ و تآغلآ</i> , vol. 3, fasc. 1, juin 2008. - Dr. Salah Azioun & Pr. Derguin Said Mehdi,	2/87	2,3 %

		« L'entretien de recherche ... », <i>... فلجم عما جلا يف تاسار دلا</i> , vol. 3, fasc. 1, mars 2018.		
7	Bebboukha Mohammed Biblio 18	- Bebboukha M. & Dridi M., « Évaluation de la fluence de lecture en FLE ... », in <i>Al Athar</i> , n° 29 Déc 2017.	1/44	2,3 %
8	BENRAHAL-Meriem Biblio 2	- BAKHOUCHE C., « A propos de l'espace chez Haddad ... », <i>Les Cahiers du SLADD</i> , n° 01, déc. 2002.	1/95	1,1 %
9	Bouchouka-Meriem-Rania Biblio 12	(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)	0/124	0 %
10	CHENINI-HADDA Biblio 9	(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)	0/166	0 %
11	Djalila BOUCHEMAL Biblio 23	(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)	0/107	0 %
12	DOUIS_Miloud Biblio 17	(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)	0/97	0 %
13	Dounia Hasna Malaki Biblio 19	(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)	0/102	0 %
14	Elmagbad Yamina Biblio 22	- MAMMERI, Ferhat (2006). « Traduire l'altérité ... », <i>Sciences Humaines</i> , N 25, pp. 69-76, Univ. Mentouri-Constantine (UMC).	1/65	1,5 %
15	GHOULI-Mohammed lamine Biblio 10	(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)	0/72	0 %
16	HAIF- Nour El-Houda Biblio 18	(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)	0/122	0 %
17	Hamidi_Aicha Biblio 20	(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)	0/106	0 %
18	Hanane-KHELEF- Doctorat Biblio 4	- Haboul, D. (2013). « Réflexion sur la notion d'erreur lexicale ... », in <i>Didactiques</i> , 2(1). - Haboul, D. (2017). « Construire une compétence lexicale ... » in <i>Didactiques</i> , (11). - Moualek, K. (2013). ... in <i>تاسر/امملا قيو غللا</i> (18) (revue de l'UMMTO).	3/79	3,8 %

19	Khouiled Biblio 11	<i>(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)</i>	0/66	0 %
20	Iarbi lamamri Biblio 24	- KORICHI (2016). « La mise en place d'une compétence interculturelle ... », in : revues.univ-biskra.dz.	1/102	1,0 %
21	Lyes- LAKEHAL Biblio 3	<i>(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)</i>	0/122	0 %
22	Mounira Krarcha Biblio 25	<i>(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)</i>	0/146	0 %
23	Nadjah_Henka_Doctorat Biblio 14	<i>(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)</i>	0/130	0 %
24	Nour_Houda_DELHOUM Biblio 16	- MERAD, S., « Littérature et cinéma ... », <i>Revue Sciences Humaines</i> , n° 48, Déc. 2017, Vol B, pp 571-581.	1/170	0,6 %
25	radia baiben Biblio	- BOUZEKRI. A. (2019, avril). « L'interculturel dans le manuel du FLE en Algérie », <i>Revue EXPRESSIONS</i> , N° 8. - HADDOUCHE Ourida. (2020). « Quelle conformité des programmes... », <i>RAESH</i> , Vol 12, N°2.	3/173	1,7 %
26	REDJIL-Imène Biblio 13	<i>(Aucune référence à une revue universitaire algérienne détectée)</i>	0/40	0 %
27	ROUABAH-FATIMA-ZOHRA Biblio 8	- Bouras, D. (2018). « Entrepreneuriat, créativité ... », <i>Revue algérienne des sciences sociales et humaines (AJSS)</i> , 4. - Kharchi, L. (2018). ... Tanwir, Univ. Zian Achour-Djelfa, N° 08. (+ 1 référence sur "Des économies nord-africaines" si considérée strictement « universitaire »)	3/233	1,3 %
28	Sofiane-Harrache Biblio 7	- AREZKI, D., <i>Psychopédagogie ...</i> , Ed. L'Odysee, Tizi-Ouzou (ouvrage possiblement affilié à l'UMMTO ou éd. académique locale).	3/132	2,3 %

Pourcentage global de l'échantillon

- Total de références algériennes (somme de x) : 25
- Total de références (somme des “Total”) : 3075
- Pourcentage global = $25 / 3075 \times 100 \approx 0,8 \%$

Autrement dit, sur l’ensemble de ces 28 bibliographies (thèses rédigées en français), environ 0,8 % des références citées proviennent de revues universitaires algériennes.

Commentaire :

Le tableau relatif aux thèses rédigées en français répertorie un total de 3075 références bibliographiques, dont 25 proviennent de revues universitaires algériennes, soit environ 0,8 %. On remarque ainsi un faible pourcentage de citations liées aux revues locales dans la production scientifique finale des doctorants. Certaines bibliographies ne comportent aucune référence issue des revues universitaires algériennes, tandis que d’autres affichent un ratio légèrement plus élevé.

Bien que la formation doctorale en Algérie vise à former des chercheurs capables de s’appuyer sur la production scientifique nationale, ce tableau montre que, dans les thèses de langue française, les doctorants se tournent majoritairement vers des références internationales ou d’autres sources jugées plus incontournables (bases de données internationales, revues indexées de renom, etc.). Cela traduit, d’une part, un déficit de notoriété et de visibilité de certaines revues universitaires algériennes, et d’autre part, une forte internationalisation de la recherche où les doctorants intègrent des publications internationales afin de renforcer la solidité académique de leurs travaux.

Présence des revues universitaires algériennes dans les thèses en arabe

Tableau 48: Présence des revues universitaires algériennes dans les thèses en arabe

N	Thèses	Références détectées renvoyant à des revues universitaires algériennes (exemples)	Rapport	Pourcentages
1	Babelhadj-rabiaa-Doctorat Extract	(Aucune)	0/98	0 %
2	Ben-fardia-Morad-Doctorat Extract	مجلة الحوار الثقافي -	1/140	0,7 %
3	Benhenia Abdel azize_Doctorat_Extract	(Aucune)	0/83	0 %

4	BOUAFIA_Mohammed_Nabil_Extract	مجلة - الاكاديمية للدراسات الاجتماعية والإنسانية - الخطاب - جسور المعرفة - إشكالات في اللغة و الأدب	4/149	2,7 %
5	boutalbi-zahra-Dictorat Extract	(Aucune)	0/93	0 %
6	Hamadi_Assia_Doctorat Extract	مجلة علوم اللغة العربية - مجلة الأثر (جامعة ورقلة) - وآدابها (جامعة وادي سوف)	2/94	2,1 %
7	hassini-oumelkhir-doctorat_Extract	- مجلة علوم اللغة العربية وآدابها جامعة وادي سوف - مجلة السراج في التربية وقضايا المجتمع جامعة وادي أفاق علمية جامعة - (3 occurrences) سوف - مجلة العلوم الإنسانية جامعة أم البواقي - تمنغاست - مجلة العلوم الاجتماعية والإنسانية جامعة باتنة - الدراسات العقدية وعلوم الأديان جامعة قسنطينة القارئ للدراسات الأدبية والنقدية واللغوية جامعة وادي - مجلة الآداب والعلوم الإنسانية جامعة باتنة - سوف مجلة صوت القانون جامعة خميس مليانة	11/135	8,1 %
8	jeradi-abdellah_Extract	مجلة العلوم الإنسانية - مجلة المخبر (جامعة بسكرة) - والاجتماعية (قسنطينة)	2/160	1,3 %
9	khemissat-wasila_Extract	- مقالات (جامعة ورقلة) - الأثر (جامعة ورقلة) - دراسات معاصرة (جامعة) - (3 occurrences) مقالات (جامعة) - الأثر (جامعة ورقلة) - تيسمسيلت الأثر (جامعة ورقلة) - الأثر (جامعة ورقلة) - ورقلة	8/109	7,3 %
10	koudad-miloud_Extract	(Aucune)	0/147	0 %
11	Nessrine_Saifi_Doctorat_Extract	مجلة تطوير العلوم - مجلة اللغة الوظيفية جامعة شلف - مجلة الدراسات والبحوث - الاجتماعية جامعة الجلفة مجلة اشكالات في - الاجتماعية جامعة وادي سوف مجلة تنوير للدراسات - اللغة والأدب جامعة تمنغاست مجلة الذاكرة (ورقلة) - الأدبية والإنسانية جامعة الجلفة - مجلة علوم اللغة العربية وآدابها جامعة وادي سوف مجلة جسور المعرفة - مجلة الذاكرة جامعة ورقلة مجلة - مجلة تعليمات جامعة بجاية - جامعة تمنغاست التعليمية - تطوير العلوم الاجتماعية جامعة الجلفة جامعة سيدي بلعباس	12/108	11,1 %
12	أبو القاسم هاشمي Extract	مجلة الباحث في العلوم الإنسانية والاجتماعية (جامعة - ورقلة)	1/61	1,6 %
13	أطروحة حمزة شريف (1)_compressed_Extract	(Aucune)	0/89	0 %
14	أطروحة دكتوراه نزيهة غرايسة ..._compressed_Extract	(Aucune)	0/54	0 %
15	أطروحة رحيمة شعيب Extract	- مجلة اشكالات في اللغة والأدب جامعة تمنغاست - مجلة العلوم الإنسانية والاجتماعية قسنطينة	2/112	1,8 %
16	بن ريغي سهام Extract	مقالات (جامعة ورقلة) -	1/82	1,2 %
17	بوصبيح وداد Extract	مجلة جامعة الأمير عبد القادر للعلوم الإسلامية (جامعة - مجلة - مجلة الأثر (جامعة ورقلة) - قسنطينة) مجلة علوم - الممارسات اللغوية (جامعة تيزي وزو)	8/149	5,4 %

		مجلة - اللغة العربية وآدابها (جامعة وادي سوف) مجلة الآداب - الخطاب (المركز الجامعي بويرة) مجلة فصل - والعلوم الانسانية (جامعة قسنطينة) مجلة دراسات معاصرة - الخطاب (جامعة تيارت) (جامعة تيسمسيلت)		
18	حبيب Extract_Zibach	مجلة دراسات (جامعة - المعيار (جامعة تيسمسيلت) - القارئ للدراسات الأدبية والنقدية واللغوية - بشار) مجلة الآداب والعلوم الانسانية - (جامعة وادي سوف) - مجلة جسور المعرفة (جامعة شلف) - (جامعة باتنة) مجلة الباحث (جامعة - الموروث (جامعة مستغانم) مجلة المخبر - مجلة المقال (جامعة جيجل) - ورقلة) أبحاث في اللغة والأدب الجزائري (جامعة بسكرة)	9/162	5,6 %
19	حمادي+آسيا Extract	مجلة علوم اللغة العربية - مجلة الأثر (جامعة ورقلة) - وآدابها (جامعة وادي سوف)	2/94	2,1 %
20	خطابات الهامش في رسائل العصر ...العباسي Extract	(Aucune)	0/81	0 %
21	دكتوراه حسيني أم الخبر 2023 _compressed_Extract	- مجلة علوم اللغة العربية وآدابها جامعة وادي سوف - مجلة السراج في التربية وقضايا المجتمع جامعة وادي مجلة - مجلة أفق علمية جامعة تمنغاست - سوف مجلة العلوم الانسانية - السراج جامعة وادي سوف مجلة العلوم الاجتماعية والإنسانية - جامعة أم البواقي مجلة الدراسات العقدية ومقارنة الأديان - جامعة باتنة القارئ للدراسات الأدبية والنقدية - جامعة قسنطينة مجلة صوت القانون - واللغوية جامعة وادي سوف جامعة خميس مليانة	9/135	6,7 %
22	رسالة الدكتوراه أفعال الكلام في كتاب ...البخلاء Extract	- مجلة الآداب والعلوم الاجتماعية (جامعة سطيف) - مجلة كلية الآداب والعلوم - مجلة الإحياء (جامعة باتنة) الممارسات - الانسانية والاجتماعية (جامعة بسكرة) اللغوية (جامعة تيزي وزو)	4/170	2,4 %
23	سويسي - هجرة Extract	(Aucune)	0/151	0 %
24	عياض عبد الوهاب Extract	(Aucune)	0/79	0 %
25	قوال-أم الخبر Extract	اللغة والأدب (جامعة - العلامة (جامعة ورقلة) - مجلة الناص - (7 occurrences) (الجزائر 2) مجلة النقد والدراسات الأدبية واللغوية - (جامعة جيجل) (جامعة سيدي بلعباس)	11/118	9,3 %
26	كشيدة عمر Extract	(Aucune)	0/107	0 %
27	مولود صبرو Extract	مجلة حوليات التراث (جامعة مستغانم) -	1/111	0,9 %
28	مولودي مفتاح Extract	(Aucune)	0/86	0 %

Calcul du pourcentage global

- **Total des références algériennes détectées :**

$$0 + 1 + 0 + 4 + 0 + 2 + 11 + 2 + 8 + 0 + 12 + 1 + 0 + 0 + 2 + 1 + 8 + 9 + 2 + 0 + 9 + 4 + 0 + 0 + 11 + 0 + 1 + 0 = 88$$

- **Total global des références :**

$$98 + 140 + 83 + 149 + 93 + 94 + 135 + 160 + 109 + 147 + 108 + 61 + 89 + 54 + 112 + 82 + 149 + 162 + 94 + 81 + 135 + 170 + 151 + 79 + 118 + 107 + 111 + 86 = 3157$$

Pourcentage global = $(88 / 3157) \times 100 \approx 2,8 \%$

Autrement dit, sur ces 28 bibliographies (thèses en arabe), environ 2,8 % des références citées proviennent de revues universitaires algériennes.

Commentaire :

Le tableau concernant les thèses rédigées en arabe témoigne d'un total de 3157 références, parmi lesquelles 88 émanent de revues universitaires algériennes, soit environ 2,8 %. Si ce pourcentage reste limité, il est néanmoins supérieur à celui relevé dans les thèses rédigées en français. On note également plus de bibliographies (doctorats) qui comportent au moins une référence d'une revue universitaire algérienne, et dans certains cas, le nombre de références locales est relativement conséquent.

Dans le contexte des sciences humaines et sociales enseignées en arabe, plusieurs revues universitaires algériennes publient des articles en langue arabe ou bilingues, ce qui peut faciliter l'accès des doctorants à ces ressources et encourager leur citation. Néanmoins, malgré cette utilisation plus fréquente des revues locales, le recours à la documentation internationale demeure prépondérant. Les causes peuvent être liées à la nécessaire comparabilité des recherches au niveau mondial, au besoin de références à haute visibilité, ou encore à un déficit d'indexation de certaines revues algériennes dans les grandes bases de données scientifiques.

Présence des revues universitaires algériennes dans les thèses en anglais

Tableau 49: Présence des revues universitaires algériennes dans les thèses (liste en anglais)

N°	Bibliographies	Références détectées renvoyant à des revues universitaires algériennes (exemples)	Rapport	Pourcent ages
1	Afaf Azizi Extract	(Aucune)	0/107	0 %
2	Ahlam_Bouguelmouna_Doctorat Extract	- Benzoukh, H. (2017). <i>Integrating Stylistics in EFL Classes</i> . <i>AlAthar</i> , Vol 28, 300-304. (Univ. de Ouargla)	1/227	0,4 %

3	Anissa Cheriguene_Extract	- BOUTLIDJA, R. (n.d.). <i>Hybrid teaching مقاربات فلسفية جامعة مستغانم</i> - Bouguebs, R. (2019). <i>Adopting a flipped efl learning classroom</i> (Univ. de Bejaia ?) - Blended learning impact on efl readers ... in Revue de Traduction et Langues (Univ. d'Oran) (+ 1 référence également comptabilisée)	4/375	1,1 %
4	Atik Zid Ouahid Extract	(Aucune)	0/144	0 %
5	BENMOUSSA-Yasser-Doctorat Extract	(Aucune)	0/83	0 %
6	Bougofa-Zeyneb_Extract	- Bougofa, Z. & Bacher, A. (2022). <i>Violence and Women Resilience ...</i> , Academic Review of Social and Human Studies , Vol 14, N°01, pp. 118-126 (journal universitaire algérien)	1/270	0,4 %
7	Boutheina-Boukhalifa_Extract	(Aucune)	0/279	0 %
8	djehiche aissa Extract	(Aucune)	0/100	0 %
9	Hamed halima Extract	(Aucune)	0/103	0 %
10	Hassiba Kherroubi_Doctorat_Extract	- Benzoukh, H. (2017). <i>Integrating Stylistics in EFL Classes. Al-Athar</i> , N° 28, Univ. Ouargla	1/107	0,9 %
11	Kaddouri-Doctorat Extract	(Aucune)	0/222	0 %
12	KOUSSA-Toufik-Doctorat_Extract	- Djafri, Y. (2012). <i>Innovation vs. Canonisation ... El-Tawassol: Langues, Culture et Littérature</i> , (31), Univ. de Tlemcen	1/183	0,5 %
13	Lamdjed-Elhamel Extract	(Aucune)	0/110	0 %
14	Lamia Boukerrou_Doctorat_Extract	(Aucune)	0/299	0 %
15	Lazhar-SADOUKI-Doctorat Extract	(Aucune)	0/131	0 %
16	Mohammed_Naoumi_Doctorat_Extract	(Aucune)	0/131	0 %
17	mouissa_fatoum_Extract	(Aucune)	0/277	0 %

18	Nourelhouda-BAAZIZ-Doctorat Extract	- Baazizi, N., & Ghounane, N. (2022). <i>Exploring female self-awareness ... Journal of El-Nas</i> , 8(2), Oum El Bouaghi	1/61	1,6 %
19	OUALI-Chafa-Doctorat Extract	(Aucune)	0/91	0 %
20	Raihana_FOUR AR_Doctorat_Extract	(Aucune)	0/94	0 %
21	SAHKI Toufaha compressed Extract	(Aucune)	0/431	0 %
22	Said-Mohammed-Hadj Extract	- Boulmaiz, D. (2017). <i>The Place of the Multiple Intelligences Theory ... مجلة العلوم الانسانية لجامعة أم البواقي</i>	1/102	1 %
23	sara harrat Extract	(Aucune)	0/193	0 %
24	Youcef-HADJ SAID-Doctorat Extract	(Aucune)	0/222	0 %
25	YOUSRA SEDDIKI 2018 Extract	(Aucune)	0/101	0 %
26	Zohra-Merabti Extract	(Aucune)	0/198	0 %
27	زغودي إيمان Extract	(Aucune)	0/220	0 %

Calcul du pourcentage global

- Total de références algériennes détectées (somme de x) :

$$(2) 1 + (3) 4 + (6) 1 + (10) 1 + (12) 1 + (18) 1 + (22) 1 = 10$$

- Total global de références (somme des "Total") :

$$107 + 227 + 375 + 144 + 83 + 270 + 279 + 100 + 103 + 107 + 222 + 183 + 110 + 299 + 131 + 131 + 277 + 61 + 91 + 94 + 431 + 102 + 193 + 222 + 101 + 198 + 220 = 4861$$

- **Pourcentage global = $(10 / 4861) \times 100 \approx 0,2 \%$**

Autrement dit, sur l'ensemble de ces 27 bibliographies (thèses en anglais), environ **0,2 %** des références citées proviennent de revues universitaires algériennes.

Commentaire :

Le tableau relatif aux thèses rédigées en anglais recense un total de 4861 références, dont seulement 10 proviennent de revues universitaires algériennes, soit environ 0,2 %. Ce chiffre, très faible, illustre le manque de présence (ou de visibilité) des revues algériennes dans les

domaines souvent abordés par les doctorants anglophones. Les travaux de recherche en anglais sont fréquemment orientés vers des publications internationales de rang A ou B (indexées dans des bases de données reconnues : Scopus, Web of Science, etc.), et l'accès à des revues spécialisées ou mieux classées sur le plan international est privilégié pour asseoir la légitimité scientifique.

Cette situation peut également s'expliquer par l'inexistence ou la rareté de revues algériennes publiant en anglais dans certains champs de recherche, ce qui pousse les doctorants à se tourner vers des parutions étrangères plus abondantes et plus reconnues. Par ailleurs, la publication en anglais, largement orientée vers la communauté scientifique internationale, limite la visibilité de certaines revues locales qui n'ont pas ou peu de versions anglaises, ou qui restent très peu indexées.

II.4.2. Conclusion analytique des trois tableaux de bibliographies

Les trois tableaux récapitulatifs (thèses en français, en arabe et en anglais) mettent en évidence un faible taux de références à des revues scientifiques universitaires algériennes dans les bibliographies doctorales. On note en effet des pourcentages de 0,8 % (français), 2,8 % (arabe) et 0,2 % (anglais). Bien que la formation doctorale en Algérie se propose de former des chercheurs compétents et de promouvoir la production scientifique nationale, ces données suggèrent que l'impact effectif des revues algériennes dans l'élaboration des thèses reste encore très limité.

Pourtant, l'enquête par questionnaire réalisée auprès de doctorants présentée et analysée dans la première partie ainsi que dans le premier chapitre de la deuxième partie de cette présente thèse, révèle qu'une majorité de ces derniers a déjà publié ou projette de publier dans ces mêmes revues universitaires algériennes. Ce décalage soulève plusieurs questions : pourquoi les doctorants souhaiteraient-ils publier dans des revues qu'ils ne citent pas ou peu dans leurs propres bibliographies ? Qu'est-ce qui explique cet écart entre l'intention de publier localement et la faible présence des revues locales dans les thèses ?

Plusieurs facteurs peuvent justifier ce taux faible de références :

- **Manque de visibilité et d'indexation internationales :**

La majorité des revues algériennes ne sont pas suffisamment indexées dans des bases de données reconnues (Scopus, Web of Science, etc.). Les doctorants, tenus de solidifier la crédibilité de leurs travaux, privilégient alors des publications à forte notoriété internationale.

- **Pression pour citer des sources « incontournables » :**

Les encadrants encouragent souvent le recours à des publications de référence (théories foncières, auteurs clés, revues classées), perçues comme plus valorisées académiquement. Dès lors, les revues universitaires algériennes peuvent sembler moins attractives, faute de prestige ou de classement élevé.

- **Spécialisation et adéquation thématique :**

Dans certains domaines de recherche précis, il peut exister peu de revues algériennes spécialisées ou susceptibles de couvrir le champ exact du sujet de thèse. Les doctorants se dirigent donc vers des revues internationales mieux adaptées à leurs problématiques de recherche.

- **Habitudes de recherche et méconnaissance :**

Beaucoup de doctorants s'appuient sur des portails internationaux (Google Scholar, ResearchGate, etc.) où les revues algériennes sont sous-représentées. Par manque de diffusion numérique ou d'indexation efficace, ces revues sont moins visibles, voire méconnues par certains doctorants.

Malgré ces limites, le désir de publier dans des revues algériennes exprimé par la majorité des doctorants illustre la confiance qu'ils accordent à ces revues. Cela montre qu'il existe un potentiel pour dynamiser le rôle des revues universitaires algériennes : mieux s'indexer, renforcer la qualité et la régularité des parutions, accroître leur rayonnement à l'international, etc.

En somme, le faible pourcentage de références locales ne doit pas être interprété comme un désintérêt total pour ces publications, mais plutôt comme le résultat de contraintes (visibilité, notoriété, indexation) qui influencent la stratégie bibliographique des doctorants. Pour que les revues universitaires algériennes aient un impact plus conséquent dans la formation doctorale et la production scientifique, il sera nécessaire de développer leur professionnalisation, leur ancrage numérique et leur reconnaissance internationale, à la hauteur des exigences de la recherche contemporaine.

II.5. Production scientifique des doctorants et revues des universités algériennes

La production scientifique des doctorants constitue un indicateur clé de la vitalité académique des universités et de la qualité de la formation doctorale. En Algérie, les doctorants sont tenus

de publier au moins un article dans une revue classée pour valider leur thèse³¹, ce qui met en lumière l'importance des revues scientifiques comme plateformes de diffusion de leurs travaux. Cette section explore la contribution des doctorants dans trois revues académiques algériennes, représentatives des différentes catégories de classement : RAL (catégorie B), « مجلة الباحث في العلوم الإنسانية والاجتماعية » (catégorie C), et Paradigmes (initialement non classée, récemment promue en catégorie B). À travers l'analyse de leurs taux de contribution, nous mettons en perspective l'impact des exigences administratives, des classements des revues et des contextes institutionnels sur la participation des doctorants à la production scientifique nationale.

II.5.1. Production scientifique des doctorants dans la revue RAL

La Revue Algérienne des Lettres (RAL) est une publication scientifique internationale éditée par l'université d'Ain Temouchent, le Département de la Langue française.

Caractéristiques principales

Cette revue scientifique est publiée semestriellement avec deux numéros par an, et se distingue par son accès libre et gratuit (Open Access). Elle est actuellement classée en catégorie "B" par la direction générale de la recherche scientifique DGRST.

Domaines de publication

Les domaines couverts par la RAL sont variés et comprennent :

- La littérature
- La didactique
- La traduction et la linguistique
- La philosophie
- La linguistique cognitives
- la culture et La sociologie

Politique éditoriale

La revue applique un processus d'évaluation par les pairs en double aveugle pour garantir la qualité des publications. Elle publie principalement en français et accepte des articles en anglais. La RAL publie principalement des numéros thématiques, mais propose également, de

³¹ Un article A ou B pour les domaines des mathématiques et les sciences dures, et C pour les domaines des SHS et les langues.

manière exceptionnelle, des numéros varia et des numéros spéciaux. Il est important de noter que la revue ne publie que des articles originaux et inédits, excluant les actes de colloque.

Identifiants : EISSN: 2661-7447 / ISSN: 2602-621X

Tableau 50: Production scientifique des doctorants dans la revue RAL

Volume et Numéro	Rapport Articles des Doctorants / Total	Pourcentage des Articles des Doctorants	Titre	Auteurs
Volume 8, Numéro 2 2024-06-30	4/27	14.8%	L'écriture De L'événement Chez Annie Ernaux : De L'expérience Traumatique à La Reconstruction De Soi	Bensardi Hind, Abdelouahed Hanae
			Exploration De L'intime: L'utilisation Des Journaux Intimes Comme Matériau Littéraire Par Mustapha Benfodil	Rachedi Saliha, Belhocine Mounya
			Towards An Interculturally-based Syllabus To Develop English As A Foreign Language Learners' Intercultural Communicative Competence	Fares Souhaila, Boudersa Nassira
			An Image Of Arab Minorities: The Myth Of The City Of Multiplicity In	Bougherira Hana,

			Amara Lakhous' Divorce Islamic Style (2012)	Bougherira Meriem
Volume 8, Numéro 1 2024-03- 19	5/23	21.7%	Journal D'une Femme Insomniaque De Rachid Boudjedra Mythe, Corporalité Et Transgression. Vers Une Nouvelle Sémiosphère Du Corps ?	Tounes- Yamouni Sabrina, Ourtirane- Ramdane Souhila
			L'écriture Prolifique Dans Les Romans "Les Funérailles" Et "La Dépossession" De Rachid Boudjedra	Smaine Amel, Oumoussa Seif Eddine
			L'art Romanesque Et L'art Pictural En Fusion Dans "La Dépossession" De Rachid Boudjedra	Belhabib Massicylia, Bensliman Radia
			D'Ithaque À Alger. Voyage D'Ulysse Au Cœur De La Mémoire Dans "La Ville Aux Yeux D'or" De Keltoum Staali	Khaled Khodja Cylia, Guettafi Sihem
			Résonances Mythiques Et Figure Divine Dans "Néfertiti Et Le Rêve D'akhnaton, Les Mémoires D'un Scribe" D'andrée Chedid	Benarous Khawla, Benselim Abdelkrim, Lahcene Zohra Chahrazade

Volume 7, Numéro 3 2024-02-19	3/27	11.1%	Ces Oubliés De L'histoire, Les Poilus De L'ailleurs. Entre Stéréotypes Et Autofiction Dans "D'amour Et De Guerre" De Akli Tadjer	Nahoui Imene, Ouled Haddar Safa
			Analyse Des Stéréotypes Et De La Réception Des Thèmes Dominants Dans Les Romans Best-sellers : Étude Croisée Entre Les Romans De Yasmina Khadra Et De Guillaume Musso	Laradji Sara Manal, Bentaifour Nadia
			La Mémoire Comme Passerelle Entre Fiction Et Histoire Dans "Boulevard De L'abîme" De Nourredine Saadi	Haddad Mohamed, Benslim Abdelkrim
Volume 7, Numéro 2 2023-07-03	1/15	6.7%	Les Voix Du Silence Dans "L'Étranger" De Camus, "Meursault, Contre-enquête" De Kamel Daoud Et "Le Soleil N'était Pas Obligé" De Saad Khiari : Une Mémoire Qui Se Raconte Et Une Histoire Qui Se Réécrit	Ghobriouen Fatma-Zohra, Berki Dehbia

Volume 7, Numéro 1 2023-04-29	4/31	12.9%	Je Narré Et Je Narrant Dans Le Journal Intime D'Adila Dans « Les Petits De Décembre » De Kaouther Adimi	Rahmani Khadidja, Saouli Yasmine
			L'impact De L'hétérogénéité Du Sens Lexical Sur La Compréhension Des Apprenants Du Fle	Musa Hamid Omer, Kheira Merine
			Actes De Langage Et Construction Narrative Du Discours Dans "Khalil" De Yasmina Khadra	Soulimane Chahrazed Nawel, Allam Iddou Samira
			Effectiveness Of Task-based Training To Develop Technical Academic Writing Competencies	Belmokhtar Khadidja, Lamri Chamseddine
Volume 6, Numéro 2 2023-01-20	4/27	14.8%	Réécriture Philosophique Dans "Madame Victoria" De Catherine Leroux	Chaib Samir, Benslim Abdelkrim
			The Effectiveness Of Implementing Innovative Strategies Of Assessment In	Benguerfi Boubekour, Benrabah Boumediene

			The Algerian Esp Classrooms	
			L'imaginaire Linguistique Chez L'écrivaine Algérienne D'expression Française Katia Hacène	Boughliem Kheira, Allam Iddou Samira
			Trauma, Memory And Broken Chronology In "Adania Shibli's Minor Detail"	Ezzine Chahinez, Ait Ammour Houria

- *Nombre total d'articles publiés : 150*
- *Nombre total d'articles publiés par les doctorants : 21*
- *Pourcentage total d'articles publiés par les doctorants : 14.00%*

Analyse et commentaire :

1. Nombre total d'articles publiés : 150

Ce chiffre représente le volume total de contributions scientifiques publiées dans la revue RAL sur une période de six numéros successifs. Avec une moyenne de 25 articles par numéro, cela témoigne d'une activité scientifique soutenue et diversifiée, reflétant la richesse des contributions dans le domaine des Langues et sciences humaines.

Il est essentiel de souligner que la revue RAL est une revue de renom classée B, ce qui représente le plus haut classement accessible pour une revue dans le domaine des sciences humaines en Algérie. Ce classement atteste de la rigueur éditoriale, de la qualité des articles publiés et de la reconnaissance de cette revue dans la communauté académique.

2. Nombre total d'articles publiés par les doctorants : 21

Les doctorants ont contribué à 21 articles parmi les 150 publiés, soit une moyenne de 3,5 articles par numéro. Ce chiffre montre une présence notable des doctorants dans cette revue

prestigieuse, même s'ils ne représentent qu'une minorité relative. Plusieurs points méritent d'être soulignés à cet égard :

a- Preuve de compétence :

Publier dans une revue classée B est un indicateur de compétence scientifique pour les doctorants. Cela signifie qu'ils sont capables de produire des travaux répondant à des standards académiques élevés, prouvant ainsi leur expertise dans leur domaine de recherche.

b- Qualité de l'encadrement et de la formation :

La publication dans une revue de cette catégorie implique souvent une collaboration étroite avec un encadrant expérimenté. Cela reflète la qualité de l'encadrement et le soutien scientifique dont bénéficient ces doctorants, ainsi que l'efficacité du système de formation doctorale dans leurs universités respectives.

c- Enrichissement des perspectives post-doctorales :

Les chercheurs, y compris les doctorants, publient dans ces revues non seulement pour enrichir leur curriculum scientifique, mais aussi pour améliorer leurs perspectives de recrutement académique et renforcer leurs candidatures pour des postes post-doctoraux ou la graduation académique. La publication dans une revue de renom contribue également à augmenter leur visibilité scientifique et à renforcer le facteur d'impact de la revue.

3. Pourcentage total d'articles publiés par les doctorants : 14.00%

Un taux de 14 % indique que les doctorants représentent une part minoritaire mais significative de la production scientifique dans la revue RAL. Ce chiffre peut être analysé sous plusieurs angles :

a- Importance du taux pour une revue de catégorie B :

Ce taux est particulièrement remarquable compte tenu de la nature sélective et prestigieuse des revues classées B. Le fait que les doctorants y publient souligne leur capacité à répondre aux exigences académiques élevées de ces revues.

b- Qualité collective :

Il est important de noter que les articles publiés par les doctorants sont souvent le fruit d'un travail collectif entre le doctorant et son encadrant. Cette collaboration témoigne

de la qualité de l'encadrement, de l'encouragement et du suivi, non seulement scientifique mais aussi psychologique. Les encadrants jouent un rôle crucial en guidant les doctorants dans le processus de publication, en améliorant leurs compétences et en renforçant leur confiance.

c- Représentation dans la communauté scientifique :

Ce taux peut également être interprété comme le pourcentage de la production des doctorants par rapport à l'ensemble de la communauté scientifique publiant dans une revue de catégorie B. Il reflète à la fois la contribution des jeunes chercheurs et les défis auxquels ils sont confrontés pour rivaliser avec des chercheurs expérimentés, cela peut être considéré comme indice de la qualité de production de l'université algérienne en termes de formation des chercheurs.

d- Limites et perspectives :

Bien que ce taux soit notable, il reste relativement faible en comparaison avec la proportion totale de doctorants dans les sciences humaines. Cela pourrait indiquer des opportunités limitées ou une participation restreinte des doctorants à la soumission auprès des revues de renom. Il serait pertinent d'intensifier les efforts pour encourager les doctorants et de travailler sur le changement des perceptions selon lesquelles publier dans des revues de catégorie B est difficile.

En conclusion, la contribution des doctorants à hauteur de 14 % des articles publiés dans une revue aussi prestigieuse que RAL reflète plusieurs aspects positifs : la compétence des doctorants, la qualité de leur encadrement, et l'efficacité du système de formation doctorale. Ce chiffre souligne également l'importance de valoriser le travail collectif entre encadrants et doctorants. Cependant, il est nécessaire d'investir davantage dans le soutien à la publication des doctorants pour renforcer leur rôle dans la production scientifique nationale et internationale. La revue RAL, en tant que revue classée B, demeure un tremplin essentiel pour les jeunes chercheurs souhaitant prouver leurs compétences et s'intégrer pleinement dans la communauté académique.

II.5.2. Production scientifique des doctorants dans la revue « مجلة الباحث في العلوم الإنسانية و الاجتماعية »

La revue « مجلة الباحث في العلوم الإنسانية و الاجتماعية » *El-Bahith en sciences humaines et sociales* est une revue scientifique trimestrielle, spécialisée et en libre accès, publiée et éditée par l'Université Kasdi Merbah de Ouargla. Fondée en 2010, elle s'intéresse à la diffusion de

recherches appliquées originales, n'ayant pas été publiées auparavant et traitées selon une méthode scientifique documentée dans les domaines des sciences humaines et sociales, de la psychologie et des sciences de l'éducation, de la sociologie, de la démographie, de l'anthropologie, de la philosophie, de l'histoire et des sciences de la communication.

Cette revue scientifique se distingue par son accès libre et gratuit (Open Access). Elle est actuellement classée en catégorie "C" par la direction générale de la recherche scientifique DGRST.

La revue a pour objectif de diffuser les connaissances dans le cadre de sa spécialisation. Elle s'adresse aux étudiants en troisième cycle, aux professeurs et à tous les chercheurs, qu'ils soient issus des cercles académiques et de recherche, des départements gouvernementaux ou des institutions sociales, aux niveaux national et international. Les recherches sont publiées en trois langues : arabe, anglais et français.

Tableau 51: Production scientifique des doctorants dans la revue « مجلة الباحث في العلوم الإنسانية و الإجتماعية » El-Bahith en sciences humaines et sociales

Volume et Numéro	Rapport Articles des Doctorants / Total	Pourcentage des Articles des Doctorants	Titre	Auteurs
Volume 16, Numéro 2	4/7	57.14%	الجريمة ومرتكبيها في الجزائر العاصمة -دراسة في الاتجاهات الإحصائية-	عماري سالم، صالي محمد
			تصور المشروع المهني لدى متربصي مراكز التكوين والتعليم المهنيين	غطاس عائشة، غالم فاطيمة
			مدى استخدام التعلم المتنقل لدى طلبة كلية التكنولوجيات الحديثة للمعلومات – والاتصال -دراسة ميدانية	بن فليس مالية، غالم فاطيمة
			A Comparative Study Between The First	Bouzidi Zohra,

			Generation Curricula And The Second Generation Curricula In The Arabic Language Book For The Fifth Year As A “Model”	Debabi Boubakeur
Volume 16, Numéro 1	10/24	41.67%	المحددات الديمغرافية المفسرة لظاهرة انتشار الولادات القيصريّة في الجزائر	بتش لخميسي، صالي محمد
			مضمون الهذيان بين خبرات الواقع وضرب الخيال دراسة تحليلية لقصة المريض الرئيس السابق لمحكمة الاستئناف في ساكسونيا شريبر Schreber	لعاج جميلة، الماحي زوبيدة
			الخطاب الإعلامي الساخر بين هزلية الطرح وجدية النقد	بوزيد جمال الدين، بودريالة عبد القادر
			الحراك الاجتماعي في مدينة ورقلة بين التأطير والعفوية في التنظيم دراسة ميدانية على عينة من مؤطري حراك البطالين بورقلة	هيدوب سعيدة، رباب رابع
			واقع جودة التعليم بمدارس التعليم الثانوي بمدينة ورقلة	صولي إيمان، خميس محمد سليم
			فعالية برنامج علاجي معرفي سلوكي لتخفيف الاعراض الاكتئابية لدى المراهقين	حدان إبتسام، بلحسيني وردة
			عدم تحمل اللايقين لدى الطاقم الطبي العامل بمصلحة الامراض العقلية- دراسة ميدانية بمدينة ورقلة	دريسي سمية، طالب حنان

			الأسرة وتنمية القراءة لدى الطفل	بن علال امال سورية، شارف جميلة
			الكفاءة الذاتية الأكاديمية وعلاقتها بالتحصيل الدراسي لدى تلاميذ مرحلة التعليم المتوسط بولاية غرداية	بن يوسف سليمان، طبشي بلخير
			عادات العقل وعلاقتها ببعض المتغيرات لدى أستاذ التعليم الابتدائي بمدينة ورقلة	خويلدات سميرة، خميس عبد العزیز، شنين فاتح الدين
Volume 15, Numéro 4	9/22	40.90%	ظاهرة العقم النسوي بالجزائر المستويات وبعض المحددات من خلال المسح الوطني العنقودي متعدد المؤشرات	بربرة محمد عبد الصمد، صالي محمد
			علاقة الضغط المهني بالاضطرابات السيكوسوماتية دراسة مقارنة بين عمال مؤسسة تونيك	محطار نورة، ميهوبي فوزي
			الجهات المنطقية عند المنطقيين المسلمين	تريكي حياة، زيداني فريد
			المحددات السوسيوديموغرافية وأثرها على الرضاغة الطبيعية في الجزائر	زعراط سفيان، بوزيد بوحفص
			الاصطناع في منصات التواصل الاجتماعي من انهيار السياق إلى انهيار الواقع	موقار عبد اللطيف، تومي فضيلة
			سلطة النص العقدي في المغرب العربي...أبو عبد الله السنوسي أنموذجا	شليحي عبد القادر، برابح عمر

			فاعلية هرمون الاوكسيتوسين كعلاج لتنمية التفاعل الاجتماعي للمصابين باضطراب طيف التوحد	قير كلثوم، نوار شهرزاد
			الترابط الثقافي والفكري بين وارجلان وميزاب خلال العهد العثماني	خديجي هواري بومدين، لكحل الشيخ
			The Impact Of Talk Shows Via France 24 In Arabic On The Voting Behavior Of The Academic Elite	Amroun Hanene, Meziane Nadjia
Volume 15, Numéro 3	3/12	25%	المحددات الديموغرافية لوفيات الرضع في إقليم جنوب الجزائر	دكاكن نادية، طبعة عمر
			واقع المتابعة الصحية للأمهات خلال فترة الحمل وتأثيرها بالعوامل الاجتماعية	قويدري محمد الأخضر، صالي محمد
			علاقة وفيات الأطفال أقل من 5 سنوات في الجزائر بأهم المتغيرات الديمغرافية	محدادي عبد الكريم، طبعة عمر
Volume 15, Numéro 2	3/20	15%	أهم العوامل السوسيوديموغرافية والاقتصادية المفسرة للخصوبة في الجزائر	شنين أحمد عبد المقتدر، طبعة عمر
			بعض تقنيات العلاج المعرفي السلوكي لمواجهة المواقف الضاغطة لدى مرضى السكري من النمط الثاني	مشري أميرة، مكي محمد

			دراسة دلالات صدق وثبات مقياس صعوبات التعلم لتلاميذ المرحلة الابتدائية	موسي محمد، بشلاغم يحي
Volume 15, Numéro 1	3/19	15.78%	المرض في فلسفة ميشال فوكو	أحميداتو جمال، طاهير رياض
			المعتقدات الصحية التعويضية لدى المراهقين المصابين بالسكري	مونه زهور، آيت مولود يسمينة
			التحول الديمغرافي في الجزائر وانعكاساته على حجم قوة العمل	سمروود كمال، صالي محمد

- Nombre total d'articles publiés : 104

- Nombre total d'articles publiés par les doctorants : 32

- Pourcentage total d'articles publiés par les doctorants : 30.77%

Analyse et commentaire :

1. Nombre total d'articles publiés : 104

Le nombre total d'articles publiés dans la revue « مجلة الباحث في العلوم الإنسانية والاجتماعية » sur six numéros successifs est de 104, ce qui reflète une activité scientifique régulière et dynamique. Avec une moyenne d'environ 17 articles par numéro, cette catégorie de revue joue un rôle important dans la dissémination de la recherche dans les domaines des sciences humaines et sociales (SHS).

Il est essentiel de noter que cette revue est classée C, un classement moyen situé entre les revues non classées et les revues classées B. Ce classement est administrativement et législativement accepté pour les dossiers de graduation en Algérie, ce qui en fait une plateforme incontournable pour les chercheurs, notamment les doctorants, souhaitant publier leurs travaux dans les SHS.

2. Nombre total d'articles publiés par les doctorants : 32

Les doctorants ont contribué à 32 articles, soit une moyenne d'environ 5 articles par numéro, ce qui représente une proportion significative dans cette revue. Plusieurs points méritent d'être soulignés :

a- Publication comme norme pour les doctorants :

Dans les sciences humaines et sociales, publier au moins un article dans une revue de catégorie C est une exigence obligatoire pour soutenir une thèse de doctorat. Cette revue est donc un tremplin essentiel pour les doctorants qui aspirent à répondre à ces exigences académiques.

b- Compétence et visibilité :

La publication dans une revue classée C permet aux doctorants de prouver leurs compétences scientifiques tout en augmentant leur visibilité académique. En publiant dans cette revue, ils montrent leur capacité à produire des travaux de qualité tout en répondant aux normes administratives requises pour leur progression académique.

c- Représentation des doctorants :

Contribuer à 32 articles sur un total de 104 montre une implication active des doctorants dans cette revue. Cela illustre leur engagement dans la recherche, mais aussi la pression académique et administrative pour répondre aux exigences de publication.

3. Pourcentage total d'articles publiés par les doctorants : 30.77%

Un taux de 30.77% signifie qu'un peu plus d'un tiers des articles publiés dans cette revue sont rédigés par des doctorants. Ce chiffre est significatif, surtout lorsqu'il est comparé au taux observé dans la revue RAL, où les doctorants représentaient seulement 14 % de la production. Cette différence peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

a- Caractère accessible des revues classées C :

Les revues de catégorie C, bien que soumises à des exigences académiques, sont perçues comme plus accessibles que les revues de catégorie B. Cela encourage davantage de doctorants à y soumettre leurs travaux.

b- Norme pour les SHS :

En sciences humaines et sociales, le minimum requis est de publier un article dans une revue de catégorie C pour valider une thèse, il est logique que les doctorants soient mieux représentés dans ce type de revue.

c- Délais et processus de publication :

Bien que les revues classées C soient considérées comme plus accessibles, elles ne sont pas pour autant faciles d'accès. Les délais de traitement des manuscrits peuvent parfois dépasser 3 ans, ce qui peut décourager certains doctorants ou retarder leurs publications. Malgré ces défis, un taux de 30.77% montre une implication soutenue des doctorants dans la production scientifique.

d- Qualité et encadrement :

La publication dans une revue de catégorie C reste un processus exigeant. Elle reflète souvent la qualité du travail du doctorant, mais aussi celle de l'encadrement qu'il reçoit. Les articles publiés dans cette catégorie témoignent d'une collaboration étroite entre le doctorant et son encadrant, démontrant la rigueur scientifique et l'effort collectif.

Comparaison avec la revue RAL

La revue RAL, classée B, avait un taux de 14 % de contributions des doctorants, soit moins de la moitié de celui observé dans « مجلة الباحث » (30.77 %).

Cela reflète la distinction entre les deux catégories de revues : les revues de catégorie B étant généralement plus sélectives et accueillant un plus grand nombre de contributions de chercheurs confirmés, alors que les revues de catégorie C sont plus accessibles, notamment pour les doctorants.

Cependant, il est important de noter que, dans les deux cas, la publication représente une étape cruciale pour les doctorants, qu'il s'agisse de prouver leurs compétences ou de remplir des exigences académiques et administratives.

En conclusion, le taux de 30.77% de contributions des doctorants dans « مجلة الباحث في العلوم الإنسانية والاجتماعية » reflète une forte implication des doctorants dans cette revue, en grande partie motivée par les exigences académiques et administratives liées à la soutenance de thèse dans les SHS. Bien que cette revue soit de catégorie C, la publication y est loin d'être facile, et les délais de traitement peuvent être longs. Ces résultats soulignent la nécessité d'améliorer les

mécanismes de soutien aux doctorants pour accélérer les processus de publication et renforcer leur présence dans des revues de toutes catégories. La comparaison avec la revue RAL montre également que les doctorants contribuent de manière significative à la production scientifique, mais que leur présence varie selon le niveau de classement des revues, avec une préférence marquée pour les revues de catégorie C.

II.5.3. Production scientifique des doctorants dans la revue « Paradigmes »

La revue « Paradigmes » est une revue scientifique quadrimestrielle, spécialisée et en libre accès, publiée et éditée par le laboratoire de recherche Le Français des Écrits Universitaires (LeFEU - E1572300) de l'Université Kasdi Merbah de Ouargla (Algérie). Fondée dans le cadre de la promotion de la recherche universitaire, elle s'intéresse à la diffusion de recherches originales et inédites, n'ayant pas été publiées auparavant, traitées selon une démarche scientifique rigoureuse.

Cette revue privilégie les approches interdisciplinaires dans les domaines des sciences du langage, des sciences des textes littéraires, de la didactique des langues-cultures, ainsi que dans le grand domaine des arts, lettres, sciences humaines et sociales. Elle offre également la possibilité de publier des présentations de mémoires et de thèses ainsi que des critiques d'ouvrages.

Les articles sont publiés exclusivement en français. Tous les manuscrits soumis sont soumis à une double évaluation anonyme.

La revue s'adresse aux enseignants-chercheurs, aux doctorants et à tous les universitaires du domaine souhaitant partager leurs travaux de recherche. Elle est classée en catégorie "B" dans le classement de la Direction Générale de la Recherche Scientifique (DGRST) depuis le Volume 7, Numéro 3, publié le 7 octobre 2024.

Il est à noter que dans notre recherche, nous avons analysé les numéros où la revue « Paradigmes » n'était pas encore classée. Notre analyse se base sur les numéros de cette revue allant du *Volume 5, Numéro 3*, au *Volume 7, Numéro 2*.

Tableau 52: Production scientifique des doctorants dans la revue « Paradigmes »

Volume et Numéro	Rapport Articles des Doctorants / Total	Pourcentage des Articles des Doctorants	Titre	Auteurs
------------------------	--	---	-------	---------

Volume 7, Numéro 2	1/29	3.44%	Recherche Doctorale Et Représentation Du Discours Scientifique En Algérie	Hezabra Hamza, Abderrahim Hamlaoui
Volume 7, Numéro 1	2/12	16.66%	Transmédialité Et Transfrontaliarité : Le Conte Berbère « Avava Inouva » De L'oral à L'écran	Saouli Yasmine, Guettafi Sihem
			Autour De La Transposition Des Signifiés Dans La Communication Numérique: Les Soundmojis En Question	Rahmani Khadidja, Khider Salim
Volume 6, Numéro 3	0/17	0%	-	-
Volume 6, Numéro 2	0/11	0%	-	-
Volume 6, Numéro 1	1/22	4.54%	La Production Intellectuelle Et Scientifique De La Revue Paradigmes	Guenaou Fatima, Guenaou Mustapha
Volume 5, Numéro 3	0/22	0%	-	-

- *Nombre total d'articles publiés : 113*

- *Nombre total d'articles publiés par les doctorants : 4*
- *Pourcentage total d'articles publiés par les doctorants : 3.54%*

Analyse et commentaire

1. Nombre total d'articles publiés : 113

La revue "Paradigmes" a publié 113 articles sur six numéros successifs, avec une moyenne d'environ 19 articles par numéro. Cette productivité témoigne de l'activité scientifique régulière et de la diversité des contributions, couvrant probablement un large éventail de sujets scientifiques.

Il est important de noter que les numéros analysés de cette revue appartiennent à une période où elle était non classée. Depuis le Numéro 3 du Volume 7, publié le 7 octobre 2024, elle est passée directement au classement B, ce qui montre une reconnaissance tardive de ses efforts pour respecter les conditions d'un classement C depuis longtemps. Cette situation illustre les décalages administratifs parfois observés dans les processus de classement des revues académiques en Algérie.

2. Nombre total d'articles publiés par les doctorants : 4

Les doctorants ont contribué à 4 articles, soit une faible moyenne de **0,67** articles par numéro. Ce chiffre est remarquablement bas, en comparaison avec d'autres revues analysées :

- Dans la revue **RAL** (catégorie B), les doctorants ont contribué à **14%** des articles (21 sur 150).
- Dans la revue « **مجلة الباحث** » (catégorie C), leur contribution atteint **30.77%** (32 sur 104).

Cette faible participation peut s'expliquer par plusieurs facteurs spécifiques à la revue et au contexte des doctorants :

a- Statut non classé de la revue à l'époque :

- Durant la période analysée, la revue "Paradigmes" n'était pas classée. Cela pourrait expliquer pourquoi les doctorants algériens ont moins publié dans cette revue, car une telle publication ne répondait pas aux exigences administratives nécessaires pour soutenir une thèse ou obtenir des promotions académiques.
- Les chercheurs algériens préfèrent souvent publier dans des revues classées (C ou B) pour maximiser l'utilité administrative de leurs travaux.

b- Orientation de la revue :

- Une revue non classée, bien qu'elle respecte souvent les critères de double évaluation aveugle, est moins sollicitée par les chercheurs locaux en raison de sa perception comme ayant un impact administratif limité.
- Cependant, des chercheurs étrangers peuvent y publier pour répondre à leurs propres exigences académiques, en raison du principe universel de l'évaluation scientifique rigoureuse (évaluation double aveugle).

3. Pourcentage total d'articles publiés par les doctorants : 3.54%

Le taux de **3.54%** d'articles publiés par les doctorants est très bas par rapport aux autres revues analysées. Cette différence s'explique par plusieurs éléments contextuels et administratifs :

a- Faible pression pour les publications dans les revues non classées :

- Durant cette période, les revues non classées n'étaient pas nécessaires pour les doctorants algériens en vue de la soutenance de leur thèse. Par conséquent, ils privilégiaient les revues classées C ou B, même si cela impliquait des délais de traitement plus longs.

b- Rapidité de traitement :

- Les revues non classées, comme "Paradigmes" à l'époque, traitent généralement les articles rapidement en raison de la faible pression qu'elles subissent. Cela attire certains chercheurs, notamment étrangers, qui souhaitent publier leurs résultats rapidement pour devancer d'autres chercheurs.

c- Impact international :

- Le classement des revues non classées et de catégorie C est un critère administratif purement algérien. Les chercheurs étrangers, ne se souciant pas de ces distinctions locales, continuent de publier dans des revues non classées, car elles respectent des principes fondamentaux tels que l'évaluation en double aveugle. Cela pourrait expliquer pourquoi les doctorants algériens sont moins présents dans ces revues, préférant des publications plus valorisées administrativement.

d- Perception et comportements des doctorants algériens :

- La faible participation des doctorants algériens dans cette revue est aussi influencée par l'idée que publier dans une revue non classée n'aura pas d'impact direct sur leur progression académique. Cela contraste avec les chercheurs étrangers qui voient davantage la valeur scientifique intrinsèque des publications.

e- Impact de la transition vers le classement B :

- Depuis que "Paradigmes" est passée au classement B, il est probable que la participation des doctorants algériens augmente, car cette catégorie de revues est reconnue administrativement et internationalement. Cela lui confère un statut plus attractif.

4. Comparaison avec les revues RAL et « مجلة الباحث »

- ✓ **RAL** (catégorie B) : Avec **14%** d'articles rédigés par des doctorants, cette revue montre une participation modérée des doctorants. La rigueur de ses exigences et son prestige peuvent expliquer pourquoi leur contribution est inférieure à celle observée dans une revue de catégorie C.
- ✓ « **مجلة الباحث** » (catégorie C) : Les doctorants ont contribué à **30.77%** des articles, ce qui reflète une implication significative, encouragée par des exigences administratives (publication obligatoire dans une revue C pour soutenir une thèse).

Comparativement, le taux de **3.54%** dans "Paradigmes" est très bas, mais cela s'explique par son statut non classé, ce qui en faisait une plateforme moins sollicitée par les doctorants locaux.

En conclusion, La revue "Paradigmes", durant sa période non classée, a offert une plateforme rapide et accessible pour la publication scientifique, attirant principalement des chercheurs étrangers et un nombre limité de doctorants algériens. La transition vers le classement B marque un tournant important, lui conférant une reconnaissance locale et internationale accrue. Si la participation des doctorants reste faible à 3.54%, cela reflète principalement les comportements influencés par les exigences administratives locales. À mesure que cette revue consolide son statut B, on peut s'attendre à une augmentation significative de la contribution des doctorants, car elle deviendra une plateforme essentielle pour leurs publications, au même titre que RAL ou « مجلة الباحث ».

II.5.4. Conclusion analytique globale

L'analyse de la production scientifique des doctorants algériens dans les trois revues RAL, « مجلة الباحث في العلوم الإنسانية والاجتماعية » et « Paradigmes » révèle des dynamiques variées, influencées par le statut des revues, les exigences administratives, et les contextes institutionnels.

1- La participation différenciée selon le classement des revues

- ✓ **RAL (Catégorie B)** : La participation des doctorants atteint **14%**, reflétant le prestige et la rigueur de cette revue. Les publications dans cette catégorie, bien que non exigeantes, témoignent de la compétence des doctorants, de la qualité de l'encadrement, et de leur capacité à produire des travaux répondant à des standards élevés. Cependant, la concurrence avec des chercheurs confirmés limite leur représentativité.
- ✓ « **مجلة الباحث** » (**Catégorie C**) : Avec **30.77%** d'articles rédigés par des doctorants, cette revue est une plateforme de prédilection pour cette catégorie de chercheurs. Ce taux élevé est attribuable à l'obligation administrative de publier au moins un article dans une revue classée C pour soutenir une thèse. Cela reflète également un niveau d'accessibilité plus élevé que les revues classées B.
- ✓ « **Paradigmes** » : Avec un taux très faible de 3.54%, cette revue non classée (au moment de l'analyse) était peu sollicitée par les doctorants algériens, car elle ne répondait pas aux exigences administratives locales. Cependant, sa transition directe au classement B pourrait transformer sa dynamique, attirant davantage de doctorants et renforçant sa reconnaissance nationale et internationale.

2- Impact des exigences administratives

Les différences de taux de participation des doctorants dans ces revues mettent en évidence l'influence directe des règlements administratifs sur leurs comportements :

- ✓ Les revues classées C sont les plus attractives pour les doctorants, car elles sont obligatoires pour valider une thèse dans les sciences humaines et sociales.
- ✓ Les revues de catégorie B, bien qu'administrativement acceptées, sont perçues comme plus sélectives, limitant la participation des doctorants.

- ✓ Les revues non classées, malgré leur pertinence scientifique, restent marginalisées localement en raison de leur non-reconnaissance dans les dossiers administratifs, même si elles peuvent attirer des chercheurs étrangers.

3- Qualité scientifique et formation doctorale

La publication dans des revues classées, que ce soit en catégorie C ou B, reflète non seulement la compétence des doctorants mais aussi la qualité de leur encadrement et de leur formation. Ces publications, souvent le fruit d'une collaboration étroite entre doctorants et encadrants, mettent en lumière :

- ✓ La capacité des doctorants à produire des travaux répondant aux normes académiques.
- ✓ L'importance d'un encadrement rigoureux pour les guider dans le processus de recherche et de publication.

La production scientifique des doctorants algériens dans les trois revues analysées reflète une diversité de dynamiques, influencées par des considérations académiques, administratives et contextuelles. Les revues classées C et B jouent un rôle central dans la formation et la valorisation des doctorants, mais des efforts sont nécessaires pour renforcer leur participation, notamment dans les revues B. En parallèle, les revues non classées, bien qu'importantes sur le plan scientifique, méritent une meilleure reconnaissance locale pour inciter davantage de doctorants à y publier. La qualité des articles publiés par les doctorants témoigne néanmoins de la pertinence de leur contribution à la recherche académique et de l'importance d'un encadrement de qualité pour maximiser leur impact dans la communauté scientifique.

Conclusion générale

Les revues scientifiques, apparues pour la première fois au XVII^e siècle avec la création de la revue « Royal Society » en Angleterre, sont devenues le support le plus répandu pour la communication scientifique. Il est évident que les revues scientifiques, depuis leur création, jouent un rôle essentiel dans la propagation des découvertes scientifiques, et que ce rôle s'est intensifié avec le début du deuxième millénaire, en raison du développement technologique, de l'accélération des découvertes scientifiques et du développement des outils de communication liés à l'Internet. Ces revues scientifiques sont devenues essentielles dans les universités, reflétant les activités des chercheurs et participant à la dynamique de la recherche en liant les institutions universitaires au monde entier en termes de recherche scientifique.

Cependant, les revues scientifiques, malgré leur importance, ne sont en réalité qu'un support de partage dans un phénomène très complexe où le chercheur est le principal acteur. Ce dernier, avant même l'existence des revues, est formé. Cette formation, tout comme la publication scientifique, s'est développée et a évolué avec le temps et avec le développement des universités, jusqu'à atteindre la forme qui est adoptée aujourd'hui dans toutes les universités du monde, y compris en Algérie. D'où l'importance de la formation doctorale et du phénomène de réciprocité entre la formation doctorale et les revues scientifiques, qui sont liées par la production scientifique.

Dans cette recherche, qui a pour but d'étudier, analyser et détailler le rôle des revues scientifiques universitaires dans le contexte de la formation doctorale en Algérie, nous avons essayé de répondre à la question principale : Comment les revues scientifiques des universités influencent-elles la production scientifique des chercheurs durant la formation doctorale, et quelle est leur importance dans ce processus ?

Pour ce faire, nous avons mené une enquête approfondie afin d'analyser ce phénomène en tenant compte des principales variables de notre étude : la formation doctorale, la production scientifique et les doctorants. Une attention particulière a été accordée aux revues des universités algériennes, considérées comme le point central autour duquel s'articulent les autres variables. Tous ces éléments ont été analysés et mis en relation afin d'examiner leur influence mutuelle dans le contexte global de la recherche.

Ainsi, pour bien cerner nos objectifs et orientation, nous avons formulé les propositions suivantes :

- Les revues scientifiques des universités jouent un rôle crucial dans la construction scientifique des chercheurs novices durant la formation doctorale.

- La formation doctorale, à son tour, contribue significativement au développement des revues scientifiques des universités.

Avec une méthode analytique descriptive et une approche multiple, dans laquelle nous avons opté pour le questionnaire, l'analyse des bibliographies des thèses, l'analyse des archives des revues ainsi que l'analyse du portail ASJP, nous avons mené notre recherche en essayant d'aborder tous les éléments exerçant une influence, de près ou de loin, sur le phénomène de la production scientifique des doctorants dans les revues scientifiques des universités algériennes.

Les résultats obtenus s'articulent autour des deux grandes parties de l'étude : la formation doctorale et les revues scientifiques universitaires. Les chapitres successifs ont permis d'explorer les liens entre ces éléments, d'identifier les défis et les opportunités, et d'apporter des éléments de réponse à la question principale de notre recherche.

La formation doctorale influe de manière indirecte sur les revues scientifiques à travers la production scientifique. La participation des doctorants à l'ensemble de la production scientifique de l'université, qui se manifeste par la revue scientifique, dépend en partie de la qualité de la formation doctorale.

Bien que notre présente étude n'ait pas abordé la qualité de cette production en termes de contenu, elle l'a analysée sous un autre aspect, à savoir la publication dans des revues de catégorie élevée. Les résultats obtenus concernant la qualité de la formation doctorale montrent que les doctorants interrogés ont relevé plusieurs faiblesses dans les parcours de formation doctorale. Ces faiblesses peuvent être résumées en trois points principaux :

- Cours et programmes mal adaptés : une partie des participants a jugé les cours « peu appropriés » ou « insuffisants » pour développer leurs compétences en recherche et en rédaction scientifique. Cela influe sur la qualité et la quantité de la production scientifique des doctorants dans les revues scientifiques universitaires, ce qui peut avoir un impact sur le développement des revues scientifiques des universités.

- Manque de ressources matérielles : de nombreux doctorants se plaignent de l'insuffisance des laboratoires, des équipements et des abonnements à des bases de données scientifiques internationales.

- Accès limité aux sources documentaires : l'accès aux documents scientifiques reste problématique pour une majorité, en raison de barrières financières ou de l'absence d'abonnements institutionnels.

En ce qui concerne les capacités rédactionnelles et l'expérience scientifique, la formation doctorale, dans sa configuration actuelle, ne permet qu'à une minorité d'acquérir des compétences rédactionnelles solides. La majorité des répondants estime que l'encadrement en méthodologie de recherche et en rédaction scientifique est insuffisant. En revanche, une proportion importante de doctorants a participé à des travaux collectifs (colloques, co-rédaction d'articles), bien que ces collaborations soient souvent entravées par le manque de réseaux ou de temps.

Il existe donc une influence directe entre la formation doctorale et la production scientifique réalisée dans les revues universitaires.

Quant à la durée de la formation doctorale, la majorité des répondants l'a considérée comme suffisante. Cependant, des recommandations ont été formulées en faveur d'un équilibre entre une formation générale et une formation spécialisée.

En outre, il est tout à fait évident que la rédaction de la thèse est une tâche lourde et complexe qui s'étend dans le temps. Cependant, cela reste avant tout un travail personnel nécessitant persévérance et planification. Cela étant dit, considérer la publication d'un article comme étant d'une difficulté équivalente renvoie à des facteurs externes qui dépassent le doctorant. Ces facteurs sont essentiellement liés aux revues scientifiques et au processus de publication, qui est particulièrement complexe. Le manque de formations pratiques sur le choix des revues, le processus de soumission et la réponse aux retours des évaluateurs constitue un frein majeur à leur réussite.

Quant à l'influence des revues scientifiques sur la production scientifique, qui constitue l'objectif final de la formation doctorale, notre recherche a révélé un faible taux de références aux revues universitaires algériennes :

Thèses en arabe : 2,8 % des références

Thèses en français : 0,8 % des références

Thèses en anglais : 0,2 % des références

Ce faible taux s'explique par plusieurs facteurs :

- Visibilité internationale limitée des revues algériennes, souvent non indexées dans des bases de données reconnues telles que Scopus ou Web of Science. En effet, Internet et les stratégies de marketing utilisées pour la promotion des revues scientifiques permettent aux revues internationales de se hisser au premier rang, même si l'information était initialement publiée dans une revue locale.

- Manque de spécialisation : peu de revues locales couvrent des thématiques spécifiques en adéquation avec les sujets de recherche des doctorants.

- Pression académique pour citer des sources reconnues à l'échelle internationale afin d'accroître la crédibilité des travaux. L'évaluation de la bibliographie constituant une partie intégrante de l'évaluation globale du travail, les doctorants sont incités à recourir à des revues à fort indice bibliométrique et à rechercher les mêmes informations dans des revues de renom.

Cependant, le taux de référencement des revues n'est ni le seul ni l'unique indicateur de leur importance et de leur rôle dans la production scientifique des doctorants. Certes, il demeure à ce jour le seul indice quantifiable et mesurable adopté, mais d'autres aspects, non mesurables, doivent également être pris en compte.

En effet, au cours de la phase de construction de leur projet de recherche, les doctorants lisent de nombreux articles issus des revues universitaires, bien qu'ils n'en citent que quelques-uns dans la section de la revue de littérature. Cette lecture contribue non seulement à enrichir le contenu scientifique, mais elle façonne également la méthodologie adoptée et l'approche suivie, sans pour autant être explicitement mentionnée dans la thèse.

Nous considérons cette dimension comme une limite nécessitant une étude distincte reposant sur une approche qualitative.

Concernant l'influence de la formation doctorale sur les revues scientifiques, qui se manifeste à travers la production scientifique des doctorants dans les revues universitaires, les résultats de notre recherche indiquent que la formation doctorale contribue au développement des revues universitaires.

Les résultats révèlent une forte disparité selon le classement des revues, à savoir :

- Revues de catégorie C : attractives pour les doctorants (30,77 % des contributions), principalement en raison des exigences administratives imposant une publication obligatoire avant la soutenance de la thèse.

- Revues de catégorie B : moins accessibles pour les doctorants (14 % des contributions), en raison d'une rigueur éditoriale plus élevée.
- Revues non classées : très peu sollicitées (3,54 % des contributions), car elles ne répondent pas aux critères administratifs requis pour la validation de la thèse.

Les doctorants expriment toutefois un intérêt pour publier dans les revues universitaires algériennes, bien que celles-ci soient peu citées dans leurs bibliographies. Cela reflète une certaine confiance à l'égard de ces revues.

Les revues universitaires en Algérie sont toutes regroupées sur la plateforme ASJP, et le processus de publication est le même pour l'ensemble des revues universitaires. Bien que cette plateforme soit globalement jugée accessible, certains doctorants signalent des difficultés techniques, notamment en ce qui concerne l'utilisation des modèles types et l'intégration des références. Ils relèvent également un manque de formation sur son utilisation.

Le processus d'évaluation est également uniforme pour toutes les revues universitaires, quelle que soit leur catégorie. Cependant, il a été critiqué, non pas en tant que système reposant sur le principe du double aveugle, mais plutôt sur son aspect procédural. Les critiques portent principalement sur la lenteur du traitement des articles et l'absence de retours systématiques et détaillés. De plus, les raisons de refus des articles sont parfois jugées insuffisamment expliquées, ce qui limite les possibilités d'amélioration des travaux soumis. Certains doctorants perçoivent également un manque d'équité dans l'évaluation, voire un favoritisme lié aux relations entre auteurs et évaluateurs. Toutefois, ce dernier point négatif pourrait relever d'une perception subjective, aucune preuve concrète n'ayant été démontrée à ce jour.

Quant à l'apport de cette recherche, cette étude apporte des contributions significatives à la compréhension de la relation entre la formation doctorale, la production scientifique et le rôle des revues universitaires en Algérie.

Sur le plan méthodologique, elle pourrait être appliquée à des recherches similaires en ne modifiant que l'axe paradigmatique (remplaçant les doctorants par des docteurs, professeurs, chercheurs des centres de recherche, etc., et les revues scientifiques par des colloques, ouvrages collectifs, livres, etc.).

Sur le plan du contenu, l'apport de l'étude réside dans la fourniture d'un aperçu détaillé de la perception des doctorants sur la qualité de leur formation, mettant en lumière les forces et les faiblesses du système actuel. Elle met également en évidence les principaux défis auxquels sont confrontés les doctorants. Par ailleurs, en ce qui concerne l'analyse du rôle des revues

universitaires algériennes, l'étude souligne l'influence des critères administratifs (classification des revues) sur les comportements de publication des doctorants. Elle offre aussi un aperçu des lacunes du processus de publication dans les revues universitaires algériennes.

Ces apports constituent une base solide pour la prise de décision dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche en Algérie, offrant de nouvelles perspectives pour renforcer la qualité de la formation doctorale et accroître la visibilité de la production scientifique nationale.

Cette étude, bien qu'approfondie, présente certaines limitations comme la limitation disciplinaires qui fait que l'étude s'est focalisée sur les sciences humaines et sociales, particulièrement sur les départements de langues. Les résultats pourraient différer significativement dans d'autres disciplines. Il y a aussi l'évolution rapide du paysage éditorial, le statut des revues peut changer rapidement (comme observé avec "Paradigmes" passant directement en catégorie B), ce qui peut présenter une difficulté de retracer certains résultats. Le manque des données statistiques surtout dans les données concernant la formation doctorale en générale. Il y a aussi la non-collaboration de la part des administrations sachant que toutes les données collectées pour cette étude sont issues d'une enquête sur des sources ouvertes sur internet ou par documentation. Aussi, la limite du temps, cela a provoqué une absence d'analyse longitudinale surtout dans l'aspect de l'influence et le rôle des revues universitaires sur la formation doctorale. L'étude offre un aperçu à un moment donné, sans suivre les pratiques de lecture des doctorants le long de leur réalisation de leur recherche. Et comme toute enquête par questionnaire, le biais dans les réponses au questionnaire. Les répondants peuvent avoir été influencés par le désir de donner des réponses "socialement acceptables" ou subjectives surtout sur les questions ouvertes.

Ces limitations ouvrent des pistes pour des recherches futures, qui pourraient élargir la portée géographique, disciplinaire et temporelle de l'étude, tout en intégrant une analyse plus approfondie des facteurs externes influençant la production scientifique des doctorants algériens.

Avant que nous ne clôturons cette conclusion, il convient de souligner la grande valeur des revues scientifiques des universités algériennes. Ces revues présentent un modèle éthique vertueux (voie diamant) et offrent un environnement sécurisé pour les auteurs, car elles répondent aux quatre conditions : gratuites pour l'auteur et le lecteur, évaluées par des pairs, et garantissant tous les droits d'auteur. Elles se classent donc dans la catégorie la plus élevée

appelée : "Revue scientifique en libre accès de catégorie platine ou diamant". Il en va de même pour la plateforme ASJP.

Il en va de même pour la plateforme de publication, qui, malgré les lacunes techniques qui doivent être comblées, offre au chercheur les éléments essentiels dont il a besoin sur deux plans : la recherche et la disponibilité de l'information d'une part, et la possibilité de publier facilement, aisément et clairement d'autre part. Cependant, cette caractéristique rare dans le monde de l'édition internationale, où les chercheurs redoutent particulièrement les revues prédatrices, n'est pas suffisante. Il reste aux comités de rédaction et aux responsables de la publication scientifique en Algérie à adopter une politique de marketing et à innover des mécanismes de publication leur permettant d'équilibrer la demande de publication des chercheurs avec la rapidité de traitement et de publication, tout en attirant des chercheurs internationaux dans diverses revues. Il est également essentiel d'allouer des budgets adaptés aux efforts fournis par les responsables des revues universitaires et de valoriser leur engagement à travers des mécanismes concrets. Cela permettrait d'améliorer le processus de publication et d'intégrer toutes les activités liées à l'édition scientifique, telles que l'évaluation des articles, la gestion des revues ou la participation à un comité de lecture, dans le processus de progression académique des chercheurs. Par ailleurs, il est crucial de garantir le sérieux des évaluateurs sur la plateforme ASJP. Une telle initiative ne pourrait aboutir que si toutes les institutions impliquées dans la recherche scientifique – ministère, DGRST, ASJP, universités, etc. – sont interconnectées numériquement avec une transparence totale.

Malgré tout, l'objectif principal doit être d'améliorer la qualité de la recherche scientifique, en accordant une attention particulière aux doctorants afin de créer une culture de recherche et de publication scientifique sur laquelle leur formation sera basée, jetant ainsi les bases de l'avenir de la recherche scientifique en Algérie.

Références bibliographiques

Références en alphabet latin

- Abd-Elsalam, K. A., & Abdel-Momen, S. M. (2023). Artificial Intelligence's Development and Challenges in Scientific Writing. *Egyptian Journal of Agricultural Research*, 101(3), 714-717. <https://doi.org/10.21608/ejar.2023.220363.1414>
- Abramo, G., D'Angelo, C. A., & Costa, F. D. (2017). Do interdisciplinary research teams deliver higher gains to science? *Scientometrics*, 111, 317-336. <https://doi.org/10.1007/s11192-017-2253-x>
- Adams, S., & Feisst, D. (2020). *APA Style Citation Tutorial*. <https://doi.org/10.29173/oer5>
- Alaoui, B. & Institut du monde arabe (France) (Éds.). (2005). *L'âge d'or des sciences arabes : Exposition présentée à l'Institut du monde arabe, Paris, 25 octobre 2005-19 mars 2006* (1er éd). Actes sud ; Institut du monde arabe.
- Aleps. (2012, janvier 29). Auguste Comte, père de la sociologie. *Contrepoints*. <https://www.contrepoints.org/2012/01/29/66730-auguste-comte-pere-de-la-sociologie>
- Amaro D. Neto, B., & Eberlin, M. (2024). The Art of Scientific Writing and Ethical Use of Artificial Intelligence. *Journal of the Brazilian Chemical Society*. <https://doi.org/10.21577/0103-5053.20230121>
- Amaury, G. (2007). *De la fiction comme méthode de recherche légitime en sciences de gestion*. <https://www.semanticscholar.org/paper/De-la-fiction-comme-m%C3%A9thode-de-recherche-l%C3%A9gitime-Amaury/64c6bf2efab600e4a3d396b47f2c391b928b9187>
- ARDOUIN, T. (2013). *Ingénierie de formation* (4^e éd.). Dunod.
- Asfour, A.-F. A., & Winter, J. P. (2018). Whom should we really call a “doctor”? *CMAJ*, 190(21), E660-E660. <https://doi.org/10.1503/cmaj.69212>
- Banks, D. (2008). *The development of scientific writing : Linguistic features and historical context*. Equinox.
- Bazerman, C. (1988). *Shaping Written Knowledge : The Genre and Activity of the Experimental Article in Science*.
- Beall, J. (2012). Predatory publishers are corrupting open access. *Nature*, 489(7415), 179-179. <https://doi.org/10.1038/489179a>

- Bell, K. (2017). 'Predatory' Open Access Journals as Parody : Exposing the Limitations of 'Legitimate' Academic Publishing. *tripleC: Communication, Capitalism & Critique. Open Access Journal for a Global Sustainable Information Society*, 15(2), 651-662. <https://doi.org/10.31269/triplec.v15i2.870>
- Bergstrom, C. T., West, J. D., & Wiseman, M. A. (2008). The Eigenfactor™ Metrics. *Journal of Neuroscience*, 28(45), 11433-11434. <https://doi.org/10.1523/JNEUROSCI.0003-08.2008>
- Björk, B. (2015). Have the “mega-journals” reached the limits to growth? *PeerJ*, 3. <https://doi.org/10.7717/peerj.981>
- Björk, B., & Hedlund, T. (2004). A formalised model of the scientific publication process. *Online Information Review*, 28(1), 8-21. <https://doi.org/10.1108/14684520410522411>
- Björk, B., & Solomon, D. (2012). Open access versus subscription journals : A comparison of scientific impact. *BMC Medicine*, 10, 73-73. <https://doi.org/10.1186/1741-7015-10-73>
- Björk, B.-C. (2017). Gold, green, and black open access. *Learned Publishing*, 30(2), 173-175. <https://doi.org/10.1002/leap.1096>
- Björk, B.-C., Kanto-Karvonen, S., & Harviainen, J. T. (2020). How Frequently Are Articles in Predatory Open Access Journals Cited. *Publications*, 8(2), 17. <https://doi.org/10.3390/publications8020017>
- BOAI10 – Budapest Open Access Initiative. (s. d.). Consulté 1 août 2024, à l'adresse <https://www.budapestopenaccessinitiative.org/boai10/>
- Bohannon, J. (2016). Who's downloading pirated papers? Everyone. *Science*, 352(6285), 508-512. <https://doi.org/10.1126/science.352.6285.508>
- Bolloré, M.-Y., & Bonnassies, O. (2021). Dieu la science les preuves. *Guy Trédaniel éditeur*, 584.
- Bornmann, L., & Daniel, H.-D. (2005). Does the h-index for ranking of scientists really work? *Scientometrics*, 65(3), 391-392. <https://doi.org/10.1007/s11192-005-0281-4>
- Brainard, J. (2020). Articles in 'predatory' journals receive few or no citations. *Science*. <https://doi.org/10.1126/science.aba8116>
- Caraco, B. (2014, janvier 27). La voie diamantée du libre accès [Billet]. *Le comptoir de l'accès ouvert*. <https://doi.org/10.58079/sh3g>

- Codina, L. (2022). *The IMRaD model : What is it and how can it be applied to articles in the humanities and social sciences?* <https://www.semanticscholar.org/paper/The-IMRaD-model%3A-what-is-it-and-how-can-it-be-to-in-Codina/89f8753b6275a69358d1e849a2cb8ac328124d58>
- Colbert-Lewis, D. (2018). The Chicago Manual of Style (17th edition). *Reference Reviews*, 32(4), 19-20. <https://doi.org/10.1108/RR-02-2018-0024>
- Criteria-2015.pdf*. (s. d.).
- Czarnecki, L., Kazmierkowski, M. P., & Rogalski, A. (2013). Doing Hirsch proud; shaping H-index in engineering sciences. *Bulletin of the Polish Academy of Sciences: Technical Sciences*, 61. <https://doi.org/10.2478/bpasts-2013-0001>
- Dabós, M. P., Gantman, E. R., & Fernández Rodríguez, C. J. (2019). The Prestige of Social Scientists in Spain and France : An Examination of Their h-Index Values Using Scopus and Google Scholar. *Minerva*, 57(1), 47-66. <https://doi.org/10.1007/s11024-018-9358-0>
- Data usage for consumer services FAQ | OpenAI Help Center*. (s. d.). Consulté 21 juillet 2024, à l'adresse <https://help.openai.com/en/articles/7039943-data-usage-for-consumer-services-faq>
- Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (Éds.). (2011). *The Sage handbook of qualitative research* (4th ed). Sage.
- Directory of Open Access Journals – DOAJ*. (2024, juin 26). <https://doaj.org/>
- Dubova, A., Egle, B., & Proveja, E. (2020). IMRAD USAGE IN LATVIAN LANGUAGE RESEARCH PAPERS. *Proceedings of CBU in Social Sciences*, 1, 33-39. <https://doi.org/10.12955/pss.v1.42>
- Durieux, V., & Gevenois, P. A. (2010). Bibliometric Indicators : Quality Measurements of Scientific Publication. *Radiology*, 255(2), 342-351. <https://doi.org/10.1148/radiol.09090626>
- El-Tawassol التواصل* (Algérie). (78). [https://www.asjp.cerist.dz/favicons/logo_12-01-2017_083521.jpg]. ASJP; Université Badji Mokhtar de Annaba. <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/27>
- Epstein, D., Kenway, J., & Boden, R. (s. d.). *Writing for Publication*.

- Eriksson, S., & Helgesson, G. (2017). The false academy : Predatory publishing in science and bioethics. *Medicine, Health Care, and Philosophy*, 20(2), 163-170. <https://doi.org/10.1007/s11019-016-9740-3>
- Eve, M. P. (2015). Co-operating for gold open access without APCs. *Insights the UKSG Journal*, 28(1), 73-77. <https://doi.org/10.1629/uksg.166>
- Farquharson, J. (2022). *Diamond open access venn diagram [fr SVG]* (p. 49970 Bytes) [Image]. figshare. <https://doi.org/10.6084/M9.FIGSHARE.21602334.V1>
- Feliciani, T., Luo, J., Ma, L., Lucas, P., Squazzoni, F., Marušić, A., & Shankar, K. (2019). A scoping review of simulation models of peer review. *Scientometrics*, 121(1), 555-594. <https://doi.org/10.1007/s11192-019-03205-w>
- Fenner, T., Harris, M., Levene, M., & Bar-Ilan, J. (2018). A novel bibliometric index with a simple geometric interpretation. *PLoS ONE*, 13. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0200098>
- Fovet-Rabot, C. (2021). *Comprendre les modèles d'évaluation par les pairs d'un article scientifique*. Cirad. <https://doi.org/10.18167/COOPIST/0081>
- Frandsen, T. F. (2019). Why do researchers decide to publish in questionable journals? A review of the literature. *Learned Publishing*, 32(1), 57-62. <https://doi.org/10.1002/leap.1214>
- Galli, C., Colangelo, M. T., & Guizzardi, S. (2022). Linguistic changes in the transition from summaries to abstracts : The case of the *JOURNAL OF EXPERIMENTAL MEDICINE* . *Learned Publishing*, 35(2), 271-284. <https://doi.org/10.1002/leap.1427>
- Gonzalo Muga, J. (2023). Editorial—Artificial Intelligence language models in scientific writing. *Europhysics Letters*, 143(2), 20000. <https://doi.org/10.1209/0295-5075/ace3ef>
- Grafton, A. (2003). *The footnote : A curious history* (New ed.). Faber and Faber.
- Green, T. (2017). We've failed : Pirate black open access is trumping green and gold and we must change our approach. *Learned Publishing*, 30(4), 325-329. <https://doi.org/10.1002/leap.1116>
- Gross, A. G., Harmon, J. E., & Reidy, M. S. (2002). *Communicating science : The scientific article from the 17th century to the present*. Oxford University Press.

- Grudniewicz, A., Moher, D., Cobey, K. D., Bryson, G. L., Cukier, S., Allen, K., Ardern, C., Balcom, L., Barros, T., Berger, M., Ciro, J. B., Cugusi, L., Donaldson, M. R., Egger, M., Graham, I. D., Hodgkinson, M., Khan, K. M., Mabizela, M., Manca, A., ... Lalu, M. M. (2019). Predatory journals : No definition, no defence. *Nature*, 576(7786), 210-212. <https://doi.org/10.1038/d41586-019-03759-y>
- Hanna, M. (2019). *Ethics of Scientific Publishing*. 233-238. https://doi.org/10.1007/978-3-030-02955-5_46
- Harmon, J. E. (1994). The uses of metaphor in citation classics from the scientific literature. *Technical Communication Quarterly*, 3(2), 179-194. <https://doi.org/10.1080/10572259409364565>
- Harmon, J. E., & Gross, A. G. (2007). *The Scientific Literature : A Guided Tour*. University of Chicago Press.
- Hashana, A. M. J., Brundha, P., Ahamed Ayoobkhan, M. U., & S, F. (2023). Deep Learning in ChatGPT - A Survey. *2023 7th International Conference on Trends in Electronics and Informatics (ICOEI)*, 1001-1005. 2023 7th International Conference on Trends in Electronics and Informatics (ICOEI). <https://doi.org/10.1109/ICOEI56765.2023.10125852>
- Hirsch, J., & Bucla-Casal, G. (2014). The meaning of the h-index. *International Journal of Clinical and Health Psychology*, 14, 161-164. [https://doi.org/10.1016/S1697-2600\(14\)70050-X](https://doi.org/10.1016/S1697-2600(14)70050-X)
- Hosseini, M., Resnik, D. B., & Holmes, K. (2023). The ethics of disclosing the use of artificial intelligence tools in writing scholarly manuscripts. *Research Ethics*, 19(4), 449-465. <https://doi.org/10.1177/17470161231180449>
- Illingworth, S. (2016). Are scientific abstracts written in poetic verse an effective representation of the underlying research? *F1000Research*, 5. <https://doi.org/10.12688/f1000research.7783.3>
- Ioannidis, J. P. A., & Thombs, B. D. (2019). A user's guide to inflated and manipulated impact factors. *European Journal of Clinical Investigation*, 49(9), e13151. <https://doi.org/10.1111/eci.13151>

- Jubb, M., Goldstein, S., Amin, M., Plume, A., el Aisati, M., Oeben, S., Pinfield, S., Bath, P., Salter, J., Johnson, R., & Fosci, M. (2015). *Monitoring the transition to open access : A report for Universities UK*.
- Kammer, M. N., Paul, G., David, J. V., & Fabien, M. (2023). The Role of Artificial Intelligence in Scientific Writing. *Journal of Clinical Case Reports Medical Images and Health Sciences*, 3(3). <https://doi.org/10.55920/JCRMHS.2023.03.001116>
- Kearney, M. H., & Collaborative, T. I. P. P. P. (2015). Predatory Publishing : What Authors Need to Know. *Research in Nursing & Health*, 38(1), 1-3. <https://doi.org/10.1002/nur.21640>
- Kelly, J., Sadeghieh, T., & Adeli, K. (2014). Peer Review in Scientific Publications : Benefits, Critiques, & A Survival Guide. *EJIFCC*. <https://www.semanticscholar.org/paper/Peer-Review-in-Scientific-Publications%3A-Benefits%2C-%26-Kelly-Sadeghieh/837edb2a73efac825956228dafeb34250daeb3be>
- Kleebayoon, A., & Wiwanitkit, V. (2023). ChatGPT and scientific paper. *Journal of the Korean Association of Oral and Maxillofacial Surgeons*, 49(4), 239-240. <https://doi.org/10.5125/jkaoms.2023.49.4.239>
- Koubi, G. (s. d.). *Le Plagiat de la recherche scientifique | IIEP Unesco—Etico | Platform on ethics and corruption in education*. Consulté 9 juillet 2024, à l'adresse <https://etico.iiep.unesco.org/en/le-plagiat-de-la-recherche-scientifique>
- Krawczyk, F., & Kulczycki, E. (2020). How is open access accused of being predatory? The impact of Beall's lists of predatory journals on academic publishing. *The Journal of Academic Librarianship*, 47. <https://doi.org/10.1016/j.acalib.2020.102271>
- Kuhn, T. S. (1994). *The structure of scientific revolutions* (2. ed., enlarged, 21. print). Univ. of Chicago Press.
- Kurt, S. (2018). Why do authors publish in predatory journals? *Learned Publishing*, 31(2), 141-147. <https://doi.org/10.1002/leap.1150>
- Laakso, M., & Björk, B.-C. (2016). Hybrid open access—A longitudinal study. *Journal of Informetrics*, 10(4), 919-932.
- Laé, J., & Murard, N. (1998). *Les récits du malheur : Les savoirs de la pratique : Un enjeu pour la recherche et la formation*. <https://www.semanticscholar.org/paper/Les->

r%C3%A9cits-du-malheur-%3A-Les-savoirs-de-la-pratique-La%C3%A9-
Murard/d32c6816b90899260aab5ea41e4d125e6bdb6b4a

- Leduc, M. (2018). Du plagiat sous toutes ses formes. *Raison présente*, 207(3), 25-36.
<https://doi.org/10.3917/rpre.207.0025>
- Lee, J. Y. (2023). Can an artificial intelligence chatbot be the author of a scholarly article? *Journal of Educational Evaluation for Health Professions*, 20, 6.
<https://doi.org/10.3352/jeehp.2023.20.6>
- Mavrogenis, A. F., Quaile, A., & Scarlat, M. M. (2020). The good, the bad and the rude peer-review. *International Orthopaedics*, 44(3), 413-415. <https://doi.org/10.1007/s00264-020-04504-1>
- McCall, D. F., Struever, S., Van Der Merwe, N. J., & Roe, D. (1973). Prehistory as a Kind of History. *Journal of Interdisciplinary History*, 3(4), 733. <https://doi.org/10.2307/202691>
- Moher, D., Shamseer, L., Cobey, K. D., Lalu, M. M., Galipeau, J., Avey, M. T., Ahmadzai, N., Alabousi, M., Barbeau, P., Beck, A., Daniel, R., Frank, R., Ghannad, M., Hamel, C., Hersi, M., Hutton, B., Isupov, I., McGrath, T. A., McInnes, M. D. F., ... Ziai, H. (2017). Stop this waste of people, animals and money. *Nature*, 549(7670), 23-25.
<https://doi.org/10.1038/549023a>
- Molénat, X. (s. d.). *Émile Durkheim (1858-1917)—Le père de la sociologie*. Consulté 14 août 2024, à l'adresse https://www.scienceshumaines.com/emile-durkheim-1858-1917-le-pere-de-la-sociologie_fr_21352.html
- @NatGeoFrance. (2023, novembre 23). *Tout ce que la médecine doit aux sciences arabes*. National Geographic. <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/sciences-tout-ce-que-la-medecine-doit-aux-sciences-arabes>
- Nishikawa-Pacher, A. (2022). Who are the 100 largest scientific publishers by journal count? A webscraping approach. *Journal of Documentation*, 78(7), 450-463.
<https://doi.org/10.1108/JD-04-2022-0083>
- Öchsner, A. (2013). *Introduction to Scientific Publishing : Backgrounds, Concepts, Strategies*. Springer Berlin Heidelberg. <https://doi.org/10.1007/978-3-642-38646-6>
- Oermann, M. H., Conklin, J. L., Nicoll, L. H., Chinn, P. L., Ashton, K. S., Edie, A. H., Amarasekara, S., & Budinger, S. C. (2016). Study of Predatory Open Access Nursing

- Journals. *Journal of Nursing Scholarship*, 48(6), 624-632.
<https://doi.org/10.1111/jnu.12248>
- Oermann, M. H., Nicoll, L. H., Chinn, P. L., Ashton, K. S., Conklin, J. L., Edie, A. H., Amarasekara, S., & Williams, B. L. (2018). Quality of articles published in predatory nursing journals. *Nursing Outlook*, 66(1), 4-10.
<https://doi.org/10.1016/j.outlook.2017.05.005>
- Okwemba, R. K. (2022). Introduction To Scientific Writing A Review. *International Journal of Scientific Research in Science and Technology*. <https://doi.org/10.32628/ijrst218631>
- Olivarez, J., Bales, S., Sare, L., & vanDuinkerken, W. (2018). Format Aside : Applying Beall's Criteria to Assess the Predatory Nature of both OA and Non-OA Library and Information Science Journals. *College & Research Libraries*, 79(1).
<https://doi.org/10.5860/crl.79.1.52>
- Omobowale, A. O., Akanle, O., Adeniran, A. I., & Adegboyega, K. (2014). Peripheral scholarship and the context of foreign paid publishing in Nigeria. *Current Sociology*, 62(5), 666-684. <https://doi.org/10.1177/0011392113508127>
- Pamplona, F. (2022, avril 27). Des résumés visuels faciles à réaliser avec Mind the Graph. *Mind the Graph Blog*. <https://mindthegraph.com/blog/fr/facteur-dimpact-des-revues-de-recherche/>
- Paoletti, G. (2002). Durkheim et le problème de l'objectivité : Une lecture des Formes élémentaires de la vie religieuse. *Revue française de sociologie*, 43(3), 437-459.
<https://doi.org/10.2307/3322595>
- Partnership (IAP), the I. (2022, mars 15). *Combatting Predatory Academic Journals and Conferences (Full Report in English)*.
<https://www.interacademies.org/publication/predatory-practices-report-English>
- Peterson, M. S. (1961). *Scientific Thinking and Scientific Writing*. Hassell Street Press.
- Petrou, C. (2020, mai 7). *Guest Post – The Megajournal Lifecycle*. The Scholarly Kitchen.
<https://scholarlykitchen.sspnet.org/2020/05/07/guest-post-the-megajournal-lifecycle/>
- Piwowar, H., Priem, J., Larivière, V., Alperin, J. P., Matthias, L., Norlander, B., Farley, A., West, J., & Haustein, S. (2018). The state of OA : A large-scale analysis of the prevalence and impact of Open Access articles. *PeerJ*, 6, e4375.
<https://doi.org/10.7717/peerj.4375>

- Piwowar, H., Priem, J., & Orr, R. (2019). *The Future of OA : A large-scale analysis projecting Open Access publication and readership* (p. 795310). bioRxiv. <https://doi.org/10.1101/795310>
- Pochet, B. (2015). *Comprendre et maîtriser la littérature scientifique*. Les Presses agronomiques de Gembloux.
- RAHMANI, K., & FETITA, B. K.-E. (2023). Le e-learning et la qualité de la formation doctorale : Cas de l'université algérienne. *Akofena*, 03(08). <https://doi.org/10.48734/akofena.n008v3.15.2023>
- React App*. (s. d.). Consulté 3 août 2024, à l'adresse <https://greenelab.github.io/scihub/#/journals>
- Riding, J. B. (2023). An evaluation of the process of peer review. *Palynology*, 47(1), 2151052. <https://doi.org/10.1080/01916122.2022.2151052>
- Robertson, J. M. (1905). *The Philosophical Works of Francis Bacon*. G. Routledge and Sons.
- Robertson, K. (2024, avril 30). 8 Daily Newspapers Sue OpenAI and Microsoft Over A.I. *The New York Times*. <https://www.nytimes.com/2024/04/30/business/media/newspapers-sued-microsoft-openai.html>
- Rondeau, J.-J. (s. d.). *Guides par sujet : Bibliométrie : indicateurs reliés aux autrices et aux auteurs: L'indice i10*. Consulté 30 juillet 2024, à l'adresse <https://uqam-ca.libguides.com/bibliometrie-indicateurs-auteurs/indice-i10>
- Rousseau, R., Egghe, L., & Guns, R. (2018). *Becoming metric-wise : A bibliometric guide for researchers*. Chandos Publishing is an imprint of Elsevier.
- Ruano-Borbalan, J.-C. (2022). Doctoral education from its medieval foundations to today's globalisation and standardisation. *European Journal of Education*, 57(3), 367-380. <https://doi.org/10.1111/ejed.12522>
- Sarzaeim, P., Doshi, A. M., & Mahmoud, Q. H. (2023). A Framework for Detecting AI-Generated Text in Research Publications. *Proceedings of the International Conference on Advanced Technologies*, ICAT23. <https://doi.org/10.58190/icat.2023.28>
- Science Writing vs. Scientific Writing – Duke Graduate School Scientific Writing Resource*. (s. d.). Consulté 10 août 2024, à l'adresse <https://sites.duke.edu/scientificwriting/science-writing-vs-scientific-writing/>

- Sciences. (s. d.). *The Writing Center • University of North Carolina at Chapel Hill*. Consulté 10 août 2024, à l'adresse <https://writingcenter.unc.edu/tips-and-tools/sciences/>
- Sci-Hub : Database*. (s. d.). Consulté 3 août 2024, à l'adresse <https://sci-hub.se/database>
- Shamseer, L., Moher, D., Maduekwe, O., Turner, L., Barbour, V., Burch, R., Clark, J., Galipeau, J., Roberts, J., & Shea, B. J. (2017). Potential predatory and legitimate biomedical journals : Can you tell the difference? A cross-sectional comparison. *BMC Medicine*, 15(1), 28. <https://doi.org/10.1186/s12916-017-0785-9>
- Shen, C., & Björk, B.-C. (2015). 'Predatory' open access : A longitudinal study of article volumes and market characteristics. *BMC Medicine*, 13(1), 230. <https://doi.org/10.1186/s12916-015-0469-2>
- Silva, D. G. V. D., & Trentini, M. (2002). Narrations as a nursing research technique. *Revista Latino-americana De Enfermagem*, 10, 423-432. <https://doi.org/10.1590/S0104-11692002000300017>
- Simard, M.-A., Ghiasi, G., Mongeon, P., & Larivière, V. (2022). National differences in dissemination and use of open access literature. *PLOS ONE*, 17(8), e0272730. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0272730>
- Simonnot, B. (2014). Le plagiat universitaire, seulement une question d'éthique ? *Questions de communication*, 26, Article 26. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.9304>
- Sollaci, L. B., & Pereira, M. G. (2004). The introduction, methods, results, and discussion (IMRAD) structure : A fifty-year survey. *Journal of the Medical Library Association: JMLA*, 92(3), 364-367.
- Sorokowski, P., Kulczycki, E., Sorokowska, A., & Pisanski, K. (2017). Predatory journals recruit fake editor. *Nature*, 543(7646), 481-483. <https://doi.org/10.1038/543481a>
- Sprat, T. (1667). *The History of the Royal Society of London, for the Improving of Natural Knowledge*. T. R.
- Stenmark, M. (1997). WHAT IS SCIENTISM? *Religious Studies*, 33(1), 15-32. <https://doi.org/10.1017/S0034412596003666>

- Straumsheim, C. (s. d.). *L'édition « prédatrice » en hausse*. Inside Higher Ed. Consulté 7 août 2024, à l'adresse <https://www.insidehighered.com/news/2015/10/01/study-finds-huge-increase-articles-published-predatory-journals>
- Suber, P. (2012). *Open access*. MIT Press.
- Sword, H. (2012). *Stylish academic writing*. Harvard University Press.
- Tennant, J. P., Crane, H., Crick, T., Davila, J., Enkhbayar, A., Havemann, J., Kramer, B., Martin, R., Masuzzo, P., Nobes, A., Rice, C., Rivera-López, B., Ross-Hellauer, T., Sattler, S., Thacker, P. D., & Vanholsbeeck, M. (2019). Ten Hot Topics around Scholarly Publishing. *Publications*, 7(2), 34. <https://doi.org/10.3390/publications7020034>
- Tibbo, H. (1992). Abstracting across the disciplines : A content analysis of abstracts from the natural sciences, the social sciences, and the humanities with implications for abstracting standards and online information retrieval. *Library & Information Science Research*. <https://www.semanticscholar.org/paper/Abstracting-across-the-disciplines-%3A-a-content-of-Tibbo/657f4df74476e107100273d9a8c1ba6c6e519e20>
- Upshall, M. (2019). Using AI to solve business problems in scholarly publishing. *Insights the UKSG Journal*, 32, 13. <https://doi.org/10.1629/uksg.460>
- Van Noorden, R. (2020). Hundreds of scientists have peer-reviewed for predatory journals. *Nature*. <https://doi.org/10.1038/d41586-020-00709-x>
- Wallace, M., & Siersema, P. (2015). Ethics in publication. *Endoscopy*, 47(07), 575-578. <https://doi.org/10.1055/s-0034-1392435>
- Wang, Q., & Waltman, L. (2015). Large-scale analysis of the accuracy of the journal classification systems of Web of Science and Scopus. *J. Informetrics*, 10, 347-364. <https://doi.org/10.1016/J.JOI.2016.02.003>
- Xia, J., Harmon, J. L., Connolly, K. G., Donnelly, R. M., Anderson, M. R., & Howard, H. A. (2015). Who publishes in “predatory” journals? *Journal of the Association for Information Science and Technology*, 66(7), 1406-1417. <https://doi.org/10.1002/asi.23265>
- Zabala, J., González-Albo, B., García-García, A., Garrido-Domínguez, A., Vidal-Liy, J. I., Álvarez-Díez, L. R., Hernando-Tundidor, S., Mostazo-Fernández, Y., & Abejón, T.

(2023). Evaluation and publication delay in IBERO-AMERICAN scientific journals. *Learned Publishing*, 36(2), 205-216. <https://doi.org/10.1002/leap.1497>

Z-Library Project—Electronic library Z. Download books free. (s. d.). Consulté 3 août 2024, à l'adresse <https://z-lib.id/>

Références en Arabe

- بودالي, ب. ع. (2019). مستوى التكوين لطلبة الدكتوراه نظام جديد (ل.م.د) وكلاسيكي علوم—دراسة ميدانية مقارنة للنتائج بجامعة الاغواط نموذجا -. *مجلة مفاهيم*, 2(2), 95-86.
- بوكرش, ب. ب., & بن سالم, ج. (2022). صعوبة نشر المقال المتعلق بمناقشة الأطروحة لدى طالب الدكتوراه في الجزائر. *مجلة الرسالة للدراسات والبحوث الإنسانية*, 7(6), 475-458.
- نموذجا _ . *مجلة ASJP* لدول, ج. (2022). معوقات النشر العلمي في المجالات العلمية الجزائرية _ عائق قوالب مجلات *الرسالة للدراسات والبحوث الإنسانية*, 7(6), 150-137.
- التواصل*, 28(1), 34-23, *El-Tawassol*. محمد, ت. (2022). علماء سبقوا أينشتاين لأفكار نظرية النسبية

Annexes

Annexe 1. Questionnaire	271
Annexe 1.1. Formulaire du questionnaire.....	271
Annexe 1.2. Lien vers le tableau des réponses du questionnaire.....	281
Annexe 2. Liens vers les bibliographies des analysées	282
Annexe 2.1. Lien vers les bibliographies des thèses en français	282
Annexe 2.2. Lien vers les bibliographies des thèses en Arabe	282
Annexe 2.3. Lien vers les bibliographies des thèses en Anglais	282
Annexe 3. Liens des archives des revues scientifiques analysées.....	283
Annexe 3.1. Lien d'archive de la revue scientifique « RAL »	283
Annexe 3.2. Lien d'archive de la revue scientifique مجلة الباحث في العلوم الإنسانية و الإجتماعية	283
Annexe 3.3. Lien d'archive de la revue scientifique « Paradigmes ».....	283

Annexe 1. Questionnaire

Annexe 1.1. Formulaire du questionnaire

Questionnaire de thèse sur la formation doctorale et la production scientifique : Potentialité des revues scientifiques universitaires

استبيان أطروحة حول: التكوين الدكتورالي و الإنتاج العلمي: إمكانات المجلات العلمية الجامعية

Messieurs les chercheurs et doctorants,

Dans le cadre du travail scientifique en vue de la thèse, nous vous invitons à participer à une enquête visant à étudier la relation entre les revues scientifiques universitaires et la production scientifique durant la formation doctorale.

Les personnes concernées par cette enquête sont les chercheurs (doctorants ou docteurs LMD) dans le domaine des sciences humaines et sociales, ayant déjà publié ou tenté de publier dans les revues scientifiques universitaires algériennes lors de leur doctorat (avant la soutenance).

Vos réponses nous aideront à mieux analyser les relations entre la formation doctorale et la production scientifique, notamment en ce qui concerne la publication dans les revues scientifiques universitaires algérienne.

Votre participation est nécessaire et essentielle à la réussite de cette recherche.

Votre contribution est volontaire et anonyme.

L'enquête devrait prendre entre 10 et 15 minutes.

Nous vous remercions pour votre coopération et votre intérêt.

Cordialement,

Rahmani Khalil, Doctorant, Université de Ouargla.

السادة الباحثون و طلبة الدكتوراه
في إطار العمل العلمي من أجل الأطروحة، ندعوكم للمشاركة في استطلاع يهدف إلى دراسة علاقة المجلات العلمية الجامعية الجزائرية بالإنتاج العلمي في مرحلة الدكتوراه

المعنيون بهذا الاستبيان هم الباحثون (طلبة دكتوراه حاليون أو دكاترة نظام ل م د) في مجال العلوم الإنسانية و الاجتماعية، الذين سبق لهم النشر أو حاولوا النشر في المجلات العلمية الجامعية الجزائرية أثناء مرحلة الدكتوراه (قبل المناقشة)

ستساعدنا إجاباتكم على تحليل أفضل للعلاقات المتداخلة بين التكوين في الدكتوراه والإنتاج العلمي خصوصا ما تعلق منها بالنشر العلمي في المجلات العلمية الجامعية الجزائرية

مشاركاتكم ضرورية و أساسية لنجاح هذا العمل البحثي

مساهماتكم طوعية ومجهولة الهوية

يُقدَّر أن يستغرق الاستبيان من 10 إلى 15 دقيقة

نشكركم على تعاونكم واهتمامكم

مع خالص التقدير

رحماني خليل، طالب دكتوراه، جامعة ورقلة

rahmani1khalil@gmail.com

rahmani.khalil@univ-ouargla.dz

* Indique une question obligatoire

معلومات عامة

Informations générales

1. 1- Etes-vous?: *

هل أنت

Une seule réponse possible.

☐ Doctorant LMD طالب دكتوراه نظام (ل،م،د)

☐ Docteur LMD دكتور نظام (ل،م،د)

2. 2- Filière *

الشعبة

3. 3- Etiez-vous major de promos au master? *

هل كنت الأول على دفعتك في مرحلة الماجستير؟

Une seule réponse possible.

☐ Oui نعم

☐ Non لا

4. 4- Année de votre première inscription au programme de doctorat *

سنة التحاقك بتكوين الدكتوراه؟

5. 5- Avez-vous publié ou essayé de publier un article dans une revue universitaire algérienne pendant votre doctorat ? *

هل نشرت أو حاولت نشر مقال في مجلة علمية جامعية جزائرية أثناء مرحلة التكوين في الدكتوراة؟

Une seule réponse possible.

☐ نعم Oui

☐ لا Non

I- L'inscription à la formation doctorale

الالتحاق بتكوين الدكتوراة *

6. 6- Avez-vous réussi au concours de doctorat ? *

هل نجحت في مسابقة الدكتوراة

Une seule réponse possible.

☐ من المرة الأولى Dès la première fois

☐ من المرة الثانية Dès la deuxième fois

☐ من المرة الثالثة Dès la troisième fois

☐ أكثر Plus

7. 7- Les conditions et les examens requis pour l'admission au programme de doctorat étaient *

شروط و امتحانات الالتحاق ببرنامج الدكتوراه كانت

Une seule réponse possible.

☐ سهلة Faciles

☐ متوسطة Moyennes

☐ صعبة Difficile

8. 8- Pensez-vous que la méthode utilisée pour l'examen des candidats à l'admission au programme de doctorat reflète leur niveau *

هل تعتقد أن الطريقة المنبذة لامتحان المرشحين للالتحاق ببرنامج الدكتوراه تعكس مستواهم

Une seule réponse possible.

☐ بدقة Précisément

☐ نسبيا Relativement

☐ لا Non

9. Si votre réponse est "relativement" ou "non", que suggérez-vous?

إذا كانت إجابتك هي "نسبياً" أو "لا" فماذا تقترح؟

10. 9- Évaluez-vous le processus de sélection pour l'admission au programme de doctorat comme

عملية التقييم للالتحاق ببرنامج الدكتوراه هي في نظرك

Une seule réponse possible.

- ☐ **Très équitable** عادلة جداً
- ☐ **Relativement équitable** عادلة نسبياً
- ☐ **Non équitable** غير عادلة

11. Si vous la trouvez non équitable, justifiez votre réponse

إذا كنت تراها غير عادلة علل إجابتك

II- Cours et programmes de la formation doctorale

محاضرات و برامج التكوين في الدكتوراه

12. 10- Comment évaluez-vous l'adéquation des cours proposés dans le programme de doctorat par rapport à votre projet de recherche

كيف تقيم ملائمة الدروس المقدمه في برنامج الدكتوراه بالنسبة لمشروع البحث الخاص بك؟

Une seule réponse possible.

- ☐ **Approprié** ملائمة
- ☐ **Modérément approprié** ملائمة بشكل متوسط
- ☐ **Non approprié** غير ملائمة

13. 11- À quel point les cours et les formations de doctorat vous ont-ils aidé à développer vos compétences en recherche et en écriture académique

إلى أي مدى ساعدتك دورات وتدريبات الدكتوراه في تطوير مهاراتك في البحث والكتابة العلمية؟

Une seule réponse possible.

- ☐ **Beaucoup** كثيراً
- ☐ **Modérément** بشكل متوسط
- ☐ **Un** قليلاً

14. 12- Comment évaluez-vous la qualité des ressources offertes par votre institution universitaire dans le cadre de votre formation doctorale et de votre recherche scientifique (laboratoire de recherche, équipements, abonnements, logiciels etc.) *

كيف تقيم نوعية الإمكانيات التي توفرها مؤسستك الجامعية في إطار تكوين الدكتوراه و بحثك العلمي (مخبر البحث، التجهيزات، الاشتراكات، البرامج الخ)

Une seule réponse possible.

- ☐ كافية Suffisante
☐ مقبولة Acceptable
☐ غير كافية Insuffisante

15. 13- Rencontrez-vous des difficultés pour accéder aux sources bibliographiques et scientifiques nécessaires pour votre recherche *

هل تواجه صعوبات في الوصول إلى المصادر البليوغرافية والعلمية اللازمة لبحثك؟

Une seule réponse possible.

- ☐ غالبا Souvent
☐ أحيانا Parfois
☐ لا Non

16. Si votre réponse est 'Oui', quelles sont les difficultés rencontrées

إذا كانت إجابتك "نعم"، ما هي الصعوبات؟

17. 14- La formation doctorale vous a-t-elle aidé à développer vos compétences en matière de rédaction et de publication d'articles ? *

إلى أي مدى ساعدك تكوين الدكتوراه في تطوير مهارات في مجال طرق كتابة و نشر المقال؟

Une seule réponse possible.

- ☐ كثيرا Beaucoup
☐ بشكل متوسط Moyennement
☐ قليلا Peu

18. 15- Avez-vous reçu une formation sur le fonctionnement des revues scientifiques, comment les choisir et soumettre un article pour évaluation ? *

هل تلقينتم تكويناً في آليات النشر لدى المجلات العلمية الجامعية؛ كيفية اختيارها و طرق تقديم المقال

Une seule réponse possible.

☐ نعم Oui

☐ لا Non

19. 16- Avez-vous reçu une formation sur les méthodes de publication dans les revues internationales ?

هل تلقينتم تكويناً في طرق النشر على المجلات العالمية؟

Une seule réponse possible.

☐ نعم Oui

☐ لا Non

20. 17- Que proposez-vous pour améliorer la formation doctorale?

ماذا تقترح لتحسين تكوين الدكتوراه؟

III- Doctorat et production scientifique

الدكتوراه و الإنتاج العلمي

21. 18- Avez-vous réalisé ou participé à un travail scientifique collectif ? *

هل أنجزت أو شاركت في عمل علمي جماعي؟

Une seule réponse possible.

☐ نعم Oui

☐ لا Non

26. 22- Croyez-vous que la durée du doctorat (3 ans + 2) est *

هل تعتقد أن مدة الدكتوراه (3 سنوات + 2) هي

Une seule réponse possible.

- ☐ Largement suffisante كافية بشكل كبير
- ☐ Suffisante كافية
- ☐ Insuffisante غير كافية

27. 23- Lequel est plus important selon vous *

أيهما أكثر أهمية برأيك

Une seule réponse possible.

- ☐ La formation initiale : Méthodologie, TICE, Anglais etc (محاضرات في: المنهجية، تكنولوجيا المعلومات والاتصالات، اللغة الإنجليزية)
- ☐ La formation de spécialisé: cours de spécialité (محاضرات في التخصص)

28. Justifiez

علل إجابتك

29. 24- Pensez-vous que les jumelages avec des universités étrangères à travers les échanges académiques ou la coopération bilatérale sont une stratégie efficace pour améliorer la formation doctorale *

هل تعتقد أن التوأمة مع الجامعات الأجنبية من خلال التبادل الأكاديمي أو التعاون الثنائي، هو استراتيجية فعالة لتحسين تكوين الدكتوراه؟

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui نعم
- ☐ Non لا

30. 25- Quels défis avez-vous rencontrés pendant votre formation doctorale qui n'ont pas été abordés dans ce questionnaire ?

ما هي الصعوبات التي واجهتها خلال تكوين الدكتوراه والتي لم يتناولها هذا الاستبيان؟

31. 26- Avez-vous des suggestions ou idées qui pourraient contribuer à l'optimisation de la production scientifique des doctorants en Algérie?

هل لديكم اقتراحات أو أفكار يمكن أن تساهم في تحسين الإنتاج العلمي لطلاب الدكتوراه في الجزائر؟

IV- Les revues universitaires algériennes

المجلات الجامعية الجزائرية

IV-1- Plateforme des revues scientifiques ASJP

32. 27- La Plateforme des revues scientifiques ASJP est-elle: *

هل منصة المجلات العلمية الجزائرية سهلة الاستخدام؟

Une seule réponse possible.

- ☐ بسيطة Facile
- ☐ معقدة نسبيًا Moyennement compliquée
- ☐ معقدة Complexe

33. 28- Parmi les étapes de soumission d'un article sur la plateforme pour publication, laquelle est la plus compliquée

من بين خطوات تقديم المقال على المنصة لنشره ، ما هي الأكثر تعقيداً؟

Une seule réponse possible.

- ☐ Préparer l'article selon le "template" de la revue تحضير المقال وفقاً لقالب المجلة
- ☐ Envoyer l'engagement إرسال التعهد
- ☐ Intégrer les références sur la plateforme إدراج المراجع على المنصة
- ☐ Autre : _____

34. 29- Lors de la recherche d'une revue pour publication, quelle méthode utilisez-vous: *

عند البحث عن مجلة للنشر، ما هو الأسلوب الذي تستخدمه؟

Une seule réponse possible.

- ☐ Orienter le superviseur توجيه المشرف .
- ☐ Rechercher sur ASJP البحث على ASJP
- ☐ Recherche sur Google البحث على جوجل
- ☐ Recherche sur les pages Facebook البحث على صفحات الفيسبوك
- ☐ Je demande aux autres chercheurs أطلب من الباحثين الآخرين
- ☐ Autre : _____

35. 30- Choisissez-vous la revue scientifique algérienne à laquelle vous soumettez votre article *
en fonction de

هل تختار المجلة العلمية الجزائرية التي تقدم إليها مقالك استناداً إلى

Une seule réponse possible.

- ☐ خط النشر (حسب التخصص) La ligne éditoriale (selon la spécialité)
- ☐ معامل التأثير (Impact Factor)
- ☐ La périodicité (trimestrielle / semestrielle) الدورية (فصلية / نصف سنوية)
- ☐ Le taux d'acceptation . معدل القبول
- ☐ Le délai moyen de réponse et de publication المدة المتوسطة للاستجابة والنشر .
- ☐ Autre : _____

IV-2- L'évaluation de l'article

تحكيم المقال

36. 31- Selon votre expérience, comment évaluez-vous le processus d'arbitrage en termes d'objectivité *

حسب تجربتك كيف تقيم عملية التحكيم من حيث الموضوعية؟

Une seule réponse possible.

- ☐ Très objectif موضوعية جدا
- ☐ Objectif موضوعية
- ☐ Non objectif ليست موضوعية

37. Veuillez justifier si votre réponse est "non objectif"

يرجى التعليل إذا كانت الإجابة هي: "ليست موضوعية"

38. 32- Est-ce que la durée de traitement des articles par les revues universitaires algériennes est :

هل مدة معالجة المقال من قبل المجلات العلمية الجامعية الجزائرية هي ؟

Une seule réponse possible.

- ☐ Très rapide سريعة جدا
- ☐ Rapide سريعة
- ☐ Raisonnable ضمن الحدود المعقولة
- ☐ Lente بطيئة
- ☐ Très lente بطيئة جدا

39. 33- Quel est votre jugement sur les critères utilisés dans l'évaluation de votre article *

ما هو حكمك على المعايير المعتمدة في تقرير تقييم مقالك ؟

Une seule réponse possible.

- ☐ Le rapport a abordé tous les aspects d'évaluation (la forme, le sujet, la qualité de la problématique etc.) التقرير تناول جميع جوانب معايير تقييم المقال العلمي (الشكل، الموضوع، عمق الاشكالية الخ)
- ☐ Le rapport n'a abordé que quelques aspects d'évaluations تناول بعض الجوانب فقط . -
- ☐ Je n'ai pas reçu de rapport d'évaluation لم أتلّق تقرير تقييم . -
- ☐ Autre : _____

40. 34- Les raisons du "refus" ou de "l'acceptation sous réserve" de votre article étaient-elles convaincantes *

هل كانت حجج "الرفض" أو "القبول مع التحفظ" لمقالك مقنعة ؟

Une seule réponse possible.

- ☐ Convaincante مقنعة
- ☐ Non convaincante غير مقنعة
- ☐ Je n'ai pas reçu de rapport d'évaluation. لم أتلّق تقرير تقييم . -

41. 35- Est-ce que les modifications apportées à l'article après son acceptation sous réserve étaient

هل التعديلات التي أجريتها على المقال بعد قبوله مع التحفظ كانت

Une seule réponse possible:

- ☐ Selon une conviction scientifique, les modifications demandées devraient être apportées
عن قناعة علمية بأن ما طُلب تعديله يجب أن يُعَدَّل
- ☐ Sans conviction, afin de ne pas perdre l'opportunité de publication
من دون اقتناع من أجل عدم تضييع فرصة النشر
- ☐ J'ai refusé, elles ne sont pas scientifiquement justifiées
رفضت إجراء تعديلات لقناعتي بأنها غير مبنية علمياً

42. 36- Quels défis avez-vous rencontrés pendant la publication sur ASJP qui n'ont pas été abordés dans ce questionnaire ?

ما هي الصعوبات التي واجهتها خلال نشرك للمقال على منصة المجلات الجزائرية و التي لم يتناولها هذا الاستبيان ؟

Annexe 1.2. Lien vers le tableau des réponses du questionnaire

<https://docs.google.com/spreadsheets/d/1kthtFVTeKId5vCjsea60s22EFvVE4wZnXr2goMgqWuA/edit?usp=sharing>

Annexe 2. Liens vers les bibliographies des analysées

Annexe 2.1. Lien vers les bibliographies des thèses en français

<https://drive.google.com/drive/folders/16RXYjdd9InLI5iM0qpAZjthrDuVz2bax?usp=sharing>

Annexe 2.2. Lien vers les bibliographies des thèses en Arabe

<https://drive.google.com/drive/folders/1IM9n-c81B5MoaGoLhFDhIdOGW0LJrNGC?usp=sharing>

Annexe 2.3. Lien vers les bibliographies des thèses en Anglais

https://drive.google.com/drive/folders/16wS3p9_Y68xRu_ulnBIAnSw74NXFhGiE?usp=sharing

Annexe 3. Liens des archives des revues scientifiques analysées

Annexe 3.1. Lien d'archive de la revue scientifique « RAL »

<https://asjp.cerist.dz/en/Articles/523>

Annexe 3.2. Lien d'archive de la revue scientifique مجلة الباحث في العلوم الإنسانية و الإجتماعية

<https://asjp.cerist.dz/en/Articles/119>

Annexe 3.3. Lien d'archive de la revue scientifique « Paradigmes »

<https://asjp.cerist.dz/en/Articles/646>

Formation doctorale et production scientifique : Potentialités des revues scientifiques des universités. Cas du contexte algérien

Résumé : La thèse explore l'interaction entre la formation doctorale et la production scientifique en Algérie, avec un focus particulier sur le rôle des revues universitaires. La recherche s'appuie sur une méthode analytique descriptive et utilise des outils tels que questionnaires, analyses bibliographiques et études des archives des revues. Elle vise à répondre à la question centrale : comment les revues universitaires influencent-elles la production scientifique des doctorants et leur formation ? Les résultats montrent que les revues universitaires jouent un rôle crucial dans la formation des jeunes chercheurs, en leur offrant une plateforme pour publier leurs travaux. Cependant, leur visibilité reste limitée, avec un faible taux de citations dans les thèses (2,8 % en arabe, 0,8 % en français, et 0,2 % en anglais). Les doctorants citent des défis tels que le manque de ressources institutionnelles, l'accès limité à des bases de données internationales et des formations inadéquates en méthodologie et rédaction scientifique. En parallèle, les revues bénéficient de la contribution des doctorants, bien que celles de catégories supérieures soient moins accessibles en raison de critères éditoriaux stricts. La plateforme ASJP facilite la publication mais souffre de lenteurs procédurales et d'un manque de retours détaillés. La thèse conclut sur l'importance d'améliorer la qualité de la formation doctorale et d'accroître la visibilité internationale des revues algériennes. Elle propose des pistes pour renforcer cette symbiose entre formation et publication afin de soutenir durablement le développement scientifique national.

Mots-clés : Formation doctorale, Production scientifique, Revues universitaires, Plateforme ASJP, Méthodologie de recherche

Doctoral Training and Scientific Production: Potentialities of University Scientific Journals. The Case of the Algerian Context

Abstract: This thesis explores the interaction between doctoral training and scientific production in Algeria, focusing on the role of university journals. Using a descriptive-analytical method, the study incorporates tools like questionnaires, bibliographic analysis, and journal archive reviews to address the central question: how do university journals influence doctoral students' scientific production and training? The findings highlight that university journals are crucial for young researchers, offering a platform to publish their work. However, these journals face limited visibility, with low citation rates in theses (2.8% in Arabic, 0.8% in French, and

0.2% in English). Doctoral students report challenges such as insufficient institutional resources, limited access to international databases, and inadequate training in research methodologies and scientific writing. University journals benefit from doctoral student contributions, although higher-tier journals are less accessible due to strict editorial criteria. The ASJP platform facilitates publication but suffers from procedural delays and a lack of detailed feedback. The thesis concludes by emphasizing the need to improve doctoral training quality and enhance the international visibility of Algerian journals. It proposes strategies to strengthen the symbiosis between training and publication to support sustainable national scientific development.

Keywords: Doctoral training, Scientific production, University journals, ASJP platform, Research methodology

التكوين الدكتورالي و الإنتاج العلمي: إمكانات المجلات العلمية الجامعية . حالة السياق الجزائري

ملخص: تتناول هذه الأطروحة التفاعل بين التكوين الدكتورالي والإنتاج العلمي في الجزائر، مع التركيز على دور المجلات الجامعية. تعتمد الدراسة على منهج تحليلي وصفي باستخدام أدوات مثل الاستبيانات، التحليل البليوغرافي، ودراسة أرشيف المجلات للإجابة على السؤال الرئيسي: كيف تؤثر المجلات الجامعية على الإنتاج العلمي للطلبة الدكتوراليين وتكوينهم؟ تشير النتائج إلى أن المجلات الجامعية تلعب دورًا حيويًا في دعم الباحثين الشباب من خلال توفير منصة لنشر أعمالهم. ومع ذلك، تعاني هذه المجلات من ضعف الرؤية، حيث تسجل معدلات استشهاده منخفضة في الأطروحات (2.8% بالعربية، 0.8% بالفرنسية، و0.2% بالإنجليزية). ويواجه الطلبة الدكتوراليون تحديات مثل نقص الموارد المؤسسية، محدودية الوصول إلى قواعد البيانات الدولية، وضعف التدريب في منهجيات البحث والكتابة العلمية. تستفيد المجلات الجامعية من مساهمات الطلبة الدكتوراليين، إلا أن المجلات ذات التصنيف الأعلى تكون أقل وصولاً بسبب معاييرها التحريرية الصارمة. تسهل منصة ASJP عملية النشر لكنها تعاني من بطء الإجراءات ونقص التغذية الراجعة التفصيلية. تختتم الأطروحة بالتأكيد على ضرورة تحسين جودة التكوين الدكتورالي وتعزيز الرؤية الدولية للمجلات الجزائرية. كما تقترح استراتيجيات لتعزيز العلاقة بين التكوين والنشر لدعم التنمية العلمية الوطنية بشكل مستدام.

الكلمات المفتاحية: التكوين الدكتورالي، الإنتاج العلمي، المجلات الجامعية، منصة ASJP ، منهجية البحث